Feuilleton: Sur la route des Croisades

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15077 - 7 F

La fin

d'une époque

CHOC politique nu tempête dens un verre d'aeu? Il

semble que les élections du dimanche 18 juillet euront, tout

compte fait, conforté la domina-

tion des conservateurs sur la vie

politique nippone, tout en faisant éclater leur cemp en partis

rivaux. Maigré les apparences, la scène pulitique jepuneise

demeure fondamentelement

conservatrice, à l'instar de socié-tés asiatiques encore marquées

par un confucianisme bimillé

Cela n'empêche pas le Jepon ds ee trouver, à eon tour,

emporté per ce mauvement

général de remise en cause des structures politiques tradition-nelles qui déstabilles nombre de

pays occidentaux. Cet erchipel,

qui cultive avec achamement ses

particularismes, souffre à son tour de la désaffection des élec-

teurs pour les grands partis, ouvrant la porte à de nouvelles

ambitions, souvent plus démago-giques que raisonnables.

E Japon sntre dans une

MARDI 20 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le Parti libéral-démocrate ayant perdu la majorité absolue

Un gouvernement conservateur de coalition M. Balladur refuse une autre

de notre correspondant

Appelés aux urnes, dimanche 18 juillet, pour un scrutin qui, pour le première fois depuis 1955, leur offrait la possibilité de rompre le monopole du pouvoir exercé par le Parti libéral-démo-crate (PLD), les électeurs ont exprimé leur scepticisme : le taux de participation e été le plus fai-ble de l'histoire des consultations législetives (67,2 %). Conservant sa force au PLD, qui ne dispose cependant plus de la majurité absolue, les Japonais ont en revanche désavoué le Parti socialiste (PSJ), qui perd la moitié de ses sièges, et fait entrer dans le course ics nouveaux partis

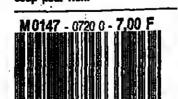
Inpériode de transition, eprès trente-huit ennées de stabilité politique e'apparentant souvent à l'immobilisme. Le Perti socialiste, divisé entre dogmatiques et pragmatiques prêts à e'allier eux conservateurs « modérés », est menacé d'éclater, comme le La recomposition du paysage politique attendue est donc incomplète : de ce scrutin sortent un parti gouvernemental endolori meis encore prépondérant, un Parti libéral-démocrate (PLD). Ce grand veincu socialiste et de dernier, ayant perdu le monopole petits vainqueurs au programme du pouvoir, devrait être contraint vague. La désignation du premier ministre s'annonce laboricuse de nouer des coelitions fragiles Kiichi Miyazawe pnurrait conestvateurs dirigés par dee démissionner pour n'evoir pas su éviter la scissioo de son parti – et le Japon s'achemine vers nne période d'instabilité politique avec nn exécutif affaibli ayant besoin d'un snutien extérieur

pour gouverner.

hommes le plue souvent issus de Cette situation risque d'engen-der un nouveau Japon, non pas régénéré mais affaibil – du moins à terme – par ses rivalités inter-nes comme par un renforcement de sa bureaucratie face à un gouvernement hétérogène, princ lement préoccupé par sa eurvie politique. Chargé d'expédier les portique. Charge d'expedier les affaires courantes lors du demier sommet du G7 à Tokyo, le premier ministre Kilchi Miyazawa avait edopté un profil bas. Ses successeurs ne se sentiront sans doute pas liée par les décielone

Les conséquences de la acrise nippone n'en sont que plus préoccupantes. Déjà bien en poine de tenir sa place de grande puissance et d'en assumer les responsabilités autres que finan-cières, hésitant à jouer un rôle dens la solution des différends internationaux, souvent plus préinternationaux, souvent plus pré-occupé par ses intérêts économioccupé par ses intérêts économiques étroits que par les grands équilibres mondiaux, l'erchipel risque également de se trauver diminué dens ses relations evec son principal ellié, et rival, les Etats-Unis. Les paye eeiatiques e'Inquiètent déjà dee coneéquences dens la réginn d'un affalbilssement politique du lecon.

Le « réforme » à laquelle se Le créforme » à laquelle se réfèrent les petits partia sortie vainqueurs du scrutin pourrait n'être qu'un leurre. Le partage du pouvoir prendrait alors la priorité sur les indispensables changements de etructure à le mesure des mutations sociales. du pays et de eon rôle interna-tional (réforme fiscale, ouverture du marché du riz, lutte contre la corruption...). Et use élections apparaîtraient elors comme un coup pour rien.



pourrait être formé au Japon

Bien qu'ayent perdu la majorité absolue qu'il détenait à la Diète, le Parti libéral-démocrate (PLD) reste - avec 223 sièges sur 511 - la principal parti politique japoneis à l'issue des élections législatives du dimanche 18 juillet. Il devre sans doute composer evec les nouveaux mouvements conservateurs pour former un gouvernement de coalition. Le premier ministre Kiichi Miyazawa e indiqué lundi, dans une conférence de presse, que la PLD n'entendait pas renoncer eu pouvoir et qu'il ellait entamer des négocietions evec les autres pertis. Mais il n'e pas encore ennoncé sa démission, qui semble néanmoins probable.

> Après avoir perdu la majorité en Sénat en 1989, le PLD n'a pas recouvré celle qui lui avait échappé à la Chambre basse avant même que les électeurs aient en à se prononcer, du fait de la défection d'une quarantaice de ses élus. Il conserve néanmains antant de sièges qu'à la veille du scrutin et demeure la première farce politique avec 223 députés (la majorité est de 256). Il en comptait 275 avant la scissinn et 222 après (plus cinq non-inscrits). Il paraît dooc à même de demeurer ou ponvoir, en formant soit un cabioet mino ritaire, soit une coalitinn.

C'est très vraisemblablement parmi les tenants du nouveau conservatisme - représenté par trois formations qui oot fait une percée remarquée – et les indépendants, dont le nombre a fortemeot augmooté, do 15 à 30, dont 10 lui sont déjà acquis, que le PLD cherchera des alliés.

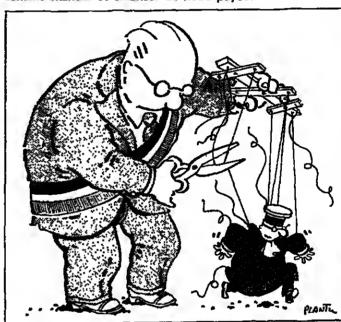
Si l'on a pu parler de « tournant historique » à propos d'élections qui se déroulaieot sous le signe de la première scission profonde du parti gouvernemental depuis 1955, le verdict des électeurs tend à nuancer ce jugement.

PHILIPPE PONS Lire la suite et nos informations page 3

Le Parlement réuni en congrès à Versailles

réforme de la Constitution

Les députés et les sénateurs, réunis à Verseilles, devaient, fundi 19 juillet, approuver une révision constitutionnelle réformant le composition et le rôle de la Heute Cour de justice et du Conseil supérieur de le megistreture, que leur a soumise M. Mitterrand. Devant le Congrès, M. Balladur e ennoncé que la seconde réforme souhaitée par le président de la République, qui eccroîtrait les pouvoirs du Perlement, ne lui pereît pes opportune à un an de l'élection présidentielle et elors que l'essentiel des efforts de la majorité doit porter sur le « redressement intérieur et extérieur de notre pays ».



Lire page 6 l'article de THIERRY BRÉHIER

Dépolitiser la justice

La révisioo constitutionnelle permet aux citoyens d'engager une procédure pénale contre des membres du gouvernement et retire au président de la République le droit de nammer les membres du Conseil supérieur de la magistrature.

March and Call Contract

Sur la route des Croisades

La Monde publie, à partir d'sujourd'hui, un feuillemn d'été de Jeen-Cleude Guillebaud, reprenent, en dix-huit étapes, l'itinéraire de le premièra Croisade.

De Clermant-Ferrand à Jéruselem, cette mythique ernute de l'Orient », jeinnnée de guerree et de massecree, ne fut pas seulement le théâtre de l'une des épopées les plue extraordinaires de l'Histoire. Pertie d'Europe en 1096, jetent sur les mutes des dizaines de milliers de chevaliers nu sergente en armes, « piétans », prêtres, mais eussi peysans, femmes et enfants, la première Croisede marqua en quelque sorte la neissence de l'Occident et infligea à l'islam une blessure iamais guérie. En fondent les royaumes francs de l'Orient, elle préfigura les entreprises colonialee de l'époque moderne.

De Constantinaple à Antioche, de Tripuli à Saint-Jean-d'Acra, subsistent d'innombrables vestiges de cette « périnde franque»: châteaux et forteresses, églises, ports nu cimetières... Mals c'est dans le mémoire collective, dens les cultures loceles, dans le langage courant luimême que les souvenirs demeurent les plue nombreux. Or, chaque jaur désormais, cette « mémoire des Croisades » se trouve ravivée par l'histoira la plus immédiete : apposition entre orthodaxes et letins dens les Balkens, fandamentalisme islemique en Orient, intolérance ethnique en Europe, antagonismes religieux en Terre seime... Cette « route des Croisades » retraverse, de façon troublante, l'ectualité.

L'ÉCONOMIE Les faiblesses du géant américain

La « sartie de récession » aux Etata-Unia est labnricuse. Menifeste en 1992, la reprise s'esenuffle. Le confience fluctue de façan erratique. Des difficultés qui e'expliquent per les faiblesees etructurelles de l'écanomie emériceine : insufficence de l'épergne, productivité médiocre et fra-

Lire eusei : Pourquoi 'épargne entrave la reprise en France, par André Babeau; les privatisations en Amérique latine : (V) le Pérou; les pages Perspectives, Opinions, Conjoncture et Mode d'em-

pages 21 à 28

L'ÉTÉ FESTIVAL

Somptueuse créetinn au Festival de Weimar où, dans la ville de Gnethe, Menfred Karge met en scène la première version du Faust. Nice fête le vingtième anniversaire da sa Parade du jazz qui sa dérnule, comme tous les ans, an plain eir, dens les jardins de Cimiez. pages 11 et 12

Tous les secrets du sex-appeal écossais enfin révélés. (voir dernière page)

L'impossible secret

L'affaire OM-Valenciennes souligne la complexité de la procédure de l'instruction

par Anne Chemin

Un juge d'instruction discret, un procureur bavard, des avocats tour à tour vindicatifs et cffacés : jnur après jnur, l'instruction tumultucuse menée à Valen-ciennes met en lumière les ambiguïtés du mytbique seeret de l'instruction. La confusion est telle que l'on en vient souvent à

nublier les règles qui le régissent. Introduit dans le code de pro-cédure pénale en 1958, le secret de l'instruction ne s'impose ni à la personne mise en examen, ni aux journalistes, ni aux parties civiles, qui sont libres de s'exprimer à loisir, à conditinn, bien sûr, de respecter les lois. En cas de dérapage, la presse s'expose ainsi aux droits de réponse, aux procès en diffamation et, depuis le début de l'année, aux enmmuniques diffusés par le juge des référés en vertu du respect de nouvelles dispositions sur la présomption d'innocence.

Les procureurs de la République eux-mêmes ont le droit de s'affranchir du secret de l'instruction. Dès 1959, le garde des sceeux de l'époque, Edmond Micbelet, proposait ainsi, dans uoc circulaire, d'appliquer « avec discernement » l'article 11 du code de procédure pécale qui

régit ce secret. «Le procureur de la République peut, s'il l'estime nècessaire, fournir à la presse un cammuniqué écrit concernant les faits ayant motive la poursuite». nntait-il. avant d'émettre la réserve suivante : « Lo pratique parfais constatée jadis de la conférence de presse au cours de l'enquête au de l'infarmatian dan être rigoureusement proscrite. » Viogt-six ans plus tard, Robert Badinter étant garde des sceaux, le directeur des affaires criminelles et des graces, Brunn Cotte, encnurageait les magistrats du mioistère public à recourir plus fréquemment aux communiques. «[lls] sont de nature, écrivait-il en 1985, à mettre un terme à la propagatian de rumeurs au de contre-vérités résultant le plus sauvent de l'exploitation de renseignements fragmentoires ou peutêtre insuffisamment vérifiés. »

Les avocats, eux oon plus, ne sant pas totalement saumis au silence. Le scerct professinnnel les oblige certes à s'absteoir de «cammuniquer des renseignements extroits du dossier ou de publier des documents, pièces ou lettres intéressant une information en cours ».

Lire la suite page 8

A L'ETRANGER: Marce, 8 DH; Turiele, 850 m; Alemagns, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgiqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antiles-Réunion, SF; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KPD: Espagne, 190 PTA: G-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxambourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Paya-Bae, 3 FL; Portugal Cont., 180 PTÉ; Sénégel, 450 F CFA; Suese, 1,90 FS; USA (NY), 2 S: USA (others), 2,50 S.

Private of Automotioned son so.

Select Course therefore on an an-

statem tours job.

sur in sortie du

me denouse ex;

santrains suic.

Mile. In banque can

4 is soutenir Ven.

m de l'excempte de

Maint to a More prober a

the matter our strephen dame of the

ing de dies de a ust décie-

the deposit was distant in

in with party of the state with it.

white the traction des

to whether today of the state of the

des a line you at seems to

more apprehension out but There's

point de départ le publication de formation des des la publication de formation des des la publication de formation de départ le publication de formation de la publication de formation de formation de la publication de la publication de la publication de formation de la publication de la publ

Mine & in France, more, of calculater and contractor and contractor, and forcers

had & C. K. Subbugan, biga terrirae

Seign des Cotte MALE

MIL DOWN SOUR SOUR IS 174.

ME BOX WAS BOTTO 7. 1141.

THE PROPERTY AND DEC.

a. 4 sun drawn a deal

AND A PROPERTY OF HER

the seminateurs de to fire her.

S. 6 saligation processing

tion definition du recite junes

that all standard frames you

on enemys in franc Etwar

mint properties to blancous

Becould a to the otherses

of in most that it did reserve a

white a series of the

the first diese principalities

the spine and heart gan there ?

de Denomach a releve

F 25 5 5 24 5

Linvigian

creptocile des de

See the second like

Man beiter berteiten auf

12.1

And there was

than on a latter and a

Dette in fire fing.

same Tempte serie

facility to proceed the

17 II 2 17

Contain 1976:

FRANCES EN

Section 1

Sepi more

et quatre bles

dans l'emissi

A Committee of the second

10 TO 10 TO

THE PARTY OF THE SE

d'une with

and the transfer pressure

176 I on 124 (8)

The many the parties

1111 1 193 mg ag

through the standard of best of box. milit at matte & i wanter o that is and income to be to be Chiendre Marradia, Le Aguers : si and second feets . rest thereas over hom supply to the the s'and design in cross) or the gas for her projects published Michiga de annicipantische tregiani in E Belle gainerheimark de Irani THE - SHEET

AND THE REST OF THE PARTY OF TH **电压器的性 网络科姆 新** (144)

25 F

COMMEN L'ARGEN Sous la director Roger-Poi Dre

SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

ur cette route inouïe - Constantinople. Antioche, Jérusalem, Akaba..., - on ne part pas innocemment. Ni avec ingénuité. Autant s'expliquer sans détour comme on le faisait, jadis, au chapitre des prolégnménes : « Où l'on verra l'auteur donner ses raisons... » Reprendre le chemin des Croisades? Neuf siécles après? Cheminer le lung du Danuhe, de l'Oronte ou du Jourdain, derrière les escadrons cuirassés de Godefroi de Bouillon ou les pèlerins illuminés du moine Gautier Sans Avoir qui chantaient à tue-téte le Vexilla Regis prodeunt? Préparant ce voyage depuis plusieurs mois, j'enregistre des commentaires circonspects nu exagérément gourmands, soupconneux ou trop empressés. Ils font euxmêmes « partie du sujet ».

Car, enfin, cette passion spontanée ou cette gêne... Le mot « crnisade », chargé de conntatinns embarrassantes, exprime glinhalement une tentatinn conquérante. Ou un remords historique qu'il s'agit moins de conjurer que de regarder en face. Inventé par le pape Urbain II en novembre 1095 au concile de Clermont-Ferrand — crucesignatus, hiérosolymitains, croisés, — il désigne, depuis près d'un millénaire, cette forme de convictinn absolue capable de jeter sur le chemin des foules rèveuses. Et cas-

Sous l'apparat du rassemblement et la séduction de la foi collective - oriflammes déployées, cantiques à pleine vnix - pnintent les massacres et les inquisitions à venir. Ceux du onziéme siécle, certes, mais tant d'autres également! Ceux des conquistadnres de la Caraïbe ou du Mexique, ceux des répressions coloniales, des Saint-Barthélemy aux tueries de Madagascar ou d'ailleurs, qui procéderont peu ou prou des mêmes certitudes intalérantes. « On ne pouvait voir sans horreur, écrira Guillaume de Tyr dès le treiziéme siècle, cette multitude de morts, ces membres épars jonchant la terre de tous côtés, et ces flots de sang inondant la surface du sol.»

Les grandes
découvertes ne furent
pas autre chose
qu'une démarche
« croisadiste », mais
basculée vers l'ouest

Le mot « croisade » transporte ainsi avec lui une violence originelle et spécifique (la « guerre juste ») comme l'orage porte la foudre. Prudents, on ne l'utilise plus guère aujourd'hui qu'en forme de reproche on bien apprivoisé par l'usage courant et dégradé en raccourci médiatique : croisade contre le tabagisme et tutti quanti... En réalité, ces trois syllabes, ces expéditions gigantesques et renouvelées continûment pendant trois siècles, fondent bel et hien quelque chose de considérable autant qu'amhigu : l'Occident.

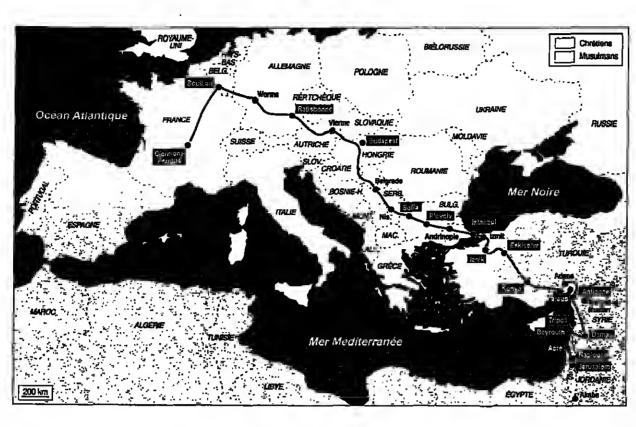
Rien de moins.

Les grandes découvertes elles-mêmes - celle de Colomb, qu'on célébra en 1992 dans la pompe - ne furent pas autre chose qu'une démarche « croisadiste », mais basculée vers l'ouest : convertir les âmes pour Dieu et conquérir les terres pour le roi! « Vos Altesses parviendront à convertir à notre Sainte Foi une multitude de peuples, écrira Colomb au roi d'Espagne, en gagnant de grandes seigneuries et richesses. » Colomb avait lu, dit-on, la Chanson d'Antioche de Richard le Pélerin, rêvait d'alliance avec le grand khan des Mongols et voulait prendre l'islam à revers.

Symbolique des dates: lorsque Colomb part pour l'Amérique en 1492, le dernier roi musulman de Tolède vient justement d'être chassé, cette même année, par la Reconquista en Espagne. La découverte du Nouveau Monde en 1492 comme prolongement et «continuation» de la prise de Jérusalem en 1099: la filiation est trop rarement soulignée.

Cette première croisade quittant la France en anut 1096 est donc hien «l'organisatrice involontaire» de notre deuxiéme millénaire tout entier. En reprenant cet itinéraire vers le Saint-Sépulcre sur une route de légende tracée jadis par Charlemagne, il faut donc s'interroger sur ce que l'on fait. Rameuter un tel souvenir en 1993, n'est-ce point réintroduire, fût-ce de manière oblique. je ne sais quelle nostalgie de Reconquista blanche et chrétienne, relégitimer une espérance, certes, mais aussi une intolérance européenne enracinée très profund? Car il s'agit bien d'Europe dans cette affaire. "S'll est au Moyen Age une politique que l'on puisse qualifter d'européenne, écrit l'historien Jean Richard, c'est certainement la politique des Croisades. v On y reviendra... Voilà en tout cas un passé qui, tout à la fois, nous définit et nous encombre.

Pourquoi, diahle, retourner sur ces traces-là? Parce qu'elles sont encore plus



1. – Le passé convoqué

fraîches qu'on ne l'imagine! Le passé n'est pas si loin. Deux mnts pour le dire. A l'approche de ce «deuxième an mil», celui vers lequel nous avançons avec crainte et confusion, on dirait même que le passé a littéralement changé de statut, « Une nouvelle étoile, écrivait en mai 1993 Daniel Lindenberg, semble être en hausse constante au firmament des grandes valeurs civiques : la mémoire.»

grandes valeurs civiques: la mémoire.»

Il est vrai que les plus grands ébranlements de cette fin de siècle, et surtout
le grand naufrage communiste, ont dissipé l'illusion selon laquelle « du passé on
pouvait faire table rase». Avec le mur de
Berlin, une figure emblématique du vingtième siècle s'est effondrée dans la désillusion, celle de « l'homme nouveau » —
. El Hombre Nuevo! — affranchi des fatalités de l'Histoire et présomptueux
bâtisseur de l'avenir. Le passé, fantôme
dérangeant, cadavre ressuecité, vient de
resurgir partout en Europe, proliférant et
impérieux. Sous la banquise disloquée,
de Bucarest à Moscou et de Dresde à
Sarajevo, l'Histoire refait surface et

reprend son cours. On s'avise, en somme, que le passé, olus qu'un avenir redevenn indéchiffrable, gouverne obstinément notre présent. Le passé? Celui, immédiatement discernable en Europe centrale, des traités de Versailles et Trianon par exemple; celui des Empires ottoman ou austro-hongrois; celui, chez nous, des Lumières, de Révolution ou de Vichy. Ce « passé qui ne veut pas passer», comme disent les Allemands, et que l'nn questionne à nouveau avec une humble anxiété. Ce passé vers lequel, hizarrement, se retournent les peuples jetés trop vite dans une modernité qui peche par étourderie amnésique.

Ainsi, des événements surgissent, des incendies se rallument en Europe et ailleurs, des forfaits s'accomplissent que seul le passé – même Inintain – rend analysables. Celui des croisades serait-it trop archaïque? Trop reculé vers l'amont occidental? Certainement pas. Dans ces colères et ces rancunes qui traversent l'actualité comme des frissons de fiévre, d'étranges réminiscences snnt perceptibles. Dissimulées derrière les fumées de l'événement cheminent mille allusions auxquelles nn ne prend point garde et qui renvoient explicitement à ce «temps long» des Croisades.

Combien veut-on d'exemples?

Avant de tirer ses coups de revolver sur le pape Jean-Paul II, le 13 mai 1981 sur la place Saint-Pierre de Rome, le Turc Ali Agça s'était expliqué dans une lettre sur ses mohiles: « J'ai décidé de tuer Jean-Paul II, commandant suprême des croisés. » Ce n'était point là parole de finn. Le hrasier du Proche-Orient, sans cesse rallumé, brûle encore – et principalement – au feu de ce souvenir-là. Pour l'imaginaire musulman, les Croisades demeurent la déchirure initiale, la blessure jamais tout à fait cicatrisée et qui

toutes les firmes de djihad.

Les principaux dirigeants contemporains du Proche-Orient, de Gamal Abdel Nasser à Hafez El Assad, en passant par Mouamar Kadhafi ou Saddam Hussein, furent nourris de l'éropée des Croisades qui s'acheva, avec la bataille de Hattin (en 1187), par l'expulsion des Francs de Jérusalem. L'Etat d'Israël, assimilé à un nouvel Etat croisé par la rhétorique baasiste, connaîtra fatalement, répète celle-ci, un sort identique et le monde

légitime encore, aux yeux des plus durs,

En 1096, commençait avec la première Croisade une sanglante épopée européenne. Cet événement fondateur donna naissance à l'Occident. Neuf siècles après, les souvenirs liés à cet épisode gouvernent encore nos rapports avec le reste du monde.

arahe frouvera tit ou tard son nouveau Saladin, le Salah al Din des chroniques, qui sut unifier l'islam enmbattant. Nasser, «socialiste arabé», se compara à Saladin, Assad également. «Le président syrien, écrit par exemple l'historien Thierry Blanquin, a toujours été très imprégné, comme les Israéliens et pour des raisons inverses, de l'histoire des Croisades.»

D lus précisément, on ignore en général au sujet de l'OLP que, des trois divisions de l'Armée de libération de la Palestine, l'une portait encore le nom de Hattin et l'autre celui de Ain Jalout, deux noms qui renvoient clairement à la déroute du royaume franc. « On est souvent surpris, ajoute l'écrivain lihanais Amin Maalouf, de découvrir à quel point l'attitude des Arabes et des musulmans en général à l'égard de l'Occident reste nfluencée aujourd'hui encore par les événements d'il y a sept siècles. » Quant aux chrétiens d'Orient, dont le statut précaire fut au centre de l'interminable guerre du Liban, c'est leur alliance « pro-occidentale» avec les Etats francs qui scella jadis leur isolement. Dans la presse de Bey-

La hâte avec laquelle, durant la guerre du Golfe de 1991. Saddam Hussein se posa en nouveau Saladin dressé face à l'Occident ne fit sourire que les nublieux.

routh comme dans celle de Damas ou de Jérusalem, les références aux Croisades sont un quasi-réflexe. On en sous-estime, au-dehors, la puissance symbolique.

A insi certains rappels, pourtant assez cnnvenus, furent-ils mal empris chez nous. La hâte avec laquelle, durant la guerre du Golfe de 1991, Saddam Hussein se posa à son tnur en nnuveau Saladin dressé face à l'Occident ne fit sourire que les oublieux. Dans le petit peuple arabe, dans les médinas de Jordanie ou du Maghreb, la symbolique fur d'autant mieux comprise que Georges Bush, de son côté, invoquait Dieu, la prière et la «guerre juste» pour justifier l'opération «Desert Storm» et l'envoi d'une armada occidentale pour libérer le

Koweit.

Faisant cela, il répétait sans le savoir, presque mot pour mot, les paroles fameuses du pape Urbain II appelant aux Croisades. « Engagez-vous sans tarder; que les guerriers arrangent leurs affaires et réunissent ce qui pourvoira à leur dépense... Dieu le veut! » Délivrer le Saint-Sépulcre d'un côté, libé-

rer les puits de pétrole de l'autre, «In God we trust.», est-il écrit sur les dollars américains. Les croisés, eux aussi, sollicitaient Dieu et entendaient fonder un

«nouvel ordre international»...
Ironie de l'Histoire: méme le ralliement, en 1991, de la Syrie à la coalition occidentale reproduisait un cas de figure qui fut celui des onzième et douzième siècles. Les premiers rois francs de Jérusalem, Baudouin Ir et Baudouin II, firent alliance en effet, pendant une soixantaine d'années, avec Damas.

Mais si les rapports entre l'Islam et l'Occident sont encore hantés par le souvenir des royaumes francs de Jérusalem, d'Edesse, d'Antioche ou de Tripoli, il en va de même des antagonismes, ravivés anjourd'hui, entre les chrétientés latine et orthodòxe. Lorsque éclatèrent au printemps 1991 les premiers combats dans la Fédération yougoslave déliquescente, on prêta peu d'attention à un « détail » : la ligne de front entre les deux Républiques sécessionnistes et le reste de la Yougoslavie coïncidait exactement avec la ligne de partage de l'an 395, celle que traça l'empereur latin Théodose entre les deux Empires romains, chacun étant attribné

dans leur bouche, exprimé de façon basique et violente, l'antique rancune orthodoxe à l'endroit des Latins. Or si le schisme entre Rome et Constantinople (1054) précède d'une quarantaine d'années la première Croisade, c'est la prise – et le pillage – de Constantinople par les armées franques (1204) qui consomma l'irréparable. L'orthodoxie, débouchant plus tard sur le messianisme russe de la «troisième Rome», se confondit dès lnrs avec un nationalisme exacerbé qui s'affirma contre le monde latin.

Le souvenir des Croisodes

Début 1993, alors qu'une intervention occidentale en Bosnie était à l'ordre du jour, les artilleurs serbes postés sur les hauteurs de Sarajevo menaçaient volontiers de représailles (par missiles)... le Vatican! On retrouvait curieusement

Le souvenir des Croisades est nan seulement revisité, mais falsifié

Or, aujourd'hui, la dislocation de l'URSS et le réveil du «chauvinisme grand-russe» viennent de rappeler aux Occidentaux incrédules que cette hlessure, elle non plus, n'est pas refermée. L'irréductible hostilité panslave et orthodoxe qui s'exprime dans les milieux slavophiles de Russie s'appnie volontiers sur le souvenir des «horreurs perpétrées par les Latins à Constantinople» an début du treizième siècle,

En rejetant la « démocratie importée du dehors », en récusant le « modèle occidental » dont s'inspire Boris Eltsine, en rameutant la spécificité de la « Sainte Russle », c'est aussi le vieux discours anti-latin que l'on réactive. Quiconque voyage un peu en Sibérie ou sur la Volga ne s'étonne plus de réentendre ces sortes de fulminations dans la bouche d'un pope «de base».

Douterait-on encore de l'actualité des Croisades?

Certes, non. A un détail près. Leur souvenir est non seulement revisité sans relàche, mais il est également falsifié, sélectionné, instrumentalisé. Dans un camp comme dans. l'autre: Leuz-nous comme ailleurs. « Il faut beaucoup de courage, m'écrivait :Roger: Deladrière, l'un des meilleurs spécialistes de l'Islam, pour entreprendre de remettre de l'ordre dans un domaine où a joué à plein la falsification de l'Histoire. » Les leaders arabes d'aujourd'hui, dressés contre Israël, ouhlient volontiers que les juifs furent pendant deux siècles leurs alliés contre les Francs et que le philosophe juif Maimonide, pour ne citer que lui, fut médecin à la cour de... Saladin, Les



à l'un de ses fils; ligne devenue la frontière entre le monde orthodoxe (Byzance) et l'univers latin (Rome); frontière enfin vers laquelle les armées franques s'étaient justement avancées durant l'été 1096 à la rencontre des émissaires de l'empereur hyzantin. Cette même frontière sépara, par la suite, l'Empire ottoman de celui des Habsbourg.

L'Histoire est têtue.

«Les Serbes, écrivait en avril 1993
l'historien François Fejtfi, ne négligent
pas de mettre dans leur jeu l'orthodoxie
chrétienne, en se présentant comme les
successeurs des croisés contre l'islamisme
qu'ils accusent de viser, à travers les Balkans, ni plus ni moins que la conquête de
toute l'Europe.»

Mais s'ils se posent volontiers en «rempart de la chrétienté» face à l'islam, les «purificateurs» serbes du président Milosevic convoquent paradoxalement d'autres sortes de souvenirs pour mohiliser la vieille solidarité du monde orthodoxe face aux «papistes» latins qui soutiennent les Croates catholiques. Là encore, les rhétoriques et les propagandes renvoient aux croisades.

orthodoxes négligent la responsabilité particulière d'Alexis Comnène, empereur de Byzance, dans l'inspiration et le ravitaillement des Croisades.

Les chrétiens « croisadistes», rèvant d'une nouvelle Europe catholique et perpétuant une vision sulpicienne des Croisades, passent volontiers sous silence les massacres et les pogroms dont elles furent jalnnnées. Quant aux historiens laïcs et hypercritiques, héritiers des sarcasmes anti-Croisades des encyclnpédistes (Diderot en tête), ils demeurent fâcheusement imperméahles à la sincérité messianique bouleversante des premiers croisés.

Cette mémoire qui revient hanter notre présent n'est donc pas une donnée inerte. Neuf siècles après, c'est encore un enjeu. Et il est à vif. C'est aussi nn immense territnire qu'il s'agit de parcourir et reparcourir avec le dessein têtu, comme l'écrit Pierre Vidal-Naquet dans les Assassins de la mémoire, de « séparer le faux du vrai ». Est-il d'autres manières de lutter contre les perfidies souvent menteures du serverier?

menteuses du souvenir?
Partons!

Les «habits neuts

est mieux adap

Spit again legs. C. The again of the company of the legs of the le

construction of the quality of the construction of the quality of the construction of the quality of the construction of the c

Loso d'itre monalithique. PLD avait se intégrer le plessifie per le jon des réspites de plessifie per le jon des réspites de décentes des entrelles hétérages décentes des précépe prévales : l'emportant sur les discondant l'emportant sur les discondant l'emportant de le purient et d'itentifiere de la thémperatie chaffiere l'estimatiques de la thémperatie chaffiere l'estimatiques des le thémperaties des les discondants de l'ELD n'e que de le métalogiques, le PLD n'e que de le métalogiques, e ent le progranties su pourvoir ever pour seul objets

Forme an inndensant de conflict Corde (1950-1933). Il district Corde (1950-1933), il district Coptanistes un produit de la guerre fronde, Acceptant la dépendance à l'équel des Augènes fon des pittes de la patri de constitue l'un des pittes de la patri experience de la patri des pittes de la patri de la patri de la patri de la patri des propresentes, perfécule de motives production per la patri production de motive par la patri production de motive per la patri production de motive per la patri perfondicada per la patri de la pat

question i eventual

tique arppire d'en qu'i en acrons D'

seps, concepts à

mederne, achtere

L'electorne artes o

troove on pour soci

so (statebrass

La recrespond

The particle (1855) 9601 de mainer et la confrontation of mainer et la confrontation of mainer et la confrontation of mainer et la particle et la fin de la particle et la

ers un gouvernement Alservateur de coalition?

A Design

......

SACE A ME.

. ::ot: hant

· : . CT. CR SA

ter Link gods

Une le rine

sans contenu «

The iduation purement oppo

n le la première page

instituent, une phase de la indique appone s'est acheci la coiston du PLD, fruit
la coiston du PSJ, qui
la de 13 dius à 0.

Guant donc bien les deux

sales formations qui natione la se formatione depuis le les des ancres 50 qui sont la se formation de sièges. So qui sont la sent et la verile du scrudus souten ciarioral passe de 1526% du corps electural et la sent et 15 de des la sent et

Prudence et Ramatisme

siendement du PSI est une siquence à la fois de la inquisiquence à la fois de la inquisique qui rend anachronique son saiche, doct-maire, et de la saiche de la confession du mouvement syntain du secreur price Rengo.

Librarde de sa direction avec la la renaissance de la renaissance de la confession de la renaissance de la confession de la renaissance de la direction avec la lata-Ozawa, disendent adultation de la renaissance de la direction de la confession de la confession

fail de la renaissance du lanin lata-Ozawa, dissidents du se a former un gouvernement (coalition (sur des bases qui definir), a aliéné au PSI

une partie de se base, Les électeurs out ataempand is fin d'un équilibre publique qui a privatu pendant prestromet une, mais ils a'ent pas des plus lois deux la recomposition du payrage politique une histation qui, censuque au fort taux d'abstention, pourtair arabiter de discrédit dons

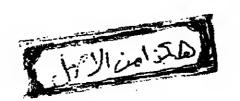
La plugari des anarmentateus critiquent qu'abri phinte de trans tion d'est buviert de l'éfée vient tée séallignement des forces point ques est encore à ventr.

> La percée de nonvenux partis

La percée des menvenne partis conservantes auf due à photocurs facteurs. A commencer par la vague de popularies que lour a value lour rébellion contre le PLD qui a comptend le caractère imprécis de feura projets du réforme. Le Parti de la renaissance, formé des 18 desidents du PLD qui cor vuet le motion de consure de cabinet légrampe le 18 juin derpler, a obtaeu 15 juin derpler, a obtaeu 15 juin derpler, a obtaeu 15 juin derpler, a obtaeu 16 juin derpler, a obtaeu 17 étendard de la séparait, des lunt partis opposés au PLD, c'est lui qui a dépendé le plus. La faillaire de yous (un ren pour partis de la partis del la partis de la partis del la partis de la parti

Le seel valueurs de le dervil est le Nouveau 2000 de Japa (NPJ), qui altradi libriri siès la Chambre blair al en a objet 35 (sojr manifel città mart 10

PROCHAIN ÉPISODE : CLERMONT-FERRAND, LE TEMPS DES CATHÉDRALES



is the personne de l'autre « in

Les springer over more unities.

ne sidenularent (paster an

or Princepor : militar la railre

15 to the figure & the commission

presentate from Periods die feru

Series & at Sandymen 11.

The state personal age

we applicate seems through the

the decision process and be store

Commence to party de Arramateur

estimate on the Topoli, if on

-

merer of the complete where

a newton angelighted an take

HE STERNISH TOWNSHIP CHARLES

Samuel of Telegraphy white, on

Hardy and a second section of

in it is itself dat in I compressio.

er are her after due trace

"The a state of the state of th

news and a see a collect of the collect of the collect and the collect of the collect

service and the service of the servi

were the second second second so

advisor so the de figure . His paratras et descritore

ALTER CO.

Service of the servic

7-130345

Company

\$5.5-5-

Action to the second se

ng an and a second second

During the state of the state of

Section 1971 - The section of the se

ETRANGER

JAPON: le résultat des élections législatives

Les «habits neufs» du conservatisme

La droite nippone, bien que divisée, s'est mieux adaptée que le Parti socialiste à la fin de la guerre froide

TOKYO

de notre correspondant Le conservatisme japonais paraît insubmersible. Irritatinn de l'api-nion publique indignée d'une suc-cession de scandales, scissinns, laminage de sa représentation par-lementaire : rien n'y fait. Ebraolé, le Parti libéral-démocrate (PLD) demeure une force politique incontournable. Bien plus, grâce à l'ap-parition de nouveaux partis qui en sont issus, l'aire conservatrice s'est élargie, enrichie d'alternetives, dont la substance reste cependant à étayer. Le conservatisme dans ses «habits neufs» reste au centre d'une recomposition du paysage politique nippon evec, toutes far-matinns confindues, 335 élus sur

Le grand vaincu est, en revanche, le Parti socialiste (PSJ), première furmation d'inppositinn, qui, plus encore que les conservateurs, subit le contrecoup de la fin de la guerre froide, toile de fond à la configuratinn pulitique qui est en traio de se défaire. Au lendemain de sa défaite de 1945, le Japon trayersa dix ans d'instabilité Japon traversa dix ans d'instabilité marqués par la succession de cabi-nets de coalition. La société était alors scindée sur le plan idéologi-que et politique et les conservaque et pointique et les conserva-teurs divisés en deux partis rivaux, dont le plus faible était tenté de s'allier à l'inpposition. En 1955, ils eurent l'intelligence de s'unir.

> Une «forme sans contenu»

Le PLD naissant devait consti-tuer à la fois un front face à la mootée de la gauche militante der-rière un PSJ réunifié, mobilisant l'électurat jeune des tvilles, cet-un champ clos où les rivalités pour-raient se donner libre conts, sans compromettre la stabilité politique. Une tactique payante pendant près de quarante ans, qui eut pour résultat de cantanner la gauche dans une situation purement oppo-

A une période (1955-1960) de polerisation et de confrontation eotre ces deux grandes farces polieotre ces deux grandes farces politiques succéda une autre, marquée par une plus grande ouverture de la vie politique evec l'apparition de formations centristes: Partl socialdémocrate (PSD) en 1960, né d'une scissinn du PSJ, puis en

gique d'un PSI dont le pacifisme et l'oppositinn au traité de sécurité nippo-américain reposent sur une modérée – qui a renoncé un à un aux principes fondateurs de l'identité de la gauche japonaise (sur des 1964 du parti bnuddhiste, Komeito, bras séculier de la secte Sokagakkai. Ce multipartisme, l'oppositinn au traité de sécurité nippo-américain reposent sur une confrootatinn Est-Ouest dépassée. Le PLD s'est également découvert nrphelin : la politique de défense et la diplomatie japonaises nn été définies en function d'un ennemi poteotiel – l'URSS – qui n'existe plus; Tokyo est appelé à assumer des responsabilités accrues qui inflécbissent son pacifisme constitutionnel : enfin. 1'« adversaire » conjugué à un recul de l'affronte-ment idéologique facilité par la furte croissance écoonmique, se traduisit par une érosinn du sou-tien des deux grands partis. Saus les bannières du conservatisme et du progressisme, les libéraux-dé-mocrates conservaient les rênes et les socialistes jnuaient les contretutinnnel; enfin, l'« adversaire » Avec une étnnnante capacité d'adaptatinn, le PLD a gouverné au centre, mnins au nnm d'une idéologie que de la compétence. L'essor économique est à mettre à son actif et les électeurs en étaient canscients : ils nnt pu le bnuder n'est plus « rauge », comme eo témnigne la tensinn écocomique avec les Etats-Unis.

Le vent a tourné

Snr le plan intérieur, le « triomphe du libéralisme » s'est traduit par une évolutinn dans la gestinn traditinnnelle du pouvoir. La dérégulatinn et l'internationalisatinn de la machine productive oippnoe unt entamé l'équilibre (coopératioo-compétition) entre les politiques et les bureaucrates au profit des premiers, entraînant une dnuble peralysie de l'admioistratinn, en raison du jeu antagooiste des lobbies et d'une résistance des boreaucrates aux exigences des politiques.

Autre effet de cette politisation de l'administration : sans mécanisme autorégulateur, les conserva-teurs se sont laissé happer par une teurs se sont laisse happer par une spirale de scandales avec d'autant plus d'arrogance que l'inpositian noo communiste, logée à la même enseigne mais «au petit pied», était démaralisée. Au mécantente-ment d'une fraction de l'inpinioo l'est ainuté celui du natrocat s'est ajnuté celui du patrooat, auquel étaient demandées des contributions financières de plus en plus considérables sans qu'il on plus considerables sans qu'il soit « payé en retnur » par ooe direction politique ferme, alors même que la croissance grippait et que ses iotérêts étaieot meoacés par la cootre-offeosive américaioe.

Le ebamp de manœuvre politi-que s'est ainsi brusquement élargi, ouvrant l'éventail des nptions et encourageant l'apparition de nou-velles formations enoservatrices. La recomposition du paysage poli-tique nippon n'en est cependant qu'à ses débuts. D'autres seissions et d'autres regraupements sont à

Plus grand-cbnse ne sépare aujourd'hui une aile socialiste

sens, ennenurt à une meilleure

représentation d'une frange

moderne, échappant eux maillages traditinnocis des partis, de l'électorat urbain. Le NPJ se

trouve en position-charnière pour

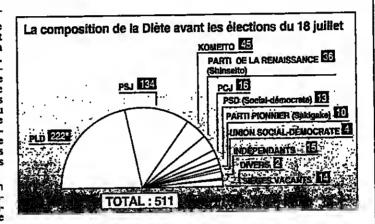
négocier son soutien avec le PLD

questions comme les forces d'autodéfense, le traité avec les Etats-Unis ou la pulitique nucléaire civile) – et les conservateurs « rénovateurs », prônant une réévaluation du rûle du Jepon sur la scène internationale et un dépassement des querelles institutionnelles. A terme, se profile la constitution d'nne grande force sociale-démocrate qui pourrait être le ferment d'un nuveau contrat

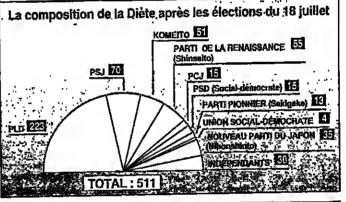
Les nouveaux partis ont senti le vent tourner : un plus grand plura-lisme conjugué à un sentimeot de vide politique, la fragmentation des

totérêts et l'absence des grands arbitres traditionnels des coulisses les a encouragés à rompre un tabou du conservatisme nippon : régler ses comples dans l'« aréne » du

Cherchant à attirer à eux la couche sinttante de l'électorat des villes qui, depuis dix ans, oscille entre l'opposition et le PLD, ils offrent une « solution alternative à droite » assortie d'une accélération du rennuvellement de la classe politique. Les électeurs viennent de les plecer dans la course : reste à ces nouveaux visages du conserve-tisme nippon à étoffer leur projet de renouveau, pour l'instant bien



(*) A le veille du vote de la motion de censure, le 18 juia, le PLD détensit 275 sièges. La scission du Shinseitu et du Sakigake ainsi que le retrait d'élus n'ayant pas obtenu l'investiture du PLD out réduit le nombre des députés sortants. Trois nouveaux partis sont entrés en lice : le Parti de la renaissance, le Parti pionnier et le Nouveau Parti du Japon.



Inquiétude à Pékin

PÉKIN

de notre correspondant

La presse de Pékin a rapporté, hundi 19 juillet, les résultats initiaux du scrutin japonais, sans parvenir à masquer l'inquiétude du régime chi-nois devant la période d'incertitude

qui s'ouvre chez son voisin. La Chine populaire s'était babituée de

nine populaire s'etail d'abilitée de longue date à la suprématie du PLD et avait appris à en jouer sur deux registres priocipaux : dans les relations bilatérales comme dans l'idée

qu'elle se faisait de son propre avenir politique. Au plan bilatéral, la Chine voit s'achever, avec l'émergence des nouveaux partis conservateurs, une période dans laquelle elle avait béné-ficié d'un consensus entre les factions

ncie d'un consensus entre les ractions du PLD sur la nécessité de relations stables entre les deux pays. En outre, Pékin avait mis au point une savante stratégie consistant à explniter,

notamment pour obtenir une massive assistance financière, le sentiment de

culpabilité envers le passé de la guerre prévalant au sein de la classe

politique japonaise.

Sur le plan intérieur, la Chine perd matout paradoxal mais substantiel : les dirigeants communistes voyaient dans la pérennité au pouvnir du PLD un argument majeur à l'appui de leurs conceptions sur le caractère spécifique des sociétés asiatiques, excluant un recours complet aux règles de la démocratie à l'occidentale. Enfin, le PCC, en dépit de son dogmatisme idéologique, avait commencé à s'inspirer du système japo-

mence à s'inspirer du système japo-nais sur un point central de sa prati-que du pouvnir : l'argent et la politique y font bon ménage.

A une direction chinoise aux vues

étriquées sur les aspirations des

eofants de Confucius à travers

l'Extrême-Orient, qui seraient prêts à fermer les yeux sur les qualités

murales de leurs dirigeants du

moment qu'il leur est permis de s'en-richir, la défaite apporte un démenti

FRANCIS DERON

attendu mais douloureux.

politique japonaise.

plus faible depuis sa créatinn, une mobilisatino des clientèles (nntamment la paysannerie) et de la machine de pouvoir conservatrice. De plus, sa campagne s'est concentrée dans les derniers juurs sur des sujets préoccupants pour

Les partis centristes, Komeito (bouddbiste) et social-démocrate, oot légèrement emélioré leur position, de 45 à 51 siéges pour le premier et de 13 à 15 pour le second. Les communistes ont, en revanche, perdu un siège et n'en du Japoo dans le mande. Le PLD

sociales (vinlence, chômage) soot moins vives qu'ailleurs, le pragmodérée du camp conservateur.

PHILIPPE PONS

Le NPJ, force-charnière

Créé en mai 1992, à le veille des élections sénatorieles, le Nauveau Parti du Japon (NPJ) ast perçu par beaucoup de jeunes électeurs comme un ferment de renouvellement sans risque de bouleversement. Il e recueilli à la fois les votes des indácis et d'un électorat flottant dont la versatilité passée témoigne d'un souci de changement à laquelle les partis traditionnels ne sont pes à même de répondre.

TOKYO

de notre correspondant Dans la mouvance conservatrice, bien qu'il critiqua le PLD, et n'ayant jusqu'à présent que quatre élus au Sénat, le NPJ avait fait une percéa remarquéa lors des électiona municipales de Tokyo du 26 juin en emportant vingt sièges, pris surtout aux socialistes. Aujourd'hui, il devient une force-charnière capable d'imposer das réformes, et son président, Marimota Hosokawe, un homme-clé de le recumposition du paysaga pulitiqua nip-

A cinquante-cinq ans, M. Hosokawa est représentatif d'un nouveau Japon, néo-libéral, conscient de sa puissance et de la nécessité d'unienter celle-ci vers le bien-être. Descendant d'une famille d'aristocrates qui régna sur la réginn de Kumamoto (Kyushu) jusqu'à le restauration de Meiji (1868), il est le petit-fils du prince Konne (1891-1945), membre da la Chambre des pairs et Importanta figure politique de l'evant-guerre (premier ministre à trois reprises entre 1937 et 1941), qui œuvra pour éviter le conflit avec les Etats-Unis.

> «Le pouvoir . corrompt »

Journaliste à l'Asahi Shimbun, puis sénateur libéral-dé-mocrate, M. Hosokawa se fit surtout connaître à partir de 1983 comma gouverneur de Kumamoto, la «fief» familial. Fonction qu'il conserva jus-qu'en 1991 lorsqu'il décida de ne pas briguar un nauvaau mandat : « Au-delà de dix ans, la phuvoi s'inspirant d'un proverba chi-nois. En réalité, il avait d'autres ambitions: un an plus tard, Il créen l' Uninn libérele socialiste, qui allait devenir le NPJ.

Au cours de ses trois mandats de gouverneur, M. Haso-kawa fit de Kumamato l'un des nouveeux centres industriels régionaux de l'archipel daté de la plus grosse usine de circuits intégrés, qui e fait sumommer la réginn la «Sillcon Valley»

Sien qu'il reste général, voire vague sur certains points (réforme du système électoral ou de le Constitution), le pro-gramme du NPJ ast marqué par l'expérience da M. Hasokewa : il précnnise des réformes drastiques en matière d'autonomie locale, idées qu'il développe dans un livre, le NPJ des réformes responsables, devanu un best-seller. La décentralisation n'est pas sans relation avec l'assainissement de la vie politiqua, l'escendant du pouvoir central, monopule du PLD, multipliant les necasions da médiation politiqua.

La NPJ e aussi des pninta faibles : ses candidats canstituent un amalgame hétéroclite da politiciens emateurs et de célébrités - talle qua la présentatrice de télévision Yurikn Koike - dont on paut sa demander s'ils seront à la hauteur de la tâche qui leur Incombe. M. Hosokawa, qui fut mambre du clan Taneka ancian pramier miniatre impli-qué dans le scendala Lockheed, - pesse pour êtra prache de l'eutre ex-premier ministre Noboru Takeshits, l'une des personnalités politi-ques les plus compromises dans les scandales. Dana la ravue Chuo Koron. le spécialiste de science palitique Tetsuhisa Matsuzaki, ex-collaborateur de M. Hosokawa, fait un partrait sévère d'un hamme versatile, sensible eux opinions de « vassaux » et qu'effleura le scandale Sagawa Kyubin.

Ph. P.

Vers un gouvernement conservateur de coalition?

Suite de la première page

Assurément, une phase de la vie pulitique nippune s'est ache-véc: à la scissino du PLD, fruit de luttes internes, les électeurs ont ajnoté la déroute du PSJ, qui passe de 137 élus à 70.

Ce sant danc bien les deux graodes formatinos qui ant daminé la vie politique depuis le milieu des ennées 50 qui sant touchées. Si, en nombre de sièges, le PLD maintient la position qui était la sienne à la veille du scrutin, son sontien électoral passe de 33 % à 26 % du corps électural et celui du PSJ de 19 % à 10 % (res-pectivement 39,5 % et 15 % des suffrages exprimés). Beaucoup se demendent si son rôle o'est pas achevé. Il avait attiré l'électurat flottant mubilisé en réaction aux scandales lors des sénaturiales de 1989 et des législatives de 1990. Mais, cette fais, ces voix se sont portées vers les nouveaux partis.

Prudence et pragmatisme

L'effondrement du PSJ est une conséquence à la fais de la liqui-dation de l'ardre de la guerre froide, qui rend anachronique son aile ganche, doctrinaire, et de la réorientation du mouvement syndical sous l'influence de la confédération du secteur privé Rengo, qui le prive d'une base solide.

L'alliance de sa direction avec le Parti de la renaissance du tandem Hata-Ozawa, dissidents du PLD, avec qui elle aurait été prête à former un gouvernement de coalition (sur des bases qui restent à définir), a aliéné au PSJ

une partie de sa base. Les électenrs ont sanctinnoé la fin d'un équilibre pulitique qui a prévalu peodant trente-buit ans, mais ils n'nnt pas été plus loin dans le recompositinn du paysage politique : une bésitation qui, conju-guée au fort taux d'abstentinn, pourrait traduire le discrédit dont la classe politique est l'objet.

mais ils n'ant jamais contesté sa capacité à gouverner. Comme la démocratie-chrétienne en Italie, le

PLD est une « fnrme saos contenu» : une fédération de clans

défendant les intérêts de clientéles et encrés sur les hiérerchies sociales traditinnnelles (untables,

paysannerie, petit commerce). Mais il avait su aussi attirer récemment

Loin d'être mnonlithique, le PLD evait su intégrer le pluralisme par le jeu des rivalités de clans défendant des intérêts hétérogènes.

défendant des intérêts hétérogènes. Mais un principe prévalait : l'unité l'empurtait sur les discurdances tactiques. En écbange, aucun clan n'était écarté de la gestion – et des bénéfices – du pouvoir. A la différeoce de la démocratie chrétienne italienne, qui se situe dans l'aire catholique, le PLD n'a pas de base idéologique : c'est le pragmatisme au pouvnir avec pour seul objectif de s'y maiotenir.

Formé au lendemaio du conflit en Carée (1950-1953), il était cependant un produit de la guerre froide. Acceptant la dépendance à

froide. Acceptant la dépendance à l'égard des Américains pour la, sécurité, il constitua l'un des pillers de la lutte contre le communisme en Asie. Inversement; le PSJ, épaulé par la puissante confédération syndicale Sobyo, était progressiste, pacifiste et anti-américaio. Un clivage qui scinda profondément le monde politique et se traduisit par un antagonisme plus durable que dans la plupart des

durable que dans la plupart des pays occidentaux.

Comme ailleurs, mais plus tardi-

un électorat urbain jeune.

La plupart des commentateurs estiment qu'uoe poase de transition s'est ouverte et qu'un vérita-ble réalignement des forces politiques est encore à venir.

La percée de nouveaux partis La percée des nauveaux partis

cooservateurs est due à plusieurs fecteurs. A cammencer par la vague de papularité que leur a value leur rébellion contre le PLD qui a compensé le caractére imprécis de leurs projets de réforme. Le Parti de la renais-sance, formé des 36 dissidents du PLD qui ont vnté la mntion de PLD qui ont vnte la muton de censure du cabinet Miyazawa le 18 juin dernier, a nbtenu 55 sièges. Bien que brandissant l'étendard de la réforme, des huit partis appasés ou PLD, c'est lui qui a dépensé le plus : 1,5 milliard de yens (on yen vaut 5,4 centimes). Ses élus sartants bénéficiaient en outre de solides fiefs électoraux, ce qui incite à nuancer l'impact de son réfur-

Le seul vainqueur de ce scrutin est le Nnuveau Parti du Japan (NPJ), qui n'evait aucun siège à la Chambre basse et en a obtenu 35 (voir encadré). Il a attiré l'électorat fluttant des villes et, en ce

ou avec ses apposants. Le Parti de la renaissance, lui, est favorable à une coalitinn avec l'opposition non communiste.

détiennent plus que 15.

Le maintien de la force des libéraux-démocrates s'explique par une concentration des efforts tactiques - le PLD ne présentait que 285 candidats, le numbre le la majurité : le bien-être, la place a enfin mis l'accent sur les risques que représentait pour le pays un exécutif affaibli.

Dans un pays nu les tensions matisme de l'électorat semble l'avoir emporté sur la volonté de changement. Celui-ci est certes soubaité, mais il oe semble pas eocure impératif et les électeurs ant apté pour une diversification

depicte de surveyant les technes

is interestinal Beramer:

with instruction aborton Test

and an analysis of the

Million Called Application Prints

er the marker, Champers of the

年、新聞の大学は、教徒 事でで、ことかり

igns faith to register.

to produce the same in

manufic sites the Parisons of the

Separate Profession

transport unit to the state of the state of

to stopp of the first of the stopped of the stopped

CATHEORALES

escent aga - asia-

the market be a specifical

a same summer to

the gains fin'r 4 lablinger c. a.

क्षांद्रवर्ग कर र लगाविक्षण प्रसंगितिक के

The state of the s

Un accord de paix a été conclu à Genève entre les diverses factions

Après trois ans et demi de guerre civile, un cessez-le-feu dait intervenir le 31 juillet eu Libéria, nù des élections seront orgenisées en février 1994, eux termes d'un eccard canclu samedi 17 juillet à Genève, sous l'égide des Nations unies. de l'Organisation de l'unité africaine et de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

S'agit-il de « la fin de la tragi-que sago libérienne », comme l'a affirmé l'un des protagooistes. Alhaji Kromah, priocipal diri-geant du Mouvement uoi de libé-ration (ULIMO)? Echaudés par les multiples cessez-le-feu procla-més depuis le déhut de la guerre et restés sans effet, les Libériens sont en droit de se demander si cet éniéme necord, qui doit être signé le 24 juillet à Cotonou, capitale du Bénin, lors du sommet de la CEDEAO, aura plus de chances que les précédents d'être respecté. Les prises de position des différents dirigeants de factions en conflit incitent néan-moins à un optimisme jusqu'à présent hors de mise.

Conclu par le Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor, l'ULIMO - un

SOMALIE

Nouvelle attaque

des partisans

du général Aïdid

NAIROBI

de notre correspondant

Les partisans du général Aïdid ont lancé, dans la nuit du dimanebe 18 au lund 19 juillet, une nouvelle attaque cootre les forces de Nations unies à Mogadiscio. Plusieurs tirs de mortiers visant l'aéroport ont été entendus

peu avant minuit, selon l'envoyé spécial de l'AFP. Ils ont été suivis

d'échanges de tirs à l'arme auto-

matique qui ont cessé, au hout de dix minutes, avec l'intervection

Dans un texte qu'il a fait parve-nir à la presse, le général Aïdid (dont la tête a élé mise à prix à 25 000 dollars) appelle les Soma-

liens à « se socrifier pour lo liberté » et à « combattre ce qui va

contre leur dignité ». Il demande à tous les chefs de clans et digni-

taires religieux de « s'unir pour

empecher une colonisation pire

que celle que nous ovons connue dons le passé». Quelques cen-

taines de ses partisans ont à nou-veau manifesté, dimaoche, à

Mogadiscio-Sud, alors que l'ONUSOM a déversé une pluie de 40 000 tracts appelant les

Somaliens à « renier » Aidid.

d'hommes eocadrés par d'anciens soldats de l'ex-président Samuel Doe - et le gouvernemeos intérimaire qui contrôle la capitale, Monrovia, cet accord prévoit la mise en place d'un Conseil d'Etat, à compter du cessez-le-feu et pour sept mois. Composé de cinq membres (un représentant de cha-cune des trois parties, plus deux « personnolités libériennes éminentes »), ce gouvernement unifié provisoire, dont la présidence sera tournante, doit diriger le pays jusqu'aux électioos.

Peodant cette période de transition, les combattants de toutes les factions devraient être cantonnés, désarmés puis démohilisés. Mais aucun calendrier n'a été précisé à propos de ces opérations, qui doi-vent être effectuées sous la tutelle d'une « autorité de surveillonce », composée de représentants des trois protagonistes, de l'ECO-MOG (la force d'interposition ouest-africaine) et d'observateurs

Les belligérants sont également coovenus de laisser transiter, dans les zones qu'ils contrôlent, les convois humanitaires des Nations unies et des organisations non gouvernementales, qui ne peuvent plus circuler librement à l'ioté-rieur du pays depuis octobre deroler. Le nouveau coordioateur de l'ONU à Moorovia, Adama

derniére l'urgence des secours à apporter aux populations, en affirmant que quelque 200 000 personnes, dont 40 % de réfugiés sierra-léonais, n'étaient « pas loin d'une situation de catastrophe humoine », dans le centre et l'ouest du pass. Deux couloirs l'ouest du pays. Deux couloirs humanitaires doivent être mis en place à partir de la Guinée.

M. Taylor « extrêmement satisfait »

Charles Taylor, qui avait lance l'insurrection contre le régime de Samuel Doe en décembre 1989, n'a pas pris part personnellement aux difficiles négocintions de Genève, où il étnit représenté par soo «ministre des affaires étrangéres», Momolu Sirleaf. Il s'est néanmoins déclaré « extrêmement satisfait » de l'accord et a promis satisfalt « de l'accord et a promis d'accepter les résultats des élections », en réitérant sa candida-ture à la présidence.

« Ce dont nous ovons besoin maintenant, c'est de l'aide et de la coopération de l'ONU », a affirmé le chef des rebelles qui réclimait depuis loogtemps uoe interventioo des Nations unies et un élar-gissement de l'ECOMOG, domi-

née jusqu'à présent par les Nigérinns. Deux cents à trois ceots obser-

devraient être déployés dans le pays, des que le Conseil de sécurité aura adopté une resolution à ce sujet, conformément au prin-cipe déjà acquis en mars dernier. Quant à l'étargissement de l'ECO-MOG, il ne figure pas dans le communiqué final, mais il devrait être mis en œuvre des la signature de l'nccord. Selon certaines sources, l'Egypte, le Zimbabwe, la Zambie et la Tanzanie ont d'ores et déjà fait part de leur volonté d'envoyer des troupes au Lihéria.

M. Taylor a indiqué qu'il ne ferait pas lui-meme partie du Conseil d'Etat. Le dirigeant de l'ULIMO, M. Kromah, s'est égalemeot dit « non intéressé ». Le pro-fesseur Amos Sawyer, président du gouvernement intérimaire qui contrôle la capitale, se devrait pas oon plus preodre part à la future direction collégiale du pays. Les uns et les nutres se sont montrés très déterminés à en fioir avec in guerre, qui a contraînt le tiers de la population (3 millions d'habitunts) à fuir le pays, et aurait provoqué la mort de 15 000 personnes. Reste qu'il est difficile d'oublier qu'eo juio 1991, déjà, MM. Taylor et Sawyer s'étant réconciliés à Yamoussoukro, le chef des rebelles avait

déclaré : « La guerre est finie. » MARIE-PIERRE SUBTIL

AFRIQUE DU SUD

Le Parti conservateur et l'Inkatha se retirent des négociations constitutionnelles

JOHANNESBURG

Le Parti conservateur et le Parti de la liberté inkatha – à dominante zouloue - refusent de reprendre les négo-ciations sur l'avenir constitutionnel de l'Afrique du Sud. Le spectre du sécessionnisme a hanté le week-end : en moins de vingt-quatre heures, les dirigeants des deux mouvements ont déclaré qu'ils n'avaient pas l'inten-tion de retourner, lundi 19 juillet, à la table des négociations

de plusieurs bélicoptères améri-C'est de son fief d'Ulundi, au Natal, que le chef zoulou Mangosu-thu Buthelezi a déclaré qu'il envi-Les « casques bleus » avaient ageait la possibilité d'un forum de mené deux opérations de désar-memeot, en fin de semaine, dans négociations alternatif, réunissant les partisans d'une option fédéraliste. cette zone proche de l'aéroport. Ces incidents illustrent la diffi-Confirmant par ces mots son rejet des accords du 2 juillet, sur la date des premières élections démocraticulté de désarmer, dans une ville où les armes circulent librement ques, M. Buthelezi a soungie que choix d'un tel forum pourrait consti-M. Buthelezi a souligné que le depuis deux ans et demi, les quartiers dans lesquels s'organise une résistance contre l'ONUSOM II tuer le premier pas vers une guerre (Opération des Nations unies en

civile. Dans la foulée, le congrès annuel de son parti a décidé, dimanche, de ne pas reprendre lundi les négociations constitutionnelles. Le gouvernement du bantoustan Kwa-Zulu s'est joint à cette décision. L'Inkatha a toutefois : précisé que ce retrait n'était pas nécessairement per-manent, et qu'un retour dépendait de la prise en compte de ses aspirations rimaire du pays - ce qui est fort peu probable.

De son côté, le dirigeant du Parti conservateur, Ferdi Hartzenberg, déclarait à l'occasion d'un rassemble ment du Front du peuple afrikaner qu'il se retirait lui aussi des négociations et n'envisageait de les reprendre que lorsque le droit à l'autodétermination de son peuple serait reconnu.

Les conservateurs et l'Inkatha font partie des opposants les plus virulents aux accords passés entre le gou-veroement et le Congrès oational africain (ANC). Pour ces derniers, ainsi que pour les autres participants, la réponse à leurs pressions a été elaire: il vaudrait mieux que les conservateurs et l'Inkatha refoument au plus vite au World Trade Center, siège des négociations; sioon, on se passera d'eux, tout simplement. -

Des coups de feu contre le viceenquête a été ouverte. - (Intérim.)

EN BREF

□ ALGÉRIE : deux civils et nn gendarme assassinés. - Quatre personnes, dont deux civils, ont été tuées vendredi 16 juillet co Algérie, a annoncé dimanche la gendarmerie. Les deux civils ont été assassinés à Blida, à une cinquantaine de kilométres d'Alger, et à Saïda, à 450 km au sud-ouest de la capitale. Par ailleurs, un gendarme et un islamiste ont été tués lors d'noe attaque contre une patrouille des forces de sécurité dans la région de Batna, à 350 km à l'est d'Alger. - (AFP.) congo: un proche de la

Par ailleurs, un haut responsa-Mouvance présidentielle assassioé.

Le président du Parti pour la ble des Nations unies a estimé qu'un échec de l'ONU en Somalie ieoce oatiooale (PCN, aurait des conséquences « dévastode la Mouvance présidentielle). Antoine N'Gayot, a été assassiné, trices » pour l'organisation à tra-vers le monde. Selon James Jonah, si l'ONU montre le moinvendredi 16 juillet à Brazzaville, à la suite d'une entrevue avec l'andre signe de faiblesse à l'égard du général Aïdid, d'autres chefs de cien directeur des services secrets. D'autre part, l'état d'urgence décrété vendredi par le président Lissouha (le Monde daté guerre seront tentés de remettre co cause l'autorité des Nations unies, qui auront, de plus, « prouvé qu'elles ne sont pas capa-bles d'entreprendre de telles opéra-18-19 juillet), qualifié de « coup d'Etot » par l'opposition et de « catastrophe pour la démocrotie » par le ministre des affaires étrangères Pierre Nzé, o'a suscité qu'un

Minitel: 36-15 LANGAF

JEAN HÉLÈNE

Documentation et tests gratuits à

Fax: (1) 47-31-80-96

LANGUES & AFFAIRES

FORMATION ET DIPLOMES DE LANGUES

AFFAIRES - GESTION - COMMUNICATION

Chambres de commerce étrangèrea - Certificats européens

de langues - TOEFL - Université de Cambridge...

Enseignements à distance toute l'année, tous niveaux

Langues & Affaires - Service 5393, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél. (1) 42-70-81-88

apaisement relatif dans le pays.

(AFP. AP. Reuter.) o GHANA : douze condamnés de droit commuo exécutés à Accra. ~ Douze bommes condamnés à mort pour assassinat, homicide ou vols à maio armée ont été fusillés samedi matio 17 juillet, à Accra, d'après la radio nationale. Ces exécutioos sont les premières annoncées depuis le rétablissement des institutions démocratiques eo janvier dernier au Ghana après onze ans de régime militaire. -

G KENYA: des affrontements eotre voleurs de hétail et policiers ont fait 190 morts. - La presse nationale a indiqué, samedi 17 juillet, que les forces de sécurité avaient tué 37 voleurs de bétail venus d'Ethiopie, jeudi, ce qui pone à 190 morts, eo uoe semaine. le bilan d'affrontements entre voleurs de bétail et policiers (le Monde du 13 juillet). Selon l'administrateur de la province de la Rift Valley, les voleurs de la tribu éthiopienne Ndongiro, armés de fusils d'assaut, ont attaqué la pays, dans le district de Turkana. – (AFP.) ville de Kibish, au nord-est du

□ MAROC : visite officielle d'Edouard Balladur le 23 juillet. – A l'invitation du roi Hassan II, le premier ministre Edouard Salladur effectuera nne visite officielle au Maroc vendredi 23 juillet. Lors d'un séjour officiel à Rabat les 28 et 29 mai, le ministre des affaires étrangères Alain Juppé avait transmis aux autorités marocaines uo message de M. Balladur, snulignant la volonté du nouveau gouveroement de donner aux relations franco-marocaines aun nouvei élan et d'entrer dans une ète de constance réciproque v.

Les pourparlers entre le Polisario et le Maroc sont bloqués

Les négociations entamées samedi 17 juillet entre le Front Polisario et le Maroc sur l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (le Monde daté 18-19 juillet) n'ont pu se poursuivre le leodemain, en dépit des efforts du représentant spécial de l'ONU pour le Sahara occidental. Cahabzada Yacoub Khan.

Selon le président de la commission de l'ONU pour l'identification du corps électoral au Sahara, Eric Jensen, les «troctations» de M. Yacoub Khan devaient se poursuivre lundi. Aucune information n'a été fournie de source officielle sur les raisons de ce hlocage, mais selon certaines informations le Polisario contesterait la représentativité de la délégation envoyée par le Maroc, dont neuf des onze membres sont originaires du Sahara occidental.

Dans un message adressé samedi aux négociateurs, le secrétaire général de l'ONU les avait incités à surmonter leurs divergences sur les critères d'identification du corps électoral au Sahara occidental, soulignant que le processus de paix engagé par les Nations unies était « irréversible » . - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT SCIENCES Le Monde et MÉDECINE

juillet, à l'aube, le vice-président Congrès national africain, Walter La police a démenti avoir tiré. Une

président de l'ANC. - Alors qu'il revenait à Soweto après les festivités du soixante-quinzième anniversaire de Nelson Mandela, dimanebe Sisulu, et son convoi de gardes du corps ont été victimes de coups de feu tirés par la police sud-africaine, a indiqué l'ANC. Un des gardes du corps a été tué et deux autres blessés.

Le projet de référendum sur le Sahara occidental

« Des pans entiers de l'activité nationale deviennent bilingues»

regrette Philippe Séguin

«La loi Bas-Lauriol de 1975 [sur l'obligation de l'utilisation du français en France, notamment dans le monde du travail] n'est plus ou pres-que plus oppliquée [...]. Des pans entiers de l'activité nationale devien-nent bilingues [français-anglais] avec tous les inconvénients que cette situation comporte (...). Beaucoup de Fran-çais se sentent exclus d'une modernité dont l'anglais semble s'arroger l'exclusivité, sans compter les handicaps scientifiques, commerciaux, industriels (...). Même à Paris, certains croient bon de se passer du français» vient de déclarer Philippe Séguin à la revue Lettres et cultures de langue française (1) française (1).

Le président de l'Assemblée nationale constate ensuite que «le français se porte bien dans plusieurs régions du monde mais pas en France» et que «notre langue reste l'une des deux seules qui soient parlées sur tous les continents ». Afin de redresser la situation en France même, M. Séguin préconise « davantage de protection » pour le français dans l'Hexagone, faisant sans doute allusion au projet de loi aliant dans ce sens qu'avait préparé Catherine Tasca au temps du gouvernement Bérégovoy et que le nouveau ministre de la culture et de la francophonie, Jacques Toubon, a remis sur le métier (le Monde du

Ne croyant pas «aux vertus d'une

surcroît celle de la plus grande puissucroit ceue de la pais grande pais-sance économique et aussi militaire de la planète», M. Séguin conclut : «Songez au monde uniforme et glacè que nous préparons si personne ne résiste (...). Or, il se trouve que la France est l'un des pays qui ont les moyens de le faire : là comme oilleurs, je crois à la résistance.»

Dans le même numéro de la revue, Boutros Boutros-Ghali estime, en quelque sorte en écho à Philippe Séguin, que « l'avenir du français dépend de lo volonté politique des Etats francophones à défendre leur longue » mais qu'il « ne faut pas attendre de miracle des mesures

Après avoir vanté « la francophonie (...), instrument précieux pour la mise en œuvre du dialogue Nord-Sud, voire du dialogue Sud-Sud», le secrétaire général des Nations unies se déclare « profondément réfractaire à une langue unique, même s'il est tentant, notamment dans le domaine des publications scientifiques, de donner la préférence à l'anglais ». M. Boutros-Ghali termine ses déclarations en confiant : «J'alme à penser le français comme une langue non alignée.»

(1) Numéro 18 de l'organe de l'Asso-ciation des écrivains de langue française patrounée par le chef de l'Etat et prési-dée par l'auteur Edmond Jouve (120 p. 60 F. 14, rue Broussais, 75014 Paris).

DIPLOMATIE

Un pas de plus vers la normalization entre les Etats-Unis et le Vietnam

Washington a décidé de poster trois diplomates à Hanoï

Accomplissant un pas de plus ers la normalisation des relations entre les deux pays, les Etats-Unis ont décidé, dimanche 18 iuillet, de poster trois diplomates à Hanoi, spécialistes dea affaires consulaires, qui seront chargés de s'occuper des Américains de plus en plus nombreux à se rendre en visite au Vietnam.

WASHINGTON

de notre correspondant Si le département de la défense a dejà uoe mission permanente dans la capitale vietnamienne (MIA), affectée an dossier des prisonniers de guerre et des soldats disparus en opératioo poor le département d'Etat, ce sera une première : les Etats-Unis o'entretiennent pas de relatioos diplomatiques avec le Vietnam, qu'ils soumettent à un embargo commercial depuis In chute de Saïgon – aujourd'hui Ho-Chi-Minh-Ville – en 1975; certains agents consulaires américains ont déjà été en mission temporaire à Ho-Chi-Minb-Ville, mais aocun d'entre eux oe s'était encore reodu

Rapportée dimanche dans la Rapportée dimanche dans la presse américaine, la oouvelle n été annoocée à Hanoî par le sous-se-crétaire d'Etat chargé de l'Asie, Winston Lord, à l'issue d'une visite de quarante-buit beures au Vietnam. Seloo le compte rendu de l'envoyé spécial du Washington Post, M. Lord a mis en garde contre des conclusions trop rapides : les diplomates s'occuperont du nombre crolssant d'Américains – anciens combattants et bommes d'affaires – qui se rendent au Vietnam et n'auront pas pour mission nam et n'auront pas pour mission de préparer une reprise des relade preparer une reprise des rela-tions en bonne et due forme. Il reste que cette initiative, venant après la décision du président Bill Clinton, débot juillet, de ne plus s'opposer à l'octroi de prêts du FMI et de la Banque mondiale au Vietnem apparaît hel et hier Vietnam, apparaît bel et bien comme un geste de plus vers une normalisation américano-vietna-

> Peut mieux faire...

D'une certaine manière, l'embargo commercial est deja contourné : les firmes américaine peuvent maintenant passer des accords avec le FMI ou la Banque mondiale pour réaliser des contrats conclus par le Vietnam avec ces deux institutions (voir le Monde daté des 4 et 5 juillet). Mais l'ad-ministration Clinton maintient la même position que les précédentes : l'embargo ne sera levé que lorsque les Etats-Unis estimeront que Hanoi fait tous les efforts pour tirer au clair le dossier des soldats américains disparus durant le **FRANCOPHONIE**

cooflit entre les deux pays. M. Clinton l'a rappelé dans une lettre adressée à Le Duc Anh et que le sénateur John Kerry a remise en main au président viet-namien lors d'un séjour à Hanoï à

Dans sa réponse confiée ce weekend à M. Lord, le président Anh
réaffirme le désir du Vietnam de
donner toute satisfaction aux EtatsUnis. L'administration américaine
reconnaît que des progrès ont été
accomplis. Les missions d'enquêtes
officielles se sont multipliées, d'autres doivent avoir lieu. A la mitres doiveot avoir lieu. A la mimai, le Vietnam a remis à un envoyé spécial des Etats-Unis, le général John Vessey, une liste de tons les Américaios capturés au tons les Américaios capturés au cours de dix années de guerre. Les Vietnamieos oot affirmé qu'ils venaient de « retrouver » ce fameux Livre bleu réclamé depuis longtemps par Washington. Les autorités américaines estimeot, cependant, que Hanoi oe dit pas tout, peut faire plus et ne leur a pas encore ouvert tous ses dossiers.

Les suspicions de Washingtoo oot été ravivées an printemps par le chercheur Stephen Morris. Pré-parant un livre sur l'URSS et la guerre du Vietnam, M. Morris a déconvert dans les archives soviétiques un document de 1972 indiquant que les Vietnamiens détenaient alors 1 205 prisonniers de guerre américains. An moment des accords de 1973, les Vietnamiens avaient remis aux Etats-Unis quelles de 1973 de 1975 par 1975 par 1975 par 1975 de 1975 par que 400 détenns et assure qu'ils ne détenaient plus personne. Même si le « document Morris » contient quelques invraisemblances, il a ranimé les doutes sur le sort de plusieurs centaines de prisonniers. Celui de quelques dizaines de dis-parus en opération reste aussi mys-térieux.

Résumant les enquètes de la sous-commission du Sénat présidée par le sénateur Kerry, le Wall Street Journal dressait, à la mimai, trois conclusions, en forme de questions. Y a-t-il encore des prisonniers américamé vivants en Indochine? Répnnse: non, en dépit de ee que laissent entendre un certains nombre d'escrocs qui manipulent les sentiments et les finances des familles d'aneiens finances des familles d'anciens combattants. Y a-t-il encore des cas mystérieux et noo résolus de prisonniers et de disparus? Réponse : oui, pour la plupart des soldats captures ou disparus en opération au Cambodge et an Laos. Le Vietnam a-t-il fait tout ce qu'il pouvait pour résoudre ces ques-tions? Réponse : non, Hanoï en sait plus qu'il ne veut bien le dire. Tant que ce sentiment ne sera pas dissipé aux Etats-Unis, il y a peu de chances que l'administration accomplisse la normalisation que Hanoï appelle de ses vœux.

ALAIN FRACHON

Ter thumant 3.em sor, il Tiestonien man e quest The is parer colonies.

BITTE TO THE COUNTY OF THE PARTY. fan vous demandez & lunnere d'un complete the sale Estamente s de president de la Repui de repond, gênee, qu' des pelniques a Moscou. Esignien a ses collègues en longue, demandant en ien chemin à un poisces te dereier le regarde I'll parlait en dialecte de

instituted ethnique s'ag-the lates distantions politi-al rest certes frouve une Chonté de russophones de

Les russophones de veulent être s citoyens comme les

J: 1910

2 2 1 5 2 5 5

1 3

THE THE PARTY

21.5747 20

THE SERVE

· Imple fee

TOT . ALT TRUSTED

mpe Maran, un vient

anni en ert mattet de

mette erbildingt der je mett terim biett bege w

E'emant Laterter doe le metermien. partie de la

minter estat anne par rap-

Dialecte

a bout do monde

278:45

trons, réctiones de la colomiquique saviétique, qui avons perdu des distantes et milliers des misses senditors de milliers des nives shan les camps de Siberie, à résemble ces problèmes », récorquent de mombres su l'estomians, o Qui ant diperionisté pir l'estomians, o Qui ant diperionisté pir l'estomians, o Qui ant diperionisté pir l'estomians, o Qui ant diperionisté pour des proposités par les des proposités de les parties de les proposités de les parties de les parties de les parties de les parties de la partie de les parties de la partie de la interroge Silg Aleo, un des rares Estouteus à vivre à l'Orres, qui dit ne pas pasyonr pacier se insque, dans une ville qui, event la guerre, ne composit que 36 % de russo-

Et he maleutende continue, a Mouton, austi, nous abundontes, austi, nous abundontes, disent les hebitants du Pineva ; lorsque les Russes ont intervanque les livretones de gue à l'Étitonie, sai-disent, pune projéter contre l'adoption des lois sur la nationalisé. In de se tont hibrar pas aprepar que nous grand de les grindipules victiones de ceure messure les implaique : a most somment programme les aucun de ceure sommet programme les aucun de ceure sommet programme les aucun de ceure Conclusion d'un implainer ! « mous sommes reminent les surse du cette

JOSÉ-ALAIN PRALON

A TRAVERS LE MONDE

Aattemats à la grenade In mort et deux blessés is une zone touristique

handlels de la ville lourier Manaya, sur la côte sud de one any été la cible, samedi Palet, d'attentats à la grebrevoquant la mort d'une and et en biessant au mons eres. Cos attentats interat trois semainea après une agression du même type des hôleis du centre-ville. her lat 23 blesses, dont une the de tournstas allemands et

d identats de samedi ont visé los trois petits hôtels de la Man et les victimes sont des Aucun de ces attentats n'a moment, été revendiqué, a autorités d'Ankers les du PKK. Ces derniers mis fin, le 8 juin dernier, à the unlaterala qu'ils avaient en mars. - (AFP.)

Fidel Castro ácerte tirate idéa

no. ca Cha. Fay a per et i se peut pas y molt d'antes parsis (politiques). Je crois que l'unité manolibiles de peuple est

dor de Bublin, Fidel Castro a décieré qu'il ne s'emendait pes è become, all favor mone faire is finished que cele ve dener languature a, a-c-à vicual, le dispusse indest a enime qu'il réconstraint finantinie de prendre l'initiative d'angeger avec Le Havine des régoc no la levie deficient. - \$47.)

miliet on Library pay

riction d'us parteir

layer de desentales incomérc, donc la

orient, done in med d na dismanche 17 ped loyer de dismatellens

nature de Set Carrie, d

de Liber, sirmer

pour le soit mois de

state of the

dit, e 416 rejecto por disc parte d'appositi Anarthma, is or aprile avoir print siche, a popula TOTAL STATEMENT OF THE



or e The Montal

in the state of the

111111111

1.0 4.0 mm

er ertrett e ber

deput 'n the country temporary a land with mass sucus and at their succes reads

strikt disentation dans in montelle a ser la disentation par le nouvelle a ser la disentation de l'Abre de Beide & mit tit gebrie erreideliber tone rupides dis the decaperated of the decaperated of nedicidate de Apelonario de Companyo de Co

sent is fill on it hange. the good to Vindengelle waves are tion designations from de Marie. 1888 the 4 in 9 judient, Marie 1 p.1. Communica Chance vanioneses 1 is profitation spare for preceding the same best granding to their level granding the profit posts of their same best granding the same best granding to the same be

FRANCOPHONE

oftes paus entiers de l'activité naime devienment bilingues.

regrette Philips Sizil

Property and Comments included, this word

to the section deliver to IN PROPER SOME M. YOU A STATE OF THE PARTY OF THE PAR estate from the errors ... Bill Speciment of Alt. W MARCH BY MARCH ESTONIE: après le « oui » massif à leur référendum

Les russophones de Narva veulent être des «citoyens comme les autres»

NARVA

de notre envoyé spécial «Ce n'est pas l'autonomie que nous voulons, c'est devenir des citoyens estoniens comme les autres ... » : voilà ce que répétent les habitants de Narva, ville située à l'est de l'Estonic et peuplée à 96 % de russophones. Si, dimanche 18 juillet, na peu plus de 50 % d'entre cux out répondu « oui », à une écrasante majorité, à le question du référendum organisé par la municipalité - « Etes-vous favorable à une autonomie nationale territoriale de Narva dans le cadre de la République estonienne?» - c'est, evant tont, disent-ils, pour « montrer qu'on existe et pour que les outorités estoniennes, mais aussi intermitonales, se penchent sur notre sort ». Preuve de l'ambiguîté de ce

référendum : eucun des dirigeants loceux ne pent dire quelles seraient les mesures conerètes d'eutonomie qu'ils souhaiteraient voir prendre au cas où le vote scrait suivi d'effets. Car les autorités estouiennes ont d'avance dénié toute valeur juridique à la consultation. Meis les rumeurs vont bon train : samedi, «on» disait que dix mille anciens militaires rosses étaient massés de l'autre côté de la frontière - à quelques centaines de métres de là, puisqu'il suffit de traverser un pout pour se trouver à Ivangorod, en Russie.

Dimanehe, prenant argument d'une plaisanterie d'un ministre estonien, « on » expliquait que le gouvernement central était prêt à a abandonner Narva aux Russes » et, à tout le moins, accepter que la ville fasse de nouveau partie de la zone rouble. Ce qui serait une catastrophe pour ses babitants, qui, profitant de la bonne tenue de le couronne estonienne par rapport au rouble, vont régulièrement faire leurs courses à Ivangorod.

Dialecte du bout du monde

Cette ville est aussi cella de tous les malentendes. « Je suis arrive lci il y a quaronte ans, les malsons que vous voyez, j'ol participé à leur construction, mes enfants sont nés lci, et on ne veut pas me considérer comme un Estonien! ». dit tristement Serguei Malkov, un vieil ouvrier du bâtiment. Bien sûr, il « regrette » de ne pas avoir appris un mot d'estonien, « mais, à quol celo sert-il ici de parler estonien. puisque tout le monde est russe?». Et quant vous demandez à Irina, ouvrière d'un complexe sidérurgique qui revendique eussi son statut de « vraie Estonienne », le nom du président de la Répu-blique, elle répond, genée, qu' « elle ne s'en souvient plus ». En revanche, elle a son mot à dire sur les querelles politiques à Moscou.

« Fous voyez bien!», dit un journeliste estonien à ses collègues
étrangers lorsque, demandant en
estonien son chemin à un policier de Nnrva, ce dernier le regarde comme s'il parlait un dialecte du

Le « malentendn ethnique » s'aggrave de fortes dissensions politi-ques. Il s'est certes trouvé une petite minorité de russophones de Narva pour voter, lors du referen-

dum de 1991, pour l'indépendance de l'Estonie. Mnis permi les actuels dirigeants de la ville, beau-coup n'ont pas caché leur sympatbie pnur les putsebistes d'eoût 1991. Et s'il ne reste, sur tout le territoire estonien, qu'une seule statue de Lénine, e'est à Narva qu'elle se trouve. Choquante, cette statue? « Mais pourquoi donc, s'in-surge lrina, celo fait partie de notre histoire ». «... De LEUR histoire, pas de la nôtre», grommelle le journaliste estonien.

lugés, «avant», comme des privilégiés, car les pays baltes nnt toujours été les plus riches de l'ex-URSS, les Russophones se sentent anjourd'hni devenus des parias. Les lois edoptées par le Parlement estonien – qui leur donnent la possibilité de prendre la netionalité estonienne, mais seulement s'ils répondent à des critères tels qu'nne conneissance minimale de la langue nationale - ont été per-cues comme autant de discriminations à leur égard.

> «Moscou aussi nous abandonne...»

Si, pour le moment seules quel-ques centaines d'hebitants de Narva ont quitté la ville et qu'on ne peut objectivement parler de ségrégation « violente » à l'égard des russophones, ces deroiers vivent tous désormais avec l'angoisse du lendemain. «Ce n'est pas tant les lois adoptées qui nous font peur, que l'usage que certains Estoniens pourront en faire», répè-

Parce qu'ils travaillent pour la plupart dans ces monstres milita-ro-industriels de l'ex-URSS, les habitents de Narva subissent de plein fouet, et davantage que les Estoniens, la crise économique. Une elmenterie qui en employait 1 200 n'en fait travailler anjourd'hui que 200. Et c'est loin d'être fini. Le fossé va donc se creuser entre ces enclaves russophones et le reste de l'Estonie, qui mene relativement bien sa transition economique. Comment réagiront alors tous ces jeunes de Narva, face à la double discrimination – étranger et chômeur – dont ils se sentiront victimes?

a Ce n'est quand même pas à nous, victimes de lo colonisation soviétique, qui ovons perdu des dizaines et des dizaines de milliers des nôtres dans les camps de Sibé-rie, à résoudre ces problèmes », rétorquent de nombreux Estoniens. « Qui est discriminé ici?», interroge Siig Ahto, un des rares Estoniens à vivre à Narva, qui dit ne pas pouvoir parler sa langue, dans une ville qui, avant la guerre, ne comptait que 30 % de russo-

Et le malentendn continne. « Moscou, aussi, nous obandonne », disent les babitants de Narve; lorsque les Russes ont interrompu les livraisons de gaz à l'Estonie, soi-disant pour protester contre l'adoption des lois sur lo nationalité, ils ne se sont même pas aper-cus que nous avons été les principales victimes de cette mesure!» Conclusion d'un ingénieur : « nous sommes vraiment les cocus de cette

A TRAVERS LE MONDE

JOSÉ-ALAIN FRALON

CROATIE: malgré les bombardements serbes

Le pont de Maslenica a été rouvert

Le pont flottant construit à Maslenica, en Dalmatie, par les Croates pour remplacer l'ancien pont suspendu détruit lors de la querre serbo-croate, il y a près de deux ans, a été ineuguré, dimanche 18 juillet, par le présidant Franjo Tudiman, malgré l'ectivité da l'artillaria aarbe dans le région.

MASLENICA

de notre envoyé spécial L'atteute aura duré jusqu'à la dernière minute : le pont allait-il être prêt pour son inauguration, prévue – contre vents et marées – par Zagreb, pour le dimanche 18 juillet ? La question était loin d'être anodine et ne relevait pas de la simple chronique locale, puisque la seule annonce de cette inangura-tion avait failli déclencher une nouvelle guerre serbo-croate et suf-fisamment inquiété la communauté internationale pour que le Conseil de sécurité de L'ONU se mobilise. Celmi-ci était allé jusqu'à demander aux autorités croates de renoncer à aux autorites croates de renoncer a leur projet de construire un pont flottant légèrement en aval du site de l'ancien pont de Masienica, en Dalmatie, détruit il y a près de deux ans, coupant les communica-tions terrestres entre le nord et le

sud de la Croatie. C'est que les Serbes indépendan-tistes de la Krajina voisine (territoire croate sous contrôle serbe volonté eroate de rétablir, coûte que eoûte, les communications la Dalmatie. Or le site de Maslenica, situé sur un bras de mer se terminant par une sorte de petite mer intérieure, dont les rives sont partiellement tenues par les forces serbes, est à portée de canon de ces dernières, qui avaient menace de recourir à la force pour faire avorter le projet croate,

> La caution de Slobodan Milosevic

Jeudi et vendredi, les négocia-teurs internationaux ont finalement réussi à faire signer aux Serbes de Krajina, puis aux Croates, un accord censé écarter le risque d'un nouvel embrasement généralisé (le Monde daté 18-19 juillet). Mais on

☐ IRLANDE DU NORD : BE SOIdat britanmique tué. - Un soldat britannique e été tué, samedi 17 juillet, en Ulster, près de la fron-. tière avec la République d'Irlande, victime d'un rireur embusqué

a ALLEMAGNE : Incendie dans nn foyer de demandeurs d'asile. -Un incendie, dont la police n'exclut pas qu'il soit eriminel, a éclaté, dans la nuit du samedi 17 an dimanene 18 juillet, dens un foyer de demandeurs d'asile de la banliene de Borken, dans l'onest du pays, faisant un blessé léger. Une quinzaine d'étrangers, origiinaires de Sri-Lanka, du Pakistan et du Liben, vivaient dens le bâtiment eu moment de l'incendie. Un rapport gouvernemental publié la semaine dernière indiquait que pour le seul mois de mei quatre cents egressions xénophobes avaient été enregistrées, la plupart d'entre clies étant des tentetives d'incendie criminel. - (AFP.)

sait ee que tiennent, ici, les accords. Alors, le président de Ser-bie, Slobodan Milosevic, a donne, à l'issue d'une rencontre avec son homologue croate, sa caution an projet de Zagreb en signant, samedi à Geneve, un communiqué comman avec M. Tudiman. Ce texte explique que les deux présidents considèrent l'accord conclu la veille avec les Serbes de Krajina comme «un pas important vers la normalisation de l'ensemble des elations serbo-croates ». Puis, nous e indiqué le porte-parole de Franjn Tudjman, Vesna Skare, le président Milosevie a contacté les Serbes de Krajina pour les mettre en garde contre les conséquences d'un geste inconsidére lnrs de l'inauguration du pont. Ponr les Croates, il s'agissait de garanties suffisantes, même dans une région où alliances et accords sont aléatoires, mouvants et épbéméres,

> Au pas de charge

comme le pronvent amplement les retnuroements constants dans la

Bosnie-Herzégovine voisine.

Les artilleurs serbes se sont visiblement fait un plaisir de tenter, jusqu'an bont, de gâcher la fête eroate de dimanche. Ils y sont presque parvenus. Et les cérémo-nies prévues pour débuter en fin de natinée ont du être reportées à la fin de l'après-midi, Malgré l'éner-gie déployée par les ouvriers croates pour terminer l'assemblage des nombreux éléments dn pont flottant de 275 mètres de long et de 6,50 mètres de large, tout n'était pas prêt à temps. C'est que les pombardements serbes se sont snccédé pendant le week-end eutour de Maslenica. Dimanche encore, pendant une heure à la mi-journée des obus de mortier se sont abattus sur trois villages des

Et, la confiance dans les accords et autres «garanties» ayant des limites, l'inanguration s'est faite au pas de charge. Le president Tudjman n'aura pas passé beaucoup plus d'une heure et demie sur le sol dalmate, trajet entre l'aéroport de Zadar-Zemunik et Maslenica (une quarantaine de minutes) compris. Car il s'agissait également de rouvrir symboliquement cet aéro-port – fermé, lui aussi, depuis près

ministre croate des enmunications et des transports, lviea Mndrinic, il s'agissait de « reintegrer le territoire de lo Dalmatie» afin qu'il ne soit plus, aujourd'hui, « une île ». Pour que le geste snit encore plus spectaculaire, ce sont trois avions qui se sont posés dimanehe à Zadar-Zemunik : un Boeing rempli de jouroalistes, un ATR ebargé d'une partie du enrp diplomatique et l'appareil du prési-dent Tudjman.

Un bref discours devant la structure métallique nue d'un aérogare totalement vidé, une traversée à pied du célèbre bras de mer sur un pont flottant vert pomme, une hénediction donnée par l'évêque de Zadar ainsi que par le nonce apostolique représentant le pape à Zagreb, Mgr Guilio Enaudi, et toute la suite présidentielle avait disparu. La rapidité avec laquelle tout cela s'est passé - tranehant sur le battage fait autour de «l'affaire» de Maslenica - n'a pas empêchê Franjo Tudjman d'évoquer les raisons pour lesquelles il tenait tant è ce pont. La réouverture de ce dernier ainsi que celle de l'aeroport sont « importantes, a-t-il dit, pour les liens de lo Croatie avec l'étranger, pour le développement écono-mique de la région et pour le réta-blissement de lo souveraineté croate » sur l'ensemble de la Croa-

Reste que, aux termes de l'accord conelu evec les Serbes de Kra-jina, l'armée croate devra avoir vacué la région (reconquise sur les Serbes en janvier dernier) d'ici au 31 juillet pour y être remplacée par les «casques bleus» de la Force de protection de l'ONU. Reste également que, si le développement éco-nomique de la Dalmatie est essentiel non seulement à l'économie croate, mais aussi à la tranquillité politique d'une province dans laquelle la popularité du président Tudjman n'est pas au plus baut, l'accord de vendredi laisse un goût d'amertume chez besucoup. Le d'amertume chez besitoup. Le texte prévolt, en effet, la présence de la police serbe dans trois vil-leges de le région reprise par les Croates en janvier et abandonnée demain aux «caques bleus». Or cette concession de Zagreb est loin de faire l'unanimité ici.

YVES HELLER

BOSNIE: tout en excluant de se rendre à Genève

M. Izetbegovic s'interroge sur le «réalisme» de ses propres positions

Le président bosniaque Alija Izet-begovie a estimé dimanche 18 juillet qu'une division de son pays selon des critères ethniques, comme le proposent Serbes et Croates, était peut-être le seul moyen de ramener rapidement la paix. Il a cependant exclu de se rendre à Genève pour reprendre les négociations tant que les Serbes de Bosnie n'euront pas mis fin à leurs agressions.

La présidence collégiale bosniaque, dirigée par M. Izetbegovie, evait présenté la semaine dernière un plan de paix préservant le carac-tère fédéral et pluri-ethnique du pays. « Nous ne devrions pas accepter une partition permanente de la Bos nie. Mais sans concessions impor-tantes [de la part des Musulmans] en termes de division ethnique, il n'y o pas moyen d'obtenir la paix dans un proche avenir», a cependant déclaré le président dimanche à la radio de

« Peut-être pourrions-nous résoudre ce dilemme si nous étions prêts à nous battre un an de plus. Mais si nous voulons la paix maintenant, des concessions sont inévitables », a-t-il ajouté. A l'issue d'une réunion de la présidence collégiale samedi. M. Izetbegovie avait déjà exprimé son scepticisme quant eu maintien d'une position consistant à rejeter le partage ethnique: «En écoutant ces conversations, j'étais confronté à un

a L'Europe centrale pour l'intégrité de la Bosnie. - Les ebefs des gouvernements d'Europe centrale, réunis samedi 17 juillet à Budapest, ont exprimé leur sontien à « l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Bosnie-Herzégovine ». Rêunis sous la bannière de l'Initiative d'Europe centrale (instance de concertation qui rassemble la Hongrie, l'Antriche, l'Italie, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine), ils ont d'autre part demandé l'organisation d'une conférence internationale sur la protection des droits des minorités. - (Reuter.)

dilemme: nos propositions sont-elles réalistes? Est-ce que la voie vers lo poix. c'est une Bosnie unie? Ou'est-ce qui est le plus important? Comment voterait lo populotion si elle avait le choix? Il semble pour le moment que tout cela ne tient pas

> Une offre « équitable »

A l'issue de leur rencontre de samedi à Genève en présence des médiateurs David Owen et Thorvald Stoltenberg, les présidents serbe et croate, Slobodan Milosevic et Franjn Tudiman, ont affirmé de concert qu'ils n'entendaient pas démanteler la Bosnie pour se la partager.

Dans un communiqué enmmun ils ont déclaré: « La seule façon d'obtenir une paix durable en Bosnie-Herzégovine est de reconnaître les intérêts de ses trois peuples constituants et de parvenir à un accord sur la création de trois républiques dans le cadre d'une confédération. » Les Musulmans « devraient accepter cette offre honnête et équitable pour eux», a estime M. Milosevic. Le président bosniaque a cependant décliné l'in-vitation à reprendre les pourparlers de Genéve tant que dureront les combats, notemment autnur de Sarajevo et des encleves musul-manes de Bosnie orientale.

Les forces serbes ont en effet poursuivi dimanche leur avance vers les monts Igman, à proximité de la capitale. Les lignes de défense bos-niagnes ont été enfoncées à Golo Brio, tandis que des observes au colo propositions des observes de colors de la capital de la capital de colors de colors de colors de colors de colors de capital de colors de capital de colors de capital de colors de capital de capita Brdo, tandis que des observeteurs étrangers ont compté au moins 28 chars serbes progressant vers ees monts boisés qui surplombent l'aéroport de Sarajevo. Les monts Igman forment la seule voie d'approvision-nement clandestin à travers les positions serbes qui eutourent Sarajevo et la scule position en hauteur de l'armée bosniaque aux environs de la ville. Les combats se sont également poursuivis entre Croates et Musulmans dans la région de Mostar et Capijina, an sud de la Bosnie-Herzégovine. – (AFP, AP, Reuter.)

AMERIQUES

COLOMBIE

Le gouvernement annonce le démantèlement du cartel de Medellin

Un repport officiel, publié dimanche 18 juillet par les principaux journaux colombiens, affirme que les forces de sécurité ont pratiquement démantelé, en un an, le réseau terroriste du cartel de la drogue de Medellin depuis que son chef Peblo Escohar s'est enfui de prison. Ce document, rédigé par les services de le police et de l'armée ehargés de trouver Escobar, affirme que les forces de sécurité ont capturé 1 314 membres présumés de l'nrganisation et en ont tué 145 lors d'affrontements armés. «Le cartel de Medellin est actuellement pratiquement démoniele des suites des opérations systématiques et continues » du gouvernement.

Le rapport précise également que les farces de sécurité unt neutralisé plus d'une vingteine de vnitures piézées dens plusieurs villes de Cnlombie depuis le fuite du «baron de la drogue». Toutefois, plus d'une douzaine ont explosé. tuant 36 personnes et en blessant 360. Les autorités estiment que cer opérations ont permis d'isoler presque totalement Peblo Escobar, qui, selon les services de renseignement, se trouverait à Medellin ou dans la région. Le gouvernement enlombien a offert une récompense de plus de 7 millions de dollars pour tout renseignement sur sa cachette.

D'autre part, les autorités américaines ont révélé qu'un homme, arrêté samedi 17 juillet, pour vol à l'étalage de snuvenirs dans un magasin du parc d'attractions des Studios Universal d'Orlendo (Flonide), pourrait bien être le numéro deux du cartel de la drogue colombien. Victor Hugo Polo, 24 ans, de Miami, a été placé en détention en raison d'un mandat d'arrêt fédéral l'accusant de vente de cocaine et d'être le principal adjoint d'Escobar. La police fédérale devait le prendre en charge lundi et vérifier evec certitude son identité. (AP.

ETATS-UNIS

Les malheurs du directeur du FBI

Le directeur du FBI, William Sessione, e décieré, dimencha 18 juillet, qu'il na démissionne rait qua sur injonction directe de Bill Clinton. Il e réaffirmé n'avoir pris aucuna initietive moralement répréhansible. Le vaille, l'attorney général (ministre de la justice) Jenet Amo evait sommé William Sessione de démissionner sous peina de se voir limoger par le président. Il est notamment accusé de meuvaise gestion et de dépenses injusti-fiées.

A sa snrtie du bureeu, M. Sessions evait trébuché sur un trottoir et e était fracture le bras... Le remplacament de M. Sessione, nommé directeur du FBI en 1987 par le président Ronald Reagen pour un mandet de dix ans, pourrait intervenir dane les procheine jnurs. --

Mort de l'ancien amiral américain Edmnad Moran. - L'amiral à la retraite Edmond Moran, qui fut l'un des artisans du débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944, est mnrt jeudi 15 juillet à l'âge de quatre-vingt-seize ans à son domi-cile de New-Canean, dens le Connecticut, a-t-on appris samedi. flottille de 160 remorqueurs qui transportèrent à travers l'Atlantique les éléments permettant la construction et l'installatinn immédiate, le jour J, d'un port flottant eu lerge des eôtes françaises. -

□ PÉROU: manifestation pacifique de 20 000 personnes. - Vingt mille Péruviens ont manifesté dimanche 18 juillet, dens le quartier chic de Miraflores, à Lima, un en après le violent attentat à la voiture piégée qui avait fait vingtcing morts et cent cinquante blessés. Cet attentat du 16 juillet 1992 est le plus vinlent jemais enmmis en ville par le mouvement terro-

TURQUIE

Des attentats à la grenade font un mort et deux blessés dans une zone touristique

Trois hôtela de la ville touristique d'Antalye, sur la côta sud de l'Anatolie, ont été le cible, samedi soir 17 juillet, d'attentats à la greneda, provoquant la mort d'une personne et en blessant au mnins deux eutres. Ces attentats interviennent trois semaines eprès une autre agreesinn du même type contre des hôtels du centre-ville, qui avait fait 23 blessés, dont une quinzaine de touristes allemands et

scandinaves. Les attentats de samedi ont visé cette fois trois petits hôtels de la périphérie, et les victimes sont des Tures. Aucun de cas attentats n'a, pour le momant, été revendiqué, mais les autorités d'Ankara les attribuent aux rebelles aéparatistea kurdes du PKK. Caa dernlars avaient mis fin, le 8 juin dernier, à la trêva unilatérala qu'ils avaient décrétée en mars. - (AFP.)

Fidel Castro écarte toute idée de multipartisme

Fidel Castro a écarté, dimanche 18 juillet, toute possibilité d'ouverture politique dans son pays, dans un entretien eccordé à le presas brésillenne. «A Cuba, il n'y a pas et il ne peut pas y avoir d'autres partis [politiquee]. Je erols que l'unité monolithique du peuple est notre plus important atout pour résister », e décleré le leadar

Commentant la damanda da levée du blocus américain contre Cuba, adoptée vandredi par la enmmet Ibéro-américain à Salvador da Behia, Fidel Caatro a déclaré qu'il na a'attandait pae à une levée du biocus à moyan terme. « Il faut nous faire à l'idée qua cela va durer longtamps s, a-t-il ajouté. Le dirigeant cubain a estimé qu'il revenait aux Etats-Unis da prendre l'initietive d'angagar avec La Havane des négociations sur la levée du blocus. - (AFP.)

RWANDA

Une femme à la tête du gouvernement

Agethe Uwilingiyimena, encien ministre da l'ensaignemant primaire et secondaire, e été nnmmée, samedi 17 juillet, eu poste de premier ministre, après trois jours de négociations entre le président Juvenal Habyerimana et la coalition gouvernementale.

La candidature du premier ministra aortant, le docteur Dismas Nsengiyaremye, à un second mandat, a été rejetée par quetre des cinq partia d'opposition qui forment, depuis le 18 avril 1992, un gouvernement de transition vers la multipartisme. La première femme à occuper ce poste su Rwanda. apràs avoir prêté earment dimanche, e constitué un gouvernement provisoire dont la mission est de conclure un accord da paix, avant la nomination d'une équipe ouverta eux rabellea du Front patriotique du Rwanda (FPR) . --(AFP, Reuter.)

Le RPR souhaite obtenir des garanties avant de réexaminer

Décidément, l'avenir du projet de révision de la loi Falloux sur le privé par les collectivités locales paraît de plus en plus aléatoire. Et les préalables s'accumulent avant la reprise éventuelle, à l'automne, de le discussion perlementaire sur cette proposition de loi, iaterrompue le 30 juin, su Sénat, au terme de la session ordinaire, et que le président de la République evait refusé d'inscrire à l'ordre du jour de la sessioo extraordineire de

Dimanche 18 joillet, Jean-Louis Debré, secrétaire géoéral-adjoiot du RPR, e indiqué au «Forum RMC-l'Express», que la reprise de la discussion oe sera inscrite à l'ordre du jour du Parlement qu'eprès consultatioo des élus locaux, car «elle risque d'olourdir encore les charges des collectivités locales ».
«Je souhaite que nous n'abandonnions pas ce projet, mais qu'avant
de l'inscrire à l'ordre du jour du Porlement, le ministre de l'éduca-tion consulte » les présideats des cooseils généraux et régioosux, ainsi que les maires, a expliqué le député de l'Eure, a pour voir s'il est urgent ou non important ou non de mettre un plafond dans les dépenses d'investissements des col-lectivités en foveur de l'enseigne-ment privé».

Le 13 juillet, François Bayrou, ministre de l'éducation mationale, avait suggéré que les parlementaires de la majorité réfléchissent à aouveau, avant la fin de l'été, oux enjeux de cette réforme. Jacques 8arrot, vice-président de l'UDF avait annoacé que les responsables de l'enseigaement cetbolique seraient amenés à faire «un geste». destiaé à démontrer que leurs raisonnables (le Monde du 16 juil-let). Les garanties évoquées par M. Debré voat plus loin et ris-

la loi Falloux

eu le sentiment - à l'excès peutêtre, mois enfin ils l'ont eu - que ceux qui les gouvernent ou qui les représentent bénéficient d'une sorte d'impunité objective, qu'ils sont ou-dessus des lois.»

queot de retarder, un peu plus, la reprise du débet sur ce projet controversé. toute équivoque, il fout mettre lo carrière des magistrats à l'obri

«La nécessité et l'urgence» d'une réforme plus profonde «seraient moins apparentes»

déclare M. Balladur

Edousrd Balladur s ouvert, londi 19 juillet, su châtesu de Versailles, la séance du Congrès du Perlement en présentant le projet de révision de la Coostitution qui s motivé cette réunion. Après evoir assuré que les institutions « ne peuvent être immuables en tous points », le premier ministre a justifié la réforme constitutionnelle proposée en commençant par ce qoi concerne le Heute Cour. «A l'heure où le gouvernement demonde à tous les François de se rassembler dans l'effort de redressement national, la cohésion sociale et morale, ainsi que lo confiance de nos concitoyens dans tous ceux qui exercent des responsabilités publiques, sont l'une des conditions de la réussite. (...) Or cette cohésion. cette confionce ont été ébranlées; les esprits ont été frappés par une série d'événements consternonts ou dramatiques. Les Français ont

Le premier miaistre a évoqué, ensuite, les modifications relatives au Conseil supérieur de le magistrature. « Les Françals ottendent également du juge qu'il soit importial, ce qu' implique son indépendance. Bien que prévue dans la Constitution, et quoi qu'on dise ici et là - très largement acquise dans les consciences et dans les foits, l'indépendonce de l'autorité judicioire par ropport ou pouvoir exé-cutif o pu, dans le passé, donner prise à des doutes. Pour dissiper

çons de pression.» M. Belladur a évoqué les sutres projets de réforme coostitutionnelle qui « méritent à coup sûr qu'on y réfléchisse, car rien ne doit être nêgligê pour que nos institutions soient mises en mesure de s'adopter aux aspirations des citovens comme aux nècessités du

des pressions et. oussi, des soup-

«La hiérarchie des argences»

Il e ajouté : « Il me semble, cependant, que la réforme qui est actuellement soumise à votre opprobation est suffisammment i*mport*an*te pour ne pas être su*ivie immédiotement por une autre, dons d'autres domaines de notre Constitution, autre réforme dont lo nécessité et l'urgence seraient moins apparentes et soulèveraient à coup sûr des controverses, certoins y voyont une atteinte aux principes mêmes de la Ve République et à l'équilibre de nos institu-

«L'opportunité de proposer une nouvelle et prochaine réforme constitutionnelle un an avont l'élection présidentielle mérite, à coup sûr, quelque méditotion, a insisté le premier ministre. Certes, rien n'est abandonné, et le gouvernement demeure ouvert à la réflexion et au dialogue arec les Assemblées. Cependont, là comme ailleurs, l'action des pouvoirs publics doit s'inspirer d'une exacte appréciation de la hiérorchie des urgences. » M. Balladur e réaffirmé que le « redressement intérieur et extérieur » est « lo tâche qui constituero l'objectif prioritaire du gouvernement dans

Fin de non-recevoir

par Thierry Bréhier

POUR le président de le République, la révieion de le Constitution, pour laquelle le Parlement s été réuni en Congrès à Versalles, lundi 19 juillet, ne devait être qu'une première étape, obligeant le gouvernement à entrer dans la voie dea modificatione constitutionnelles et, sinsi, à mettre en chantier la réforme à laquelle Frençois Mitterrend tient bsaucoup plua, pour dee raisons de prin cipes, msls susei parce qu'il espère qu'elle créera un ferment de division de la droite : le rééquilibrage des institutions au bénéfice du Parlement.

La réunion du Parlement en congrès à Versailles pour réformer la Constitution

Edouard Balledur, en ouvrent le Congrès, a signifié au chef de mant qu'un tel débat ne serait pas seln à l'approche d'une élection préaidentielle et que les préoccu-petions des Frençais sont eutree. Avec de tels argumente, une réforme constitutionnelle redonnant eu Perlement une partie du pouvoir qui lui avait été retiré en 195B – ce qui est en général aou-haité, à condition que ce soit limité ne sera jamais à l'ordre du jour.
 Une « cohabitation » n'est-ella pas, eu contreire, le meilleur momant pour modifier le règle du jeu? Elle n'ast vraiment respectée que si elle est acceptée per tous. Profiter du moment où l'accord d'hommes est indiepensable pour la rédiger paraît donc particulièrement judicieux. Ne pas le faire laisse craindre qu'il n'y ait bian des arrière-

Cependent, la lourde procédure du Congrès, déclenchée pour deux réformes qui ne touchent que marginalement à l'équilibre des pouvoirs, ne doit pas être moquée. Elle gerantit qu'une mejorité de peesage ne modifiera pas à l'Improviste lee ràgles permettant le bon fonctionnement de la démo-cretle. Le souci était si prégnant dans l'esprit du général de Geulle

qu'il avait tenu, en 195B, à ce que, en principe, la Constitution ne puisse être modifiée qu'evec l'ac-cord des citoyena, directement consultés par référendum, la réu-nion commune des deux Chambres du Perlement pour l'éviter ne devant être qu'exceptionnelle.

La principele modification eux institutions de 1958 - l'élection du président da la République au suffrage universel direct - avait effec-tivement été apportée par la voie référendeire, même si ce fut selon une procédure constitutionnelle-ment fort contestable (voir le page « Point » ci-contre). Lea eutres réformes ns furent pas toutes sans portée. L'autorisation accordée par le Congrès en 1974 aux parlemen-taires de saisir le Conseil constitutionnel sccrut non seulement les pouvoire de l'opposition, meie garanties de l'Etat de droit.

La révieion que le Congrès devalt epprouver lundi aura-t-elle le même portée? Il est difficila de la prévoir avec certitude, tant l'appli cation qui sera faite des nouvelles ràglee eure, en fait, eutant de ids que leur rédection même. Malheureusement, force est déjà de constater que l'actuelle majorité parlementaire a refusé nettement un nouveau progràs de cet Etat de droit, en supprimant, de la réforme que lui a soumise Frençois Mitter-rand, le possibilité pour les justicisbles de seisir eux-mêmes le Coneeil constitutionnel e ile estimaient qu'une loi qui leur éteit appliquée éteit contreire à leurs droits fondamentaux. Edouerd Bal-ladur s'est toujours déclaré favorable à cette réforme, maie il n'a pas osé affronter ses amis du Sénat et de l'Assemblée nationale.

Des deux instances dont la composition et le rôle vont être modi-fiés, la Haute Cour est la plus symbolique, mals, théoriquement, la moins utile : heureusement, il n'est pas fréquent que des ministres de le Républiqua commettent des crimes et des délits dans l'exercice de leure fonctiona. Malheureuse-

Cette même ràgle imposait, en revenche, que soit mis fin à la domination du pouvoir exécutif sur ls cerrière des magistrats, domina-tion qui ne datait pas de 19B1. D'où la réforme du Conseil supérieur de le megistreture. Meis ls pretique sere, là encore, plus mportante que les textes, tant l'indépendance est plus affaire d'état d'esprit que de règles. Une nouvelle chence va être offerte eux magistrats. A eux de la saisir et de démontrer qu'ils peuvent traiter des dossiers « politiques » eans eouci de ménager les puissants, ou lee future puissents, comme sans idée de vengeance.

Cette réforme e été voulue par Frençois Mitterrend. Il en a accepté lee modifications que lui a

ment, les règles procédureles et, surtout, l'interprétation qui en e été donnée par la Cour de cassation, les rendaient pratiquement pénelement irresponsables. Aussi rare que ce fût, c'était inacceptable. Il était grand temps que cels fût corrigé, car il n'aureit pas dû être nécessaire d'attendre l'affaire du sang contaminé ni même celle du Carrefour du développement pour s'étonner que les membres du gouvernement n'aient iamais de comptes à rendre à la justice de leur pays. Pour eutant, ce ne peut être une pretique commune, la aéparation des pouvoire, règle de base de la démocratie, interdisant aux juges de contrôler l'action politique des gouvernants.

epportées la droite et, tout particurement, l'inscription dens le Constitution d'un début d'évolution vers l'eutonomie du parquet vis-à-vis du ministre de la justice, ce qui peut déboucher sur un changement sensible de l'organisa-tion judiciaire française.

Dépolitiser la justice

स्टब्स्ट व्यवस्थात्या स्टब्स्ट

MARKET 10 2 THAT

23.55 To 10 Mal

Gra tara ta ta a a tracas

Gest 41 1 10 18 1 274

A STATE OF THE STA

Control of the second

Composition of the composition o

maris in the latter &

mitter armystenen &

the transition of a stage of the country of the cou

state person to fes mine-

rildure fangrem respet-m mi is tren dans de la

Sec. 1. 3,4

tricle co

abeniante du Conseil supérieur de la magistrature

Ine vieille promesse

Enseit baum a bremière . 10.5 38 0700 dende les TOTAL COLOCATE SUPERMUN Harastature Francois Marmit alfirmatt, e 25 punt tid mise on ceuvre Sec. 5--650 d'indépen-Tampique à terme, la The ou longe . Suc draws de retraces : encontract the voew de la plupart des Garais, au cours d'une Toraca resisée deux ans 22 amrés de l'ensemble 22, 67 : des 5 522 Firms consumés deman-Time réforme constitutionis all faisait d'ailleurs partie

\$1110 propositions & du Car librerrand la termes de la Constitu-le CSM à Daur tâche (SESSES le président de la Salique qui es: e e garant décerdance de l'autonié Cras en 195B. Ce rénové succédait au Seide is IV. République, que man re:a-ment des pergarcuale et 262 madattare

Fire pairs Les fiches di secrétaire générai fa de mettre un terme aux

the corporatistics of political de Corte institution, les the placer is converse Sous l'autorité directe du a de l'esta: se voyar: donc designation des neuf Dags du Conseil - Six Tal cependan; choisis sur i the flable Tar la Cour de State General Series Com benus transe-cing ans, le

ista; dispose donc the lone emprise str une insemproe our une mo-de puisque le CSM est le de faire des propositions Per nomine: ons des pre-Mesidents et des consei-Cour de cassation et de a un avis sur louies les alions des magistrats du flarens Minerand aims ordines dr.!! 9 tociona arrive

les ares et propositions du CSM, mais en participant de mambre très directs à le gission de la carrière des magiernes de sègn, le président place indisca-tablement sur le comportament et les verificés d'indépendence des juges.

Le sucrétaire général, qui set nominé par le président de la République, a est en outre révilé un allé me précleux. La rocembolesque affaire des « plomblers » du CSM » deux gerdermes à la ressite avaluet été surpris per des gerders de la pare alors qu'ils a appréssion à plece sur écouse l'hujesier de Consell » seuls constitue en 1906 à placer sur écoute l'impelier du Consell – aveit canchet en 1908 à le publication du notes confideratelles récipées par le searf-taire générale de l'époque, Dentière Burgutiere. Dent ces fiches desduées au président de la flépublique. Mr. Burgutiere porteit des appelications sur le certière et le compartiement de certains, basés assignations du nège. En 1986, elle soulignait assis l'absentifiant de premier président de le Gor de seuse son, Mr. Simone Rocks, et donnes sur distribuir paracernation sur distribuir paracernation.

B'en eccapit sus differes de la V- République, l'emplésesture défens par le Conditation de 1968 a mel réglaté sun caffeires et sus distra dissib-pendence affichés de plus en phie ouvertement pur les visiglis-trats. La réforme constitution rate de CSM falseit absi parile des revendications de l'houreyle cies revendement de renerge-dicale justice de 1986, qui sép-ressait l'argamble des appdioses du monde judicialité, dise ave-cett aux gerifices en pussent per les magistests. Lors de la septième communitie des étant générates de l'apposition; en 1001 le 1000 en 1995, charges 1991, in HPR on FIETH of Statement of Statement protections of the statement of the statement operation of the statement of t tutionnaite affir que le CSM e échappe à l'appreciation activi-que du chaf de l'États.

ARME CHEMIN

L'autogestion selon Jean-Pierre Brard

Député communiste en délicatesse avec la direction de son parti, le maire de Montreuil cherche un appui auprès des «citoyens»

Jean-Pierre Brard aime jouer les appreotis sorciers. Jamais en panne d'une proposition de loi iconoclaste ou d'une déclaration détonnante, critiquant la direction de son parti, le député communiste s'essaye aussi, dans son fief de Montreuil, à la démocratie directe. Dans cette ville de la banlieue est de Paris, il a mis en place un «Comité des citoyens», lieu d'information et de débat entre le député et ses administrés. « C'est une structure qui permet aux gens de porticiper à la vie publique en gar-dant la maîtrise des initiotives qu'ils prennent», explique le député de Seine-Saint-Denis, qui tente ainsi de mettre au goût du jour l'«autogestion» des années 70.

Lors de la dernière réunion du Comité des citoyens, une centaine de personnes, à mejorité grison-nante, se sont déplacées pour écouter le député exposer les trois projets de loi Pasqua, votés à l'Assemblée netionale (réforme du code de la netionalité, contrôles d'identité, entrée et séjour des étrengers). Le débat a montré une salle partagée, avec, d'un côté, ceux qui disent à mots couverts leur accord avec les mesures gouvernementales - « Dans l'ensemble, ce n'est pas trop mauvais », estime un retreité – et, de l'eutre, les edversaires résolus des projets de loi, comme ce «fils d'im-migrants italiens du début du siècle», qui avoue avoir très mai vécu l'état d'incertitude avant de pouvoir opter pour la nationalité française à dix-huit ans. Le député, visiblement très à l'eise en sa qualité de médiateur, conclura que ces lois « sont glo-balement une restriction des libertés», tout en se vantant d'avoir été un des premiers à déposer une proposition de loi contre la polygamie, plus sévère que le texte voté_

Le Comité des citoyens a démarré en novembre 1992, à la veille des élections législatives. Jeen-Pierre Brard se trouveit alors dans uo contexte politique délical. « Les tensions et le contentieux avec le PC. très critique vis-à-vis de la politique municipale, étalent tels que cela risquait de géner lo campagne, raconte Alain Léger, président du Comité des citoyens. Nous ovons donc decide, ovec Jean-Pierre Brard et d'autres communistes critiques, de loncer un appel de personnolités

montreuilloises pour soutenir le député sortant. « Très vite, vu le grand nombre de signatures recueil-Charles Fiterman, ministre des lies, les initiateurs ont l'idée de mettre sur pied une structure ad hoc, qui doit élaborer un programme électoral. En signant un texte iatitulé «Charte de coopération et programme de législature». Jean-Pierre Brard passe une sorte de contrat avec le comité. « Nous avons discuté pendant deux réunions plénières. deux soirées terribles », se souvient le député. Le résultat est parfois surprenant et bien loin de l'orthodoxie du PCF, comme le chapitre sur le partage du traveil, qui ménage les PME-PML

«Le chat se mord la queue»

Le 22 mers 1993, Jean-Pierre Brerd décide de se passer de l'éti-quette communiste et de se présen-ter comme candidat du «Rassemblement des citoyeas». Après un premier tour décevant, n'obtenant que 29 % des voix, soit 9 points de pourcentage de moins qu'en 1988, le communiste critique est élu avec 54 %. «Sans le Comité des citoyens, je serais passé par la fenetre, comme Robert Montdargent dans le Vald'Oise», estirne M. Brard, persuadé que le PC evait donné des « consignes » de ne pas voter pour lui. Le fait est que dans certaiaa bureaux de vote connus comme des fiefs communistes, le taux de bulletins blancs e atteint 10 %.

Maire depuis 1984, à la suite de la démission de Marcel Dufriche, Jean-Pierre Brard est député depuis 1988. Lors du vingt-septième congrès du Perti communiste, ea décembre 1990, il était « sorti du bois » en appelant à la démission de Georges Marchais. Définitivement merqué comme contestataire, ses reletioas avec la section locale se sont dégradées. Il a'aure alors de cesse de se chercher uae «base» hors du PCF. Le Comité des citoyens est sa quatrième tentative. «A la quatrième fois, on est plus méfiant», confie Francis Rol-Tanguy, anciea membre du cabinet de

transports dans le gouvernement de Pierre Mauroy. Resté dans la mouvance des communistes critiques, Francis Rol-Tanguy est très scepti-que sur la capacité du maire à écouter les initiatives de ses administrés. « Il aura fallu deux ans de bataille pour que la mairie prenne en comote les critiques faites sur les projets de la ZAC du Bas-Montreuil», dit-il. Seloa lui, la démarche de Jean-Pierre Brard ne peut aboutir. «Il est maire, député et président d'honneur du Comité des citoyens : c'est le chat qui se mord la queue!» Il n'empêche : evec sa centaine de

participants aux réunions organisées depuis les législatives, le comité rassemble du moadc. « Même s'il lui manque quelques relais dans les associations, les syndicais d'enseignants ou les employés communaux, le comité o une composition variée et pluraliste», recoonsit Francis Rol-Tanguy. Différentes «sensibilités» l'ont investi : on v retrouve des militants d'Alternetive-démocratiesocialisme (ADS), des anciens socialistes, des représentants des communautés juive et catholique, un royaliste, un ancien président de la PÉEP (fédération de parents d'élèves proche de la droite), un Ecologiste dissident de Génération Écologie, un ancien prêtre ouvrier, un responsable des anciens d'Algérie... Après s'être transformé en association type loi 1901, le structure cherche à essaimer dans les quartiers, « pour rapprocher son activité de la vie quo-tidienne des gens », selon son prési-

Jean-Pierre Brerd ne doute pas que son initiative fera tache d'huile. Echirolles, une autre municipalité communiste «critique», dans l'Isère, a déjà lancé son comité des citoyens. a Cela montre bien le rejet des structures traditionnelles et l'aspiration des gens à vivre autre chose par euxmêmes», explique le maire de Mon-treuil, qui a planifié une rencontre, en septembre, de tous les comités existants. «La démarche de citoyenneté a un grand ovenir», insiste-t-il avec une belle assurance. M. Brard veut y croire : privé du soutien de son parti, il y va de sa survie électo-

Deux élections cantonales

LA RÉUNION: caatoa da 1., 8 146; V., 3 349; A., 58,88 %; E., 3 156. Camille Sudre, div. g., 1 782 (56,46 %) ELU.
Gabriel Armoudom, PS, adj. m. de Saint-Denis, 1 374 (43,53 %).

de Saint-Denis, 1 374 (43,53 %).

iCamille Sudre, avec 323 suffrages de plus qu'au premier tom, succède à Gilbert Anaette (app. PS), maire de Saint-Denis, qui s'était déuis de sou mandai pour cause de cumul depais son élection comme député eu mars dernier. Dans son fief, Camille Sudre, fondateur de Radio-Free-DOM, retrouve sinsi un nouveau mandat, après avoir été déclaré inéligible pour un un à la région par le Conseil d'État à la suite de l'annulation, le 7 mai 1993 (le Monde danté 9-10 mai), des élections régionales de mars 1992. Le second tour, marqué par une absteution inférieure à celle du premier tour, permet au candidat socialiste, Gabriel Armoudom, d'améllorer son score de 554 voix et de réduire ainsi, rès sensiblemat, son écart par rapport à Camille Sudre (408 voix au second tour coatre 639 au premier).

11 juillet 1993: L., 6 110; V., 3 139; A., 61,29 %; E., 3 014; Camille Sudre, t 459 (48,40 %); Gabriel Armoudom, 820 (27,20 %); Michel Vitry, RPR, 735 (24,38 %).

2 octobre 1988: L., 6 071; V., 3 327; A., 45,19 %; E., 3 235; Gilbert Annette, PS, 1923 (59,44 %); Eliane Leperlier, dir. d., 1 312 (40,55 %).]

SARTHE: canton de Pontvallaia

SARTHE : cauton de Pontvallaia

(2° tour). 1. 7 177; V., 3 344; A. 53.40 %; E. 3 279. Gérard Véron, div. d., m. de Cérans-Foulletourte, 1 834

l'Gérard Véron l'emporte avec un écart de 389 voix, elors qu'an premier tour il était devancé de 20 suffrages par Heuri Blanchard. Il succède à Roland Boussard (div. d.), récemment décédé, qui, conseiller général depuis 1976, était un proche de Frençois Fillon (RPR), président du conseil général de la Sarthe, ministre de l'enselguement supérieur et de la recherche.

renarche d'unile.

Malgré le soutien que la plupart des maires du cantou apportaient à leur doyen, leur le rejet des struclles et l'aspiration nutre chose par euxle le maire de Monific une rencontre, et tous les comités imarche de citoyenovenir», insiste-t-il surance. M. Brard rivé du soutien de de sa survie électo
SYLVIA ZAPPI

Tenselguement supérieur et de la recherche.

Malgré le soutien que la plupart des maires du cantova, qui assurait ne s'être présenté que pour assurer l'intérim d'ici eux élections cantonales générales de mars 1994, a'améliore son score que de 187 suffrages d'un tour à l'autre. De son côté, M. Véron, qui bénéficieit du désistement d'un deuxlème maire du cantou, candidat dirers droite, enregistre une progression de 596 volx.

1 juillet 1993: L., 7 209; V., 3 368; A., 53.28%; E., 3 134; Henri Blanchard, 1 258 (40,14%); Gérard Véron, t 238 (39,50%). Alain David, div. d., m. d'Okzé, 638 (20,35%).

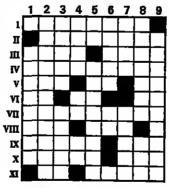
2 octobre 1988: L., 6 903; V., 4 451; A., 35,52%; E., 4 32; Roland Boussard, e. s., UDF, 2 185 (50,55%); Claude Lebianc, PS, 2 137 (49,44%).]

□ Réforme de la procédure pénale : les sénateurs socialistes salsissent le Conseil constitutionnel. — Le groupe socialiste du Sénat e saisi le Conseil constitutionnel sur le texte de loi réformant la procédure pénale. Les sénateurs socialistes estiment que sont « remis en cause » trois prin-cipes : celui de la liberté individuelle « par les articles concernant la garde à vuev, celui du respect des droits de la défense « par les articles relatifs aux règles de procédure pénale déro-gatoires au droit commun», et celui de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyea de 1789 « par les dispositions concernant lo garde ò vue du mineur de treize ons ». Ils considérent aussi que « le législateur n'a pas respecté lo limitation de son pouroir d'obrogation des lois

 Le président de la région Centre déaonce les décisions du CIAT de Mende. – Maurice Dousset, président (UDF-PR) du conseil régional dn Centre, député d'Eure-et-Loir, e dénoncé, samedi 17 juillet, une « discrimination Inadmissible » dans les mesures annoncées par Edouard Balladur et Charles Pasqua lors de la réunioa du comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), le 12 juillet, à Mende. Les crédits de l'Etat devant être modulés ea foactioa de la richesse ou du chômage dans cha-caae des régioas, le Ceatre a été classé dans le groupe des plus favo-risées, alors qae, selon M. Dousset, il est, a plus encore que les ourres regions, touche por la crise actuelle v. - (Corresp.)

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6088 Concourent à un ambellisee-



HORIZONTALEMENT

1. Visite intéressée. - II. Haut fourneau. - III. Vomit des qu'il se réveille. Base de celcule. -IV. Variété de cafard. - V. Sont Indispensebles à Electre. D'un euxiliaire. Symbole. - VI. Sigle. Pee rétro. Overiectomia per-tielle. - VII. Un vrai poison, -VIII. Accroc dens une nappe. Moins séduisant. - IX. Diriger. D'un varbe qui n'engendre pas le mélencolie. – X. Etend. Le chute de Napoléon. – XI. Abréviation. Eliminent.

VERTICALEMENT

1. Elle ne saurait être prisa en considération par qui veut la fin. - 2. Lignee d'intérêt local. -3. Prêta à rire quand elle est douce. Est messif. - 4. Ne pensent pes un mot de ce qu'ils disant. Figure mythologique. Symbole. – 5. En marge.

constante échanges sont essu-rés. — 8. Retranchement devant l'ennemi. Atome. — 9. Heute Solution du problème nº 6085 Horizontalement Epicarpas. Forer. – 11. Maré-

ment. - 8. Ministres sans porte-

feuille. Morceeu de bois. -

7. On les leiseeit froidament

tomber dene le rue. Où de

I. Epicarpas. Forer. – II. Marechel. Pelote. – III. Bien. Olives. De. – IV. An. Te. Etets (« Beyonne »: ville dee USA). Te. – V. Pebst. Irène. – VI. Laïue. Sosie. Cal. – VII. Egérie. Ueé. Arie. – VIII. Urgente. DCA – IX. Siesele. – VIII. Ser. – VIII. Paliseale. – VIII. Sernent

X. Elu. Palissade. - XI. Serpent. Etés. Im. - XII. SSO. Eo I Te. -XIII. Sensé. Iton. - XIV. Goût. Neuvaina. - XV. Assagisse-Varticalement 1. Embelleuses. Age. – 2. Pem. Argiles. Os (cf. « Provence »). – 3. Ire. Piégeurs. Ua.

- 4. Centaures. Posta. - 5. Ac. Absinthe. - 6. Rho. Eté. Nenni. - 7. Pelete. Ptoees. - 8. Elit. Ou. Ae. Eue. — 9. Vaisselles. Vé I — 10. Pétrie. Lit. Dem. — 11. Fasséa. Dosas. la. — 12. OL. Ac. SS. Inn. — 13. Rod. Ecraee. Tet. - 14. Etat. Al (synovia du poignat). Edito. -15. Ré. Allaitement.

GUY BROUTY

dera Comprove de toris Com emas des pristoses et des peti tendent radiare la Introduced installing to prompting page as introduced operating page as interested in the prompting interested in the prompting operations of the page La Cone de couses affet, affetet de no constitute, affetet de no constitute de notation d reconnection a scheme encountry or to proper the contraction of the constitution of th

Lin dreit negr

voyer on Henry Con Factor de sun syste gesche a vina ment alter la passage que Poristonally, peur ser rement de meluna de tors de l'assentint de Brogge, et contre l'assentint con, sour austriant que, pour seus faisses victa donter un évida seport à 3 Trigs

g die la filtrationale de sui histori direct « sver eriec le die appartée par la veur histori dellana al cur fat selec-Per Contraction to the Contraction of the Contracti Date Section of Delevie to the course Les bulles in the future due toutes some L'indevisement accordes par phases 1804 aus perfermen HOLE & Control opposite the de l'état de dross

fort distance and 3- 62-

Mus Davy For 2/2/20

Print to the second

set argue on your

Part 11/20 to the state of

Com - fragging

time see Amend

10 m Tre Tre 57 To

1 2 mg

The state of the s

hist and the P seed

The series of the series

Ministration and Links

1 6 5 5 7 7 - 6 26 19 20 0

. C @ 152*12 .2 274 27

Company to 5 the

New 1111 (12 12112)

the of the second

INTO CHE STATES

E Line to Ministra

Mag - 716 (1 Todfattag)

appearent a signed sea

A CONTRACT LANGUAGE

er fine De mente big

Commercial Winds

A Reicher is a mei Seminer as section 3.

Mende - Valle Trans

CAR COLD FAREST

teretar virta i meser

Alternative and making the

there is the state of the state

olena oli että

1. 15 20 可知 (**达**

(金)は、(の)を対する

شابتها من المناب

1 The 1 State Part 1822

Sent to Water Bar

Souther of problem?

.....

Electrical Systems

12.00

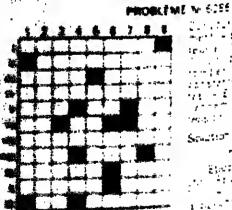
respect to

 $\epsilon_{k(t,\tau')}(\xi,\tau(t))$

Demonstrate a season

into the barriers in the construction of the c sens continue, that i applicate the first the sense the in minds the fair, surport the index line editaction marie and re-a services and rehed netternent desit congress a least totale. Edouard Ramany angular da a traca the the arms in Sense of

property transportation of party of the state of the second state of the second and and a series Marie in the the sintegral of thetal mac . I. was and the legisland



Visite 384 5. the Same de percure in a finerira MARKET - VI Sugar Omening scorner 5th the the was possed STATE STATE OF THE PARTY. Marian - 13 Dinge

the same of the sa Maria Ki Abri MATTALINA

I the on though here there is And the state of the tope of weather have to # Min America site of - 4 No :* the lines with marks the the circ. I

विकास सम्बद्धाः स्टब्स्ट्राज्यस्य सम्बद्धाः विकास

An indias

POINT / LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION

Dépolitiser la justice

Parlement se réunit, lundi 19 juillet, en Congrès pour modifier la Constitution. Il l'evait dejà fait quatre fois : en 1963, pour modifier les detes des sessions parlementeires; en 1974, pour accorder à soixante députés ou à soixante sénateurs le droit de saiair le Conseil constitutionnel; en 1976, pour préciser l'organisation de la campagne des élections présidentielles; en 1992, pour permettre la ratification du traité de Maastricht. L'élection du président de la République au euffrage universel direct evait, elle,

Pour le cinquième fois depuis 1958, le été décidée, en 1962, par référendum. Cette foie, le Congrès va adopter définitivement le première étape d'une vaste réforme institutionnelle souhaitée per François Mitterrand. Ce n'en est pas la partie la plus sensible qui va ainsi être approuvée par la droite. Le souhait du président de le République de redonner du pouvoir au Periement, s'il rencontre quelques échos favorables au RPR et à l'UDF, fait hésiter bien des membres de la majorité d'autant que, renforcant l'autorité politique du gouvernement, il réduit d'autant celle du chef de l'Etat.

La révision déjà soumise eu Congrès n'est, pour autant, pes sans importance. En retirant au président de la République le droit de nommer tous les membres du Conseil eupérieur de le magistrature, en eccroissant les prérogatives de celui-ci, en privant les parlementaires de le possibilité d'envoyer les ministres en Heute Cour, meia en l'accordent è tous les citoyena, elle devrait contribuer à distendre les liens fâcheux entre politique et justice. Les événements ràcents rendaient cette ráforme indispensable.

Les nouvelles dispositions

Le projet de loi constitutionnelle soumis au Congrès modifie l'article 65 de le Constitution - celui relatif eu Conseil supérieur de la megietrature - et crée un nouveau titre, complétant celui sur la Hauta Cour. Il ejoute aussi un nouvel article aux dispositions transitoires prévues par le texte de 1958. Voici la nouvelle version, les dispositione inchangées figurant en italique.

Article 65

Le Conseil supérieur de la magistrature est présidé par le président de la République. Le ministre de la justice en est le vice-président de droit. Il peut suppléer le président de lo République.

Le Conseil aupérieur de la magistrature comprend deux for-mations, l'une compétente à l'égard des magistrats du siège, l'entre à l'égard des magistrats du parquet.

La formetioo compétente à l'égard des msgistrats du siège comprend, nutre le président de la République et le garde des sceaux, cioq magistrats de eiège et un magistrat do parquet, un conseiller d'Etat, désigné par le Cooseil d'Etat, et trois personnalités n'ep-parteoant ni eu Parlement ni à l'ordre judiciaire, désignées respec-tivement par le président de la République, le président de l'As-semblée nationale et le président

membree du Conseil aupérieur

de la magistrature, François Mit-

terrend effirmeit, le 25 juin

1981 : «La mise en œuvre

effective du principe d'indépen-

dence implique, à terme, la réforme du Conseil supérieur de

la magistrature. » Il rencontreit

ainsi les vœux de le plupart des

megistrets: eu cours d'une conaultation réalisée deux ana

plus tard euprès de l'ensemble

du corpe, 67 % des 5 522

magiatrete consultée demen-

daient une réforme constitution

nelle qui feisait d'ellieurs pertie

dee « 110 propositions » du

Aux termea de la Constitu-

tion, le CSM a pour tâche d'assister» le président de la

République, qui est le «garant de l'indépendance de l'eutorité

judiciaire ». Créé en 1958, ce

CSM rénové euccédeit eu Conseil de la IV- République, qui

compreneit notamment des per-

eonnelités éluee par l'Assem-

blée nationale et des magistrats

Les fiches

du secrétaire général

Afin de mettre un terme eux

dérives corporetistes et politi-

ques de cette institution, les

constituanta de 1958 evaient

décidé de plecer le nouveau

CSM eoue l'eutorité directe du président de la Républiqua. Le

chef de l'Etat se voyait donc

confier le désignation des neuf

membrea du Coneeil - six

étaient cependent choisis sur

une liste établie par la Cour de

cassation - et la nomination du

Depuls trente-cinq ans, le

chef de l'Etet diapose donc

d'une forte emprise sur une ins-

titution-clé puisque le CSM est

chargé de faire des propositions

pour les nominatione das pre-

miere présidents et des conseil-

lers à la Cour da cassation et de

donner un evie eur toutes les

nominations des magistrats du

siège. Françole Mitterrand eime

à souligner qu'il a roujours suivi

secrétaire général.

candidat Mitterrand.

élus par leurs pairs.

La formation compétente à l'égard des magistrats du parquet comprend, outre le président de la République et le garde des sceaux, cinq magistrats du parquet et un magistrat du siège, le conseiller d'Etat et les trois personnalités mentionnées à l'alinéa précédent.

La formetion du Conseil supérieur de la magistrature compétente à l'égard des magistrats du siège fait des propositions pour les nominotinns des magistrats du siège à la Cour de cassation, pour celles de premier président de cour d'appel et pour celles de président de tribunal de grande instance. Les autres magistrats du siège sont nommés sur son avis conforme.

[Elle] statue comme conseil de discipline des magistrats du siège. [Elle] est alors présidée par le pre-mier président de lo Cour de cassa-

La formation du Cooseil supérieur de la magistrature compé-tente à l'égard des magistrats du parquet donne son avis pour les nominations concernant les magistrats du parquet, à l'exception des emplois auxquels il est pourvu en conseil des ministres,

Elle donne soo avis sur les sanctions disciplinaires concernant les magistrats du parquet. Elle est alors présidée par le procureur général près la Cour de cassation. Une loi organique détermine les conditions d'epplication du présent

CSM, meie en pertielpent de

manière très directe à le gestion

de le carrière des magistrats du

siège, la président pèse indiscu-

tablement sur la comportement

et les velléités d'indépendance

Le secrétzira général, qui est

nommé per le président da le

République, s'est en outre

révélé un allié très précieux. La

rocamboleequa affeire des

«plombiere» du CSM - deux

gendermes à la retraite avaient

été surpria par des gardiens de

la paix alors qu'ils e eppratalem

è placer sur écoute l'huissier du

à la publication de notes confi-

dentielles rédioées par la aecré-

teire générale de l'époque,

Denièle Surguburu. Dans cee

fiches destinées eu président de

le République, Ma Burguburu

portait des eppréciations sur la

carrière et le comportement de

certeins heute megistrets du

siège. En 1988, elle souligneit

ainsi l'ebeentéisme du premier

président de la Cour de cassa-

tion, M- Simone Rozes, et don-

neit ses appréciations person-

nelles aur dix-huit megistrats

Bien eccepté aux débuts de la

V. République, l'erchnecture définie per la Constitution de

1958 e mel résisté eux

« effeires » et eux désira d'indé-

pendence effichés de plue en

plus ouvertement par lee magie-

trets. Le réforme constitution-

nella du CSM faisait einsi partie

des revendications de l'intersyn-

dicale justice de 1989, qui réu-

nissañ l'ensemble des eyndicats

du monde judicieire, das evo-

cats eux greffiers en peasant

par les magistrats. Lore de la

septièma convention des états

généraux de l'opposition, en

1991, le RPR et l'UDF s'étaient

d'ailleurs prononcés eux eussi

en faveur d'une réforme consti-

tutionnelle efin que le CSM

céchappe à l'appréciation politi-

ANNE CHEMIN

que du chef de l'Etata.

candidats ou CSM.

ionseil - evait conduit en 1988

L'indépendance du Conseil supérieur de la magistrature

Une vieille promesse

Réunissant pour la première les evis at propositions du

des juges.

68 de la Constitution est abrogé. Il pénalement responsables devant la Haute Conr de justice, qui ne reste plus compétente que pour juger le président de la République en cas de heute trahison]

[Les titres X à XVI de la Constitution deviennent respectivement les titres XI à XVII de la Constitu-

> Titre X De la responsabilité pénale des membres do gouvernement

> > Article 68-1

Les membres du gouvernement sont pénalement responsables des octes occomplis dans l'exercice de leurs fonctions et qualifies crimes ou délits ou moment où ils unt été

Ils soot jugés par la Cour de justice de la République. La Cour de justice de la Répu-blique est liée par la définition des crimes et délits ainsi que par la

détermination des peines telles qu'elles résultent de la loi. Article 68-2

La Cour de justice de la République comprend quinze juges: douze parlementaires élus, en leur sein et eu nombre égal, par l'Assemblée nationale et par le Sénat sprès chaque renouvellement général ou partiel de ces Assemblées et trois magistrats du siège à le Cour de cassatinn, dont l'un préside la Cour de justice de la Republique.

Taute personne qui se prétend lesée par un crime nu un délit commis par un membre du gouver-nement dans l'exercice de ses fonctions peut porter plainte auprès d'une commission des requêtes.

Cette commission ordonne soit classement de la procédure soit sa transmission au procureur général près la Cour de cassation aux fins de saisine de la Cour de jus-tice de la République.

Le proeureur général près la Cour de cassation peut aussi saisir d'uffice la Cour de justice de la République sur avis conforme de la commission des requêtes.

Une loi organique détermine les conditions d'application du présent

Article 93

Les dispositions de l'article 65 et du titre X, dans leur rédaction issue de la loi constitutionnelle no... du entreront en vigueur à la date de publication des lois organi-ques prises pour leur application.

Les dispositions du titre X, dans leur rédaction issue de la loi constitutionnelle o... du..., sont npplicables aux faits commis avant

La responsabilité pénale des ministres

Une Haute Cour hors de portée

de la République française n'a eu à tépondre devant le Haute Cour de crimes et délits commis dans l'exercles de sas fonctions. C'est essez dire que cette juridiction où des politiques prétendent rendre la justice ne remplit pas la mission qui lul ast confiée. Cele n'était pas greve tent que les membres du goument pouvaient être amenée à rendre des comptes devant les tribuneux ordinaires, ce qui e'est effectivement produn quelques rares fois sous la Ille République. Mele, depuia 1958, ils bénéficient d'une immunité pénele de fait.

La Cour de cassation a, en effet, déduit du texte de la Constitution ectuelle et des loia organiques que les ministres et les anciens ministras - ne pouvaient répondre des ectes criminele ou délictueux qu'ile euraiant pu commettre en tant que tels, que devant le Heute Cour. C'était leisser les politiques seuls maîtres du jugement des politiques. En effet seul le vote per l'Assemblée nationale et par la Sénat d'une «mise en secusation > identique peut anciencher le procédure de la Heute Cour. Et, si effectivement, eprès cette première étépa, ce sont des megistrats de la Cour de cassation qui Instruieent le dosaier, l'instance de jugemem n'est composée que da perle-

> Un droit nouveau pour le citoyen

La décision ne peut donc être que palitique. La pression du système majoritaire a été telle dapuie 1958 que, jusqu'à l'effaira du aang conteminé, jameis une majorité n'e accapté d'envoyer en Haute Cour l'un ou l'autre de ses membres. La gauche e bien tenté d'enclenchar la procédure contre Michel Poniatowsky, paur son compar-tement de ministre de l'intérieur lors da l'assassinat de Jean de Sroglie, et contre Charlea Pasqua, pour evoir lalssé sas services danner un avrai-faux pasaeport à Yves Challier.

Depuis 1918, aucun ministre Impliqué dans le dossier du Carrefour du dévelopt droite a bien essayé de faire de méme contre das miniatras communistes qui avelent erhi-qué une décision du Conseil d'Etat, rien de cela n'e pu franchir l'étape parlemantaire. Et, si Christian Nucci, l'ancien ministre socialiste de la coopération, a vu son cas examiné par le commission d'instruction, qui e conelu à un non-lieu pertiel at à un constat d'amnistie pour la reste, c'est perce qu'elle a écleté lorsque le droite était mejoritaira au Parlament.

Cette impossibilité, pour le

citoyen, de se pleindre devent des juges du comportement d'un membre du gouvernement qui l'eurait lésé, n'e pes ému grand mande pendant près de vingt-cinq ans. Il a fallu que les victimee des transfusione sanquinas empoisonnées exigent de pouvoir damander des comptes aux ministres évertuellement responsables de cette tragédie pour que chacun veuille en convenir que la procédure de mise en cause de le responsabilité pénele des ministres devait être modifiée sans, pour eutant, perdre son ceractère epécifique. Outre que faire relever ceux-cl de le justice classique serait les livrer eux passionnés de le chicena et risquer einsi de rendre pretiquement impossible l'action gouverne mentale, ce seran oublier que les sotes ministériele aont des décisions politiques : laisser la megistreture pouvoir souverai-nement les epprécier seran porséparation des pouvoirs.

La solution retenue tient compte de ces soueis contradictoires : tout en retirent à le majorité du moment la possibilité de régler des comptes sous les apparences de la justice, elle permet eux perticuliera d'enciencher la procédure, confie à des juges professionnele le eoin d'inatruire le doeaiar, mais esaccie aux plus hauts magietrats du paye des politiques lors du jugemem de leurs pairs.

THIERRY BRÉHIER

Un long cheminement

Tout a vraiment commencé le 10 novembre 1991. Ce soir-là, invité de la einquième ebaîne de télévision, Français Mitterrand annance qu'il ne quittera pas l'Ely-sée sans avoir réformé la Constitu-tion (le Monde du 12 onvembre 1991). L'idée n'est pas nouvelle ebez lui, puiqu'il n'a jamais caché son sentiment : « Ces institutions ettoient dangereuses avant mai elles pourraient le redevenir oprès mai » Mais, jamais, il a a vraiment cherché à mettre en œuvre cette réforme lors de son premier sep-

Dès cette première interventinn, le président de la République sou-haitait modifier la composition et le rôle du Conseil supérieur de la magistrature, permettre la saisine directe du Conseil constitutionnel par les justiciables - réforme qu'il avait deja tentée en 1990 et qui s'était beurtée au veto du Sénat,revoir le durée du mandat prési-dentiel, élargir le champ des textes pouvant être soumis à référendum – ce à quoi le Sénat s'était npposé en 1984, – mettre fin à l'« étouffement » du Parlement. Alors, il explique que cette vaste réforme institutionnelle pourrait se faire en partie par le voic du référendum, en partie par une procédure puremeot parlementsire. La signeture du traité de Maastricht bouscule le ealendrier présidentiel, puisqu'il apparaît vite que sa ratification imposait préalablement une modification constitutionnelle. Or M. Mitterrand ne veut pas mélan-ger les deux débats. Le rééquili-brage des institutions est done ren-voyé au plus tôt à l'automne 1992.

Il faudra pourtant attendre le 9 novembre 1992 pour que le chef de l'Etat rouvre le dossier. Cette fois définitivement. Sur TF 1 (le 1992) Monde du 11 oovembre 1992), il annonce qu'il va faire connaître ses propositions, qu'il les soumettra à un comité consultatif avant de proposer un projet au Parlement. Aux thèmes déja abordés, il ajoute -conséquence de l'affaire du sang contaminé - la réforme de la Haute Cour. Tout s'accélère alors. Le 30 novembre, dans une lettre aux présidents de l'Assemblée nationale, du Senat, du Conseil eonstitutionnel, il détaille ses réflexions (le Monde du 2 décem-bre 1992). Le 3 décembre sont nommés, en conseil des ministres, les seize membres d'uo «comité consultatif pour la révision de la Constitution *, présidé par le dnyeo Georges Vedel; ce sont essentiellement des juristes eppar-tenant à toutes les familles de pen-

Respectant le calendrier qui lui a été imposé, ee comité remet, le 15 février 1993, son rapport au président de la République. Il propose une accentuation du caractère

grâce à un renforcement des pou-voirs des deux Chambres et à une limitation des prérogatives du pré-sident de la République, sauf en matière de diplomatie et de défense. Ce comité bêtit sussi une réforme du Conseil supérieur de la magistrature et de la Haute Cour. dnnt le texte ectuel s'inspire par-tiellement (le Mande du 17 février).

Le ennseil des ministres du 10 mars, un des derniers du gouvernement Bérégovoy, approuve deux projets de révision constitu-tionnelle, qui sont déposés sur le bureau du Sénet, elin qu'ils ne deviennent pas caducs avec la fin de la législature. Ces projets reprennent la plus graode partie des treveux du comité, mais M. Mitterrand a vaulu scinder cette réforme en deux pour en feciune approbation partielle par la droite. Dans le premier figure tout ee qui ennoeme la justice (CSM, Haute Cour, droit de saisine du Conseil constitutionnel), dans le second, tout ee qui conenurt au rééquilibrage des pouvoirs publies (le Monde du 12 mars).

Approbation partielle d'Edonard Balladur

Dès sa déclaration de politique générale, devant l'Assemblée natio-nale, le 8 avril, Edouard Balladur reprend effectivement à son compte le premier projet, mais en excluant l'ouverture de la saisine du Conseil constitutionnel. Ce projet commence à être discuté par le Sénat le 25 mai, puis par l'Asssem-blée nationale le 22 juin. Si les deux Chambres acceptent le prin-cipe de la réforme, elles divergent profondément dans sa mise en œuvre. Après une deuxième lecture au palais du Luxembourg, le pre-mier ministre réunit les dirigeants de la majorité en charge du dossier et impose soo arbitrage. Les députés puis les sénateurs l'acceptent en recbignant, et votent un texte identique, les premiers le 7 juillet, les seconds le 8 juillet (le Monde du 10 juillet).

Le président de la République décide, le 13 juillet, de convoquer le Parlement en Congrès le lundi 19 juillet. Lors de son intervention du 14 juillet, il explique qu'il a été « consinmment consulté » pendent les treveux parlementaires, et que ses demandes ont été sausfaites à plus « de 80 % ». Il regrette quand justiciables du droit de saisine; il rappelle son souhait de voir discula deuxième pertie de la réforme, tout particulièrement celle portant sur « l'accroissement des compétences du Parlement ».

La procédure

La Constitution a fixé, en son article 89, la procédure permettant de la réviser. Certes le général de Gaulle, lorsqu'il fait epprouver, en 1962, l'élection du président de la République eu suffrage universel et tente, en 1969, de modifier la compositinn et le rôle du Sénat, a uti-lisé l'article 11 qui permet su pré-sident de la République de soumettre « sur proposition du gou-vernement » directement à référendum un projet « portant sur l'organisation des pouvnirs publics ». Mais la plupart des juristes evaient alors estimé ce procédé anticonsti-tutionnel. Depuis, M. Mitterrand a eu l'occasion d'estimer que · l'usnge » avait légitime cette manière de faire.

Cette fois, l'article 89 est strictemeot respecté. Il prévoit que l'initiative d'une révision constitutionnelle «appartient concurremment au président de la République, sur proposition du premier ministre, et oux membres du Porlement ». texte doit d'abord eo être voté « en termes identiques » par l'Assemblée nationale et le Sénat. Il est cosuite définitivement approuve par référendum. Toutefois, lorsque le pro-jet émane du chef de l'Etat, celui-ci pent décider, après le vote

conforme des deux Chambres, « de le soumettre nu Parlement convoqué en Congrès ». Dans ce cas il doit quièmes des suffrages exprimés ». En l'espèce, cela ne soulève pas de difficultés, puisque seuls les parlementaires communistes not voté contre ce texte en dernière lecture eo Paleis-Sourbon comme au palais du Luxembnurg. Le Congrès, dant le bureau et

done le président sont ceux de l'Assemblée nationale, reunit trus les sénateurs (321) et tous les dépu-tés (575, puisque Henri Emma-nuelli e démissionné et que l'élec-tion dans une circonscription de le Loire-Atlantique e été annulée). Au total ce sont donc 896 parlementaires qui doivent exprimer personnellement leur vote à le tribune, ebacun ne pouvant recevoir délégation de vote que d'un seul de ses collègues. Comme ce Congrès ne peut qu'approuver - ou repousser le texte déjà adopté par les deux Chambres, il n'y a pas de discus-sion mais simplement des explications de vote : une par groupe de l'Assemblée nationale et du Sénat. soit actuellement onze. Le gouveroement a le droit de prendre le

La Fédération internationale de football n'exclut pas une suspension du club marseillais

Si la culpabilité de le direction du club phocéen dana l'affaire de corruption présumée est établie, le secrétaire général de la Fédáration internationele de footbell (FIFA), Joseph Bistter, n.e pea exclut, dimanche 18 juillet, l'éventuelité d'une auspeneion de l'Olympique de Marseille de la Coupe d'Europe des clubs championa la saison procheine. Ces dáclarations soulignent l'enjeu de la confrontetion générale organisée, mercredi 21 juillet, à Velenciennes, par le juge d'instruction Bernard

D'un côté, Jean-Pierre Bernés, directeur général de l'OM, seul à nier les faits sur lesquels s'accordent désormais six personnes, mises en exameo ou eoteodues comme témoins. De l'autre, trois joueurs de Valenciennes et un joueur de Marseille qui, avec l'appui d'une épouse dans chaque camp - celle du Valen-ciennois Christophe Robert, celle du Marseillais Jean-Jacques Eydelie, affirment qu'il y eut bien tentative de corruption, le 19 mai, veille du match VA-OM, sur l'instigation de M. Bernès. Fixée à 14 beures mercredi, cette confrontation décisive déterminera la suite du feuilleton, selon l'attitude adoptée par M. Ber-

soulignant que « la procédure au cours de l'enquête et de l'Instruction est secrète», précise que ce secret s'impose « sans préjudice des droits de la défense». Ainsi, en 1976, les conseils

port à la toute-puissance du parquet.

de police judiciaire. «Ceux qui savent

doivent se taire, les autres peuvent s'ex-primer à leur guise, sans contrôle et

sans sanction», résumait en 1992 l'avocat Paul Lombard dans un dia-

logue avec Simone Rozes, qui termina

sa carrière au plus haut poste de la magistrature, celui de président de la Cour de cassation (1). Constatant les limites de ce secret, le rédacteur de

l'article 11 lui-même, l'avocat Jacques Isorni, demandait en 1972 la «révi-

sion - d'un texte qu'il avait pourtant

défendu quatorze ans plus tôt en tant que rapporteur de la commission des

Le secret de l'instruction, ootait-il alors, «n'est pas sans danger, en raison de la toute-puissance de lo police, du parquet et du juge d'instruction, toute-

dont je ne m'étais occupé que l'instruc-tion terminée, le témoin indigné ou point que j'écrivais au Monde une let-

point que jectivais au monore une ex-tre publique pour regretter d'être l'ou-teur d'une disposition légale permettant de tels abus», «Le secret de l'instruc-tion ne veut plus dire grand-chose, cooclul Jean-François Ricard, actuel

L'impossible secret

matériels rassemblés par les enquêteurs y seront-ils aussi évoqués, sans que l'on sache encore si les empreintes relevées par la police scientifique et technique sur quelques uns des hillets composant la somme de 250 000 francs remise aux époux Robert ont pu être

Taodis que se prépare ainsi un acte décisif dans le volei «corruption» de l'instruction du juge Beffy, l'enquête sur une éventuelle surbornation de témoin dont aurait été l'objet l'ancieo entraîneur de Valenciecoes, Boro Primorac, se heurte tocions à l'énigme du «troisième bomme». M. Primorac a affirmé avoir été contacté par un ami qui l'a mis en relatioo avec André-Noël Filippeddu (et non Fillipedu, comme nous l'avons écrit par erreur), restaurateur à Bonifacio, eo Corse. Il a précisé avoir déjeuné avec ce der-oier, le 17 juin, au restaurant des Champs-Elysées le Fouquer's, qui l'aurait ensuite invité à se rendre au siège de Bernard Tapie Finances, avenue de Friedland. Une rencontre avec le président de l'OM aurait alors eu lieu, durant laquelle on aurait proposé à M. Primorac de «porter le chapeau» et de défendre la version selon laquelle ce fut en fait Valeocieooes qui tenta de

M. Filippeddu défend une tout autre version, tout en reconnaissant l'existence du déjeuner du 17 juin, qui avait, entre-temps, été confirmé par les serveurs et les responsables

ne serait-ce que le nom des personnes mises en examen. Lors de la discus-

sioo sur la réforme de la procédure pénale, en 1992, la socialiste Denise

Cacheux avait ainsi présenté à la com-mission des lois de l'Assemblée natio-

nale un amendement Interdisant la

publication « du nom ou de tout élè-ment permettant d'identifier une per-

du Fouquet's. Il affirme que c'est M. Primorac qui a cherché à entrer en contact avec lui, afin qu'il le mette en relation avec M. Tapie, après qu'il eut été remercié par le cluh de Valenciennes. Décrivant le dejeuner, M. Filippeddn a affirme avoir d'abord pris un verre au bar du restaurant avec le fils des propriétaires, Jean-Louis Casanova, dom il s'est prétendu l'ami, puis avoir rejoiot la table 31, prévue pour trois couverts. Propriétaire avec son épouse du restaurant, Maurice Casanova conteste en revanche tout lien d'amitie entre soo fils et M. Fülippeddu, qui fut simplement, il y a une dizaine d'années, barman dans une brasserie parisienne appar-tenant à un autre de ses fils. Assis à la «table amiral» du Fouquet's, la table 30, mitoyenne de la table 31, Maurice Casanova a pu reconnaître sur photographies M. Primorac, mais ne pouvait voir les deux autres convives. Contrairement à ce que nous avons écrit à tort dans nos éditions du 15 juillet, M. Casanova dément catégoriquement que son fils se soit approché de la table ou déjeunaient MM. Primorac et Filip-

Oui était le troisième coovive? Les deux hommes se renvoient la balle, chacun affirmant que ce troisième homme accompagnait l'autre. Les enquêteurs n'excluent pas qu'en fait MM, Filippeddn et Primorac le conoalssent tous deux et, pour des raisoos différentes, aient intérêt à taire son ideotité. Quant à la suite

die de la thalidomide (2), les juges de Strasbourg avaleot estimé que le contempt of court, qui ioterdit à la presse de faire état des procédures

judiciaires en cours, était contraire au droit à la liberte d'expression garanti par l'article 10 de la Convention euro-

péenne des droits de l'homme. Souli-

gnant que l'affaire de la thalidomide relevait de l'intérêt public, qu'il était fort douteux que les actions des

parents atteignent le stade des plaidoi-ries et qu'il n'y avait pas d'enquête publique, la cour avait condamné l'An-gleterre en estimant à l'époque que l'ingérence «ne correspondait pas o un

temps pour la suite de la journée. **EDWY PLENEL**

défense, d'autres préféreraient offrir aux procureurs la possibilité de remplir pleinement le rôle de l'accusation en font la plupart des magistrats du par-quet. «Les avocats se sont affranchis secrétaire genéral de l'Union syndicale des magistrats (USM). Il serait sans doute bon que l'on rétablisse l'équilibre en autorisant le ministère public à s'exprimer autrement qu'avec des commu-niques. Je suis bien conscient que l'on risque de s'acheminer peu à peu vers une instruction-speciacle à l'américaine, mais je ne vois pas d'autre solution. «Ce système a un avantage, note Jean-François Ricard, c'est de permettre au juge d'instruction de s'abstenir de toute déclaration, et donc de garder son sta-

Une troisième solution consisterait à

La commission sur les relations presse-justice constituée au beau milieu des rebondissements de l'affaire OM-Valenciennes par la chancellerie s'est reunie pour la première fois place Vendôme le 12 juillet. «Nous n'allons pas forcèment vers un bouleversement total de la lègislation, souligne-t-on au ministère. Il s'agit d'engager une réflexion au sujet d'un problème diffi-cile et de poser des principes pour l'ave-nir. « Outre des magistrats de la chan-cellerie, cette commission comprend les représentants de tous les syndicat de magistrats, à l'exception du Syndi-cat de la magistrature, qui n'a pas apprécié cette convocation dans l'urgence alors qu'il n'avait pas été consulté au sujet des contrôles d'identité ou de la procédure pénale.

ANNE CHEMIN

12) Médicament employé à la fin des années 50 pour traiter les nausées des ferames enceintes, qui provoqua chez leurs enfants des malformations gravissimes.

(3) Vincent Berger, Jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, Sircy, 1991.

(4) Claude Grellier et Philippe Bilger, le Besoin de justice, Joseph Vebret-Editions Plume, 1990.

ciement pour feute lourde. Un mois plus tard, le 2 juin

Mis en examen par un juge d'instruction d'Evry

Deux hauts cadres d'Alcatel CIT sont soupçonnés d'importants détournements financiers

Deux heuts cadres du département transmiseion d'Alcstel CIT, filiele télécommunications d'Alcatel Alsthom, ont été mis en exemen per un juge d'instruction d'Evry eprès evoir été licenciés début mei. Employéa sur le eite da Villerceeux (Essonne), lea deux hommes sont soupçonnés d'evoir détoumé des sommea importantes eu détriment du groupa, notammant en surfacturant de 12 % è 19 % das contrete d'echat de matériel par Franca-Télécom à Alcatel CIT. La direction d'Alcatel CIT e décidé de ea constituer partie civila dans ce dossier instruit par le juge Jaen-Marie d'Huy. Celui-ci a effectué une perquisition eu siège d'Alcatel-CIT, à Vélizy-Vil-

Tout commeoce au début de l'anoée par un banal contrôle fiscal au siège d'une société d'installation électrique, AGI-Electricité, située à La Ville-du-Bois (Essonne). Un délit d'abus de bien social est découvert, les comptes faisant apparaître une double déclaration de paiement des charges patro-nales. Portaot sur « plusieurs mil-lions », selon Frédérique Campi, premier substitut chargé des affaires économiques et financières au parquet d'Evry, ces pratiques sément le doute : à qui profite le deuxième versement? Huit jours à peine après le déhut de la procédure, la société dépose son bilan. C'est alors qu'une seconde piste se C'est alors qu'une seconde piste se dessine, celle d'une société civile immobilière (SCI) établie à la même adresse qu'AGI-Electricité. Or cette «SCI du Colé» porte un nom choisi à partir des initiales de ses deux gérants, José Corral et Antoine Léal, deux hauts cadres du département transmission d'Alcarel département transmission d'Alcatel

Quaod, le 6 avril, Claude Goguel, secrétaire géoéral d'Alcatel CIT, est ioformé par la police judi-ciaire qu'une enquête risque de mettre en cause deux cadres du groupe, il ne réagit qu'au nom de José Corral. « Nous ovons tous travaillé avec lui », déclare-t-il. Agé de cinquante-six ans, M. Corral est salarié du groupe depuis de nom-breuses années. En fonction sur le site de Villarceaux, il était jusqu'en mars directeur fioaocier de deux départements - industrie et transmission -, avant de se limiter au seul département industrie. Agé de cinquaote-trois ans, Antoine Léal, quant à lui, était jusqu'à son licenciement en mal, responsable du service gestion sur le site de Villar-ceaux, chargé des travaux et de

> Licenciement pour faute lourde

Début avril donc, les enquêteurs alertent M. Goguel en l'informant des énigmatiques activités immobilières du couple «Colé». Le secré-taire général d'Alcatel-CIT lance aussitôt uoe eoquête interne. On découvre alors que MM. Corral et Léal ont des responsabilités daos plusieurs sociétés dont les sièges sociaux sont soit dans les Yvelines, soit dans l'Essonoe, solt en Gironde. En plus de la SARL AGI-Electricité et de la SCI du Colé, déjà citées, on retrouve leur trace l'un ou l'autre directement ou au travers de prête-noms, familiaux notamment - dans les sociétés Promotex, LD construction (batiment), Proloisirs (agence immohilière). Il semble que les deux collègues se sont arrangés pour être présents dans l'ensemble des corps de métiers nécessaires à des activités de travaux.

Ce choix ne serait pas indifférent à la complémentarité de leurs fonc-tions sur le site de Villarceaux : M. Léal y ordonne les travaux de rénovation, de nettoyage ou d'eotretien, tandis que M. Corral, en tant que responsable financier, donne l'accord pour payer. Au terme de l'enquête interne, la direction ecquiert la cooviction que, depuis quatre ans, les deux hommes ont orchestré une «surfacluration » systématique de l'ensemble des travaux effectués sur le site de Villarceaux pour le compte du groupe Alcatel CIT, mais au détri-ment de sa trésorerie. Le 3 mai, ils recoivent leur notification de licen-

M. Corral étail mis en examen et placé en déteotion peu après dans le cadre de l'information judiciaire ouverte au tribunal d'Evry. Rentré

tardivement du Maroc, M. Léal a reçu notification de sa mise en examen, assortie d'une réquisition de placement en détention, jeudi juillet. Pour l'heure, l'enquête judiciaire a permis de motiver ces deux mises en examen par les présumées malversations financières correspondant aux travaux menés sur le site de Villarceaux. Cependant, les activités des deux cadres d'Alcatel CIT semblent plus diversifiées encore. Selon le substitut Campi, qui suit ce dossier à la section financière du parquet d'Evry, les sociétés du couple «Colé» auraient effectué des travaux au domicile personnel de cer-tains cadres d'Alcatel CIT qui auraient été facturés à Alcatel CIT. « Il s'agirait de pratiques courantes sur divers sites du groupe », sou-ligne M. Campi, qui ajoute que, « selon les déclarotions d'un des détenus, en plus de Villarceaux, ce type de travaux personnels ourait galement, de foçon certoine, été fectué sur le site de Vélizy.»

Le syndicat et le «grand moraliste»

Toujours seloo ce magistrat « une outre ramification de l'ai faire » émergerait des confidences des deux hommes. Chaque année France-Télécom signe avec Alcatel CIT des contrats d'achat de matérid pour un mootaot d'eoviroo 500 millions de francs. Or, il apparaîtrait que « depuis plusieurs années, ces contrats sont « surfactu-rés » d'environ 12 % à 19 % ». A qui étaient destinés les ceotaines millions de francs ainsi détouroés? Les enquêteurs ne le savent pas encore. Quant au premier volet de l'affaire, il reste uoe incoonue que le juge d'instruction doit encore élucider : quel est le montant exact du préjudice financier pour Alcatel, autremeot dit, le montant des sommes éventuelle-ment empochées par MM. Léal et Corral ou par leurs collaborateurs éventuels ?

M. Goguel reste prudent : "Une chose est certaine dans l'immédiat : leurs sociétés ne sont apparemment intervenues que sur environ 25 % des 50 millions de travaux effectués Villorceaux ou cours des quotre dernières années. Le préjudice n'au-roit donc concerné qu'un certain pourcentage encore inconnu d'envi-ron 12 millions de francs [25 % de 50 millioos de francs] ». Il reste restaots de l'enveloppe de 50 mil-lions de francs de fravaux n'oot pas fait l'objet, par le biais de sociétés encore inconoues, des mêmes malversations.

Pour sa part, dans un tract daté du 8 juin, la section CGT du site d'Annecy d'Alcatel CIT parle d'«un détournement de 30 à 40 millions de froncs, solt le soloire [15 000 francs par mois] de 250 personnes pendant un an ». Ao pas-sage, le syndicat traite M. Corral de « grand moraliste». La raison? En 1991, ce dernier fut détaché par la direction du groupe avec pour mission d'éplucher les comptes du site d'Annecy, alors en mauvaise passe financière. A la suite de cet audit, la décision fut prise d'équili brer la comptabilité du site savoyard. Résultat : le rapport de M. Corral cooduisit la direction d'Alcatel CIT à mettre en œuvre un plan social prévoyant la suppression de 250 emplois

OLIVIER PIOT

Evasion collective à la maison d'arrêt de Luynes (Bouches-du-Rhône)

Six prisonniers ont profité de la promenade matinale des détenus, lundi 19 juillet, vers 8 h 45, pour s'évader de la maison d'arrêt de Luynes (Bouches-du-Rhône). Trois d'entre eux ont été rapidement repris, dont l'un a été blessé par un surveillant, posté dans un mirador. Il e été conduit à l'hôpital d'Aixen-Proveoce. Les trois autres détenus ont réussi à gagner une forêl proche. Les six détenus auraient utilisé des matériaux de travaux relatifs à la pose de filins destinés à éviter les évasions par hélicoptère, selon les premiers éléments de l'enquête. Des barrages de gendarmeric ont été établis dans la région d'Aix-en-Provence afin d'iotercepter les fuyards, dont l'identité n'était pas connue, lundi en milieu

Galériens de Pa

La triste errance de Philippe, bless a carence de structures médical

Cerche THE REAL

· F- .con arrange along feet grats or atterders mi gent mette HERE THE SETT SE " HOUSE & STOWNER WAS -354 59 '2 '0 25 5 TF

re parte as té éphone et les bone mint to passer \$: action, d'organisar . o: devant to DASS de 19278 "61795 do :"BETSTOOM COLUMN 13425 2*12328 474 \$0%ENDA # PAREDO THE TEST THE BULL WITH SOMEWHAY & TO

Promit a agendar story

d'ordra de grêne

du demère Assentiale de Toure Endre-es

ordes que les mist

REPERES

MASTROPHES eseges de condolémicas

ra l'assident

i sine Mesa europ 15 17 p. et. . - message de

mirces aux 'amilies des vic-Tallerasser qui s'ast pro-22 vale dans Laure Member : I 'icve"es Godault prin TE-Besument Para-de-Calmini Marte tate '8. '9 ;usieti Le

terro de l'inclusiria. Glirard Lorsut, a use remain he response jour our graves. M. Languet a. déclaré que the secous ont tonopanes comme de deminer locationeur s Cos accedent gonstinue, a-t-# sparse, the report & Condent at industrie, ce sons des réparés ut if y it are clevely altered the refer-

quest and as large based contractobus todusstate de Nord-Pae-de-Cateia

Vous ne trouvez pas It Mant chez votre marchand de journaux?

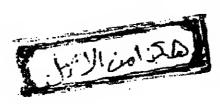


305

Les Seuls I De Nice Ver

Delta propose les seuls vols sans escale de Nice ver que 21 vols sans escale par semaine au départ de l'a contactez votre agent de voyages, ou appelez De





du dirigeant autonomiste corse Edmond Siméoni avaient-ils délitéré-ment décidé de violer le secret parce que le juge d'instruction avait refusé d'organiser une reconstitution et de sonne mise en cause dans une pro-cedure». Le RPR Jacques Touboo besoin social assez Impérieux pour pri-mer l'Intérét public s'ottachant à lo liberté d'expression (3) v. procéder à une expertise balistique et à une analyse de fragments de projecn'était pas en reste : reprenant une tiles. « Continuer à garder le silence devient pour nous intolérable, déclarait alors M^o Raymood Filippi. Cela cor-respondrait à être les complices de ceux qui veulent étouffer l'affaire. v Depuis quelques années, ces prati-ques se sont multipliées : tous les jour-nalistes qui travaillent sur les affaires judiciaires savent que la plupart des avocats ouvrent volontiers leurs dossiers. «Révoltés», disaient-ils, par les méthodes du conseiller rennais de la cour d'appel de Rennes Renaud Van Ruymbecke, les avocats du socialiste Henri Emmanuelli, alors président de l'Assemblée nationale, n'avaient pas hésité à distribuer en 1992, au cours d'une conférence de presse, certains des procès-verbaux du dossier que ce magistrat était chargé d'instruire. Jus-qu'à la récente réforme du code de procédure penale, la défense, qui avait beaucoup moins de droits que l'accusation au cours de l'instruction, voyait en outre dans la médiatisation l'occa-sion de «rétablir l'équilibre» par rap-En clair, le strict secret de l'instruc-tion ne s'impose aujourd'hui qu'aux magistrats instructeurs, aux experts, aux greffiers et aux officiers et agents

proposition de loi de Jean-Louis Debré, il proposait de punir d'uo emprisonnement de un à six mois tous ceux qui auraient publié «le nom ou tout élément permettant d'identifier une personne faisant l'objet d'une ordon-nance de présomption de charges pen-

Cette solution maximaliste supposerait oue la justice travaille toujours de manière incontestable, puisqu'elle serait ainsi protégée par un secret total. De plus, elle paraît difficile à mettre en œuvre, surtout dans le cas des per-sonnalités publiques. Comment imagi-ner eo effet que la mise en cause jodiciaire d'élus qui soumetteot leur candidature au suffrage nniversel puisse être tue? Dans un pays où le parquet, maître des poursuites, est hié-rarchiquement soumis au garde des sceaux, cette solution permettrait en puissance éventuellement génératrice des abus les plus graves. J'en ai été le témoin lors de l'affaire Kacmarczyck, outre aux autorités politiques d'étouf-fer discrètement certaines affaires sensibles. «Paradoxalement, la médiatisation permet parfois à la justice de mieux fonctionner, confie un juge d'instruction de province. Quand le parquet refuse de me délivrer un rèqui-sitoire dans un dossier difficile, je danne quelques informations o lo presse, et le parquet, qui refuse parjois de bouger pour des raisons de prudence, consent alors à confier une ins-

président de l'Association française des magistrats instructeurs (AFMI). Les truction à un juge.» textes actuels ne permettent pas de Un secret absolu déplairait d'ailleurs sans doute à la Cour curopéenne des droits de l'homme. Saisis en 1974 par entre la presse et la justice. Il faut donc envisager un nouveau mécanisme.» le Sunday Times, qui avait subi les foudres de la High Court, puis de la Certains hommes politiques esti-ment détenir la solution : révoltés par Chambre des lords, parce qu'il avail les excès de la presse, ils ne cachent

Si l'on reste dans le cadre de la procédure actuelle, le problème n'est donc pas de modifier radicalement l'article II en instaurant un secret absolu, mais de trouver peu à peu les voies d'une cohabitation plus harmonieuse. Cette solution suppose à la fois une réflexion des journalistes et un aménagement des rapports presse-justice. Résignés à une médiatisation qu'ils n'apprécient guere, certains magistrats plaident aujourd'hui pour l'instauration de porte-parole dans les tribunaux. «Je serais partisan, dans la mesure où le nombre de magistrats le permetitait, que, dans chaque tribunal, il y ait un magistrat chargé des rela-tions avec la presse, et qui la tienne informée du déroulement des affaires les plus importantes, sans dissimuler quoi que ce soit, notait ainsi en 1990 Philippe Bilger, magistrat un temps spècialisé dans les affaires de presse, lors d'un dialogue avec son collègue Claude Grellier (4), Ainsi, lo presse controlle que se son collègue controlle que se son collègue controlle que son collègue controlle que se son collègue controlle que se son collègue controlle que son controlle que s

aurait au moins les éléments pour relater de façon correcte l'affaire. Cette solution améliorerait incontestablement les rapports entre la presse et la justice dans les dossiers généraux, mais elle serait sans doute difficile à mettre en œuvre pour le suivi des affaires qui sont encore à l'instruction. Issu de la magistrature assise, ce porte-parole, qui ne pourrait pas avoir accès au dossier, devrait se contenter d'évoquer le cadre procédural de l'affaire ou de préciser le fonctionnement de la justice. Face à un procureur autorisé à faire des mises eu point sur le contenu

du dossier, il risquerait de se faire très

de cette journée du 17 juio, leurs versions divergeot radicalement, M. Filippeddu affirmant avoir cherché en vain à joindre M. Tapie sur

un téléphone portable pendant le

déjeuner, puis avoir emmené

M. Primorac hoire un verre dans

tuées lors de leurs deux visites au

son pied-a-terre parisien, et enfin avoir appelé l'un de ses vieux amis, Marc Fratani, attaché parlementaire de M. Tapie, qui lui aurait dit de «laisser tomber». A partir des vérifications effec-

siège de BTF et des auditions du personnel faites à ces occasions, les enquêteurs semblent pourtant apporter plus de crédit à la version de M. Primorac, malgré ses zones d'ombre - et notamment la nonidentificatioo du troisième homme. Reste à savoir si, matériellement, M. Tapie était à soo bureau au moment où l'ex-eotraineur de Valenciennes situe leur rencontre, c'est-àdire en début d'après-midi. Le président de l'OM a un alibi pour l'heure du déjeuner; il était au siège de TF 1, à Boulogne-sur-Seine, invité par le journaliste Charles Villeneuve. qui le quitta dans le hall autour de 14 h 45, M. Tapie n'a pas encore

révélé publiquement son emploi du

Constatant la liberté de parole de l s'exprimant plus librement que ne le secret, constate Valéry Turcey,

améoaget au cours du procès pénal des phases publiques permettant aux journalistes d'accéder à des débats contradictoires. Un premier pas dans ce sens a été franchi en 1989 : depuis cette date, les chambres d'accusation peuvent tenir des audiences publiques lorsqu'elles statuent sur la détention. La commission «justice pénale et droits de l'homme» présidée par Mireille Delmas-Marty proposait en 1991 d'aller plus loin encore. Dans le cadre de la nouvelle architecture procèdurale créée par l'instauration d'un juge des libertés, elle demandait que les audiences sur la détentioo, le contrôle judiciaire, la prolongation du délai d'enquête, la reconnaissance ou la contestation des faits par l'accusé soient publiques (5). «Le système actuel est malsain car l'information est interdite et donc souvent orientée, constate Alain Vogelweith, le secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM). L'instauration de phases publi-

ques permettrait oux journalistes d'avoir accès à une information juste et contradictoire. ..

(1) Simone Rozès et Paul Lombard, le Juge et l'Avocat, Dialogue sur la justice, Robert Laffont, 1992.

(5) Commission «justice pénale et droits de l'homme», la Mise en état des affaires pénales, rapports. La Documentation fran-

tes beste sadres du dépar ses transmission d'Alcate' Dies beets andres de dépar a Mestel Alathers, and ste mis Mark par un juga d'ing a Clury après avoir été e estes mei Employés 11mm eite de Villerceaux tel, les deux hommes tot tomprounds davoir to the somme impor as se designate de proupe set an surfacturant de 12 5 4 18 5 des contrate d'actual de metéries per France. Tellésan à Mossai CTT La direc tion d'Admital CIT a décide de en constitues parties delle dens de duante imstruit par le juge Marie d'Huy. Colui ci a une parametrion su inge d'Ammel-CIT, à Valley V.

Tout enmounce as densit to Princip our un trans construction de single d'une dessité d'estation dessité d'estation de la construction d tonductor the combest this ... discontinue and description of the description of the description of the charges particularly between the charges particularly between the charges of the description Sentatrace thingstilet hailt. CONTRACTOR OF THEFT Mi Bergett & Eary, cit piat net ber dinester & eten pre-state ... me agrice de differe de la pr. Burg. in uncless disposer non ? Com where the most microside prett. mentale care (AC) deadir : . debite afterner op ADF Electronia Acres Arrives a poerter ciare constantes and appropriate from Courts.

Administrative designation and analysis and appropriate and appropriate

9600 51 year

*

Charles, is a sorth Claus: Company marketing glodest of Alice 1777, but technique par to passer of Lincoln discount and paster conquer desired the ground desire and regrande I am month go my transenide ent det r. Militare i et Age . the Company of the Control of the Co Printed to the Print Constant merchant manthem was not note the Amin ritunge den frankus :

Licenciament

min scattered on !! But HE BACHE STORE !.. Chamber at the control A COMPANY . MANY mandrin der eine

maker of the second the next that has been transfer

> Address to the American W T WAS THE WAY THE THE

SOCIÉTÉ

Galériens de Paris

La triste errance de Philippe, blessé à une jambe, illustre la carence de structures médicalisées pour les « sans domicile fixe »

Philippe n trente et un ans, un sec, deux béquilles, un plâtre et pour une semeine, une clé. Philippe est SDF depuis neuf ena (1). Fin mal, une voiture le renverse et lui brise le rotule. Entré à l'hôpital Béclère de Clamart (Hauts-de-Seine) pour être opéré, il en reasort au bout de trois jours, avec la jambe brochée et plâtrée. Commence eloze pour lui un marathon clopinant à travere Paris, de dispensaires en asilee de nuit de foyers en soupes populeires, de l'hôtel, un jour de chance, à la «zone» le lendemain, sens jamais evoir la tempe de reposer cette inmba qui lul feit mal, qui réclame des soins, menacée par le phiébite. Un mois da galère à ee traîner dans la ville.

Cercle vicienx

Et puls un soir, Philippa ntterrit chez les « compagnons de la nuit », rue Gay-Lussac, dans le 5- arrendissement. Un lieu de rencontre où les SDF discutent, se lavent, font des projets, en ettendant le petit metin. Philippe, « prêt à ee leiseer crever », finit par raconter son histoire. Les membres de l'association Sane domicile solidarité (SDS) présents décident de l'elder à trouver une estructure d'eccueil», pour qu'enfin li puisse sa faire soigner.

Une journée eu téléphone et les bons Semeriteins ne sont pae plus evencés. Ils décident de passer à l'action, d'orgeniser une « manif » pour dénoncer le scandele. Le manif - vingt personnes et une banderole -e lieu le 12 juillet, devent le DASS du 11. errendiseement, evec le soutien de l'esseciation Droit su logement. Après quelques heuree de trectations courtoisee. le DASS propose une solution « temporeire »: trois jours, puie une samelne à la cité Seint-Mertin, un foyer du Secours catholique.

La solution est provisoira. Qu'adviendrat-il de Philippe eprès ce court répit ? «Le fait māma qua SDS existe, eouligna Pierre, le présidant de cette essociation née du décle provoqué par les victimes du froid. cet hiver, est révélateur de la carence des services sociaux. Il y en a une multitude, meie ile sont inadaptés. Philippe en eet la

Le ceuse de toue les meux, pour ces galériens, qui ne veulent pas être étiquetés clochards, c'eet le menque de logements : Sans toit, dit Pierre, comment manger, se lever, dormit et aa livrer à la rechercha effective et permenente d'un emploi, pour peraphraser l'ASSEDIC? » Pourtent, Philippe e un métier, comme Pierre at aes compegnons. Il est peintra an bâtiment ; oux sont imprimeurs, servours, cuisiniars ou taillaurs de pierre. Mais pour avoir du travail, il faut un logement; pour evoir un logement, il faut du traveil. Pour résoudre cette équation en forme de cercle vicieux, SDS ne voit que « l'epplication réelle de la loi Besson (2) et la réhabilitation des millions de mètres carrés de bureaux vides » .

Ping-pong administratif

Lea soins oux SDF posent oussi un problame de santé publique. Philippe est loin d'être un cae isolé. « il n'y e aucune structure pour accueillir des melades en moyenne durée, déplore Xavier Emmenuelli, médecin responsable du Centre d'hébergement et d'eccueil des pereonnes sans abri (CHAPSA), de l'hôpitel de Nenterre. On sait perfaitement remplecer un foie, mais on n'e plus les moyens d'immobiliser un lit pour

un tuberculeux non solvable. » Le CHAPSA, héritier das «dépôts da mandicité» du dixnauvième siècle, n'ast qu'un lieu de transit. un centre d'accueil d'urgence de 300

Chaque jour, 400 SDF - clochards pour le plupart, mais aussi toxicomanea ou eimples « gelénens » - raflés par las « bleus » ici ou là, peuvent y être exeminés. Et chaqua jour. Xaviar Emmanunlli et son équipa découvrent dae malades chroniques, touchéa per le side ou la tuberculose. Des psychotiques laissés à leurs divagetions. Des multiopérés jameie rééduqués, mutilés, estropiés à force d'asquarres, de furonelas, de maladiee de paeu, avant pardu tout contect evec leur corps. Hopiteux et dispnnsairas se lee ranvoiant, dens un pingpong inlassabla.

« Quend on ne vous regerda plus, vous n'exietez plus », expliquin Xaviar Emma-nuelli. Les pionniere de Sans domicila solidarité la dieent eusei : « Nous sommes une société parallèle à la vôtre, mais nous vou-Iona établir le dialogue evec vous. Ce qui nous imports, c'est d'être reconnus comme des êtres humeins. »

HERVÉ MORIN

(1) Les SDF seraient, selon les estimations, de 14 000 à 60 000 pour Paris (1992) et, sur la France entière, de 200 000 à 400 000. (2) La loi du 31 mai 1990, disc loi «Besson»,

stipule notamment dans son article I que e garantir le droit au logement constitue un devoir de solidarité pour l'ensemble de la nation », ► Sans domicile solidarité ast actuelle-

ment à la rachercha d'un local pour sas réunions. Contact ; Droit au logament, tél.

ÉDUCATION

Pour la prochaine rentrée

M. Bayrou prépare des mesures en faveur des maîtres auxiliaires

oux syndiests d'eoseignants, luodi 19 juillet, lors de la réunion du comité technique paritaire national, un projet de « pro-tocale relatif à la résorptian de l'auxiliariat ». Pour faire face à des besoios eroissants en enseignants, le ministère de l'éducatioo natiooale se trouve, eo effet, cootraiot, depuis longtemps, de recruter des maitres euxiliaires -40 000 actuellement - dont le situation est précaire, comme on l'a coostaté l'an dernier : du fait du succès de la politique de recutement de jeunes professeurs titulaires dans les lUFM, plus de 5 000 maîtres-auxiliaires n'ont pas retrouvé leur emploi à la reo-

« Je ne peux pas assister sans téagit à la mise au chômage de ces milliers de mastres qui ont enseigné parfois plusieurs années, et que l'on débarque sans autre forme de proces. Je n'accepte pas que leur expérieoce sait ainsi purement et simplement gaspillée (...). Nous avons une obligation marale envers eux », souligne Fraoçois Bayrou dans un cotretien à Libératian, le 19 juillet, Pour résoudre ce problème, le ministre de l'éducation nationale o'envisage pas de plan global de titularisation, comme cela avait étè le cas eo 1983.

En revanebe, il souhaite donner oux maîtres suxiliaires un maximum de possibilités de pas-

M. Beyrou, mioistre de l'èdu- ser les concours de recrutement catioo nationale, devait présenter de professeurs. Les auxiliaires qui ont effectivement enseigne plns de cioq ons se verroot offrir. à partir de la session de 1995, un concours interne spécifique de recrutement : ils seront dispensé de l'écrit, ce qui coostitue, selon le ministre, « un avantage coosidérable ».

Une réduction de moitié

A ceux qui ont moins de cinq ans d'expérience, deux possibilités seront proposées. Ils pourront préparer les concours co IUFM et y benéficier, daos les academies ou les disciplines déficitaires, d'allocations d'étude. A défaut, ils se verront proposer des postes de surveillants d'exteroat. Enfin, pour les non-titulaires qui se retrouveraieot, à la rentrée prochaine, sans solution, le ministère s'apprète à proposer des postes de surveillants, permettant de valoriser leur expérience en effectuant, par exemple, des remplacements ou des séquences de tutoret pour les Le ministère de l'éducation

nationale espère obteoir l'accord, et la signature, des syodiests d'enseignants sur ce protocole, dont l'objectif est de réduire ou moios de moitiè le oombre des

REPÈRES

CATASTROPHES

Le studies

el le « grand meig

100

The Land

5... The plan

7 1. Talias

1 1 1 1 1 A C

L.35103 (0.55

Messages de condoléances après l'accident de l'usine Metaleuron

Françoie Mitterrand a envoyé, samedi 17 juillet, un message de condoléances aux familles des victimes de l'explosion qui e'est produite la veille dans l'usine Metaleurop à Noyelles-Godault près d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Caleis) (le Monde deté 18-19 julilet). Le

Appelez gratuitement

Nous ferons le nécessaire

le numéro vert

05.40.14.31

ministre de l'industrie, Gérard Longuet, a'est rendu le même jour sur les lieux de cette catastrophe qui e fait eept morts et quate blessés graves. M. Longuat e déclaré que elas sacoura ont fonctionná comme ils devaient fonctionners. Cat accident constitue, e-t-il ejouté, «un rappel à l'ordre». «L'industrie, ce sont des risques

et il y e un devoir absolu de sécurité. » L'accident de Novelles-Godault est la plus grave catastrophe Industrielle du Nord-Pas-de-Calais depuis près de vingt ens.

Vous ne trouvez pas It Monde

chez votre marchand de journaux ?

MÉDECINE Suspension de l'arrêté

sur la rémunération des gardes hospitalières

Une circulaire du 24 mai 1993, qui réduisait de 60 % la rémunération des gardes médicales hospita-lières essurées par les médecins « attachés associés » - d'origine étrangère pour une grande part -en l'alignant sur celle des internes en médecine, a soulevé de vives protestations (le Monde du 17 juillet). Le ministère des affeires ennoncé, dans un communiqué publié, vendredi 16 juillet, sa décision de « suspendre immédiatement l'application de l'arrêté du 27 janvier 1989 » qui était à l'origine de cette circulaire.

Prise «après concertation avec les orgenisations syndiceles de praticiens hospitaliers », qui avaiem vivement dénoncé la «ségrégetion a entraînée per la mesura, cette suspension ennule un mot d'ordre da grève illimitée des gardes que les médecine étrangers du centre hospitalier universitaire da Tours (indre-et-Loire) evalent voté à l'unenimité, vendredi

EN BREF

D Le preneur d'otages de Neuillysur-Seine aurait été assassiné, seloo sa sœur, - Anne-Marie Schmitt, la sœur du preneur d'otages de la maternelle de Neuilly-sur-Seine qui a été tué le 15 mai par les policiers du RAID, a Eestlmé, dimanche soir 18 juillet sur France 2, que son frère « a été assassiné ». « Je ne frère « a été assassiné ». « Je ne comprends pas pourquoi on l'a tué, e-t-elle ajouté. Il y avait certainement un autre moyen de le neutraliser. Il y a un responsable. Il faudra qu'il explique pourquoi il a pris cette décision. » Contesta ot la version officielle de la mort d'Erick Schmitt, sa famille avait déposé plainte, mardi 13 juillet. Pour plainte, mardi 13 juillet, pour ditation » (le Mande du 17 juillet). Mentre d'un adolescent de seize

ans à Niort. - Après qu'un adoles-cent àgé de seize ans a été retrouvé mort devant la villa de ses parents à Niort (Deux-Sèvres), dans la nuit de jeudi 15 à veodredi 16 juillet, l'un de ses amis e étè mis en examen pour homicide volontaire par Sophie Lerner, juge d'instruction à Niort, et écroué. Fils d'un médecin niortais, l'adolesceot décédé a été frappé avec un objet contendant, qui pourrait être une batte de base-ball. Il avait auparavent passé la soirée en boite de nuit svec deux amis, dont le meurtrier présumé, qui était présent devant la vills à l'arrivée de la police.

□ Des tracts antisémites distribués □ Accord spatial entre la Russie et

dans les Hants-de-Selae. - Des fracts au contenu violemment antisémite ont été distribués daos les boîtes aux lettres d'un quartier de Clichy (Hauts-de-Seine), vendredi 16 juillet, jour de la commemora-tion nationale des persecutions antijuives de la rafle du Vel' d'Hiv'. Ces documents anonymes mettaient en cause un certain nombre de per-sonnelités du monde des affaires, de la politique et de la presse. Une plainle contre X... a aussitôt été déposée par Gilles Catoire, maire (PS) de la ville. Claq jours de report poor la

navette spatiale Discovery. - La NASA a annulé, samedi 17 juillet, oavette si caioe Discovery une trentaine de minutes avant la mise à feu de l'engin. Ce report est la conséquence d'une anomalie de fooctionnement d'un composant électrooique du sytéme pyrotechoique qui libère les énormes fusées d'appoint de la navette dès que la puissance suffisante au décollage est atteinte. Pour une raison encore inconoue, l'interrupteur incriminé s'est mis en position une beure avant le tir, slors que certe opération n'inter-vient que dix-buit secondes seulement avant le mise à feu. Les spé-cialistes estiment que le changement et les contrôles de la pièce défaillante pourraient conduire à retard de cinq jours. - (AFP., UPI.)

les Etats-Unis. - Les Etats-Unis et la Russie ont signé, samedi 17 juil-let, un accord destiné à étudier les possibilités de procéder à des opérations conjoiotes dans le domaine de l'exploration spatiale. Cet accord, qui iotervient deux jours après la décision de Moscou de geler, sous la pressioo de Washing-ton, la vente à l'Inde de moteurs de fusée russes (le Monde daté 18-19 juillet), devrait ootamment permettre d'évaluer les possibilités de mise en orbite d'une station spa-tiale habitée « en harmanie avec les obligations internationales des deux nations w. - (AFP.)

O Violeots orages en Saone-et-Loire. - Les violen sont abattus, samedi 17 juillet vers 20 heures, sur le département de la Saôoe-et-Loire ont provoque d'importants dégâts dans plusieurs com-munes proches de Louhans. La pluie et de gros grélons ont, pendant environ une demi-heure ravagé les cultures, tandis que le forts veots qui accompagnaient la perturbation arrachaient les toits, brisaient les lignes électriques et téléphoniques et roulaient, de façon spectaculaire, un silo è grains d'une dizaine de tonnes sur une bonne centaine de métres. Ces intempéries, qui o'ont pas fait de victime, se sont ensuite dirigées vers les départements du Doubs et du Jura, qu'elles oot frappés moins sévère-ment dans le courant de la nuit.



Les Seuls Vols Sans Escale De Nice Vers Les Etats-Unis.

Delta propose les seuls vols sans escale de Nice vers les États-Unis, avec des vols quotidiens vers Atlanta et New York, ainsi que 21 vols sans escale par semaine au départ de Paris vers les États-Unis. Pour plus d'information ou pour toute réservation, contactez votre agent de voyages, ou appelez Delta au numéro vert 05 35 40 80 ou tapez 3615 GO US, rubrique Delta.

DELTAAIRLINES

Cocorico Lino

L'art de la fugue

ger.

En remportant, dimanche 18 juillet, la quatorzième étape du Tour de France entre Montpellier et Perpignen (224,5 kilomètres) devant l'Italien Giencarlo Perini eprès une échappée de près de 200 kilomètres, Pascal Lino a donné à le France sa première victoire dans ce Tour. Samedi, l'Allemand Olaf Ludwig aveit remnorté le lleison entre Marseille et Montpellier. Pas de chengement en tête du cleesement général, toujours dominé par l'Espagnol Miguel Indurain.

PERPIGNAN

de notre envoyée spéciale Le Tnur de France respire. Il tient son sauveur. Pascal Lino, ce Breton blond, va-t-il finir en héros natinnal? C'était lui, déjà, qui evait fait frémir la fibre gauloise en 1992 en arborant le maillot jaune a apporté la première victoire fran-caise du Tnur 1993. Soudain, l'épreuve a pris un tnn joyenx, inespéré. Comme si tout pouvait changer dans une course verrouil-lée par Miguel Indurain. Las! le sauveur français était, dimanche soir, à la trente-sixième place, à une bonne demi-heure du mailln jeune. Quelles que snient les minutes perdues, gâchées, une victnire d'étape dans le Tnur est précieuse, un événement dans la vie d'un coureur, surtout français,

Un énorme soulagement

Vnilà deux semaines que l'nn attendait cet instant. La caravane se faisait chaque jour un peu plus amère, fataliste, et se mettait par-fais en colère (le Monde du 15 juil-let), on allait jusqu'à parler de Berezina. Au départ, le matin, les panyres Français se faisaient tuut petits, s'excusaient comme ils le pouvaient avec des mots simples -«Je vais attaquer», «je ne vois pas me laisser faire» – mais si compli-qués à transformer, sitôt montés sur le vélo, perdus dans un peloton toujours aussi nerveux.

toujours aussi nerveux.

Chaque jour, la pression était plus inrte sur leur épaules. D'un coup de rein sur la ligne d'arrivée, Pascal Lino a desserré l'élau : «J'ai prouvé qu'il ne falloit pas enterrer les François. A quelques kilomètres de la fin, je me suis dit : on vo leur faire voir si nous

Nouveau record du monde de l'heure

Un champion pour temps de crise

Il e fellu neuf années pnur qua la reenrd de Freneeso Moser tomba. Pour qu'un emateur britannique, un bricoleur de génie, eit le culot de le renveraer. Sur aa emachine à remnnter le temps », l'Ecossais Graeme Obree a percuuru 51,596 kilnmätres en une heure, samedi 17 juillet, sur la piate du vélodrome d'Hamar, en Norvège, alors que le champinn itelien evelt parcnuru 51,151 kilomètres.

Son véln de bric et de brac, e'aet ausei una machine à en remontrer aux temps, difficilas nutre-Menche. Une mechine à démanter les certitudes tachnologiquas des recurda progremméa, à dépasser les performances spansorisées das athlètes de l'eatebliahment. Un vélo pour temps de

Greeme Obree e vingt-hult ens, une femme, un enfent, das amprunta à rambaurser, 4 000 frenca d'allocatinn chômage par mois et une paa-sion, la vélo. Au fil du temps, il a est forgé un petit palmaràa. Mais Il lui menquait un record, le plus preatigieux pour les fanatiquea d'effort chronnmétré : le record de l'heure.

Alare dans san gerege Graeme a fabriqué una bicyciette hors narme, sur laquelle il e'est élancé le corps cassé, lee brae effacée, un tronc fueelé, une tête d'homme-canon, tandis que ses jambes effacaient les kilomàtres. Loin des éphémères flamboiements du Tour, un enonyme a repouesé dans la discrétion les frontières des performances humainee, à la eeule force de sa vnlonté.

HERVÉ MORIN

sommes vraiment inexistants sur ce

C'est lui, tout d'ebnrd, qui éprouve un énneme soulagement. Pendant quelques secondes, le cœur en chamade, asphyxié par les jnurnalistes et les copains qui le pressent, il e attendu la décisinn des commissaires. Une minute, un siècle. Il n'y aveit qu'un bnyau entre Perini et lui sur la ligne d'ar-rivée. Il a poussé un grand cri. Celui de sa première belle victoire. En 1992, Pascal Linn evait été un bien étrange mailint jaune. Il l'evait subtilisé à son ami Richard Virenque après une écheppée en groupe et l'avait porté pendant dix jnurs sans jamais passer en vain-queur sur le ligne d'arrivée. « Gagner une étape, c'est encore plus beau que de porter le maillot jaune sans victoire», dit-il d'une voix gouailleuse. Il ne veut plus s'arrêter de parler, n'en finit plus de raconter son échappée avec qua-tre hommes, pendant près de 200 kilomètres et cette cnurse-

PERPIGNAN

de notre envoyée spéciale

Il faut savoir choisir la bonna

ocomotive. Une échappée heu-

reuse a effectue sans la compa-gnie d'un humme trop bien classé, qui puurreit le faire caputer en le freinant. Il auffit de pas grand-chase paur e en-

fuir. Dimanche, le pelaton, mal-mené sur une côte, à 30 kiln-

mètres du départ, a regardé filer Pescel Linn et eee quetnrze

compagnona de fortune, bientôt

réduits à quatre : les Italiene Giancarlo Perini, Merin Chiese, Gianni Faresin et le Belge Johan

Cinquente-alxiame, evec

52 mn 42 a de retard eur le meillat jeune, Lino ne pouvalt

menacer Miguel Indurain, tout comme Perini, pointé enixante et uniàme à 54 mn 54 e. Même

Bruyneal, vingt-eixième à plus

d'une demi-haure, a pu obtenir

un « ticket de sortie », comme

cinq hommes se sont entendus

lls ont pris deux, quatre, puia

La France e été éliminée par

l'Inde, lundi 19 juillet, à l'issue

du quatrième eimple des querts

de finale de Coupe Devis.

interrompu le veille par l'obe-

curité eu cinquiàme set, le

metch opposent Rodolphe Gil-

bert à Remeeh Kriehnen a

tourné, lundi midi, à l'evantage

de l'Indlen (2-6, 6-4, 4-6,

7-5,6-4), L'Inde jouere en

demi-finale, en septembre,

contre l'Auetralie, qui e bettu

ce week-end l'Italie (3-2) è Flo-

FRÉJUS

de notre envoyée spéciale

Santarn était hlessé, Forget

canvalescent et Pinline absent

feute d'avoir pu cnnvaincre le

Fédératinn française de tennis

(FFT) de venir à Fréjus avec son propre entraînenr. En l'absence,

donc, de ses meilleurs éléments,

l'équipe triculare avait confié

qu'elle abordait la compétition « sans optimisme excessif ». Gui-

dée par Henri Leconte, trente ans, qui evait fait ses débuts en Cnupe Davis en 1982, une nnnvelle

génération n'avait donc que son

esprit collectif à opposer à une

équipe indienne presque incon-

sur terre battue, Arneud Boetsch,

couronné cette ennée sur gaznn

pour la troisième fois de sa car-rière au tnurnni de Rosmalen

(Peys-Bas), s'est neturellement

imposé comme tête de file, chergé d'engager le match contre Krish-

nen, trente-deux ans, vendredi

16 juillet. Le veinquenr de

l'Orange Bowl 1985 a parfaite-

ment rempli son contrat. En

maîtrisant aisément la balle

cotonneuse et le toucher subtil et

désuet de l'Indien, il a apporté le

Malgré une saison décevente

rence.

Pendent 179 kilomètres, les

disent les coureurs.

poursuite finale avec Perini, avant d'arracher la victoire, « avec mes

Il est, sans dnute, parmi les Français, celui que l'on attendail le moins. Il était perdu dans le classement à près d'une beure du leader. quand il aveit terminé cinquième en 1992. Alors, il était au faite de sa popularité, un astre dans le cyclisme français. A vingt-six ans, il découvrait la richesse, lui qui venait de passer deux ans dans une équipe frençaise à jnuer les «hnuche-trous». Quelques mois plus tard, il signait un contrat mirobolant evec la formation espagnole Festina.

Depuis, il était devenu une étnile filante. Une tendinite avait grippé la mecbine : l'bnmme est réputé pnur evnir le plus beau coup de pédale du pelotan. « Je viens de retrouver ma forme, explique-t-il. Elle est revenue quinze jours trop tard. » Il parle d'une préparatinn tardive, commencée en janvier, après des vacances en Nnuvelle-Ca-

quinze minutes au peloton, fer-

mement retenu par lee coéqui-piera de Miguel Indurein, Le

maillot ieune était heureux de

garder, dana sa nesse, ses vrela

adversalrea, Alvero Mejie,

Tandia que l'Espagnal préser-

velt sa tranquilité et sea deu-

phine leura forces event les

Pyrénéea, lee fuyards se sont

dépensée sans compter. Contre

le vent, la fatigue, une union,

même hétéroclite, fait la force.

ils ae aont relayée en tête nu

ont ettendu l'un d'eux qui s'était attardé euprès de le voiture de

son directeur sportif pour pren-

dre un bidon ou glaner un conseil, Quand il e failu songer à le victoire, Lino et Perini se

ennt encore enfuis, jouent eu

chat et à la souris. Le Français

faisait le gros du travail, l'Italien

refuseit de prendre lea releie,

afin de gerder du jue pour les demiere mètree, «Je l'ai eu au

sentiment, explique Pascal Linn.

il e fini par m'eider à semer les

TENNIS: la France battue par l'Inde en quarts de finale de Coupe Davis

Relève trop tendre

Bicn lui en a pris : démuni face

au jeu survnité et agressif de Leander Paes, Henri Leconte n'a

pu faire illusion. Lanciné, à partir

du quatrième set, par une douleur au dos sans rapport, a-t-il assuré, avec trois opératinns de hernies discales snbies dans le passé, le

gaucher français n'a pu renouve-ler l'exploit qui, en finale en 1991, lui aveit permis d'epporter

à la France deux des trois points de le victnire contre les Améri-

Samedi, dans le double, Arnaud Bnetsch a essumé jusqu'eu bnut son rôle de bon Semaritain.

Auprès d'un Leconte revigoré par les soins du docteur Montalvant,

encouragé par un public fréjusien chauffé à blane, Boetsch a déclaré qu'il evait voulu « déblayer le ter-

rain » pour aider son ainé et sou-

lager snn jeune eoéquipier Rodnlphe Gilbert, chargé, le len-

demain dans le dernier simple, de remplacer Leconte au pied levé.

Un «sixième sens»

de volleyeur

Mais ces bonnes intentions ont été contrecarrées par Leander Paes, l'équilibriste de Calenta,

joueur à la cadence si rapide qu'il

transforme presque la terre bettue en une surface gazonnée, pour y régner à la volée. Boetsch s'est

retronvé subjugué par nn adver-seire sembleble, a-t-il décleré

après sa défaîte, « à un oiseau qui

volait sur le court ». A 2-2 entre

l'Inde et la France, il devenait dès

lors difficile pour Rodolphe Gil-bert, qui faisait ses premiers pas

en Coupe Davis, d'apporter à son pays le point décisif.

Au terme d'un meteb de plus

de quatre beures disputé sous un

soleil de plomb, interrompu dimenche soir per l'abscurité,

l'Inde et la France s'étaient donc

Zenon Jaekula et Tony Ramin-

ledonie : « La prochaine fois, je ne me ferni pas avoir. Quand je suis revenu, les outres avoient déjà 000 kilomètres de compétition dans les jambes. »

Il se snuvient aussi de ce mnis de mai d'angnisse. Conveincu de dopage aux amphétamines après l'Amstel Gold Race, eux Pays-Bas, en avril, il se ronge les sangs pen-dant un mnis avant de connaître le verdict des juges. Il risque trois ans de suspensinn, il écope de six mois avec sursis. Il cnurra le Tnur de France: «Ce fut une période diffi-cile. J'ai beaucoup gambergé.»

La gamberge, il connaît, Linn.

« Il est fragile, constate Brunn
Rnussel, directeur sportif de Festina. C'est un lymphatique. Il faut
l'encourager. Ce matin. je l'ai
secoué. » « Cela faisait trois jours
qu'il le faisait, renchérit Linn. Je me suis battu. Je n'ai pas craqué dans les derniers kilomètres. J'al gagné. J'ai sauvé mon Tour de France.»

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les classements

Treizième étape (samedi 17 juillet) Marseille-Montpellier (181,5 kilomètres)

1. O. Ludwif (All.), 4 h 13 min 10 s; 2. Djamolidine Abdoujaparov (Ouz.); 3. J. Museeuw (Bel.); 4. G. Fidanza (Ita.); 5. F. Moncassin (Fr.); 6. L. Jalebert (Fr.); 7. F. Simon (Fr.); 8. C. Capelle (Fr.); 9. U. Raab (All.); 10. J. Nijdam (PB), tous dans le même temps...

Ouatorzième étape (dimanche 18 juillet) Montpellier-Perpignan (224,5 kilomètres)

1. P. Lino (Fr.), 5 h 28 min 51 s; 2. G. Perini (It.) même temps; 3. J. Bruyneel (Bel.); 4. M. Chiesa (It.); 5. G. Faresin (It.), tous kes trois à 13 s; 6. D. Abdonjaparov (Ouz.); 7. L. Jalabert (Fr.); 8. C. Capelle (Fr.); 9. F. Simon (Fr.); 10. G. Fidanza (It.), tous à 16 min 19 s...

Classement général : 1. M. Indu-ain (Esp.) 64 h 27 min 59 s; 2. A. Mejie (Col.) à 3 min 23 s; 3. Z. Yaskula (Pol.) à 4 mn 45 s; 4. T. Rominger (Sui.) à 5 min 44 s; 5. B. Riis (Dan.) à 10 min 26 s; 6. A. Hampsten (EU) à 11 min 12 s; 7. C. Chiappucci (It.) à 14 min 30 s; 9. 6. Prulnikov (Ukr.) à 14 min 30 s; 9. 7. Poulnikov (Ukr.) à 14 min 35; 9. V. Poulnikov (Ukr.) à 14 min 35; 10. E. Breukink (PB) à 15 min 8 s...

deux victoires, deux sets rempor-tés dans le dernier match, et deux

jeux partnnt dans l'ultime set.

Gilbert, qui avait pourtant battu

Becker à Rnland-Garros en mai

dernier, n'a pu venir à bout du

grand art de Ramesh Krishnan, ce

cbampinn dnté d'nn «sixième

sens de volleyeur d'herbe » seinn

Georges Goven, cepitaine de

Patrice Hageleuer, l'entrainenr

des quatre Français, a mis le

défeite des Triculores sur le

compte de la nature même de le

Cnupe Devis, une campétition

fetale dans le passé eux plus grands (Ilie Nastase, Jimmy

Connors, Iven Lendi), nu eu

contreire afferte eux plus

mndestes, sublimés soudein par

un enjeu callectif et plus ende-

cieux que dans les tournois indi-

Mais l'absence des premiers

Français a pesé dans le baience,

comme le laissaient sous-entendre

les prapas emers d'Arneud

Boetsch après se défaite contre

Paes: « On est une équipe un peu

boncale, e t-il déclaré, mais an se serre les coudes comme des fous.

Autres résultats

Quarts de finale du groupe mondial

de la Coupe Davis

Florence

La Have

Australie bat Italie (3 à 2) à

~ Suède bat Pays-Bas (4 à 1) à

- Allemagne bat l'ex-Tchécoslo-vaquie (4 à 1) à Halle

Les demi-fineles opposeront le Suède à l'Allemagne et l'Australie à l'Inde, du 24 eu 26 septembre).

FLORENCE DUTHEIL

l'équipe de France.

trois autres qui revenaient. ».

premier point à l'équipe tricolore séparées sur une parfaite égalité : deux victoires, deux sets rempor-

OMNISPORTS: l'Universiade d'été 1993

Le modèle américain

Cinq mille athlètes de dixsept à vingt-huit ens, venus de 135 pays, se sont retrouvés, du 8 au 18 juillet, à Buffalo (Etats-Unle) pour participer à le dixseptiàme édition de l'Universiede d'été, les Jeux mondiaux universitaires. 155 étudiants représentaient la France.

BUFFALO

de notre envoyée spéciale Des piscines nlympiques, des stades de basket, de volley, des courts de tennis, des pistes d'athlétisme: l'équipement de l'université d'Etat de Buffalo a permis à une large partie des épreuves de l'Universiade d'été de se tenir sur le campus même. Pourtant, cette université de l'Etat de New-York, qui accueille 29 000 étudiants, ne bénéficie nes d'une installation sourtive. ficie pas d'une installation sportive exceptinnnelle pour le continent nord-américain.

lci, les universités investissent des sommes considérables ponr l'entraînement des étudiants et s'affrontent chaque année dans de pres-tigieux tournois. Les universitaires nord-américains sont les seuls à bénéficier d'un entraînement de haut niveau, totalement intégré à leur cursus universitaire. Ainsi le nageur franco-américain Yann de Fabrique conjugue-t-il harmonicuse-ment son entreinement et ses études de médecine à l'université de Caroline-du-nord. Sans modifier le caronne-note. Sais intentier to programme établi par son «coach», il a représenté la France aux JO de Barcelone, et vient de remporter, à Buffain, une médaille d'argent sur 100 au le constant de l'argent sur l'a 400 metres nage libre.

Paradnxalement, il aura fallu soixante-dix ans, depnis les premiers Jeux mondiaux des étudiants à Paris en 1923, pour que la patrie du grout miversitaire ornanise enfin du sport universitaire organise enfin une Universiade. Cette coquetterie de l'histoire n'est pas le seul fait du hasard : ce type de compétitinn, destinée à offrir à de jeunes sportifs la possibilité de participer à une rencontre internationale devant un large public, n'e guère d'intérêt pour des athlètes américains, abon-nés an plus haut niveau.

Comme l'explique Rocb Cam-pana, secrétaire général de la Fédé-ration internationale de sport uni-versitaire (FISU), «l'Universiade n'o pas pour fonction d'être une prépa-ration aux JO. Il s'agit ovant tout d'une compétition entre athlètes qui poursuivent des études ». En consé quence, l'argent des sponsors et des chaînes de télévision afflue moins vite que pour d'autres événements internationaux. Les organisateurs de cette Universiade ont dû revolr leurs budgets à la baisse, à la suite du refus des grands réseaux de télé-vision d'ocheter les droits de retransmission des éprenves.

Concilier sport et études

Socialement reconnues, les performances sportives ne sont pas considérées ici comme annexes par rapport eux études. L'élève ou l'étudiant n'e pas à jongier entre les empinis du temps et les compéti-tions. Rémi Barbarin, membre de l'équipe de France universitaire de tennis, qui e retrouvé ses compa-trintes à Buffalo, le confirme : «C'est la première fois que je peux concilier sports et études», dit-il, une casquette de base-ball vissée sur la tête.

Après une licence obtenue à l'université Paris-V Lacretelle, il est, depuis le mois de janvier, étudiant en management sportif à l'université d'Etat du Mississippi. Son niveau en tennis lui e permis de bénéficier d'une bourse offerte par l'université. Il est exonéré des 80 000 franes d'inseription annuelle, se voit offrir les livres nécessaires à ses études et reçoit chaque mois une allocation de près de 1 500 francs pour se loger et se

L'université du Mississippi ne feit pas de philenthropie. En

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jusement en date du 20 novembre 1989, rendu sur la demande formée par la Société GÉNÉRALE BISCUIT (avucat : Mº Pascal POTOT), titulaire de la marque LU, le Tribunat de Grande Instance de PARIS a prononcé la nullité, en reison de son caractère fauduleux, du dépât de la marque fauduleux, du dépôt de la marque « LU et APPROUVÉ » dépnsée par M. Henri MARÉCHAL et a condamné ce dernier à payer 10 000 F de dommases-iotérêts à la Société GÉNÉRALE BISCUIT.

Par arrêt en date du 18 septembre 1991, la cour d'appel de PARIS a confirmé le jugement en tantes ses dispositions et a, en outre, pronnucé pour les mêmes raisons, la nullité du dépôt de la marque « J'AI TOUT LU », et condamné M. Heari MARECHAL à payer à la Société GÉNÉRALE BISCUIT le somme supplémentaire de 10 000 F de

échange, elle demande à Rémi de défendre les couleurs des Buildogs, l'équipe de la faculté. Mais à vingtdeux ans le jeune Français apprécie surtout les avantages du système : surtout les avantages du système :

«Nous avons quatre heures de cours
par jour comme les autres étudiants
et le reste du temps nous nous
entraînons. Un coach est à notre
disposition. Je progresse et je me
fais plaisir. Nous avons joué vingtsept matches par équipe depuis janvier. En France, je particlpais à quatre rencontres universitaires par an
sans entraînement.

sans entraînement » Cependant, ces possibilités ne sont nffertes qu'à une poignée d'étudiants ayant déjà tnus un excellent nivean en sport. Ils doi-vent défendre les couleurs de leur université, pas leurs intérêts pro-pres. Et si l'université réculte par-fois, pas touinurs, de confortable prosi, pas toujnurs, de confortables bénéfices de ces activités sportives, l'athlète, lui, n'en perçoit pas une miette. Les hnurses sont accordées durant quatre ans : au terme de ce régime de feveur, le sportif duit trouver d'autres moyens pour finan-

cer ses études. La quasi-totalité des universités américaines entretiennent des équipes dans les principales disci-plines. Le recrutement de ces athlètes comme leurs conditions d'études sont contrôlés de manière très stricte par une associetion, la NCAA. «Il y o tellement d'argent en jeu qu'un règlement s'imposait, explique Nick Rodis, secrétaire général de la Fédération des sports universitaires et scolaires, qui coiffe la NCAA. Les sommes engagées par les universités se comptent, pour celles inscrites en division I, en millions de dallars; et les bénéfices qu'elles en retirent sont encore plus

Les derniers amateurs

Ainsi, la NCAA vérifie que les sportifs ont bien le niveau suffisant pour intégrer une université et poursuivent effectivement des études. Il est rigoureusement inter-dit de surenchérir pour obtenir le venue d'un athlète. Les bourses sont partout équivalentes en montant des droits d'inscription et leur nombre limité; la direction de le faculté ne peut proposer des avantages en nature complémentaires, qu'il s'agisse d'une voiture ou d'un logement à un jeune basketteur sur-

Enfin, le sportif ne peut être sponsorisé, ne reçoit pas d'argent pour ses victoires et ne peut jnuer iplus de quatre ans dans l'équipe de l'université. «Les étudiants sont les derniers

sportifs amateurs, estime Peter Daland, entraîneur de natation universitaire de 1950 à 1992, aujourd'hui responsable des compétitions de natation pour la FISU. Les de natation pour la Fisc. Les règles imposées par la NCAA sont très strictes et les sanctions très lourdes. Si une université déroge à ce règlement, elle peut se voir inter-dire de compétition, et c'est une catastrophe étant données les sommes en jeu.»

Les problèmes n'apparaissent pas vraiment dans les sports comme la netation, le tennis ou l'athlétisme, mais dans les trois disciplines considérées comme majeures : le basket, le football américain et le base-ball. La tentation est forte d'entraîner plus qu'il n'est permis les équipes ou de dispenser les athlètes de cours. L'enjeu financier est souvent énnrme: «Il y o les droits de retransmission audiovisuels, dit Nick Rodis. Mais certains établissements gèrent aussi des équipements sportifs très lourds. L'université du Michigan, par exemple, possède un stade de 100 000 places. Les matches de football joués à domicile le remplissent et rapportent beaucoup d'argent, »

«Le football fait vivre tous les outres sports, ennfirme Peter Daland. Mais il est important pour une université d'avoir de bonnes équipes dans les autres disciplines. Si les résultats sportifs sont bons, le nombre d'étudiants augmentera et le montant des droits d'inscription sera justifié..»

MICHÈLE AULAGNON SAMED 17 JULLET 1988



Marinei Karge met en sela - Faux - original de Can

19 TOTA ST. 199 SORT · 1421年中,中国本海军 1988 THE SHAPE THE PROPERTY. The Southern z Westell. The state of the s agent de ** T T1 CD

Ma::4.41 Lan : : tale La mar de 's toute s'ess CAS Separation

mant tante par l'art mair int ite for lan wie cadet, a pa renterer Walter Gropius et and in Bauhaux & queliques breen in tred de la ville, les madificant en 1937, Becken at amy is consentration of mi mente 15 100 Abgaerbe.

imir buit que l'on presed la me de mitras ou le Feurest a Vernar a d'a domicile. De anger decisione allemand, & sumoti: fune haute tour mile gill it. rarequir et non de malie ale 4_ centre de se la faire a atterri ces jours-ci it faire carre cabe de bois un dant l'an des côtés est angene per une pointe besein-a és tors point elle annal. Mos-ili ierge de l'Antiquisé, la cuit bot a lemme l'out déjà mante es festivaliers, a été me par le décorateur Dieter les ameure que se dessinals le met Faust a, commande de mai a Manfred Karge.

La oraforio соттепсе

fine la creation de L'élaux. ou les parmitif ecret par Goethe à le 27 ans, en 173, Mantred de relour de Strasbourg & marion, sa ville natale, a tramor de Margarethe Brandt, an des sources d'inspiration de Re qui font l'abjet d'une monde sorrée (présentée du mêtre) l'millet au 25 août au mêtre stoin.

Quare cent cinquante specia-tai pentent prendre place dans àbile, sur des gradins en peate de l'aplomb d'un espace sob-anc en pente dance lui de la aper de la saile côté public. A laineur comme à l'extérieur, en en noir, propice à un obte-bial comme le théâtre n'a per in Can inventer. Cette impresdistant des gradins, comme di dait l'ur des spectateurs, lau (Marin Brambach) sargit et dans onze bougies qu'il place en los chanelle. La scène devient dos chanelle. lors chapelle. Un oratorio com-

Mais il ne faudrait pas croire de Manfred Karge se sont pour facult de religion. Cer. tan-ca que le decteur cherche à document par de sa vic de veillard. Caressent turoit d'une trappe cheissen) surgit d'une trappe fu rouge épouvantable, et, ian-fu du du lemps le vétement rivant à du temps le vétement rivant à la Disinté », il dispose au peod Faust use faucille et un mar-

In homme apparait, en manon homme apparaît, en man-au mastic, un chapeau melon lune ruge. Il se satis d'une super allume un cigare. Dans fig la lecco à un étudiant de

e dishafiquemant in intelligent. Il fundreit dire toute l'habileté de blanfoit Karge. Il y a d'abord le folis de ponstruire pour Couths na thélité nouveau, stapélionie rimmet qui place le apprinteur à juste destance de l'orave et des acteurs, venie reactine à journe que Empe pomera – il en à l'imtention – pullater accore longuempt, à Weisser, où il doit travailler junqu'en 1999. Il y a la most d'inventions qu'il est impossible d'un faite le compte Toute mas aérit de portes, de trappor, de femitres qu'an pourseit eroire ouvertes sur l'axiditer, propies à donnée un pon d'air an drame, ne most est fait que des trompe-l'uit qui mjoutest à l'oppression que mbit Manganete.

La imme fille, contras intensis.

La jenna fille, compres jameis superavant, est ici l'històline de la pièce. C'est l'active parti de l'arge, tons de bout en hous. A paine nous donne-ell un l'appe plus en retrait, ce dont le histole piè vanguen è le favour des coincium annonctes de l'acti let l'ante 14.

Karge a découvert histoliste qu'elle-Chris l'ichier duce ne qu'eccappelle à Vienna un a théliere de cave », suie sulle alternative. Caqui étuit en comp de polier au devenu un comp de maître. La jeune notrice – elle a vient ara donne abuix, politie, élégaire à l'inécolies. Le churme de catte découverte fait rénegaire le lois dans le conscisues l'acqui et en vient suie lois dans le conscisues le rénegaire le relie soule l'espett qui vigne sur le l'assistatival de Weimies.

Coppositie, pag le cille et le l'appe

Coproduit, sie le sille et la Fondation des chantopes de Weimer,
ce renden-vom qui se cherchait
depuis la sientifiquation a'est
tronvé cuite saude, es la purponne
de son nouveau dénesseur artistique. Franz Paschie, un hounne
prie à vout et à vout le plantie
de thème de Panet, in thédre, la
littérature, los arts plantiques et le
munique. Ce pari en tout entire
reflété par l'incubitable l'efinest
de Manfred Knege.

b Urfhann 24 repringentacione à 20 incirce l'according on 28 annu. Schlouster. Mannaignissentite: Vialence Constitut. Mandaguerentite: 5.500 Violgner. 14. 19-49-39-43-29-38; Lir compagnée Plantet de Dijos présentary non proprie Pareir plintiffé, de 21 au 25 juilles à 20 hourses, au c Cinéman y Manna Stadt Violence. Le tente de le plèce, donc une probletation de le plèce, donc une probletation de les plèce, donc une probletation de les plèce, donc une probletation de la plèce, donc une probletation de l'agent Plintifée, set delles per le Caprix de Brant et la Breitete Dispuss de Brant et la Breitete Dispuss de

in la lecon à un étudiant de siècle crosant parler à Faust, icue homme parlait à l'envoyé disbie, Méphisto (Tromas deme) flience), personnage road et la renemnire entre Faust et

tocturale des ci inclif les actus acces à spilleur in est unested le ricies difficile distinction of the party of the control of the cont de mes. Dese un restriction and the s

L'tales de la lite de service de la lite de sempetable Roland Parket, a la Characterist pour 1956, it qui distinct la lite de la lite de la lite la l collection are not a Per collection are not a Princerve d ancie de manue expérimente d'au terrention deux l Qu'ils alont le pui netoer Com you artistique, com

e plat done dont an en, depuis le Mis d'untr le public le anné de l'art et fin

in a constitute film

1 1 1 1 E E E

Charles of Care Land

CALL TO COMPANY OF THE PARTY OF

The state of the s

A STATE OF THE STA

المعالم غشة مثا الإ

- JED 2

Les deraies

1 44 (20)

SEPFALD.

Cher geneinen efentermunt. Les pales de matter, de verler des pales de translat. Les pales d'athèrement de translat dan pales d'athèrement de l'implement de l'information de l'information des parties de l'information des des des des les pales de l'information d the segment Programme costs with the last of the Years, the last of the Years, the last of here gen Cuter unnaftiglieben aben :--Bushalla gode is continent

box her adhererede entrettener. te verschen controleraties pro-troninerment den briedense et s. Ministernent den briedense et s. m martinis Las universita fet Charles and tening that her trust and the control of the control o they carried ansocratiques. Aires in in the proposition of the "to Philippen compagned of historical course appear non entral administration of the second of the course of the cours programme district many mentile? It programme district many tenets a construct for expectation of the many tenets of the many t

on promotive the participes a com-pressible solventhistable devated at theight public, a's puding if interest more den austimen annoccurate, about the say place based accounts.

Confinite l'argillague Riccio Cost.

Siere, assultation phiniste de la ficto
rectain rectainment de export visco
applicate pffect, l'Electroniste s'a
tout prior financies d'are con prépa
rectain sier. Les II e agest grans less
d'approximate des financies de l'are
proproximate des financies de l'are
proproximate des financies de l'are
proproximate des financies et l'are
proproximate des financies et l'are Secured: Leading has decreased by the 1 7 1 2 1 ning time limber of wanters godgesteres. the transporter with the train Sundypetic & he branene. & in h. " men a distribution plan accepts in the

specific of Allegen

procession and the second to. distant and proper Tables of L. water the extension mustace to to. the state sometimes are the contract of marginess the computer of the court of Chapter de France marketinist it Companie de l'action de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de la

while and classic bulleting . white From V. Lawrence .. The property in enters de matter ferse al. to management quest & the STATES OF THE PARTY OF THE PART Marie with the state of the sta minutes of his binder of Harthe I will be design proper of Law of M.

A Mary market de Missister ... Bet de philasterial

PUBLICATION JUDICIAIRE

Day Lagragas - 21 -Mir France FEE man manual in such a parasine in the fact of M. Sept. Madrattel . . AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU THE 3-4 IN 1822 N . 1

CANAL AND STREET The state of the s 有等 · 一 MARKETIE BIRLES The second second

CULTURE

L'été festival

WEIMAR

Faust, chez lui

Manfred Karge met en scène le «Faust» originel de Goethe

de notre envoyé spécial Il fallait bien, à force qu'il soit bien on mal traité un peu partout dans le monde, au théâtre comme à l'opéra, que le célèbre docteur Faust rentre chez lui, à Weimar, capitale culturelle de Thuringe et haut lieu de la pensée allemande. C'est fait aujourd'bui, en compagnie du metteur en scène Manfred Karge, capitaioe eourageux des scènes européennes, ex-catoyen de RDA exilé pour survivre, ex-compagnon de route du Berliner Eosemble et de Matthias Langhoff, directeur, depnis 1986, du Burgiheater de Vienne, Karge a retrouvé son pays, cette Alle-Il fallait bien, à force qu'il soit retrouvé son pays, cette Alle-magne de l'Est qui o'a jamais parue si proche.

Pour cela, il a fallu attendre, longtemps: la ebute du mur de Berlin. Alors, la ronte s'est ouverte qui meoait à Weimar, splendide petite ville de 65 000 habitants, hantés par l'art, marqués par l'histoire. Jean-Sébastien Bach y fut maître de chapelle, cent trente ans avant que Franz cent trente ans avant que Franz Liszt ne le soit à soo tour. Goethe y avait sa demeure. Schiller, son voisin, de dix ans son cadet, a pu mettre ses pas dans les sicos. L'architecte Walter Gropius inventa là, en 1919, une école et un style : le Bauhaus. A quelques kilomètres au nord de la ville, les nazis édifièrent en 1937, Buchen-weld, camp de concentration où wald, camp de concentratioo où sont morts 65 000 déportés, antant que d'habitants à Weimar anjourd'hui.

C'est done l'esprit en alerte et le cœur lourd que l'oo prend le chemio do châtean où le Festival de Weimar a élu domieile. Du plus pur clacissisme allemand, il plus pur clacissisme allemand, il est surmooté d'une hante tour dans le golit du baroque et soo centrée est surveillée par une bastille médlévale. Au ceotre de sa cour carrée a atterri ces jours-ci une boîte noire, cube de bols pelot dont l'uo des côtés est transpercé par une pointe biscautée, de bois peiot elle aussi. Mastaba surgi de l'Antiquité, la «black box», comme l'oot déjà surnommée les festivaliers, a été coocue par le décorateur Dicter cooçue par le décorateur Dieter Klass à mesure que se dessinait le «projet Faust», commande du Festival à Manfred Karge.

Un oratorio commence

Outre la création de Urfaust, ou Faust primitif écrit par Goethe à l'âge de 23 ans, en 1773, Manfred Karge de retour de Strasbourg à Francfort, sa ville natale, a tra-vaillé sur le Volksbuch et l'affaire de la mort de Margarethe Brandt, deux des sources d'inspiration du poète qui font l'objet d'une seconde soirée (présentée du 27 juillet au 25 août ao même

Onatre cent einquante spectateurs peuvent prendre place dans la boîte, sur des gradins eo peote forte à l'aplomb d'un espace scé-oique, en peote douce lui, de la largeur de la salle côté public. A l'iotérieur comme à l'extérieur, tout est ooir, propice à un céré-monial comme le théâtre o'a pas fini d'en inventer. Cette impression est encore renforcée quand, du dessous des gradins, comme s'il était l'un des spectateurs, Faust (Martin Brambach) surgit et allume onze bougies qo'il place en cercle sur le sol. La scène devient alors chapelle. Uo oratorio com-

Mais il ne faudrait pas croire que Manfred Karge se soit pour autant épris de religion. Car, tandis que le docteur cherche à donoer un sens à sa vie de vieillard, l'esprit de la terre (Christoph Gareissen) sorgit d'noe trappe d'un rouge épouvantable, et, tan-dis qu'il « tisse sur le métier gron-dant du temps le vêtement vivant de la Divinité », il dispose au pied de Faust une faucille et un mar-

Uo homme apparaît, en manteau mastic, un chapeau meloo ooir sur la tête surmonté d'ona plume rouge. Il se saisit d'uoe bougie et allume un cigare. Dans cet appareil, clin d'œil à Brecht, il fera la leçon à on étudiant de passage. Croyact parler à Faust, le jeune homme parlait à l'envoyé do diable, Méphisto (Thomas Thieme), personnage rood et d'abord sympathique.

La reocontre entre Faust et

Mépbisto n'aura pas lieu, chez Karge, dans la taverne qu'avait imaginée Goethe, mais «ail-leurs», un ailleurs fantasmé qui mêle, dans la luenr d'une boule de verre projetant mille éclats de lumières, comme dans une boîte de nuit, les sons d'une musique de manège déglingué et les cris des héros. Faust, retrouvant sa jeooesse perdue (chapeau de paille, kniekerbockers, grosses ebeussettes et sac à dos), se saisit des pans du mantean de Méphisto et voilà les deux «êtres» partis à la conquête d'un monde de plai-

Sur leur route, une très jeune fille, elle a quatorze ans. On l'appelle Gretsehen et elle est vertuense, sorte de Cendrillon au service de sa mère car son frère est parti à la guerre. Margnerite (Chris Pichler) a les cheveux tirés en queue de cheval, des lunettes rondes et nne robe vert eanard. Mépbisto chante mais ne l'en-chante pas. Dans une lumière glacée, il se saisit de sa main et la place sur soo sexe. La jeune fille hurle. Rien ne la sauvera plus désormais sur le ebemin qui la eonduira an désastre, même pas Marthe, la voisine (Lore Brunner) que Méphisto séduira à soo

Une machine à jouer

Le Faust originel a la force et la beauté d'one œuvre de jeunesse. Gothe y est saisi par la violence du oouveau mouvement littéraire qui triompbe en Allemagne, le Storm uod Drang. Cette passlon sera l'envre de sa vie. Elle mêle l'hnmain et le saeré, le réel et l'imaginé (des esprits, un ange, ooir, des poissos...). Elle est aujourd'hui servie par uo homme « diabollquemeot » intelligent. Il faudrait dire tonte l'babileté de Manfred Karge. Il y a d'abord la folie de coostruire pour Goethe un théâtre oouveau, stupéfiante du oouveau mouvement littéraire un théâtre oouveau, stupéfiante réussite qui place le spectateur à joste distance de l'œuvre et des acteurs, vraie machioe à jooer que Karge pourra – il en a l'inteotioo – utiliser eoeore loogtemps, à Weimar, où il doit travailler jusqu'en 1999. Il y a la tent d'inventione cu'il et inventione cu'il et inv tant d'inventions qu'il est impos-sible d'en faire le compte. Toute une série de portes, de trappes, de fenêtres qu'on pourrait eroire ouvertes sur l'extérieur, propies à donner un peu d'air au drame, ne sont en fait que des trompe-l'œil qui ajoutent à l'oppression que subit Marguerite.

La jeune fille, comme jamais auparavant, est ici l'héroine de la pièce. C'est l'autre parti de Karge, teou de bout en bout. A peine oous donne-t-il un Faust plus en retrait, ee doot le béros se veogera à la favenr des créations anooncées de Faust I et Faust II... anooncees de Paust I et Paust II...
Karge a découvert MargueriteCbris Piebler daos ee qu'oo
appelle à Vienne un «théatre de
cave», une salle alternative. Ce
qui était un eoup de poker est
deveou uo coup de maître. La
jeune actrice – elle a vingt ans – doooe chair, poésie, élégaoce à l'béroioe. Le charme de cette découverte fait résonner très loin dans la conseience l'œuvre de Goethe et symbolise à elle seule l'esprit qui règne sur le Festival de Weimar.

Coproduit par la ville et la Fon-dation des elassiques de Weimar, ce rendez-vous qui se eberebait depuis la réunification s'est trouvé cette année, en la personne de son nouveau directeur artistique, Franz Peschke, un homme prêt à tout et à tont faire bieo. L'édition 1993 met en jeu, antour du thème de Faust, le théâtre, la littérature, les arts plastiques et la musique. Ce pari est tout eotier reflété par l'inoubliable Urfaust de Manfred Karge.

OLIVIER SCHMITT

Urfaust. 24 représentations à

➤ Urfaust. 24 représentations à 20 haurae jusqu'au 29 août. Schlosshof. Ranselgnements: Weimer Kunstfest, Marktstrasse 1, 5300 Walmar. Tél.: 19-49-36-43-29-58. La compagnie Pitoiset da Dijon présentera son propre Feust primitif, du 21 au 25 juitlet à 20 heures, eu « Cinéma » (Haus Stadt Wel-mar), Le texte de la pièce, dans une traduction de Roger Pillaumari, Le texte de la piece, dans une traduction de Roger Pillau-din, est édité par Le Quartz da Brest et la librairie Dialoguaa. forum Rouli, 29200 Brest.

AVIGNON

MONICA PASSOS ou Possage du Sud-Est

Musiques du monde

Ouvert à toutes les voix, un grand hangar accueille l'Afrique, les deux Amériques et un peu d'Europe

Même si cette année le théâtre domine comme jamais le Festival, voilà bien long-temps on il n'en est plus la seule activité. « In » et « off », on danse, on chante, on jongle, on fait des acrobaties, ou de la musique. Dans les rues, il y a les tambonrs, les orchestres, tonte cette frénésie bruyante qui impressionne tant les étran-gers en visite, terrasse les autres, envahit les spectacles de plein air. Quelques brasseries ont même engagé des pianistes-croo-ners. Mieux encore, le Passage du Nord-Ouest – Faubourg-Montmartre, Paris – s'est démultiplié. Rebaptisé Passage du Snd-Est, il ouvre pendant tout le mois de juillet une succursale face aux remparts, en un lieu appelé Théâtre des Sources.

C'est nn grand hangar bas de plafond, meublé de quelques tables, de chaises de jardin, d'un podium pour les orchestres et les chanteurs. Une installation, provisoire il est vrai, et plus rudimentaire que celle de Paris. La jeunesse festivalière y rencontre toutes sortes de musiques, jazz, varie-tés, et celles dites « du monde ». A quelle eatégorie appartieot Monica Passos? De naissance, elle est brésilienne, chante aussi en français, travaille avec des musiciens banlieusards de toutes origines. C'est ainsi qu'elle les présente, Elle a un bagout de meneuse de revue, porte une robe ooire ornée de poupées accrochées eo cascade, qui n'allège guère sa silhouette.

Mais justement, elle joue de son volume ebarnel comme de eelui de sa voix. Une voix étendue, en même temps veloutée et forte, qu'elle module comme si elle chantait eo fourreau pailleté, dans le luxe d'un cabaret sophistiqué. Les contrastes ne font pas peur à Monica Passos. Elle reste trois soirs au Passage du Sud-Est, alors que la plupart des naméros foot juste uo tour avant de s'en aller aillenrs. On atteod l'Afrique et les deux Amériques, un peu d'Europe, et même l'accordéon musette de Jo Privat (le 25 à 22b): le Passage du Sud-Est ratisse large et voit loin.

COLETTE GODARD

Passaga du Sud-Est, porte Magna-nan, 24, boulevard Saint-Michel. Ran-seignaments, tél.: 90-86-32-76 et au bureau du «off», place du Palais des



Sud-Est, avant da se produire au Passaga du Sud-Est, nouveau liau indispensabla daa soirées

Pulpeuse et pétillante, débordante de vitalité comme Il se doit quand on vient du Brésil, Monica Passos a chanté an tournée dans la

LA NUIT DES NAISSANCES à la Chartreuse

Spectacle au forceps

Des auteurs racontent leur entrée dans la vie

Bien qu'elle cût lien sous un ciel étoilé, dans nn des plus beaux sites du festival, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, eette traversée de la nuit n'a été ni magique ni cosmique. Plutôt dramatico-bouffonne, eo fait, avec quelques tunnels épronvants. Ni la paix des jardios et des cellules monastiques ni l'harmonie architecturale des cloîtres n'avaient ioeité les auteurs de ces Naissances à sublimer leurs souvenirs. lis ont entraîné le public de parturition difficile en traumatisme post-natal, d'un « Familles. je vous hais!» à uoe protestation vébé-mente contre l'obligation de sortir du trou. Dans ces conditions, l'accouchement du spectacle ne pouvait se faire qu'au forceps.

L'idée de la Nuit des naissances est imputable au dramaturge Roland Fiebet, naguère invité de la Chartreuse pour un stage d'écri-ture, et qui dirige à Saint-Brieuc le Théâtre de la Folle Pensée. La, en collaboration avec Annie Lucas, il met à l'épreuve de la scène toute sorte de textes contemporains, expérimente d'autres modes d'intervention dans le champ social. Qu'ils aient le talent de mobiliser autour d'eux une véritable famille artistique, cette opération en

français et étrangers - d'Algérie, de Turquie, d'Autriche, de Belgique, du Canada, - ont accepté d'écrire un « récit de naissance ». Robert Cantarella et Jean-Louis Jacopin se sont joints à Annie Lucas pour les mettre en scène, et une dizaine d'acteurs soot venus grossir le noyau de la troupe bre-Depuis le Mahabharata de Peter Brook, les spectacles durant toute

donne la preuve : quinze écrivains

one ooit ont toujours du succès auprès du public d'Avignon : a fortiori quand ils offrent l'occasion de parcourir des lieux rarement aecessibles. Roland Fichet n'a done nas eu de mal à trouver des noctambules pour cet événemeot. Il en a même trouvé plus qu'il n'aurait fallu : an-delà d'un nombre restreint, les candidats subissent l'effet « troupeau », avec ralentissements, bouchons, visibilité réduite et concentration problématique. Ce qui o'a pas man-qué de se produire à la Chartreuse en dépit des astuces des organisateurs ponr gérer les flux.

La partie proprement déambulatoire était précédée de deux longs prologues joués devant des specta-teurs assis. Un texte de Noëlle pions, ouvrait le ban : représentation tonique, interprétée sur trois toboggans, du défilé des générations. D'emblée, elle présentait la venue au monde comme simple étape avant disparition. Le ton de dérision était donné : comment pourrait-on célébrer l'accidentel, le transitoire?

A l'évidence, le regard noir des auteurs contemporains sur le monde – très sensible dans ce festival, de Bond à Berkoff ou Minyana, - ne pouvait s'éclairer à l'évocation de ces naissances qui débouchent sur tant d'impasses existentielles. Si l'Algérien Slimane Benaïssa s'est souvenu sans déplaisir de la sienne, c'est pour peindre sous des couleurs tragiques l'entrée dans la vie du bébé sevré. Le Belge Jean-Marie Piemme, lui, a démystifié les charmes du cercle de famille dans un texte décapant. et Joël Jouanneau a écrit un savoureux récit d'avant-naissance, tout aussi violent dans l'expression du refus de la vie.

Le «récit » le plus fort de cette première partie était sans doute le texte de Christian Rullier Par le cul, mis en scène par Jean-Louis Jacopin : des instantanés débilitants de papa et maman sur fond de guerre de 1939-1945, dans un

univers imbibé de bière et morale. ment déglingué. L'bérédité chargée de l'intellectuel contemporain s'exposait de façon moins claire dans Troyes, de l'Autrichienne Marlène

Après ces premiers fiascos de naissances, Roland Fichet s'est efforcé de dérider le public tout au long de sa promenade. Sinon par la causticité de ses propres textes et des brouillons fournis par ses amis - une série de sketches ne laissant pas d'impérissables souvenirs. - du moins grâce au tonus de

Par instants, entre deux détours harassants par quelque escalier dérobé ou lahyrinthe de verdure, le publie a même retrouvé son énergie devant du vrai beau théâtre. Par exemple, dans cette salle de la Bugade où l'étonnante Fabienne Rocaboy, mise en scène par Annie Lucas, interprétait Essence, de Valérie Schwarcz, récit d'une intense et cruelle vitalité. Pour la révélation de cette actrice, de cet auteur, autant que pour les grands cyprès dans le ciel d'été de la Chartreuse, cette Nuit des naissances n'a pas été perdue.

BERNADETTE BOST

Hommages à Léo Ferré

Le président François Mitterrand a rendu hommage à «i'esprit de générosité et de résistance d'un homme qui sut aime par tous les publics ». Il iocarnait à ses yeux, « plus que tout autre, la tradition qui, depuis le Moyen Age n'a cessé d'unir la poésie et la musique, le souci de l'art et l'amour du peuple».

«Toujours, et par-delà ses envarements et la fureur des événements, il est resté avant tout un artiste », a de nos espérances ».

déclaré le ministre de la culture, Jacques Toubon. Jean-Louis Foulquier, createur des Francofolies qui se déroulent actuellement à La Rochelle, lui a dédié ce festival de la chanson francophone.

Enfin l'ancien ministre de la culture, Jack Lang, a souligné que a pour plusieurs générations de Français [Léo Ferré] est à la fois la mémoire de nos révoltes et le poète



Pendant le Festival d'Avignou

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

au Cloître Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier Avignoo

de 11 heures à 18 heures

Dans les jardins de Cimiez

Six heures de musique par jour, sur trois podiums

Thelonious Monk, le fils de The-lonious Monk, s'appelle T. S. Monk. Il joue de la batterie et dirige un groupe sérieux (Don Slicker trom-pette, Willie Williams ténor, Bobby pette, Williams tenor, Bobby Porcelli alto, Scott Colley basse, Ron Mathews piano). Tous les groupes sont aujourd'hui sérieux. C'est une des questions. T. S. Monk annonce une composition de son père, à la demande du témoin que l'on distingue en fond de scène, Billy Higgins. Higgins l'a jouée autrefois avec Monk. Monk Junior s'exécute devant Higgins. Le respect est devant Higgins. Le respect est joyeux et appuyé. l'épreuve convenable, quand il parle de son père, T. S. Monk dit « my dad » (mon papa).

C'est Nice. Ce mélange de fami-liarité, d'égards et de collusion, c'est tout le charme de Nice. Un festival est un passage. Celui-ci n'en démord pas. Un festival est une fête et celle-ci champètre, oliviers, guin-guettes, loupiotes colorées, fraicheur à l'odeur rousse des fins d'après-

Sur les hauteurs de Cimiez, trois podiums voient depuis vingt ans se succéder une soixantaioe de musiciens par soir, au train de quatre changements, toutes les heures, de dix-huit à minuit.

C'est réglé comme un arrange-ment de Neal Hefti. On fait son menu. On pointe, Une habile combinatoire permet d'apercevoir tous les groupes en deux jours : ils sont olusieurs lieux et se renouvellent. Au bout du compte, douze journées, quelques centaioes de musiciens, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, pas mal de réussite, beaucoup de douceur. Sans compter l'espèce d'héroïsme discret qu'il y en à imposer cette formule (unique) à Nice justement. Simone Gioibre dirige artistement le festival de

George Wein.

Deux solutions: on peut regretter le côté musée, l'iovitation capricieuse à la promenade, le zappiog auditif, les effets d'interférence. C'est la version mélancolique. Elle ne tient pas longtemps devant les faits. Autant choisir l'autre : cette débauche familiale de musique a son charme, doublé d'une active curiosité du public. On s'affaire. On croise les musiciens à tout bout de champ. On les photographie, on se fait photographier avec eux. La troi sième version, celle que l'on choi-sira, demande un hrin d'imagination, cherche à atteindre uo degré d'illusion assez élevé (le oouveau musée Matisse en plein site, libre d'accès, y aidel pour fantasmer le hasard comme un programme. On réve de réseaux sans conséquence, on crée des passages mystérieux entre les ooms et les groupes, on suit assez de traboules sonores purement imaginaires pour s'inventer un pique-nique mis en ondes par John Cage. La douceur des soirs fait le

Invitation capricieuse

Billy Higgios surveille le petit Monk, Tantot, il jouait avec le petit Joshua Redman (le fils de l'immense et modeste Dewey Redman qui, en six mois de battage a connu plus de succès que son pere en trente ans). Médiateur de cette opératioo, Pat Metheny, le guitariste bien-aimé au médiator de velours. Répertoire : un coup de hlues dans le genre hurleur, deux ballades en aquarelle, un doigt de funk, trois gammes de free, retour à la littérature hard-bop et une bossa pour fuir. Le tout inter-prété, on le jure, à la perfection.

Au fond, ce mélange constituait la stratégie même des musicieos de variétés. Des qu'ils pouvaient s'en schapper, «after howrs», ils se fai-saient poètes, on les nommait alors «musiciens de jazz». Retour post-moderne à l'envoyeur, ils sont ionent des variétés très savantes. Ils ne veulent pas lasser. Ils zappent à leur tour le goût du public qu'ils

Du coup, on devient l'objet d'une brève collusion spatiale : sur la scène centrale (Dance stage) Bradley Jones, jeune bassiste homonyme de son leader Elvin Jones, attaque un long chorus plaqué par accords, fla-menquismes et cordes frottées ainsi qu'on le fait d'une guitare, instantanément, petite madeleine bruyante, surgit l'ombre de Jimmy Garrison on lui a assez reproché ces fioes espagnolades... - bassiste de Coltrane avec Elvin Jones il y a trente ans. La madeleine fait des petits. Au loio sur la grande scène (Garden stage) Joshua Redman collranise. Duo accidentel, mémoire du free, innocence des associations, parlum

des oliviers, pur hasard. La musique tient à peu de chose. Collusion temporelle: le lendemain, en flânant, on tombe en plein solo de Bradley Jones, le même solo, donc un autre, dans l'arène cette fois (Arena stage), avec un jen plus déve-loppé sur les harmoniques, un soo très élaboré, Elvin est cette fois aux mailloches. Questions. Questions de musicien? À quoi tiennent ces imperceptibles variations? A quel caprice, à quelle règle répondent-elles? Le jazz y trouve-t-il ses petits? «garrissonien» du bassiste du «bat teur de Coltrane», ainsi marche la rèverie, au loin, quelques vocalismes appliqués (moins que leurs pitreries en scène, très «djazz») de Vox

Cimiez et la voute du ciel d'où va tomber la nuit boivent les silences. lotéressant, à deux pas de Joo Hen-dricks, le maître du genre, légende dont Pâme tient le coup. Après quoi, retour sur l'aile au «Garden» pour les cinq de Zap Mama, voix de femmes sur fond de musiques plus ou moins ethniques, de gags plus ou moios usés et de folklores plus ou moins africains. Les arrangements et les costumes sauvent l'ennui.

Revenons aux bassistes et aux bat-teurs, la lourde vérité du jazz, son système respiratoire, sa question. Charlie Haden, de plus en plus pré-occupé par des problèmes d'oreille, maintient sereinement, avec Ernie Watts (Quartet West) la réputation d'un festival qu'on a longtemps soupconné de traditionalisme sur-veillé. On peut y voir un effet du temps, un état du jazz, le retour à la forme claire, aux arrangements bien troussés, une autre histoire.

Figures d'une même forme

On traverse alors Cimiez comme autant de « drums-clinics », ces démonstrations de batterie réservées naguère aux professionnels. La tête vissée dans le torse, bouche ouverte, ahanant, Elvin Jones déploie sa force de frappe à peine atténuée par le temps. Il dame le pion au jeune Monk qui n'en disconviendrait pas. Billy Higgins et André Ceccarelli imposent deux figures d'une même forme, la batterie exacte, la base, qui est en voie de transformation : en administrera hientôt la preuve définitive dans le trio le plus significarif de l'été, celui de Joe Hender son. En observant que Dennis Chambers (avec John McLaughlin). Steve Gadd (dans le groupe de Al Jarreau) et Peter Erskine sont sur les routes, le panorama est complet. Si Indurain était aux tambours, il n'aurait pas la partie si belle.

Des l'ascenseur de l'hôtel, on des cend avec Panama (Francis). Dans le couloir, on croise Pat (Metheny). Dans le hall, le nom d'Elvin s'étale sur des caisses. Al Grey avale un chili con carne sous l'étrange cha-peau qui le rend ici, au fil des ans,

Tête nue, Lionel Hampton assure son rôle annuel de monument visita-ble (sauf mardi). Chaque année, quand on le peut, on le met sur les routes. Jouer le souvenir de ce qu'il fut, semble le rendre heureux. Il adresse pas mal de coups aux étoiles, chasse peut-être une mouche en si bémol. Le problème du vibra-phone, c'est qu'il faut viser. On lui a concocté une équipe de rêve, Clark Terry, Harry Edison, Benny Golson, Junior Mance, Jimmy Woode et Panama Francis. Plus, sous son cha-peau, Al Grey, le phrasé intact au trombone, le bonheur d'exister aussi.

En bas, les attentifs sont assis. Les chaises sont chères. On les traîne avec soi. Sur les bords, on repère vite les passagers, bavards et hésitants. Deux façons de régler la névrose du choix. Au milieu, en vrac, les derniers arrivés. La formule and leux granullement constant rend leur renouvellement constant Métaphysique et arithmétique en chantier, il n'y a pes ici de dernier «demier arrivé». Un peu à l'écart, dans l'herbe, des groupes d'amis étendus, des familles, des amoureux, des réveurs. Comme dans la vie sa route, chacun son passage, chacun son rôle, sur uoe orebestratioo plutôt hien réglée.

FRANCIS MARMANDE

➤ Grande Parada de Nice : Etta Jemes, George Wein's All Stars, Tribute to Muddy Waters, B. B. King, Wynton Mersalis (du 19 au 21), Illinois Jacquet, Hervé Sallin, Delfeayo Marsalis, Man-hettan Transfer, Joa Hendarson Trio, Warren Vaché (du 20 au 24), Gellieno, Maceo Perker, Ronnia Jordan (les 23 et 24) .

COMMUNICATION

Après le rachat du quotidien de Strasbourg par le groupe Hersant

La rédaction des « Dernières Nouvelles d'Alsace » cherche à se rassurer sur son avenir

Le tour de table mia eu point pour le rachat des Dernièrea Nouvelles d'Alsace par le groupe Hersant, le groupe Vernes et l'Est Républicain pourrait encore s'agrandir. Le nom de nouveaux partenaires pourrait être annoncé prochainement. Les réactions après ce rachat, annoncé vandradi soir 16 juillet (le Monde daté 18-19 juillet), aont nombreuzes. La Fédération française dea sociétés de journalistes estime que le rachat du STRASBOURG

nal qui est lie à cent vingt ons

de notre correspondant régional « Le Fronçais ochète chic mais veaux comportements des consom-mateurs paraissait dans les colonnes de l'Est républicoin, le jour même, vendredi 16 juillet, où les salariés des Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA) apprenaient que le quotidien lorrain était devenu l'un des nouveaux propriétaires de leur journal. Les journalistes des « infos voulu », tenait-il à préciser. géné» des DNA rigient de hon Alain Howiller martelait, lui cœur de ce parallélisme, samedi

17 juillet au matio, saos doute pour mieux cacher leur inquiétude. directeur-rédacteur en chef, réunis-saieot pour la seconde fois en moins de vingt-quatre heures les micro de radio à une caméra de télévison, distillait dans la cour du 17, rue de la Nuéc-Bleue le distances imposaient : « Le journal est en bonne santé et marche blen. tion du tramway. »

« C'est vrai, se souvenaient plu-sieurs rédacteurs, mais seulement

quotidien alsacien par le groupe Hersant fait afi de le légalités. La FFSJ précise en effet : « Il avait été indiqué, lors des dernières ecquisitions, que le groupe Hersant avait etteint la limite légale de 30 % de le diffusion totale des quotidiens. Cette limite se trouverait donc lergement dépassée par l'acquisition des DNA. Pour contournar ce plefond légal, il sera sans doute invoqué que cette prise de contrôle n'est pas réalisée au

En réponse à la surprise générale provoquée par la veote du titre au groupe Hersant, le PDG des DNA expliquait que la discrétion est de rigueur dans ce genre d'opérations rigueur dans ce genre d'operations en raison des remous eo Bourse qu'elle peut susciter. « Moi oussi, j'oi été surpris. Depuis la dispari-tion de la Cinq, les rumeurs sur lo vente étoient si nombreuses que je n y foisais plus attention. Mais j'oi tout de même été avisé au mament

aussi, sa «confiance» en l'avenir. Il trouvait normal le déroulement de l'opération – «ces choses-là se passent toujours en période de vacances » - même s'il regrettait que les 1 150 membres de l'entreprise aient appris la nouvelle par uoe dépêche d'ageoce ou à la radio. Le directeur de la rédaction n'exprimait guère d'inquiétude, lui non plus, quant à l'indépendance de son équipe : « Robert Hersont est un gestionnoire et je ne crois pas ò une quelconque intervention.» « D'oilleurs, affirmait-il, nous n'avons eu jusqu'ici aucune pression même au moment des municipales de 1989, alors que lo liste UDF-RPR folsoit compogne pour lo construction du VAL de Matro et celle des socialistes pour lo réalisa

seul profit de Robert Hersant, mais par un groupe euquel il est intéressé. Cet ergument n'e pes de valeur juridique. » Le Syndicat nationel des journalistea CGT a, lui eussi, « condamné cette nouvelle concentration de le presse ». Le délàgue CFDT des journalistes des DNA sa demande «si les méthodee du groupe Hersant vont être appliquées aux DNA ».

jusqu'au premier tour... Entre les deux tours, Marcel Rudloff (UDF-CDS) se trouvant en mauvaise pas ture contre toute attente, on nous o demandé de serrer les boulons: ce qui n'a pas empêché Cotherine Trautmonn (PS) de l'emporter... » Sachant que la bataille des munici-pales de 1995 s'annonce des plus dures – il est de notoriété publique que les états-majors parisiens du RPR et de l'UDF affichent comme une priorité la reprise de l'bôtel de ville - une dizaine de journalistes envisageaient déjà de quitter le jnumal en recourant à la clause de cession prévue par le code du tra-

«Les intrigues vont reprendre...»

Au marbre, oo oe s'inquiétait pas outre-mesure de l'arrivée du apapivore ». Uo délégué CGT commençait par laisser tomber:
«Le Livre n'olme pas Hersant et
Hersant n'aime pas le Livre.» Puis il précisait sa pensée : « En règle générale, il reprend des entreprises en difficulté, et, comme les DNA ne le sont pas, peut-être auro-t-il une autre attitude à notre égard...» Cette constante mise en avant de

la bonne santé du quotidien alsa-cieo commence toutefois à tarabuster combre de ses salariés. En 1992, le bénéfice cet de l'entreprise a diminné par rapport à 1991 (13 millions de francs) et le bilan

- Le président de l'université de

Le vice-président chargé du secteur

Le directeur de l'UFR ERLAOS

M. Guy HAZAEL-MASSIEUX.

maître de conférences de linguistique comparée des langues romanes,

ancien directeur de l'UFR ERLAOS.

Les obsèques ont eu lieu le 7 juillet

On nous prie d'annoncer le décès

M= Pierre HÉRUBEL, née Françoise Laffon de Ladébat

snrvenn le 14 juillet 1993, à Cha-lonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire).

- Sœur Myriam, Et la communauté des diaconess Le pasteur Jean-Marc Viollet,

utions de Reuilly, Le docteur Michel Azoulzy,

Lnc Heid

Et l'Association des œuvres et insti-

Et tout le personnel de la maternité

Et le personnel de l'hépital des dia-conesses de Renilly, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Alain Stéphane IOAN,

Un service sera célébré le mercredi 21 juillet à 8 h 30, en l'église Notre-

L'inhumation aura lien ensuite au cimetière de Chéry-lès-Pouilly (Aisne).

- On nous prie d'annoncer la mort, survenue à New-York, de

Mrs Germain SELIGMAN.

L'enterrement a eu lieu à Paris, dans a stricte intimité familiale.

De la part de M. et M= François-Gérard Seligmann, M. et M∞ Gilbert Schil,

M. Alain Folda,

75007 Paris. 80, rue Boissière, 75016 Paris.

49, rue Vineuse, 75016 Paris.

23, rue de Constantine

sera moins favorable encore au terme de 1993. « La direction ne cesse de répéter que notre meilleure garantie est notre solidité finan-

cière, soulignent certains représentants du personnel, alors que depuis deux ans on réduit les frais, y compris ceux de reportage. A la vérité, beaucoup de journa-

listes ne se satisfont pas des assuranees données par la direction : « Puymartin tenait surtout à nous rassurer, mais les problèmes spécifiques, n'ont pas été examinés. » Au premier rang des préoccupations de la rédaction figurent les éditions bilingues (40 000 exemplaires) des DNA, en perte de vitesse depuis une vingtaioe d'années (50 % du tirage en 1968 contre 18 % anjourd'hui). Les nouveaux propriétaires précipiteront-ils l'échéance? La réservé à la rédaction parisienne qui partage déjà ses bureaux avec celle de l'Est républicain - susci-tent d'autres ioquiétudes. Un ancien » sans illusions, soulevait, samedi, une autre question, interne à la rédaction : « Comme lors de l'arrivée de Lagardère, les intrigues vont reprendre pour tenter de faire « souter » Howiller. » Daos les pages du journal, en tout cas, depuis samedi matin la vie continue. Comme avant?

MARCEL SCOTTO

CARNET DU Monde

Manages

M. et M= Alain OHREL

Pendant ce temps, Jacques Puy-

martin, le président-directeur géné-ral des DNA, et Alain Howiller, le

ters. Avant la rencootre, M. Puy-martin, très détendu, passant d'un

cours rassuraot que les circons-

c'est notre meilleure garontie».

« Dans ces conditions, s'interro-geait-il, pourquol voulez-vous que

l'octionnoire mojoritoire effectue

des bouleversements? A nous de

garder la confiance dans notre jour-

soni heureux de faire part du mariage

Charlotte Bertrand,

célébré le samedi 24 juillet 1993, à 17 heures, en la collégiale de Saint-Léo-nard (Haute-Vienne).

Préfecture 44000 Namies. 13, rue Jean-Barrand, 77100 Nameuil-lès-Meaux.

M- Henri Béchet,

née Françoise Maurat, François et Bernadette Béchet et leurs enfants Pierre et Marie Bechet

ont la trisiesse d'annoncer la mort de

Henri BÉCHET. président de chambre honoraire de la Cour des comptes,

décédé à Chantilly, muni des sacre-ments de l'Eglise, le 6 juillet 1993.

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église Notre-Dame de Chantilly, dans l'intimité. - Les familles Binetruy, Bourdenet

et Roger, font part du décès de

Daniel BOURDENET.

survenn le t6 juillet 1993, à Paris. Cet avis tient lien de faire-part.

Catherine Roger, 82, rue de l'Université. 75007 Paris.

- Georges Mailhos, résident de l'université de Toulouse-le ont l'immense regret de faire part du décès de leur collègue et ami

Emilien CARASSUS, professeur émérite de littérature française, président honoraire de l'Université,

chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 11 juillet 1993, à l'âge de

L'inhumation a eu lieu à Revet, te

- Les amis de

Sald CHIKH!

ont la douleur de faire part de son décès, survenu le mardi 6 juillet 1993, à Paris, à la suite d'une longue et

Agé de quarante-neuf am, Saïd Chikhi était professeur de sociologie et cher-cheur. Il avait fondé en 1991 la revue Nagd, à Aiger.

Tous ceux qui l'ont connu appré-ciaient sa probité intellectuelle et son sens du dialogue.

- M. et M= Jean Creacheadec,

es parents, M= Léondne Creachcadec, sa grand-mère, Michel et Bruno Creachcadec,

ses frères, M. et M≠ Georges Le Borgne ses oncie, tante et cousins. Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

Joël CREACHCADEC,

survenu à Paris-13, le 14 juillet 1993,

brées le mardi 20 juillet, à 14 beures, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, à Paris-4, où l'on se réunira

- Françoise de Panafieu, député de Paris, adjoint au maire de . Paris chargé des affaires culturelles, Jean-Jacques Aillagon, directeur des affaires culturelles de ta

Ville de Paris, ont la tristesse de faire part dn décès de JOH CREACHCADEC, qui s'est éteint le mercredi t4 juillet

ils s'associent à la donleur de sa famille et de ses amis. Ses obsèques auront lieu le mardi

20 juillet, à 14 houres, en l'église Saint-Merri. - Sa famille Et ses proche

ont la douleur d'annoncer le décès du docteur Réza FARIS,

arvenu le 9 juillet 1993. Les obsèques ont en lieu le 15 juillet, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- M. Gilbert Cuzin, Et ses amis profondément touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoi-gnées lors du décès de

M. Gilbert CUZIN,

vous adressent leurs sincères remercie-

Alain GUILLET.

très émne des marques de sympathie qui îni ont été témoignées, vous adresse ses très sincères remerciements.

26, rue Lacarrière, 94370 Sucy-en-Brie

- Liliane, Marc, Serge Travert, Et toute la famille, irès sensibles aux marques de sympa-thie et d'amitié témoignées lors du décès de

André TRAVERT,

expriment leurs sincères remerciements à tous ceux qui se sont associés à leur

Anniversaires En ce 19 juillet, jour anniversaire de sa naissance, une affectueuse pensée est demandée à ceux qui ont connu et

Odette Lucienne THUAU COTTARD SARROM,

Sa fille, Michèle, Et ses petits-enfants, Louis Matthieu et Nicolas Serafim Denys.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du samedi 17 juillet UN ARRÊTÉ

- du 10 mai 1993 fixant les règles parasismiques applicables aux installations soumises à la législation sur les installations clas-

Et au Journal officiel du dimanche 18 juillet UN DÉCRET

- nº 93-910 du 16 juillet 1993 modifiant le décret nº 93-54 du 15 janvier 1993 pris en application de l'article L.6 du code du service

MUSIQUE

ers have I should be Acted

BARBAR PERMIT

Le Monde

RASIRIE DU PARS DE RASA.

ITECHAPELLE 45-61-58-41

mas Ara Arrains in Paris. Auto-

Juillet-aoû 1993 Numéro spé

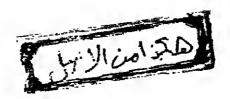
Les conflits du Proche-Orient

Israéliens et Palestiniens ont commencé de né cier fin octobre 1991 à Madrid. Ces pourparie qui ont le mérite d'exister après quarante-ti ans de froid glaciaire, trainent en longueur. L'invasion du Koweit par l'Irak en août 1990 : vie par la guerre du Golfe ont compliqué day tage encore la situation au Proche-Orient. S dam Hussein, toujours au pouvoir à Bagdi continue de défier l'ONU. Le Liban, où les arr se sont tues, traverse une grave crise économiq De nombreux problèmes demeurent sans so tion: l'exode des populations ou la répartit des richesses du sous-sol. Au sommaire des elés de l'info: la nouvelle

HOTEL BOUTILLES OF CHAVIORY

de privatisations, dix années de pouvoir so en Espagne, les élections au Cambodge, les minables négociations du GATT, la Japon, la révision de la Constitution fra correction des variations saisonnières, bac, les supercoupes de football.

En vente chez votre marchand de



MUSIQUES DU MONDE

CAVEAU DES OUBLIETTES

(43-54-94-87). Caberat de la chencon

française : 21 h mer., jau., ven., sam.,

lun., mar. Chansons à la carte tous les

THÉATRE DE NESLE (48-34-81-04)

1993. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.

Negu'eits et Cie : jusqu'au 24 juillet

THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL

(48-06-72-34). Deux Slondes et un

piano : jusqu'au 31 ao0t 1993. 19 h 30

mar., jeu., vsn., sam., mar. ; t5 h dim.

Spectecle d'opérettes et de chansone.

|42-23-15-85|. André Burton, Pascal

Gutman: 18 h 30 dim. Chansons en

BALLETS

CAFÉ DE MADRIO (48-24-97-22).

Cuadro Flamenco Azahar ; jusqu'au 27

juin 1993. 21 h 30 mer., jeu., van.,

CENTRE MANOAPA (45-89-01-60).

Rajsrajeswari : 20 h 30 asm. Oanse de

CHATELET. THEATRE MUSICAL OF

PARIS (40-28-28-40), Ballett Frankfurt :

20 h 30 mer., jeu., ven., sam. Impres-eing the Czar, Wilkiam Forsythe (chor.).

CIRCUE O'HIVER SOUGLIONE

(43-87-91-43), Ecole des Beaux-Arts de Phnom Penh : 20 h 30 mer. Conserva-

toire Marius-Petipa, L'Enfent, la danse et

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER

(47-42-53-71). Ballet de l'Opéra da Paris : jusqu'au 10 juillet 1993. 19 h 30

jeu., ven., mar. : 14 h 30 20 h sam. Orchestre de l'Opéra de Paris, Jonathan

Oerlington (direction). Thème et veria-tiona, George Balanchine (chor.). Moves,

the Concert, de Jerome Robbins (chor.).

PALAIS OF L'UNESCO (45-68-25-85).

THÉATRE DE LA BASTILLE

(43-57-42-14), Carlotta Ikeda, Ko Muro-

bushı : jusqu'au 30 juin 1993. 21 h

mer., jeu., ven., sam., mar. At Amour.

THÉATRE OE LA VILLE (42-74-22-77).

Pine Bausch Tanztheater Wuppertel :

20 h 30 mer., ven., sam. ; 17 h dim, Le

Secre du primempe, Café Mollar, Pina

THÉATRE OES ARÈNES OE MONT-

MARTRE (42-62-35-00), Théâtre cho-

régraphique de Rennes et de Bretagne :

21 h mer., jeu. Mozanissimo, Gigi Caciu

leanu (chor.). Oans le cadre du Feetival

de la Butte Montmertre Théâtre chorè-

graphique de Rannes et de Bretagne :

21 h ven., sam. Oskolki, miroirs brisés,

Gigi Caciuleenu (chor.). Dans la cadre du

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(49-62-50-50). The Royal Ballet :

20 h 30 mer. Orchestrs Colonna, Barry

Wordworth, Anthony Twiner (direction)

Censas concertantes, Gloria, Kanneth

McMillan (chor.), musique de Stravinsky

et Poulenc : Un mois à la campagne, Fre-

derick Ashton (chor.), musique de Chopin. Dans le cadre du Nouveau Festival

International de danse de Peris The Royal Ballet : 20 h 30 jeu., ven. Orchestre Colonne, Barry Wordworth, Anthony

Twiner (direction). L'Arbra de Judas,

Kenneth McMilten (chor.) ; 5ull Life at the

Penguin Cafe, Osvid Bintley (chor.); Bal-let Imperial, Georga Balenchine (chor.)

Dans le cadre du Nouveau Festivel inter

netional de dense de Perie The Royal Sallet : 15 h dim. Orchestrs Colonne,

Sarry Wordworth, Anthony Twine (direction), Ballet Imperial, George Balan-

chine (chor.) ; Un mois à le campagne,

Frederick Ashton (chor.); Gloris, Ken-neth McMillen (chor.). Dane le cadre du

Nouveau Fastivel International de danse

THÉATRE OU RONO-POINT-RE-NAUD-BARRAULT (44-95-98-00). Les

de Paris.

Festival de la Sutte Montmartre.

Cariotta (keda, Ko Murobushi (chor.).

Oanser eu fil de la toute de la soie.

sam., dim. Flamenco.

l'Inde, bharata natvam.

le Cambodge.

nonse. Marc Secila (mise en scène). THÉATRE MAUSEL-GALASRU

Stranbourg par le groupe Hersen ieres Nouvelles d'Alsace, rer sur son avenir

10 mm/s

And the second s

Contract of the second of the

.... 2.02.21

and the same of

error and are the

Commence Caratagn at The

A CONTRACTOR OF THE SEC

h ··· 'h ;

Silver Salar

Carr CLZA.

ونعية لوا اللقاء

A REPORT OF THE PROPERTY OF PERSONS

A PROPERTY OF

The Park No. 1975

their RIVER

Anchersia

The second secon

Proper from the language with the control of the co

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

TOTAL SEELS

and produced to Thomas

JOURNAL OFFICIE

The state of the s

in Late Tiere To the control of the

AND ALL THE PARTY STATES THE

MARKET SITT

Remercience

The Court of

to 1984 printed on And des der me in desired Normant Marate de 36 ti de 19 Mattein Gener Senter ganes disease par L'éter socionnes es

nous profit de Robert Hersalle mai Ri Storing and in 625 meterse Calpine m a pas de sa est esculto de ses matienal des pours des CGT E his a concerno cesse notable occupied The best of the care of the second tellen des Den se demande te methodes du groupe Hersam tont in a ser par resident de appropriées du 211120 |

The state of the s The first and the property of the contract of

· Les letriques sunt represite.....

An implier, on he l'imprérait des materiers de l'arrives du nyégotore : La délégae CC? transport por proper transport n die Lieben in derme man Horrant i' Mornisch is denne par in Lier in Pier-TO PROPERTY OF THE PROPERTY OF PARTY. appropriate of employed for enterprises PRINCE MELITAGE & WHITE CONT. . Chief transcripting point on be but ?"

de desirate de desirate de desirate de la constante de la cons the themselve the too assertes beto design the constant of it is a contract to the contract to

DU Monde

- is granifical by their cruits do Services

Les Mandages du CLIPE SELLAIN

Les Alexandres du CLIPE SELLAIN

Les Alexandres du Mandages du donnée du

on the confidence of Commission

Sanit affineled meine thele men trende per a bereiffen.

M" From MERCHEL.

apparatus as 24 incomes typ) 4 (bu

THE PARTY OF THE PARTY OF

ip Africa Diagnosis KIAN. posterioris participator

it stimmenichte sies eine I home with a labour Paper. Cant de Bill mir iffcharben Manfatt

the Karamata Tall H. M. & .

AGENDA

MUSIQUE

CONCERTS

ÉGLISE DE LA MADELEINE, Chosur et orcheatre Sinfoniette de Parle : 21 h mar. Verena Keller (soprano), Florence Katz (mezzo-soprano), 6ernard 6oudier (ténor), Thierry de Gromerd (basse), Marise Canalls (flûte), Oominique Fanal (direction). Mozart, Haendel. ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Il Seminario Musicale: 21 h mar. Véronl-que Gans (soprano), Gérard Lesne (haute-contre). Pergolèse, Scarlatti.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Laurence Allelah, Hervé N'Koue: 18 h 30 mer., jeu. Violoncelle, pieno. Beethovan, Schumann, Brahms Orchestre de chambre Alexandre Stalic : 21 h rre de chambre Alexandre Stagic: 21 h met., jeu. Julia Catalani (soprano), Jac-queline Meyeur (mazzo-sopreno), Alexandre Stajic (direction), Petgolèse, Vivaldi, Jean-Louis Sprauel: 18 h 30 vivaidi. Jean-Louis Sprauei : 18 h 30 ven., sam. Violoncelle. Bach Las Trompettes de Versailles : 21 h sam. Heendel, Vivaidi, Telemann, Losifes Camerata Koussevitsky : 18 h 30 21 h lun., mat. Schubert, Mozart Silly Eldi : 21 h sam. Piano. Poulenc, Debussy, Monpou.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Sylvie EGISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Sylvie Dusseau: 20 h 45 mer. Violon. Bach En e e m b le in strumente 15sime-Geneviève: 20 h 46 sam.; 17 h 30 dim. Ryland Angel (haute-contre), Dominique Velgelist (violon). Vivaldi, Bach, Corelli Ensamble Instrumental Saint-Geneviève: 20 h 45 mar. This Cofessor (hearton). Théo Calissano (baryton), Isabelle Dupré (hautbois), Dominique Valgalier (violon).

Orchestre de chembre Bernard Thomae ; 21 h mer. Thierry Caene (trompette). Vivaldi, Haendel, Mozart Orcheetre de chambte Semard Thomas: 21 h mar. Frenels Duroy (violon). Vivaldi. ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, Maîtrise des EGLISE SAINT-SEVERIIN. Metrorise des Petits Chanteurs de Carcassonne: 2 1 h mar. Monique Jeannest, Marie-Louise Gasser (sopranos), Didier Oueillé (hauta-contre), Francis Gasser (ténor), Michel Ornières (besse), Orchestre de l'Acadé-mie nationale de musique de Varsovie, Jean-Philippe Sercos (direction), Bach et Vivaldi.

ÉGLISE SAINT-PIERRE (42-62-48-22).

MUSÉE NATIONAL DU MOYEN AGE-CLUNY (43-26-62-00). Ensemble Ultreis: 12 h 30 ven.; 16 h sam., dim. Dans le cadre du fectivel Parle quartier ORANGERIE DU PARC DE BAGA-TELLE. Ensemble Carl Stamitz: 21 h jeu. ; 16 h 30 dlm. Mozert, Haydn.

SAINTE-CHAPELLE (48-61-56-41). Ensemble Ars Antiqua de Peris ; jus-qu'au 28 juillet. 18 h 21 h mer. Musique que espagnola du XVI siècle, Ensembla

Le Monde

DOSSIERS DOCUMENTS

des richesses du sous-sol.

bac, les supercoupes de football.

■ Les conflits du Proche-Orient

ferchets européen : 21 h ieu., sam Hubert Prailez (violon), Cerl Brainich (direction), Paganini, Massenet, Kreisler, (direction). Paganini, Massenet, Kreisler, 6izer, Mozart, Schubert, Tchalkovski, Viveldi Ensemble Ars Antiqua de Paris: jusqu'eu 30 juillet. 19 h 21 h ven. Musique du Moyan Age, musique de l'âge d'or de le musique espagnole, Ensemble Ars Antiqua de Paris: jusqu'su 28 juillet. 19 h 21 h lun. Musique du tempe de Seint-Louis, musique à la cour de Bourgogne. Les Trompetres de Versaillas: jusqu'au 25 juillet. 21 h dim, Viveldi, Haendel, Louillet et Telemannf.

SCEAUX. ORANGERIE (46-60-07-79). Anne Gastinel, Gérard Wyss: 17 h 30 sam. Violoncelle, piano. Beethoven, Webern, Brahms, Chostakovitch. Dans le cedre du Festival de l'Orangerie de Sceeux Ouo Gotkovsky : 17 h 30 dim. Violon, piano. Mozart. Oans le cadre du Festival de l'Orangerie da Sceaux. ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Chosurs Saint-Alexandre-Nevsky: 21 h mar. Basile Evets (direction).

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Orchestre de chambre Alexandre-Stalic : 20 h 30 ven., sam. Alexandre Stalic (direction). Vivaldi. Jean-François Ott, Salvatore-Michel Picardi : 20 h 30 lun., met. Violoncelle, piano. Vivaldi, Bach, Beethoven, Mozart, Fauré. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Chœur de chambre Exaudi de Cuba : 20 h 45 sam. ; 17 h 30 dim. Maria-Feb-cie Petez (direction). Monteverdi, Gesueldo, Vittoria, Poulenc. Peter Wis-pelwey : 20 h 30 mar. Violoncelle. Bach. Dans le cadre du Festival du Marais. ÉGLISE SAINT-PIERRE (42-62-46-22). Orchestre de chambre Alexandre-Stejic 21 h mar, Alexandre Stejic (direction) Bach, Purcell, Rameau, Geminiani, Boc-cherini. Isabelle Le Goux, Michel Wied-kowski : 21 h ven. Piano, 9rahme, Oebusey, Liszt, Rechmaninov,

chambre Accentus : 20 h 45 msr. Lau-tence Equilbey (direction). Brahms, Bru-ESPACE JEMMAPES (45-35-97-31). Avon Stuart Company: 17 h dim. Negro

ÉGLISE SAINTE-CLOTILDE. Chœur de

ESPACE REUILLY (44-66-00-01). Miguel Angel Estrella, Cuarteto dos Mun-dos : 21 h mer. Piano. Bartok, Ginastera, Aguira, Gouchardo, Revel, Falle, Piaz-zola, Metcado, Concert eu profit de l'ADICCA.

GYMNASE

(49-59-95-60). Ensemble des Ateliers de création musicale : 21 h jau. Durnont, Kuczynski, Maréchal, Roussel. HOTEL SOUTILLER-DE-CHAVIGNY (48-87-51-95). Christophe Fel: 17 h 30 dim. Baryton, Ensemble Carl-Stamitz.

Israéliens et Palestiniens ont commencé de négo-

cier fin octobre 1991 à Madrid. Ces pourparlers,

qui ont le mérite d'exister après quarante-trois

L'invasion du Koweit par l'Irak en août 1990 sui-

vie par la guerre du Golfe ont compliqué davan-

tage encore la situation au Proche-Orient. Sad-

dam Hussein, toujours au pouvoir à Bagdad,

continue de défier l'ONU. Le Liban, où les armes

se sont tues, traverse une grave crise économique.

De nombreux problèmes demeurent sans solu-

tion: l'exode des populations ou la répartition

Au sommaire des clés de l'info : la nouvelle vague

de privatisations, dix années de pouvoir socialiste

en Espagne, les élections au Cambodge, les interminables négociations du GATT, la crise au

Japon, la révision de la Constitution française, la

correction des variations saisonnières, le prix du

ans de froid glaciaire, traînent en longueur.

JEAN-DAME

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Poulanc. Oane le cadre du Festival du Marais Idil Biret : 19 h mer. Piano. Cho-pin. Dans le cadre du Festival du Marais Dubravka Tomsic 7 21 h 15 sam. Piano. Geethoven, Chopin. Oans le cadre du Fastival du Marais.

IRCAM (44-78-48-16), Ensemble Inter-Contemporein : 20 h 30 mar. Constienne Michel-Dansac (soprano), Pierre-Laurent Aimard (pieno), Oavid Robertson (direction). Manoury.

MUSÉE NATIONAL DU MOYEN AGE-CLUNY (43-25-62-00). Ensemble Alla Francesca: 18 h dim. Dens le cadre du Festival de musique médiévale de Pans. OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Orchestre de l'Opéra de Pans : 19 h 30 mer. Denis Dubois (direction). Mozart, Bizet. Amphithéâtre Solistes de l'Orchestre de l'Opéra de Paris : 20 h ven, Mozarz, Beethoven.

OPÉRA-COMIQUE. 6ALLE FAVART OPERA-COMIQUE. 6 ALLE FAVART (42-86-88-83). Sandrine Pisu, Minam Ruggeri, Vincent Grégoire: 19 h jeu, Sopranoe, haute-contre, 5tephen Vandyck (ténor), Vincent Bouchot (baryon), Kaori Uemure (basse de viole), Kenneth Welss (orgue, direction). Charpentisr, Graziani, Carissimi, Mazzochi.

ORANGERIE OU PARC DE 8AGA-TELLE (38-70-00-44). Jean-François Heisser: 20 h 45 jeu. Piano. Chopin, Granadoe, Zygel. Dans le cadre du Festi-val Chopin à Paris Duo Tal-Greethuysen: 16 h 30 sam. Piano. Chopin, Czerny, Schubert, Mendelssohn, Dans le cadre du Festivel Chopin à Peris Trio Fontanay : 18 h 30 dim. Chopin. Schu-

SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41). Les Musiciens du roy: 21 h mer. Marais, Bach, Telemann, Mozart, Gabriel Fumet. 21 h jeu. Fibre. Bach, Telemann, Mozart, Paganini, Debussy, Les Trompettes de Versailles, 21 h ven., dkm, Vivaldi, Haen-del, Telemann Ensemble baroque français. 21 h sam. Mozart, Vivaldi Gabriel Furnet. Richard Siegel : 21 h lun., mar. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre philharmonique de Radio-France : 20 h 30 ven, Alicia de Larrocha (piano), Merak Janoweki (direction), Mozart, Streuss, Orchestre national de Frence : 20 h 30 sam, Florence Quivar (mezzozon not sam, Profesco Culvar (intezzo-soprano), Maîtrise et chœur de Radio-France, Seiji Ozawa (direction), Sympho-nie ne 3 de Mahler, Dans la cadra du Fes-tival de Saint-Denis London Symphony Orcheetre: 20 h 30 met. Jessye Norman (soprano), Pierre Boulez (direction), Stravinsky, Debussy, Webern, Schoen-

LA SEOIRA (43-79-69-67). Sylvia de May, Chantal Loew, Christophe Ramon : .20 h 30 lun. Soprenos, ténor, Philippe

Juillet-août

1993

Numéro spécial

Tonerre (piano). Capdevielle, Auric, Canteloube. Damase, Breville, Fella, Lazzari

Roesnthal, Roussel, Saint-Saene, Sau-THEATRE DES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Duo Delta : 20 h 30 sam. Piano, clarinette. Poulenc, Lutos-

Périphérie

CHATENAY-MALABRY. MAISON DE CHATEAUBRIANO (47-02-45-83). Marina Leguay, Reiko Hozu, Trio Woz-zeck: 17 h dum, Flüte, pieno. Hubeau, COMBS-LA-VILLE. LA COUPOLE

(84-88-89-11). Chœur et orcheetrs Eurofe : 20 h 45 ven. Justus von Websky (direction). Puccini. ÉTAMPES. EGLISE NOTRE-OAME-OU-FORT (89-92-69-00). Orchestre national d'île-de-France : 17 h dim. Vsléria Millot Isoprano), Lucie I / riginon (mez-zo-soprano), Pascal Aubert (ténor), Lau-rent Naouri (basse), Chasur régional Vinoria d'Ile-de-Franca, Jacques Mercier Idirection), Saint-Saens, Gounod. ÉTAMPES. THÉATRE MUNICIPAL (69-92-69-00). Ensemble à deux violes

esgales : 21 h jeu. Sainte-Colombe, Marais, Visée. MEAUX. CATHEORALE MEAUX. CATHEORALE
160-23-40-00). Orchestre national d'Ilede-France: 20 h 45 jeu. Velèrie Millot
(soprano). Lucile Vignon (mezzo-soprano). Peacal Aubert (ténor). Leurent
Naouri (baase). Chœur régional Vittorie
d'Ile-de-France, Jacques Mercier (direction). Saint-Saens, Gounod.

MERY-SUR-OISE. CHATEAU OE LA CGE (30-36-77-77). Asayo Oteuka, Richard Tronc : 20 h 45 ven. Soprano, baryton, Raymond Alessendrini (piano). Verdi, Puccini, Catalani, Bellini, Leoncavallo. Dans le cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise.

MÉRY-SUR-OISE, EGLISE SAINT-DE-NIS (30-36-77-77). Ketis Ricciarelli, 20 h 45 sam. Sopreno, Vincenzo Sca-lere (pieno), Vivaldi, Paiaiello, Rossini, Bellini, Tosti, Puccini, Ciles. Oane le cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise, NUCOURT. ÉGLISE SAINT-OUENTIN. Yuri Boukoff : 20 h 30 sem. Piano. Bach, Beethoven, Brahms, Rechmaninov,

Oebussy, Chopin, PONTOISE, EGLISE SAINT-MACLOU PONTOISE. EGUSE SAINT-MACLOU (30-30-33-33). Orchestre de chembre de Cergy-Pontoise: 20 h 45 jeu. Gérard Garino (ténor), John-Paul Bogart (basse), Robert Velette (orgue), Ensemble vocal de l'Ecole nationale de Cergy-Pontoise, Chœur Cergy-boucle de l'Ose, Chorale Sainte-Cécile de Saint-Gratien, Andrée-Cauté Braver (direction). Puccini Cene Claude Brayer (direction), Puccini. Oens le cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise. RUEIL-MALMAISON. CHATEAU (47-32-35-75), Anne Oueffélec : 20 h 30 mer. Piano. Scarlatti, Ravel,

Liszt, Beethoven. SAINT-DENIS. 8ASILIQUE (42-43-77-72). Orchestre national de France: 20 h 30 jeu., ven. Florence Cul-var (mezzo-soprano), Maîtrise et Chœur de Radio-France, Seil Ozawa (direction). Symphonie n. 3 de Mahler. Oans le cadre du Festival de Saint-Oenis. SAINT-OENIS. MAISON OF LA LÉGION O'HONNEUR (42-43-77-72).

Orchestre de chambre de Stockholm : 20 h 30 mar. Esa-Pekka 5alonen (direction). Lindgren, Stravinsky, Heydn, Bartok, Dans le cadre du Festival de Saint-

SURESNES. SALLE OE5 FETES. Quatuot de saxophonas Jean-Yvee Four-meau : 20 h 30 ven. Vivaldi, Paganini,

OPÉRAS

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR OE MUSIQUE (40-40-46-48). Le Directeur de théêtre : 20 h mar., jeu. Opéra de Mozart. Rémi-Charles Cautman (Buff), Oania Ferron (Vogalsang), Met-thieu Lécroart (Herz), Viviane Ourend, Yeon Hes Perk (Mª Silberklang), Orches-tre du CN5MOP, Jeen-Sébastien Béreau (direction), Bernsrd Broce (miae en scène). Entrés libra, réservation obliga-toira.

toirs.
OPÉRA-8 ASTILLE (44-73-13-00).

OPÉRA-8 ASTILLE (44-73-13-00). Feust. 18 h 30 mer., lun. Opéra da Gounod. Giueeppe Sabbatini (Feust), James Morris (Méphistophélès), Nancy Gustafeon (Metguerite), Philippe Ouminy (Valemin), Colette Alliot-Lugaz (Sisbel). Jocelyna Tsillon (Merthe). Chœur et orchestre da l'Opéra de Penis, Julius Rudel (direction), Jorgs Lavelli (mise en scène). Carmen 19 h 30 jou., sam., mar. Opéra de 8izat. Béatrice Uria-Monzon (Carmen), Barry McCauley (Oon José), Hei-Kyung Hong (Micaela), Barsag Tumanyan (Escamillo), Chœur et orchestre de l'Opéra de Psiie, Myung-Whun Chung (direction), José Luis Gomaz (mise en scène), Kate Flatt (chorégraphie).
OPÉRA-COMIOUE. SALLE FAVART (42-86-89-83). Médéa. 19 h 30 mer.. OPÉRA-COMIOUE. SÁLLE FAVART (42-86-89-83). Médéa. 19 h 30 mer., ven., sam., dim., mar. Opéra de Charpenner. Lorraina Hunt, Françoise Semellez (Médée). Jacques Bona, Bernerd Deleure (Créon), Agnès Mellon, Monique Zanetti (Créuse), Guy de Mey. Pierre Catsis IJason). Jean-Msrc Selzmann (Oronte). Compegnia Ria at Dencsrias, Lae Arts florissente, William Christie (direction), Jean-Maris Villégier (misa en scène), Béatrice Massin (chorégraphie). THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL 455-06-72-34). Las Noces de Figero.

(45-06-72-34). Las Noces de Figaro.
19 h 30 met., jeu., ven., sam., lun.,
mar. : 15 h dim. Opéra de Mozart. Oivier Peyrebrune, Marc Souchet (Figaro),
Jérôme Josserand, Paul-Henn Lacrambe, Jacques des Longchamps (comte Alma-viva), Simins David, Catherina Manandaza, Edith Schmidt (comtesee Alme-vive), 8éatrice Malleret, Florence Vinit (Suzanne), Pierre Muller, Akémi Souchay (piano), Elisabeth Navratil (mise en

Périphérie

AULNAY-SOUS-60IS. ESPACE JAC-OUES-PRÉVERT (48-68-00-22). Jon-gleurs dans la jungle : 21 h sam. ; 16 h

dim. O'Isaballa Aboulker. Avac las enfante du CREA, Oidier Grojsman entante du CREA. Ditter Gosman (direction). Jaen-Marc Montal (miee en scane), Edith Liénard (chorégraphie). CORSEIL-ESSONNES. PLACE OE L'ARQUEGUSE (64-66-63-67), L'Histoire du soldat : 21 h 30 mer., jeu., ven. ; 17 h dlm. Oe Stravinsky. Musiciens et professeurs du conservatoire de Corbeil- Essonnes, Philippe Durville (direction), Jean-Claude Penchenat (mise

JAZZ, POP, ROCK AU OUC DES LOMBARDS

(42-33-22-66). Patrick Seussois Quartet: 22 h 30 mer.; Carl Schlosser Quartet: 22 h 30 jeu., ven., sam.; Katy Roberts Trio: 22 h 30 dim.; Paris Jazz Repertoire Orchestra : jusqu'eu 26 juillet 1993. 22 h 30 ton. BAISER 5ALÉ (42-33-37-71). Oeux Temps: 22 h 30 jeu., ven.; Corinne Dray: 22 h 30 ssm., dim.; Shotgun; 22 h 30 tun. LE 81LBOQUET (45-48-81-84). Xevier

Richardeeu Quartet : 22 h 45 mer., jeu., ven., sam.; Turk Mauto Quartet : 22 h 45 dim.; Petrick Ssussois Quartet : 22 h 46 lim., mar.

Quartet: 22 h 46 liin., mar.
CAVEAU OE LA HUCHETTE
(43-26-65-05). New Orleans Globe Trotters: 21 h 30 mer.; Andy Hamilton:
21 h 30 liin., mar.
FRONT PAGE (42-38-89-89]. Zs
800m: 22 h 30 mer.; Blues Night:
22 h 30 jeu.; Swamp Devil: 22 h 30
sam.; House Band: 22 h 30 dim.; Acid
Hswai: 22 h 30 liin.; Mike Lester:
22 h 30 ven,
HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jazz Middle : 21 h ven. : Trio New Orleans : jusqu'au 31 juillet, 21 h sem. ; Cuarteto Cadron : 18 h Jun., mer, Voyage à travers le tengo. Dans le cadra du festival Paris quartier d'été. JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42), Tori & Richard Allen ; 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; Laurent de Wilde et Eric Barret Quertat : jusqu'eu

7 acot. 22 h 30 mar. LATITUOES SAINT-GERMAIN (42-81-53-63). Ludovic de Preissac Trio : 22 h 30 jeu. ; Guillaume Petite Trio : 22 h 30 ven., sam. LA LOUISIANE (42-36-68-88). Boozoo's Jazz Combo: 21 h mer.; Jean-Pietre Gélineau Trio: 21 h Jeu.; Michel Mardignan Clarinette Connection; 21 h ven.; Philippe de Preissec Group: 21 h sam., mar.; Febrice Eulry; 21 h km. LE MONTANA (45-48-93-08), Philippe

de Preissac Trio : 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. : Chris Henderson Band : 22 h 30 dim. : 9enoît Oucoin Trio : 22 h 30 lun., mer. MONTGOLFIER (40-60-30-30), Serge MONTGOLFIER (40-60-30-30), Serge Rahcerson: 22 h mer., Jeu., ven., sam.; Nivo Rahcerson: 22 h lun., mar. NEW MOON (49-95-92-33). Persona non Grata: 20 h 30 mer.; Les Zuluberlus : 23 h ven. ; Las Pepousee : 23 h

NEW MORNING (45-23-51-41). Joe Zawinul Syndicate : 21 h mer., jeu. ; Elvin Jones Jezz Machine : 21 h ven. ; John Hammond: 21 h sam.; John Scofield Quartet: 21 h km., mar. LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). Josiane Saint-Louis : jusqu'eu 31 juilet 1993. 21 h mer., jeu., ven., sem., mer. PASSAGE OU NORO-OUEST (47-70-81-47). Oumou Sangare : 22 h

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-26-58), Benny Bailey Quartet; 21 h 30 mer.; La Ouintat de Paris; 21 h 30 jeu.; High Society Jazz Band; 21 h 30 ven.; Caldonia; 21 h 30 sam.; Jazzolog; 21 h 30 lun.; Marcel Zanini at son orchastre; 21 h 30 mar. PETIT OP PORTUN (42-36-01-36). Carl Schlosser, Bruno Rousselet, Richard Portier; 22 h 45 mar. Saxophone, contrebases, betterie; Jeldo Romano, Michel basse, bstterie ; Aldo Romano, Michel Benita, Laurent de Wilde : 22 h 45 jeu.,

Benda, Läurent de vvince : 42 n 45 reu., ven., sam. Batterie, contrebasse, piano ; Eric Le Lenn, Alain Jean-Marie : 22 h 45 mar. Trompatte, piano.
REX CLUB (45-08-93-89). Lucy Nation : 23 h 30 mer. Soirée Metallic Jungle.
SLOW CLUB |42-33-84-30). Tiger Lily and the Greathur Bites : 22 h mer., jeut. and the Jinterbug Bites : 22 h mer., jeu., ven., sam. ; Maxim Saury Jazz Music : 22 h mar.

SUNSET (40-28-48-60). Vincent Artaud, Boris Blancher, Thierry Arpino: 22 h 30 mer., jeu.; Khalil Chahins Quartet: 22 h 30 ven., esm.; Francis Lockwood Trio: 22 h 30 mer. UTCPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Alsin Glowy & Jeand Ruis Mehrin: 22 h Alsin Glowy & Jeand Ruis Mehrin: 22 h Alain Giroux & Jean-Louis Mahjun : 22 h mer. ; Widow Maker : 22 h jeu. ; Phi-lippe Pontier : 22 h ven. ; Pick-up : 22 h

sam. LA VILLA (43-26-60-00). Olivier Hut-man Trio : 22 h 30 mer., jeu., ven.,

<u>Périphérie</u>

CHESSY. MANHATTAN JAZZ CLU8 (80-45-76-16), Laurant Guenzini Trio : 21 h mer. ; Gérerd Bendini Swing Mschine : 21 h jau., ven., sam. ; Jac-ques Bountard : jusqu'eu 25 juillet 1993.

21 h dim. ; Trio Carl Schloasar : 21 h Jun., mar. ELANCOURT. LE BILSO-CLUS 130-62-58-82). Rodeo Joe: 21 h 30 ven.; Les Naufragés: 21 h 30 lun.

Oeyek da 8oméo : 20 h 30 mer., jeu. Rites et denses de Briméo. Périphérie

LA COURNEUVE. CENTRE JEAN-HOUOREMONT (48-36-11-44). Compagnia Laroche-Vellère : 21 h ven. De ton seul visage, François Laroche-Valière

MUSIQUES DU MONDE

INSTITUT OU MONOE ARABE (40-51-38-50). Les Griswas de Merra-kech : 21 h 15 jeu. ; 22 h ven. Ensem-ble B-Ghematle de Kolés : 21 h dim. Musique erabo-andelouse.

PARIS EN VISITES

MARDI 20 JUILLET rocel·le de l'hôtel de Villars, excep

«Historique du Louvra |visite exténeure), vestiges des tours et enceinte de Philippe-Auguste, suivie de nom-breusee curioentée», 10 h 30, angle de le rue de Rivoli et de le rue de Marengo (Paris eutrefois). s L'Assemblée nationale », 10 h 30, 33, quei d'Orsay (P.-Y. Jaelet).

«Hôtels et passages pittoreeques du faubourg Seint-Honoré», 11 heuree, pervie de le Medeleine (M.-C. Lasnier).

«Le quertier chinois et ase lieux de culta», 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Leenier).

s Trèe richee hôtele et jardine du faubourg Saint-Germain. Les salone

«Promenade historiqus dans l'île de la Cité et l'île Saint-Louis», 14 h 30, sur le Pont-Neuf, devant la stetue d'Henn IV (Connaissance da Paris).

tionnellement ouverts», 14 h 30, métro Solferino (P.-Y. Jasiet).

«Le piece et las elentours de J'église Saint-Étienne du Mont », 14 h 30, devant l'église Saint-Étienna du Mont (Sauvegarde du Paris histori-

«L'île de le Cité, naiesenca de

Paris, vieilles meisone de chanoines » 15 heuras, 2, rue d'Arcole (Peris

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

Le thon de la colère

Compliqués à régler lorsqu'ile sont terrestrea, les conflits frontaliere le sont daventage encore quand il s'agit de délimiter les zonee de pêche. Diplometea, juristes, tribunaux intarnationaux, organismes professionnels en font régulièrement l'expérience dana les commissions paritaires, voire en brendissant le menece de canonnedee. Et il ne sa passe pas d'année sans que les pêcheurs français aient à affronter là les Canediene. ailleurs les Espagnola ou les ressortissants de Guernesey. Le golfe de Gascogne e été, ces demiers jours, le théâtre de heurts parfois violents entre Français et Espagnols, Lea migretions du thon blene qui remonte vers le nord de l'Atlentique au moment des chaleurs en sont la cause. Venant de Vigo, de Vendée ou de Lorient, des centaines de bateaux affluent dens les mêmes parages. Mais plus qu'un conflit sur les « territoires » respectifs des uns et des autres - la mer est communauteira jusqu'à 200 milles des côtes et progressivement le régime transitoira de l'Espagne, première flotte de pêche de le CEE, tend à s'estomper, - c'est sur les méthodes de capture que porte le contemieux. Les Français mouillent des filets verticaux dans les mailles desquels se prennent les polssons. La tradition espagnola en revanche s'appuie sur les longues lignes qui quadrillent l'océen. Les choses se compliquent car les heurts ont eu lieu dans les eaux

Dens un souci d'apeisement, les patrons des bateeux ont décidé de regagner leurs ports respectifs. Une réunion éteit prévue à Paris, à la direction des pêches, lundi 19 juillet, et une rencontre entra professionnels des deux pays à Bordeaux en milieu de semeine. Le ministre de l'egriculture et de la pêche, Jean Puech, deveit profiter du conseil des ministres des Douze à Bruxelles pour avoir une franche explication evec son tout nouveeu collàgue ibérique car, dans ce genre de conflit au large, il est toujours difficile de savoir qui sont l'agresseur et l'agressé. D'eutant que ni les .Bretons ni les pêcheurs de Vigo ou Bilbao n'ont la réputation d'être des... mous.

internationales où le liberté est la

Hemingway, qui s'y conneissait en pêche eu gros, disait : «Pour bien s'entendre evec les gens de langue espagnole, il feut appliquer deux règles : donner du tabae eux hommes et ne pee s'occuper des femmes. » Il aurait pu ejouter : « Les laisser pêcher

FRANÇOIS GROSRICHARD

appartements

17• arrdt

19• arrdt

M- PYRÉNÉES. 3 P. 65 m²

récent, refait neuf. 1 100 000 F Immo. Marcadet 42-51-51-51

20- arrdt

GEAU 4-5 P., 130 m², récent. Stand Balcons, park, 1 700 000 F. PARTENA : 47-42-07-43.

Alors que la France précise sa position sur le GATT

Les Douze délibèrent de la répartition des aides des fonds structurels européens

Au cours du conseil « effaires générales », lundi qui ne soit pas protectionniste, il devait confirmer 19 juillet à Bruxelles, le minietre des effaires étrangères, Alain Juppé, devait rappeler la position de le France sur lea négociations au GATT (Accord général eur les tarifs douaniers et le commerce), et son souheit de voir le pré-accord agricole de Blair House renégocié. Favorable è l'établiesement d'une « préférence communeutaire » cours des années à vanir.

l'attachement de le France è la mise en place d'instruments commerciaux défensifs du type de ceux qui existent eux Etats-Unis. Lors de ce conseil « affaires generales », les Douze devraient eussi adopter lee eix réglements qui eerviront de cadre eu fonctionnement des fonda structurels au

(Communautés européennes)

de notre correspondant 141 millierds d'écus sur six ans(1)! Telle sera, en vertu des décisions du sommet d'Edimbourg en décembre 1992, la somme considérable qui sera affectée par le budget européeo aux fonds structurels (fonds régional, agricole, structurels (fonds régional, agricole, social) au cours des six années à venir (1994-1999). Viendront s'y ajouter les 15 milliards d'écus du fonds de cohésion, également créé à Edimbourg, dont le bénéfice est réservé à l'Espagne, la Grèce, l'Irlande et le Purtugal (appelés « pays de lo cohésion »).

Unc telle manoe aiguise les appétits, chaque État membre s'efforçant d'élargir sa part du gâtesu. L'affaire est loin d'être négligeable pour la France et promet d'ètre tout à fait profitable pour les

BERLIN

de notre corresponsant

quaranteine de mineurs de la

petite ville est-allemende de Bis-

chofferode ont cessé de s'alimen-

ter pour tenter d'empêcher la fer-meture prévue à la fin de l'année

de leur mine de potasse. En plein été, leur combat désespéré est devenu le symbole de le révolte

de tous ceux qui, à l'est de l'Alle-

magne, refusent d'être les laissés-

Dans cette région peuvre du

nord de la Thuringe, la fermeture

de la mine de Bischofferode, avec

ses 700 emplois, signifierait que plus de la moitié de la population

active du canton serait sans tra-

vail. Depuis la réunification,

11 000 des 33 000 emplois de la région ont déjà disparu. On e

fermé la filature, une usine de tri-

cotage et une eutre d'électroni-

que. Les mineurs n'ont pas sup-

porté d'être les sacrifiés du plan

de restructuration de l'industrie de

la potasse allemande concocté

par la Treuhand, organisme chargé de privatiser le patrimoine

Les eppels au calma des auto-

rités fédérales et régionales n'ont eu aucun effet sur les grévistes

de la faim, qui ont commencé leur

mouvement après l'échec de plu-

sieurs semaines d'occupation de

sieurs d'entre eux ont dû être

suite de malaises mais d'autrea

ont pris le relaia, dont cino

leur mine et de leur usine. Plu-

écnnomique de l'ex-RDA.

Depuis le début du moia, une

meis, trois arrondissements du département du Nnrd, qualifié bien à propos de Hainaut français, qui figurent sur la liste des régions dites de «l'objectif l», le plus richement doté: 96 millierds d'écus sur six ans.

DOM, la Corse ainsi que, désor-

Les régions en retard de développement

Au stade actuel, les ministres des affaires étrangères, après avoir arrêté, lors de leur réuoion du 2 juillet, la liste des réginns en retard de développement, celles de «l'nbjectif l », délibèrent avec la consission du assure la gestion. Commission, qui assure la gestinn des Fonds, de la répartitinn de cette envelnppe. Sur ce total de 96 milliards d'écus, 61 milliards iront aux « pays de la conésion ». A Edimbourg, les Douze sc snnt engagés à ce que l'aide financière

ferrmes, Dimanche 18 juillet, les

responsablee du comité d'entre-

prise ont rejeté les demières pro-positions du ministre président du

Land de Thuringe, Bernhard

garantir aux mineurs des emplois

Le soutien

de la population

soutien de la population, ont

offre d'achat de leur entreprise

par un homme d'affaires nuest-al-

lemand. Mais celle-ci n'e pas été

jugée suffisamment sérieuse par

la Treuhand, qui estime le site de

Bischofferode impossible à renta-

Dens son plen de restructura-tion de l'industrie de le potesse

fusion de la société Mittel-

deutsche Kali AG, qui regroupe

les activités de potasse dans l'ex-

Allemagne de l'Est, avec le

groupe ouest-ellemand Kali+Salz AG. Certe fusion lui coutere

1,3 millierd de marks (5,7 mil-

liards de francs) et s'eccnmpa-

gnera de nouvelles réductions d'effectifa eu cours des pro-

chaines années, aussi bien à l'Est

L'industrie est-allemande de la

potasse e pourtant été jusqu'ici la

première victime de la crise. Ses

effectifa ont fondu de 32 000 à

HENRI DE BRESSON

emande, la Treuhand a prévu la

Ces demiers, qui bénéficient du

dans d'autres activités.

En grève de la faim depuis près de trois semaines

Le combat des mineurs de potasse

est-allemands

apportée à ces quatre pays par les finnds structurels et par le fonds de cobésion en 1999 soit globalement dnublée par rapport à celle dont ils bénéficient en 1993, La répartition envisagée est la suivante : 34 millierds d'écus pour l'Espagne, 18 millierds pour la Gréce, 16,5 milliards pour le Portugal et 7,5 milliards en faveur de l'Irlande.

Mais cette dernière pose probleme. Particulièrement bien traitée lors de la première période d'application des fonds structurels (1989-1993), bénéficiant de l'aide communauteire par babitant de très inin la plus élevée de la CEE, elle entend garder a son profit la même proportion des snmmes affectées eux réginns de « l'objectif 1 », ce qui signifierait environ 9 milliards d'écus. Bruce Millan, le commissaire (britannique) responsable des finnds structurels, refuse catégoriquement, faisant valoir que les critères pris en compte pour la répartition des crédits disponibles ont été en partie modifiés.

> Le veto irlandais

En fait, la Commission a voulu donner un coup de pouce en faveur de l'Espagne, qui se plaignait d'obtenir une aide par babitant trop chichement comptée, et l'opération a légèrement écorné le magot irlandais... A la veille de la session, les Irlandais menaçaient toujours d'opposer leur veto à l'adoption des règicments.

En debors des « pays de la cohésioo», il restera donc à répartir au titre de «l'objectif I», 35 milliards ger entre un nombre plus important de régions qu'auparavant : au Mezzogiorno italien, à l'Irlande du Nord, aux DOM et la Corse, sont venus s'ajouter les cinq Lander d'Allemagne de l'Est, en Grande-Bretagne, le Merseyside et l'Écosse des Highlands et des îles, oux Pays-Bas, le Flevoland, une banlieue d'Amsterdam, en Belgique, le Hainaut et en France, pour éviter les distorsions de concurrence avec cette province vnisine de Wallonie. le Hainaut françals, c'est-à-dire les arrondissements de Valenciennes,

de Douai et d'Avesnes.

Il apparait que les Allemands nnt

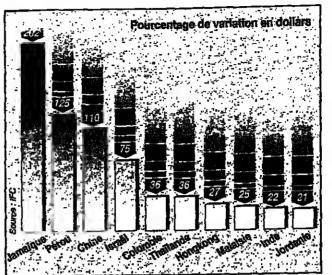
déje obteou de la Commission la garantie de se voir attribuer 14 milliards d'écus pour leurs Lander de l'Est. La lutte se circonscrit principalement entre les Italiens. les Britanniques et les Français, la Commission ayant tendance à faire des promesses qui, lorsqu'on les additinnnc, aboutissent à des totaux dépassant les crédits disponibles. Au cours de la périnde précédente (1989-1993), la France e nbtenu 880 millinns d'écus pour les DOM et environ 100 millions d'écus pour la Corse. Daniel Hoeffel, ministre de l'aménagement du territoire et des collectivités Incales, s'est fixè cnmme objectif que la Commission s'engage à allouer sensiblement plus de 2 milliards d'écus aux trois régions francaises de «l'objectif l ».

Les fonds structurels interviennent aussi au prnfit des régions industrielles en déclin - c'est «l'objectif 2» - et du développement rural : ce sont les régions dites de «l'objectif 5b». Dans ces deux cas, les règlements que les Douze s'apprêtent à adopter, se contentent de fixer les critères à prendre en considération pour attribuer les crédits disponibles et à décrire les procédures à suivre, En fonction de ces critères, les Etets membres transmettront, en septembre, les listes des régions qu'ils soubaitent voir aidées et la Commission, epres consultations, examinera dans quelle mesure il est possible de satisfaire les demandes.

PHILIPPE LEMAITRE

(1) 1 écu = 6.50 F.

Les dix Bourses les plus performantes en 1992



Selon International Finance Corp. les dix meilleures performences mondiales de merchée boursiers en 1992 viennent pour l'essentiel de pays en développement. Alors que l'économie européenne tourne eu ralenti, nombre de pays en voie de développement ont des perspectives économiques non négligeables pour les investisseurs étrangers. C'est le cae notamment des pays d'Amérique latine - eu nombre de trois parmi les dix premiers du classement - ou des pays du Sud-Est

Le rapport annuel de la Cour des comptes

Les déboires de Télésystèmes

la Cour des comptes témoignent d'un goût de plus en plus proconce pnur l'industrie. L'an passé, ils épinglaient Bull. Cette année, c'est au tour de Télésystèmes, filiale de France Télécom, qui regroupe les activités historiques de l'exploitant de télécommunications dans les services informatiques:

Chaque année, les magistrats de

Déficitaire à partir de 1989, Télésystèmes, buitième SSII (société de services et d'ingénierie informatiques) française, e subi de lourdes pertes en 1990 (200 millions de francs) et eo 1991 (102 millions). Deux aogmentations de capital ont été nécessaires en 1991 pour éviter une détérioration trop forte de la situatioo financière. Pour les magistrats, ces déboires ne sont que la cooséquence directe d'un système de gestion défaillant et d'une politique de rachats mel maîtrisée et sans doute trop ambiticuse.

Procédure bndgétaire longtemps a déficiente », « absence de rigueur comptoble », imperfectinos du cootrôle de gestion... Aux yeux des rapporteurs, Télésystèmes évolue ao début des anoées 90 tel uo bateau ivre, adossée à no groupe bénéficiant de moyens fioanciers poissaots, mais incepeble de connaître ses coûts et surtout d'en prévoir l'évolution.

Ainsi, faute de tableaux de bord suffisamment précis et fiebles, aucunc action réelle de redresse ment o'a été engagée evant 1991 note la Cour. Auparavant, « protégée par son appartenance au groupe France Télécom», Télésystémes « n'avait arrêté que des mesures de réorgonisation qui, d'oilleurs, avaiem accru les charges supportées par l'entreprise ». C'est ainsi que, en 1989, la recompositino de la société autour de vingt-neuf centres de profit e eccru la coolusion. « renforçant les tendances centrifuges », an sein de Télésystèmes et « olourdissant frais de structure et lacunes de gestion r.

Une vigoureuse politique de croissance externe

Malgré ces faiblesses, Télésystèmes s'est lancée dès 1988 dans une vigoureuse politique de croissance externe, sur laquelle le jugement de la Cour est sévère. «Le prix des acquisitions semble avoir été mal négocié et les analyses sur l'opportunité des opérations mal conduites », estiment les auteurs qui citent, entre eutres, le rachat pour 50 millions de francs de Thom6 (filialc de Thomson-CSF), dont une bonne partic du fonds de commerce reposait sur soo activité evec sa maison mère. Le bilan de cette stratégie est négatif, affirment les magistrats. Selon la Cour, Télésystèmes a acheté trop rapidement des sociétés pour pouvoir les inté-

grer, alors qu'elle n'avait pas les moyens d'en essurer le suivi, ootamment à l'étranger.

Qu'en est-il alors de la restructuration? Moins que des ections engagées, le rapport s'étonne de la méthode. Le redressement a été totalement sous-traité à un cabinet extérieur, souligne-t-il. « La mission n'a pas èté définie par une convention. Elle a duré deux ans et a coûté 11 millions de francs, sa durée et les movens humains à metsés au départ.»

Par ailleurs, certaines réorganisations engagées par l'expert extérieur (abandon de l'organisation en centres de profit pour une structure dite « matricielle ») se soot révélées inopérantes. Et la nouvelle équipe de direction, commée à l'automne 1992, e décidé de revenir aux choix antérieurs.

Dans sa réponse à la Cour, le pdg de Télésystèmes tient à nuancer les affirmetions des rapportenrs. « Plutôt que d'insuffisont, c'est sans doute de perfectible qu'il conviendrait de qualifier le système comptable », écrit-il, jugcant par ailleurs « excessivement sévères les critiques relatives à la politique de croissance externe », et ootamment eu prix de rachat de Thnm6 : «Il ne représentait que 20 % d'une année de chiffre d'affaires, ratio a priori tout à fait acceptable. »

DÉCLARATION D'ABSENCE SCP. SCHEUER-VERNHET

avocats l. place Laissac 34000 MONTPELLIER Tél.: 67-58-75-00 Fax: 67-92-23-11

VU les articles 112, 122 et suivants du Code Civil, 1066 et sui-vants du N.C.P.C. VU le jugemeot du Juge des Tutelles en date du 18-10-1979; CONSTATE que Serge DE SAINT ORENS, né le 12-04-1925 à CASABLANCA (MAROC) n'e pas reparu eu lieu de soo domicile ou de sa résidence, rue des Dames è PARIS 17°, sans que l'on ait de ses nouvelles, depuis plus de

ORDONNE qu'à la diligence du Ministère Public, le dispositif da ugement scra transcrit sur les registres des décès du licu du domicile ou de la dernière rési-dence de Serge DE SAINT ORENS et que mention sera faite en marge des registres à la date du jugement déclarant l'absence ainsi qu'en marge de l'acte de naissance

10 ans :

Aiosi jugé en Chembre du Conseil et pronooce à l'audience publique du TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MONTPELLIER, Chambre de la Famille, le 28-01-1993, après debats à l'audience du '29-10-1992.

e! laconage par l'he Tongou



ponvernament province de plus de l'action à est confessat de plus de l'action nonde. Et il gantie le material ce le production per histaine déparante colle de l'action pays colonitation. Le cerson moyen (13 760 defines desdrication non se passe 2) 700 qu Prance) y est désignament de l'Estation.

mairant La

: 1 2.70 de 1

STATE OF THE STATE OF

11.21.31618

7 7009

. . 5479 3

cite de ... 3: 47 chia.

Alic. PHEC

transitei ding de

Attitet les grands industriets condensate of japoness our like Economic Development higher (EDS), l'imprimipis du gonverne-ment, celui que y regionné depone ment, celui que y regionné depone.

medter.

" STERE DES RESSOUCES MYDRAULIQUES ET ELECTRICE CONSER DU DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTIO

AVIS DE PRE-QUALIFICATION

REALISATION DE DEUX CENTRALES DE PRODUCTION D'ELECTRICITE DE TYPE CYCLE COMBRIE

Dens le courte des programs du programme national de modéphismes de l' Studentenent Léacus, représenté par la Ministère des Rendeuxies :

2011-2020 et le Consei du Développement et de la Reconstitution (C
2012-2020 et le Consei du Développement et de la Reconstitution (C
2012-2020 et le Consei du Développement et de la Reconstitution (C
2012-2020 et le Consei du Développement et de la Reconstitution (C ils pre-123 "Latter pour la construction et l'équipentent "dés en mains" de di History of a energie electrique du type cycle combiné, "eleavy Duby"

Cas deux centrales seroes érigées l'une à Zahrani su Sun-Liben l'aux -a puissance, totale de chaque site sere de l'ordre de 415 MM. sites ou m

LES LET res à combustion de chaque site seron ellementers en pour

Seseica" puis en seconde étape par dit gaz naturel. Les projets "Cles on mains" de chaque site vont companies

A. Les études d'ingéniaire avec L'étude du ste. ie gense civil.

> les équiparments, e stockage des combutables. 'a protection de l'anvironnement. la programmation des traveux de chaque alta.

Les critères permettere d'évaluer le poût du fout preside en se derné et les coûts de recognaraign des équipen Combustable selon on planning qui tere forè utilineurement.

Le fourniture, le transport et le mille en oouvre des équipments de

Combiné en parfeit ordre de peatolis, abital que les préces de recibes une exploration retionnelle à partir de la réception provinces àt de de trois ans -2 foundare, le transport, et le miles en séport des leasion en grussux de tension 71 kV et 228-150 kV.

LE génie civil nécessaire à l'ansamble de chaque sité (prise élesse des équipements, célèments administratifs, magazine, algibers, a volles intérieures, laboratoires, cloums, etc...) La formation du personnel de chaque site.

Une exploitation at une maintenance pour una partede de trais and, a Seuls pourront être pré-qualitée pour participer à l'appet d'altres au furbines à gaz et à vapeur.

Les documents de pré-quellification doivent être conformes au limi Conseil du Développement et de le Reconstruction qui sera depositifé à moyennant la somme de USS 5000 (Cinq Mille Dollars Américans) à par

1993 à l'adrosse survante : Conseil ou Développement et de la Racenstruction (C. Tallet El-Serail, Beyrooth - Libert

Les entreprises intéressées sont invitées à retirer les docur. les remettre aux bureaux du COR accompagnée de tous Theure locale de Seyrough) le Lund 30 April 1993.

IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

appartements achats VOUS DÉSIREZ VENORE

un appt avec ou sans conli, GUY-MOQUET, STUDIO standing, bale., 450 000 F Rue de la Condemne 2 P. It cft, 550 000 F NO MARCADET 42-51-51-S1 adressez-vous à un professionnel FNAIM nmo. Marcadel 42-\$1-51-51 FAX 42-S5-\$\$-\$\$

> pavillons 41700 Couddes
> PART VEND PAVILLON
>
> of 900 m², clos, arboré avec purs,
> instruction en dur, tort 4 pentes
> doeses of Angers, 2 cusines, s de
> igou 45 m², 2 WC, s de bs,
> resu, 20 m² à Visiona 3 chtress bureau 20 m² à l'étage. 3 chorse (30 m² et 16 m²), sons de jadar et

fermettes FERMETTE - Sud Politiers (TGV/autoroute), 6 pces + dépend., π ch., gd terram, Pnx 300 000 F. Tel.: (16) 76-30-16-69

locations meublées demandes Paris

PARIS-PROMO 2S, av HOCHE, 75008-Paris locations-venies-geations pour chents de haut niver APPARTS GDE QUALITÉ

en meublés er en vides 45-63-25-60 Fax 45-61-10-20

bureaux

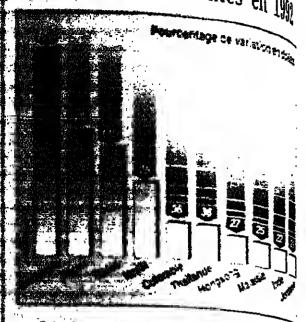
Ventes ZJ. ORAVEIL (91) BAT activités vd parts de SC

BONNE RENTABILITÉ Ecr. · EURL SERENITE 277, rue Lecourbe 75015 ARIS 45-21-07-50 Ag s'abs

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Locations

DOMICILIATIONS et 1005 services 43-55-17-50



Manual Finance Corp. er alt meleum he is munifolde de marches boursiers en 1992 les milital dip payer on developpement Alors que les the section of the tent of the control of the contr the state of the backbackings because the selfint growt Abn frompustamenture etterigers Cest in its inat day sage of Amerique latine - 2 - montre de tris pe the promises du dissessment - - - : es pays du but



de a Cominantia Les déboires de Télésystèmes

10 100 - 11 Mile 25

...... tammismi

77: 1:5225

W. L. LA ME

1777 ... "773:122

THE STATE OF STATE OF

1-27:25

2

and the second

16 723 7

in Court Mes contracto lattice inc. ! de de pisse en peut prosecu e c indianista L'im patal : De l'androsadamen, filonic de

Diffingegenem & papeter du 1984 iditata and ment. gant in mit. make de services et d'englisse : independent destruction of the contract of the tions of transport of the the moltemal. Own sugaror's the same through the to the street or Commenciates. Proper late anniquences of with the same that the same to Similar Anticipates in Argus Deut : ... the spilled that the danced of 74. Market lange supplementary

Promise to Spile to Long 17-17 - The second of the second alle to manager fort abt companies de gresseste Aus est est AND THE PARTY OF T as differed dies american for to at designate rease, deliberated & an & THE PERSON OF TAXABLE PARTY. ming Minist Larrageaties . C the same stated of state and of the

matte, finne de latereur de AND THE PERSON OF THE PERSON O water in the state of many MARK WIS AND CONTRACTOR EVENT Made de Calue, Auguste at A. in the me distantantes of the V. James Colomo . Leave to: D. M. STATE STATE COM SEC. ST. S. management and the second whether the state of the state of the state of Mar Committee a Com brist de The second part of the second mental a rectan la principali THE PERSON OF SPECIAL STATE OF THE PERSON OF Magere a: det mares de Triffe ::" PROPERTY FOR ST.

> Line representative publicative . A THERETT PLEASE

transport die periodische

MARKET LAND TRANSPORTER Where You Market and 1975 THE THE PERSON NAMED IN When services are industrial of the 大学 ないかいかいかい Ber die Andres of Care Stone The said section of the sa AND THE PROPERTY OF THE PARTY O the street street seed to the second second the tree business states the second Minner Africage, 27, 22, 3 Miles on market on behavior of the second of the s 4 minute army requirement The second section in

ÉCONOMIE

Le virage chinois de Singapour

La crise? Inconnue sur l'île. Toujours aussi dynamique, la cité-Etat veut tirer profit du décollage chinois. Tout en continuant à attirer chez elle les multinationales.

SINGAPOUR

de notre envoyé spécial « Go regional, go China ». Par-tout, depuis les bureaux hypercli-matisés de leurs tours anonymes, les dirigeants de la cité-Etat de Singapour exhortent leur 2,8 mil-Singapour exhortent leur 2,8 millions de concitoyeos à commercer, à investir et à aller travailler
dans la région, l'Asie du Sud-Est,
mais aussi, et surtont, au-delà, en
Chine et au Vietnam. Débnt juillet, Lee Kuan Yew, l'ex-premier
ministre, tonjoure véritable
numéro un de l'île, menait encore
à Pékin une imposante délégation
de cert cingnants hommes d'an de ceot cinquante bommes d'affaires singaponriens. Ce recentrage tradoit un net changement dans la politique des managers de cette petite économie très étatisée et pourtant très performente, bap-tisée par certains « Singapour Limited Corporation » — son orga-nisation s'assimilant ponr beau-coup à celle d'une grande entre-

Pendant près de trente ans en effet, les gestionnaires du pays ont dragué les grandes firmes multinationales occidentales pour les attirer sur leur île lointaioe. Et les voilà à vouloir inciter les leurs à l'expatriation, à se reconcentrer a l'expatriation, à se reconcentrer sur le monde ebioois. Le signe d'un échec? Bien au contraire. La première phase fnt un succès opectaculaire. Mais, en ee début des années 90, les crises américaine et européenne (les premiers marchés de l'île), les concurrences voisines comme les poteotialités offertes par le continent chinois conduisent la direction du pays à conduisent la direction du pays à un virage très net. Pour cette île pauvre en ressources naturelles. en espace et en bommes, une nouvelle direction donc, l'Asie, avec
un «cœur de cible» — comme
dirait la direction marketing du
pays, — la Chine.

Un coup d'œil plongeant sur le port (numéro in dane le monde par le tonnage qui y transite) depuis le luxueux buildiog de marbre et d'acier de PSA (Port of Singapour Authority). Une balade

50 Hz.

dans la City (le Manhattan local). Une visite des « parcs indus-triels » de l'île. De tels voyages impressionnent. Ils sont venus, ils sont tons là: Stemens, Pbilips, Thomson, Mitsubishi... Tous les grands noms de l'industrie et de le finance sont installés le avec le finance sont installés le avec le infance sont installes le avec leurs équipes commerciales, leurs usines, voire leurs centres de recherches. Grâce à la continuité de la politique économique (« un colbertisme libéral intelligent »), à des infrastructures toujours surdimensionnées, à des avaotages fiscanx nombreux, à uoe maio-d'œuvre disciplinée et plutôt bien vre disciplinée et plutôt bien formée et à une stabilité politique exceptionnelle (une dictature éclairée), Singepour a pendant longtemps ettiré le capital étrao-

Une vision à très long terme

Trois mille firmes multinationales sont venues s'y inetaller, réalisant des iovestissements mas-sifs (85 % environ du totel des investissements sont effectués par des étrangers) et contribuant à une croissance forte, continue et souteoue de l'écocomie locale (8 % par an encore dans les ancées 80). Après le léger ralentissement de 1992 (+5,8 %), le gouvernement prévoit déjà un retour à une croissance de plus de 7 % cette ancée. Et il guette le moment où la production par babitant dépassera celle de l'ancien pays colonisateur, le Royaume-Uni. Le revenu moyen (15 700 dollars américains par an pour 23 700 en France) y est déjà snpérieur à celui de l'Espagne.

Attirer les graods todustriels Attirer les graods todustriels occidentaux et japonais sur l'île: l'objectif reste primordial pour l'Economic Development Board (EDB), l'instrument du gouvernement, celui qui a organisé depuis trente ans le succès de Singapour. « Nous voulons conforter notre rôle

REPUBLIQUE LIBANAISE

MINISTERE DES RESSOUCES HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES

CONSEIL DU DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION

AVIS DE PRE-QUALIFICATION

REALISATION DE DEUX CENTRALES DE PRODUCTION

D'ELECTRICITE DE TYPE CYCLE COMBINE

Gouvernement Libanais, représenté par le Ministère des Ressources Hydrauliques et

Electriques et le Consell du Développement et de la Reconstruction (CDR), invite les

entreprises internationales capables d'exéculer des centrales électriques, à soumissioner pour

la pré-qualification pour la construction et l'équipement "clés en mains", de deux centrales de

Ces deux centrales seront érigées l'une à Zahrani au Sud-Liben, l'autre à Beddawi au

La puissance totale de cheque site sers de l'ordre de 415 MW, plus ou moins 18% (ISO),

Les turbines é combustion de chaque site seront alimentées en premièrs étape per du

B. Les critères permettant d'évaluer le coût du kwh produil an utilisant un combustible

donné et les coûts de reconversion des équipements en vue d'utiliser le second

La fourniture, la transport et la misa en œuvre des équipements complets du Cycle

Combiné en parfait ordrs de marche, alnsi que les plèces de rechange nécessaires à

une exploitation rationnelle à partir de la réception provisoire et ce pour une durée

La fourniture, la transport, et la mise en neuvre des équipements du poste haute

Le génie civil nécessaira à l'ensemble de chaque site (prise d'eau de mer, massifs

Une exploitation et une maintenance pour une période de trois ans, renouveleble.

Seuls pourront être pré-qualifiés pour participer à l'appet d'offree les constructeurs da

Les documents de pré-qualification doivent être conformes au format proposé par le

Les entreprises intéressées sont invitées à retirer les documents de pre-quantication et à

les remettre aux bureaux du CDR accompagnés de tous les documents à l'appui avant

Conseil du Développement et de la Reconstruction qui sera disponibla aux bureaux du CDR

moyennant la somme de USS 5000 (Cinq Mille Dollars Américains) è partir de Merdi. 20 Juillet

Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR)

des équipements, bâtiments administratifs, megasins, etellers, voiries d'accès et

production d'énergie électrique du lype cycle combiné, "Heavy Duty".

diesel-oil, puis en seconde étape par du gez naturel.

A. Les études d'Ingénierie avec:

turbines à gaz el à vapeur.

1993 à l'adresse sulvante :

L'étude du site,

les égulpements

le génie civil,

Les projets "clés en mains" de chaque site voni compendre:

le stockage des combustibles,

la protection de l'environnement,

la programmation des traveux de chaque site.

combustible selon un planning qui sera fixé ultérieurement.

tension en niveaux de tension 71 kV et 220-150 kV.

volries intérieures, laboratoires, ciôtures, etc...).

Tallel El-Serail, Beyrouth - Liban

12 h (heure locale de Beyrouth) le Lundi 30 Août 1993 .

La formation du personnel de chaque site.

Dans le cadre des priorités du programme national de redressement de l'infrastructura, le

de centre d'offoires global pour lo région», explique Lee Suan Hiaog, soo directeur général adjoint. Mais depuis plus d'un an adjoint. Mais depuis plus d'un an maiotenant, le gouvernement, les entreprises publiques, les administrations et l'EDB se sont vu fixer par celui que l'on coosidère encore ici comme le véritable «chairmnn» de le «Singnpore Corporation», Lee Kuan Yew, une nouvelle ambition: la citélet doit investir le région et mo-Etat doit investir la région et pro-fiter, elle aussi, du décollage du contincot chioois. L'économic externe doit désormeis contribuer davantage à la prospérité de l'île.

Le modèle? La Suisse. Pas seulement pour sa propreté... et l'en-nui qui semble y régner. Petit pays, Singapour doit, comme l'Helvétie, iovestir à l'étranger et retirer une part croissante de sa richesse de ses placements exté-rieurs. Dans les salles de réunion de l'EDB, on aime à rappeler que les investissements industriels à l'étranger représentent la Saisse, en stocks, 30 % du produit intérieur brut et, en flux, 2 % du revenu. Pour Singapour, les chiffres équivalents sont encore bien modestes, respectivement de 8 % et 0,5 %.

Dans ce petit pays où l'on réflé-chit toujours sur le loog terme (avec un borizon de viogt-cioq ans au moios), les dirigeants sont partis d'un constat simple. Singa-pour va de plus en plus souffrir des berrières que ne manqueroot pas de dresser les pays industriels – ses clients – et va avoir dans le meme temps à affronter une concurrence nouvelle au oiveau local. La cité-Etat n'offre qu'un marché limité, Conséquence de la pénurie de main-dœuvre, ses costs salariaux sont en forte aug-mentation. Les autres pays de la région (la Malaisie, l'Indonésie, la Thailande,...) adopteot enfin eux-mêmes les arguments de l'île modèle. Pour maintenir son avance, Singapour a donc ajusté

Certes, elle ambitionne toujours de rester le centre de services de

la region. Elle poursuit ainsi avec obstination le développement de ses infrastructures. L'aéroport de Changi, déjà surdimensionne (il recoit 16 millions de passagers pour uoe capacité de 25 millions) pour uoe capacité de 25 millions) travaille cependant à un doublement de ses capacités d'eccueil pour le début du prochaio milli-naire. Des projets aux apparences tout eussi « mégalo » soot eogages pour le port de conteneurs, les télécommunications ou la circulatio routière... Quatrième centre mondial pour les opératioos de change (elle a dépassé l'an dernier Zurich et taloone Londres, loin derrière New-York et Tokyo pour l'iostant), la City de Singapour veut être à l'Asie chinoise ce que Londres est à l'Europe, explique-ton à la Banque ceotrale, Monetary Autòority of Singapour (MAS). Les ioitiatives visant à la création d'espaces offshore prises création d'espaces offshore prises par la Malaisie (l'île de Labuen, « un caillou au large de Brunei») et par la Thailande irriteot, hien sur. Mais, convaincus de leur supériorité, les Singapouriens pro-clament «vive la concurrence » et

"Pas question d'abandonner l'industrie", ajoute sussi M. Lee, de l'EDB, partisao d'un développement toujours équilibre entre les services et l'industrie, mais aussi entre l'Etat et le secteur privé, cotre le capital local et le capital et le gouvernecapitel étranger... Le gouverne-meot cherche aiosi à favoriser la formation, le recherche et le dévcloppement de nouveaux secteurs comme l'aéronautique, la pétrochimie fine, les bioteehnologies ou la micro-electronique, Avec un certain succès déjà. Les gérants de la cité veulent enfin élargir leur territoire à travers des opérations comme, depuis 1989, le fameux «triangle de croissaoce» avec l'Etat malals de Johore et l'archi-pel indonésien de Riau. Plus de cent cinquante entreprises s'y soot déjà iostallées. Toot cela ne suffit pas o priori pour entretenir un avenir radieux.

organisent conscieocieusement la

Singapour veut aussi tirer par-tie du boom chioois et devenir l'une des clés de ce marché mirifi-que. « Notre objectif, explique M. Lee, c'est d'inclier nos entreprises à tisser des liens ovec des firmes multinationoles dons les pays de la région, lo Chine en tour premier lieu » Dans cette perspective, la cité-Etat a des stouts que le pouvoir central ne cesse de faire valoir. Elle est déjà le premier partenaire commercial du Vietnam. Mais elle souffre aussi, vis-à-vis de la Chine communiste, de quelques lourds baodicaps, notammeot par rapport aux deux autres « tigres » de la région. Hoogkong et Taïwan.

Autoritarisme politique et colbertisme libéral

Depuis qu'en 1990 elle a reconnu la Chine. Singapour -- les trois quaris de sa populatioo sont d'origine chiooise - entretient, il est vrai, d'excellentes relations politiques avec Pékin, où l'on regarde la strategie économique de l'île avec admirstion. Les Kuan Yew est un habitue de la capitale chinoise.

Disposant d'importants capitaux (lire l'encadré), d'un savoirfaire reconnu, ootamment dans le domaine des infrastructures w des excellents organisateurs, plutot que des marchands », - les Chinois de Singapour oot eosuite des liens evec les firmes multinationales que le pouvoir souhaite faire fructifier sur le continent. Il se fait à chaque occasion l'avocat des cooperations trinogulaires, comme celle qui doit permettre la fabrication d'un nouvel helicoptère, l'EC 120, grace è l'associa-tion de l'Aérospatiale française, de la Siogapore Aerospace et de son homologue chinois. Autre exemple: la coopération que vient de nouer le géant semi-pu-blic singapourien Sembawang (ingéoierie, infrastructures, construction navale...) avec l'américain Bechtel. « Nous avons des complementorités que vont nous permettre de menet des grandes opérations en Chiner, explique Ng Pock Too, numéro deux de Sembawang.

Mais dans cette voloote de conquête, la cité-Etat a aussi de lourds handicaps. Même s'ils ont maintenu des relations evec leur famille restée au pays, les Singapouriens n'ont plus guère d'atomes crochus avec le continent. Leurs réseaux n'y ont pas l'ampleur de ceux des Taïwanais et des Hongkongais. « Comme in plupati de mes compairiotes, je me sens dovontoge Singapourien d'origine chinoise que Chinois de Singnpour», avoue Kua Soon Khe, directeur general de la de Singapour. Et il ajoute : « Si les liens sentimentaux peuvent onimer encore les anciennes genérations, ce n'est plus le cos pour les plus jeunes. « Cocoonnés à l'exces, les Singapouriens soot aussi devenus plus easaniers. Avec l'eorichissement, l'esprit d'entreprise s'est un peu assagi. L'île n'est eo réalité aujourd'hui que le dixième investisseur étranger cn Chine. Et les entreprises ont du mal à trouver des cadres qui acceptent de s'expetrier. « C'est l'un de nos grands défis », avoue M. Ng. L'Etat, et soo arme dans ce domaine, l'EDB, multiplient les incitations au départ. Avec des résultats mitigés.

Les Chinois de Siogapour ont

oublie enfin certaioes pratiques. La corruption par exemple. Elle a disparu ici. Or elle est - de l'avis de tous ceux qui y travaillent de tous ceux qui y travaillent indispensable pour réussir sur le
contineot. « Ils réapprendront très
vire, mois il ne foudra pas qu'ils
ramènent ces habitudes sur l'île »,
explique-t-on d'une manière quelque peu elliptique à l'EDB. Eo prenant lui-même en charge quel-ques grandes opérations, l'Etat singapourien compte bieo, une fois de plus, jouer un rôle moteur daos ce nouveau virage. Singa-poor a-t-elle pris, par rappor aux autres peys de la région, du retard? Les Singapourieos rappel-lent la fable... des tigres et de la toriue. Et ajouteot: « Lô-bas, vous save: il y o de lo place pour tout le monde. Il y a en Chine deux cents villes de lo taille de Singapour. » « Singopour Unlimi-

ERIK IZRAELEWICZ

Un joli magot géré prudemment

SINGAPOUR

de notre envoyé spécial

Quarante millierds de dollars, plus de 220 milliards de francs l Fruit d'une épargne forcée eccu-mulée eu cours des années, Singapour dispose d'une belle cagnotte. Elle sersit en fait plus volumineuse encore que ne le dit ce chiffre officiel. Il faut y ajouter en perticulier l'énorme trésorerie dont disposent certains grande groupes comme Singepore Airlines, l'une des compagnies eériennes les plus rentables du monde. La cité-Etat est einsi l'un des pays les plus économes eu monde.

Ce magot provient à le fois d'un excédent des comptes de l'Etat pretiquement permanent d'une part, d'une «épargne for-cée» des ménages d'eutre part, 40 % du montent des saleires étant obligetoirement gelés dans des comptee pour la protection sociale (la retraite essen-tiellament). Tràs faiblement rémunérées, ces sommes peuvent être utilisées, sous certaines conditions, pour l'acquisi-B5 % des méneges eingapou-riens sont d'ailleurs propriétaires de leur eppartement - un record dens le monde. Le réforme fiscele prévue pour le 1- avril 1994 ne vise pes à réduire le surplus budgétaire, maie à introduire une TVA (au taux unique de 3 %), une innovetion qui sera accompagnée d'une réduction partielle de

l'impôt sur le ravenu. Pourquol une épergne ausei importante? Koh Beng Seng, directeur général adjoint de la Monetary Authority of Singepors, la Banque centrale (MAS), souligne que ces 40 milliards ne représement que six mois d'importetions. Le paye étent une zone de transit, le chiffre e en fah peu de signification. M. Koh rappelle ensuite que l'île est petite, qu'elle ne dispose pes da rassources naturelles et qu'elle dépend énormément des

firmee multinationales. Il insiste enfin sur le vieillissement actuel de le population.

Ces réserves officielles sont pour l'essentiel gérées par deux organismes publics : le Government of Singepore Investment Corporation (GSIC) et Temasek, le premier procédant à des ple-cements finenclers, le second prenent des perticipations industrielles, ils font l'un et l'au-tre preuve d'une très grande prudence. NI l'un ni l'eutre, ils ne se sont brûlé les doigts lors des crises monétaires de l'automne demier, contrairement à l'imprudente Banque centrale de Maleisie, qui a perdu elors près de 3,8 milliards de dollare l

Intérêt pour la France

Permi les gestionnaires de ces fonde, le France a plutôt bonne cote. En 1992, le GSIC a été tràs actif dans l'achat de titres du Trésor. Une bonne affaire, raconneit-on eujourd'hui eu siège de la banque centrale. Temesek e pour sa pert déjà pris des participations dens des groupes comme Ciments Lafarge et Worms et Cie. Ce holding d'Etet eurait quelques projets evec d'autres entreprises frençaises, dont L'Air pour ont en tout cas fait savoir leur intérêt pour les privatisetione à Gérard Longuet, minietre français de l'industrie. Celui-ci était de passage dens

le cité-Etet à le fin du mois de mei à l'occesion du French Festival of Singapore, une quinzalne organisée par l'ensemble de la communeuté française de l'île (l'ambassade, le poste d'expension économique, les entre-prises...). Clou du festival, un Une ieune Singepourlenne tentait sa chance en fredonnant un air de Mylane Farmer : Sens contrefaçons. Carrier faisah pertie des eponsors

MBA

SCIENCES PO

Un programme bilingue. 9 mois intensifs. De janvier à septembre 1994.

magisteres, maîtrises, Sciences Po.

Un diplôme international reconnu, la tradition culturelle de Sciences Podes professeurs de plusieurs pays, des études à Paris, Admission raveau 3º cycle (grandes écoles,

Expérience professionnelle requise Pour toute information, nous vous invitons a contacter le directeur du MBA, le Pr. J. J. Rosa, para venir à la réunion d'information

du jeudi 29 juillet à 18 H 30, en nos locaux. INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

174, bd Saint Germann 75006 PARIS Tel : (1)45 44 87 43 - Fas : [1]15 44 88 42 SCPo



Le comité d'entreprise assigne Grundig-Creutzwald en référé

Le tribunal de grande instance de Metz doit examiner, mardì 20 juillet, l'assignation en référé déposée par le comité d'entreprise de l'usine Grun-dig à Creutzwald (Moselle) pour contester la mise en œuvre du plan social de 350 suppressions d'emplois (sur un total de 887). La direction de l'usine avait annoncé, en juin, cette diminution d'effectifs afin de réduire la «surcapacité» de cette unité fabri quant des téléviseurs. Grundig, qui souhaite ramener de trois à deux le nombre de ses usines en transférant la prinduction de Creutzwald à Vienne en Autriche, est actuellement en contact avec des sociétés asialiques d'électronique grand public (le Monde daté 18-19 juillet) pour une éventuelle reprise de l'unité mosel-

Dans un communiqué, les élus du comité d'entreprise disent avoir assigné Grundig au motif qu'un plan social ene peut être engagé alors que le CE munque d'informulions sur l'état du projet de reprise de l'entreprise, reprise qui aura une incidence sur le projet de licenciement pré-senté». Les élus du CE appellent les salariés à se rendre en cortège à l'au-dience pour manifester leur soutien à cette démarche.

Bernard Tapie Finance retire Testut de la cote

Bernard Tapie Finance (BTF), en décidant le retrait de sa filiale Testut de la cote, confirme sa stra-tégie de désengagement de la Bnurse (le Monde du 6 juillet). Mais cette offre publique de retrait (OPR) ne fait pas que des heureux, notamment chez les actionnaires minoritaires de cette firme de pesage, qui songent à se constituer partie civile dans les jours qui viennent pour contester le prix offert par BTF.

Cette OPR, valable entre le 12 juillet et le 2 août au soir, est effectuée au prix de 100 francs par titre. A ce cours, Testut, dont la situation nette nu 31 décembre 1992 est négative de 92 millions. est valorisé à 39 millions de francs. Selon certaines sources, on aurait pu réduire le capital à une valeur symbolique, et cela au détriment de tous les minoritaires, ce qui n'a pas été fail. Reste que les actionnaires minoritaires pnnrront même s'ils ont déjà apporté leurs litres à l'offre - effectuer un recours auprès de la Commission des opérations de Bourse (COB) s'ils s'estiment lésés.

3,1 milliards de francs.

Sans l'accord des organisations syndicales

Les Verreries Souchon-Neuvesel mettent en place la préretraite progressive

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

Faute d'avnir pu conclure un treprise avec les organisations syn-dicales, la direction des Verreries Souchon-Neuvesel, branche emhal-lage du groupe BSN, a signé une convention de préretraite progressive avec le ministère du travail. Cet accord concerne les salariés nnn cadres de plus de cinquante-cinq ans des six établissements ver-riers. Ceux qui acceptent désormais de travailler à mi-temps toucheront la moitié de leur salaire brut men-suel, auquel s'ajouleront un revenu de remplacement versé par les ASSEDIC égal à 30 % du salaire de référence et une rémunération sup-plémentaire de 10 % pour les personnes acceptant de travailler en hinôme ou par intermittence. L'entreprise a instauré également une prime d'encouragement d'un mon-tant de 35 000 francs versée en deux fois. « Les salariés payés en dessous du plnfond de ln sécurité

sociale percevront ainsi 96 % de leur rémunération nette précé-dente», assure Louis Letoublon, directeur des ressources humaines.

BSN s'est engagée par ailleurs à compenser partiellement les transformations de poste à mi-temps par l'embauche de personnes à contrat à durée indéterminée, à raison d'un temps plein pour deux pritemps compenses serves personnes de la poste serves de la poste serves de la poste de la post mi-temps. Ces postes seront propo-sés pour partie à des salaries licenciés de la verrerie Verdnme à Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme), rachetée en 1992 par BSN. Seuls dix anciens salariés de Verdome ont accepté pour l'instant ces reclasse-ments. Les autres postes sernnt ouverts à des demandeurs d'em-ploi. A VSN, sur les 220 salariés de plus de cinquante-cinq ans, 70 % devraient accepter de passer à mitemps, selon les résultats des premières consultations engagées par chaque direction d'établissement, «soit entre 150 et 180 personnes», selon M. Lejoublon : 75 à 90 personnes devraient donc être embau-chées.

Non signée par les organisations syndicales au plan national, cette convention a été ratifiée localement par la CGT à Veauche (Loire), par Fnrce nuvrière à Vayres (Gironde), par la CGC à Gironcourt (Vosges). Seules la CFDT et la CFTC ont refusé de parapher tout accord. Elles n'oni pas voulu entériner le changement d'orientation de la politique sociale de l'entreprise. Jusqu'à présent, par suite de la signature d'accords avec l'UNEDIC ou de convention FNE, les départs en préretraite étaient en effet généralement compensés par des embauches. Après la mise en place d'une cinquieme équipe et la diminution du temps de travail hebdomadaire à trente-trois heures la direction n'a pas voulu pérenniser ce dispositif. Certains syndicats auraient souhaité d'autre part l'instauration de la retraite à cin-

VINCENT CHARBONNIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CONFLIT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CREDIT IMMOBILIER

DE FRANCE

1992 : RÉSULTATS SATISFAISANTS

DU CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE

L'Assemblée Générale du CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE, réseau qui comprend 128 sociétés sur l'ensemble du territoire, réunic le 17 juin 1993 à LYON sous la présidence de Pierre-André PERISSOL, a pris connaissance des résultats

définitifs de l'exercice 1992 présentés par Jacques MIMIN, Directeur Général de la Chambre Syndicale, qui ressortent à 730 millions de francs.

Ainsi, le réseau totalise 9,5 milliards de francs de fonds propres. Le total de l'encours a progressé à 111,6 milliards de francs (+ 0,72 % sur 1991) alors que la

production de prêts a été en légère régression à 8,552 milliards de francs

La praduction en secteur « pret conventionné » et « libre » représente 5.4 milliards de francs et la production PAP (Prêts Aidés à l'Accession à la Propriété)

Une gestion performante du risque permet une amélioration du taux de contentieux sur encours, tous prèts confondus, à 2,74 % (2,9 % en 1991) et le taux de couverture des créances douteuses progresse de 33,1 % en 1991 à 35 %, ces créances

converture des créances douteuses progresse de 33,1 % en 1991 à 35 %, ces créances étant assurties en quasi-totalité d'une garantie hypothécaire.

Les engagements en terme de promotion immobilière restent faibles à 3 milliards environ, dont 1,5 milliard sur opérations en cours et 580 millions de francs de réserves foncières. Le taux de provisions sur cette catégorie d'engagements qui ne concernent que l'habitat est de 11 %, jugé très satisfaisant par rappon aux normes

LE CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE participe activement au plan de relance

gouvernemental, en distribuant des Prêts à l'Accession Sociale [PAS] et des Prêts aidès à l'accession à la propriété [PAP].

CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT IMMOBILIER

LA CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT IMMOBILIER (3CI) a lancé, le 13 juillet

Le chef de file était le CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, et les deux co-chefs de file SG WARBURG et NOMURA.

L'émission a bénéficié de se bonne programmation et de l'amélioration sensible de

Depuis le début de l'année, la 3Cl a ainsi levé un total de 3 milliards de francs,

l'appréciation de la signature de la 3CI notée AA - par IBCA Notation, offrant un

écart de 75 points de base au-dessus de l'OAT.

plus un petit programme de BMTN.

tinn des locaux et naverture de négociations. - Ayant obtenu l'ouverture de négociations, les salariés des maisons de champagne Moët et Chandon et Mercier ont libéré. dans la nuit du 16 an 17 juillet, les locaux qu'ils occupaient depuis le 15 juillet (le Monde du 17 juillet). Un accord est intervenu entre le comité d'entreprise et la direction du groupe Moët et Chandon (Moët et Chandon, Mercier, Ruinart), propriété du groupe du luxe LVMH, pour ouvrir des négocia-tions qui devaient avoir lieu lundi 19 juillet et mardi 20 juillet. A la demande des syndicats, quatre sujets doïvent être abordés afin d'être éventuellement intégrés dans le « plan d'adaptation des ressources humnines» qui prévoit la sion de 24 mise en place d'un accord de préretraite à 57 ans, avec 40 années de corisations sociales; une mesure en faveur de la préretraite progressive à mi-temps pour les salariés àgés de plus de 55 ans; la défini-

Moët et Chandon: fin de l'occupa-

tion d'un plan de formation « diplomante et qualifiante »; l'étude d'un processus permettant par étapes, d'atteindre au plus tôl les 35 heures par semaine. Sur les deux premiers points, au moins, les syndicats souhaitent que le nombre des bénéficiaires vienne en déduc-tion des réductions d'effectifs envi-

RÉSULTAT

Darnal Expansion (Galeries Barbes, Pier Import) : chnte de 98 %. -La société Darnal Expansion, spécialisée dans la distribution de meubles, qui contrôle les enseignes Galeries Barbès et Pier Import, a enregistré une chute de 98 % de son résultat net au cours de l'exercice clos le 28 février, à 532 000 francs contre 45,33 millions un an auparavant. Le béné-fice net de 532 000 francs a élé obtenu après prise en compte d'un bénéfice exceptionnel de 16,5 millions provenant de cessions d'actifs. Le chiffre d'affaires a reculé de 34 % à 319,5 millions contre 481,3 millions un an auparavant.

EMPLOI

□ Virgin présente un plan quinquennal au ministre du travail. -Vendredi 16 juillet, Patrick Zelnick, PDG des magasins Virgin Mégastore, a été reçu par le cabinet du ministre du travail. Il lui a présenté un plan quinquennal qui devrait permettre la création de 1 000 emplois nouveaux par le groupe qui doit prochainement ouvrir une nouvelle unité à proximité du Louvre. M. Zelnick a également évoqué le renforcement d'une action de formation et de qualification des jeunes qui est déjà réalisée dans le magasin des Champs-Elysées. Ce projet fait e l'objet d'un examen très attentif», précise un communiqué du ministère du travail. La semaine dernière. Michel Giraud avait précisé que son attitude sur le dossier de l'ouverture du dimanche serait fonction d'une création « significative a d'emplois. Ce week-end, Virgin a de nouveau enfreint l'interdiction dominicale.

ACQUISITION

□ Altus Finance développe son pôle tourisme maritime. - Stardust Marine, la filiale tonrisme maritime d'Altus Finance (Crédit lyonnais) vient de racheter l'organisateur de voyages Sea Tours, et sa filiale Class Yachi qui exploite une quinzaine de grands voiliers dans l'océan Indien. Ce rachat fait suite à la reprise, en mai, des deux plus importantes sociétés de location de bateaux aux Antilles, ATM Yachts et Jet Sea. La filiale tourisme maritime d'Altus Finance, qui regroupe une flotte d'environ 400 bateaux, fait désormais figure de numéro un mondial de la location de voiliers et de la croisière à bord de grands

CAPITAL

Derivatisation de British Telecom : la demande n dépassé l'offre de titres. - L'offre de privatisation de la dernière tranche d'actions de British Telecom a enregistré 1.67 millions de demandes, a indi-

qué dimanche 18 juillet la banque d'affaires S.G. Warburg Group, à la veille de l'introductinn en Bourse de ces dernières actions. Lors d'une conférence de presse, la banque a qualifié d'« immense succes " l'opération, clôturée vendredi 16 juillet pour les institutions financières, mercredi 14 pour les particuliers. En raison de cet engouement, le gouvernement a décidé d'offrir 60 % des actions aux petits actionnaires britanniques, au lieu de la moitié initialement prévue des 1,22 milliard d'actions, l'autre partie étant desti-née aux institutions financières. SG. Warburg a par ailleurs indiqué que 46 % des demandes d'institutions financières venzient du Royaume-Uni. La vente de cette dernière tranche d'actions (21,8 %) de BT détenue par l'Etat, après celles vendues en 1984 et 1991. doit rapporter plus de 5 milliards de livres (43,5 milliards de francs) au Tresor. (Corresp.)

CRISE

□ Chaffoteaux et Maury : projet de suppressinas d'emplois à Ploufragan. - La direction de Chaffoteaux et Maury (fabricant de chauffe-eau et de chaudières) de Ploufragan (Côtes-d'Armor) envisage de supprimer 122 emplois sur les quelque 900 salariés que compte l'entreprise. Lors d'un comité central d'entreprise vendredi 9 juillet, la direction a expliqué que les dévaluations des monnaies italienne. britannique et espagnole avaient provoqué une chuie des ventes rendant nécessaire une réduction des effectifs. Le syndicat CGT a demandé la nomination d'un expert « en vue d'opporter un éclairage sur les prévisions pour la fin de l'année 1993 ». Chaffoteaux et Maury, dont l'actionnaire majoritaire était le Gimmo (Groupe d'investisseurs du Maghreb et du Moyen-Orient) de février à mars 1989, avait été repris par le groupe italien de l'électroménager Novicelli en avril 1989, puis racheté par un autre groupe familial italien, Elfi en décembre 1992.

COMMANDE

Seaway en Norvège. - Le groupe Sioli Comex Seaway (SCS) a nhtenu le plus gros contrat clef en main de l'histoire de l'industrie des services sous-marins, pour un mnntant d'environ 430 millions de francs, sur le champ pétrolier sousmarin de Troll (Norvège), a annoncé le 12 juillet la filiale marseillaise du groupe norvégien Stolt. Le contrat, attribué par la compagnie pétrolière Norsk Hydro, prévoit l'installation et le raccordement de conduites flexibles sous-marines, par plus de 300 mètres de profondeur. Les travaux seront realisés entre 1994 et 1997, avec nne pointe d'activités en 1995. Le développement du champ de Troll, au nord-ouest de Bergen, approuvé par les autorités norvégiennes en mai 1992, est le plus important projet sous-marin de l'industrie pétrolière norvégienne à ce jour. Sa production devrait débuter en janvier 1996.

□ Contrat record pour Stolt Comex

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 19 juillet 3 Hesitante

Après un début de séance très hésitent, le Bourse de Paris e'est plus franchement orientée vars le belase lundi 19 juillet en milieu de matinée event da reprendre quelques couleurs eux étentours da 13 heures. Ayant ouvert en hausse marginele de 0,12 %, les valeurs françaises eccuselent une perte de 0,42 % une heure et quart plus tard. Peu après 13 heures, l'indice CAC 40 e'appréclait symboliquement de 0,04 %.

Le recul initial était dil avant tour à des prises de bénéfices, mais les tensions au sein du SME semblant en vole d'appisement, le Bourse devrait plonger Jens is torpeur estivale qu'elle n'aveit pes encera connue le semaine demêre en reison des straques sur la franc, sou-ligneit un opérateur perisien.

Les anticipations de belasses de taux

Les anticipations de belases de taux lors de la prise en pension mercredi ours-Rhin sont toujours au rendez vous et conduisent à une forte remomée du merché obligateire (le contrat notionnel septembre s'inscrit à 120,48, soit ses plus heuts riveaux).

Parmi les valeurs en repli, on notait le Générale des eeux qui cédeit 0,55 %, et Paribee qui cède 1,35 %. Matra-He-chette, qui vient de pardre le contrôle du quordien e les Dernières Nouvelles d'Al-sace » au profittu groupe Hersani, cédeit 0,30 % dans un marché peu actif. Metrileurop était en très nette baisse et le titre perdali 4,7 %. Une usine du groupe s'explosé à la fin de la semaine dernière dans la nord de le France. Le titre Pinault Printemps a été suependu lundi sur le marché perisien. SAMAG, filiele du groupe de distribution, a ennoncé lundi matin la vente d'au moins la moitié des titres qu'elle détient dans Pinault (22,2 %).

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 46-62-72-67

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Base 100 en 1972

enc. 1 rev. veriable 632,5 627,4

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES

TOKYO, 19 juillet 4 Baisse

Lee valours japonaises ont cédé du terrain lundi à la suite da le liquidation des positions langues qui evalent été nouées lors de la hausse du marché nouées lors de la hausse du marché avant lea élections. Au 1erme des échenges, l'Indiee Nikkel e perdu 180,61 points, eoit 0,89 %, à 20 150,92 points, La vokura des transactions s'est sansiblement contracté, avec 260 millions de titras échangés contra 330 millions vendredi.

Le dénouement de positions d'erbitrage suscité par la faiblesse du marché à terme a également pesé sur le comp bail. La cote a néanmoins bénéficié des

achats de fonds publics, Selon un bour sier, la beisse constatée ce jour est sur-tout technique et n'a pas grand-chose à voir avec les élections législatives.

VALEURS	Cours de 16 juillet	Cours de 19 juillet
Alimentes Bridgestone Cason Cason Full Benk Honde Motors Messethia Bectric Minushish Henry Sony Corp. Toyota Motors	1 350 1 250 1 380 2 490 1 310 1 300 871 4 570 1 830	1 360 1 260 1 370 2 480 1 380 1 290 669 4 650 1 510

CHANGES

Dollar: 5,8370 F

Le franc amorçait lundi matin 19 juin à Paris une timide convalescence. Le mark s'inscrit à 3,4130 francs pour un deutschemark confre 3,4155 francs vendredi soir. Le dollar est en forte baisse, perdant 7 centimes. ,8370 franes, contre 5,9047 francs vendredi soir. FRANCFORT 16 juillet

19 juille 1,7128 Dollar (en DM)_ 1,7277 TOKYO 16 juillet Dollar (en yens) . 167,98 19 iuille

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (19 juillet)... 7*7/*16 - 7*9/*16 %

BOURSES

15 juillet 16 juillet (SBF, bese 100 : 31-12-81) Indice général CAC 546,06 540,30 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 963,08 1 974,93

13 willet 16 wille 3 550,93 3 528,29 LONDRES (Indice & Financial Times » 2 831,70 2 221,50 221

FRANCFORT ... 1 807,66 1 813,46 TOKYO 16 juillet 19 juille

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COLIDS COMPTANT

· L	COURS CL	MATE I WALL	COOKS LEVING LYOP MO				
	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
\$ E-U Yen (100)	5,8400	5,8420 5,4254	5,9020	5,9070			
Ecs	6,6336	6,6389	6,6273	6,6372			
Franc suisse	3,4125 3,8765	3,4130 3,8805	3,4146 3,9021	3,4173 3,9089			
Live italienne (1000)	3,6890	3,6940	3,6719	3,6814 8,7321			
Peseta (100)	4,3436	4,3484	4,2989	4,3105			
TAILY D'I	NTÉRÊT	DES EI	POMONN	AIFC			

IAUX D'INTERET DES EUROMONNAIE

	ו אט	ZION	TROIS	MOIS _	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé :	Offert		
E-U	3 1/8 8 7 1/8 4 5/8 9 1/4 5 15/16	3 1/8 3 1/4 8 1/8 7 1/4 4 3/4 9 1/2 6 1/16 17 1/4	3 L/16 3 L/16 7 11/16 7 4 9/16 9 3/16 5 15/16	3 3/16 3 3/16 7 13/16 7 1/8 4 11/16 9 7/16 6 1/16	3 5/16 3 7 3/16 6 13/16 4 7/16 9 1/16 5 7/8	3 7/16 3 1/8 7 5/16 6 15/16 4 5/16 4 5/16		
RANC FRANÇAIS	11 1/2 7 5/8	8	7 \$/16	7 9/16	10 1/4 6 7/8	7 1/8		

LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

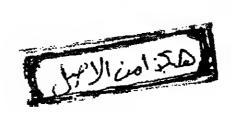
CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI) ROLRSE DE PARIS DU 19 JUIL Comptant Obligations

AND SECTION OF THE PROPERTY OF 瞬 HOTS-C 712.36 212.36 Actions NO SE Second m 775 IAPAT Store * HER LEITHER. **建筑器** 1760

Marché des Changes Marché libre de l'é Cours 18/07 OF CONTRACT

1.15 165 5,8565 247,3005 16,5465 2,5506 2,5506 37,2506 8,7619 2,5506 37,2506 32,700 40,5 LINE JA! MASS NA. 3515 A2-458 330 18.05 251 250 34 7.50 6.30 2.22 173 189 175 176 176 176 176

対点を発



MARCHÉS FINANCIERS

	MARCHES FINANCIERS																				
BOURSE DE PARIS DU 19 JUILLET								1	Liquidation Laux de rej	_			CA		s relevé: +0,02 %						
Variation 31/12 (1)	VALEURS EDF-GUF 3%	Cours proced.	Règlement m						me	ensuel					Veriation 31/12 (1)	VALFUR	S pr		emier %		
+ 17	Bail Equipement	5400 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 2090 10905 20905	1872 510 635 1180 444 1245 122 535 1180 444 1245 122 535 101 858 1273 101 858 1273 103 205 103 103 103 103 103 103 103 103	40、3475152、55、3973月8时以入了14044、31269788时代,有以及交通,成为3259885、5759。 14045	- 14.56 CSEE 1		0.30 8 10 10 10 10 10 10 10	- 1.45 - 2.55 - 2.56 - 2.75 - 2.75	+ 74,44 Lociades + 7,15 LYMP Mo + 7,15 LYMP Mo - 3,46 Lyos, Essar + 16,26 Marrie W + 62,65 Marrie W + 62,65 Marrie W + 62,65 Marrie W - 4,51 Michalor I - 4,52 Michalor I - 11,77 Michalor I - 12,82 Permod-Ri - 1,122 Permod-Ri - 1,23 Permod-Ri - 1,24 Prinse I - 1,25 Permod-Ri	of Vuctoon1	199 178 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	10 10 10 10 10 10 10 10	+ 51.52 500 500 1-12.52 500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	VALEUS Maria I		######################################	+ 55 M M M M M M M M M M M M M M M M M M	evicet. Peckard 1 atchi 1 acchi 1 atchi 1 acchi 1 atchi 1 atch		84.50 1517.00 1517.00 1517.00 1517.00 1517.00 1517.00 1517.00 1517.00 1518.00	41.90 - 2.44 40.90 + 60.59 265.10 - 1.81 55.10 - 1.81 55.10 - 1.81 56.10 - 1.82 57.20 - 2.25 287.20 - 2.25 287.20 - 2.35 287.20 - 2.35 118.20 - 2.
	Credit Mational 1	1265	1252	- 1,83	+15,17 (legris indus ompta	1	rg 151	+134	+ 39,861 Sogemal (N	yi 1	964 107	107		ony Gold 1	29,29	78.50 - 2.40 lection)	16 jui	illet		<u> </u>	= 1 =
VAL		i de	YALEM		Coers Decoier	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours pric.	Dernier coms	VALFIRAS	Emission Frais incl.	Rachat	VALEURS	Emission Freis incl.	Rechar			Emission Frais incl.	Rectat pet
En.Emr. 13.44 En.Emr. 12.45 En.Emr. 12.45 En.Emr. 13.45 En.Emr. 10.45 En	Mag CA	3,526 F. 5,513 F. 5,513 F. 5,513 F. 5,513 F. 5,526 F. 5,526 F. 5,526 F. 5,526 F. 6,521 F. 6,5	idel(extremotics insterios instructional instruction instruction in instruct	#d	3806 SA 388,10 383,90 H1	AES. AG. Alzon NV. Alcan Alcuminant. Anerican Brands Arbed Asturianne Mines Banco Pop. Espenol Bauture Regulants Curyster Corp. CLR SPA Commerciant AG Dow Chemical Co.1. First Ord G.B.L. Grutt Lenth. Gewant Elecu Holdings Pic. Goodyear T.& R.Cy. Johannesbury Coss.	37090 272,3 3 1069 349 23,1 585 1150 48,9	543 37890 277,38 1096 337 72 585 —	Kehota Corp. Normale Mines Olivetti Piri. Piser Inc. Hiseh Dy. Robeco Rodeineo N V. Rolinca Seipeus SPA Semia Grosp Pic SKF Annebologet Terresco loc. Terrey Ind. West Rend Cons.	3.50 320 42 343 163.30 349,80 5,10 32 76,50 33,70 5,80	379 379 341 165 339,50 — 76,50 — 5,80	Ampletoria Amigene tréstor Arbitr, Court I emit, Associa Première Associa Arout Fuar Arreit Avenir Alices Ava Capital Aux Eco Ex Dr. Inve- Ava Europe Ava Europe Ava Europe Ava Horstana Aux Obfr. Eduar Ava Sél Ex Dr. Sele Ava Obfr. Eduar Ava Cadence I Cadence 2	3989,6 1165,8 196,8 201,3 201,	72/519 1039.50 ◆ 1039.50 ◆ 1166.89 1166.99 1662.06 1977.92 153.40 1880.88 1970.10 822.88 1970.10 822.83 123.75 123.75 123.75 125	Fructi-Copi. Fructificate action C. Faultificate action C. Faultificate C. Fructificate Footboom Foo		240,28 200,37 192,22 5565,58 191,54 191,54 190,25 1	Privoy. Ecu Priv'Astocia Duartz	mestr	111,13 32657,81 1000,55 148,74 171,34 5637,1225,59 1050,78 1265,42 85,16 777,81 36543,54 1543,11 752,71 2043,82 742,71 1344,39 470,73 481,75 752,74	10,83 2065789 901,89 145,11 16581,95 1202,74 1080,35 12461,41 806,85 742,54 16577,54 1555,17 741,05 2042,63 1514,93 1514,93 1512,17 721,04 1512,17 730,54
EDF 8,5% 88- Francis 6,5% Francis,5% Francis,7% 9 PIT 11,2% 85 SNC/8,8% 67	99024 114,65 802.472 114,65 110.1 115,73 5 CEV 110,75 1-361 110,75 110,75 110,75 110,44 	5,795 M 4,076 M 9,016 M 6,517 N 4,026 N 0 O 0 O 0 P P P P P P P P P P P P P P P P P P P	Ucju Astalines Bull 2 Agg.Uniput		193 — 29 187 187 285 115,10 — 270 1810 7.29 1810 7.29 7.64 245 1775 — 212,50 184 184 712 212,50 189 200,58 680 687 180,60 183 186,60 187,50 197 192	Bqua Hydro Energia Applications Hydro Bleary-Docst* Benesseries Marce Chickens Pacifique CSH Cognahor ech.* Che Indistrialie* Copurer Inter.* CZ-Universal (Cin CSH.* GFF (Stype ForuF) 2 Grace and Co	312 1900 805 805 90 90 7 402 558 275,8 3,0 230 355 575,1		Lectours Monde+*. Nicotas nom . Nicotas nom . Nicotas nom . Nicotas nom . Nicotas remains . Paris Ranco . Paris Percier *. Rorasso . S.A.C.F. S.P. Doussique(Fin)2 . S. Gobein Embalt *. S.P.R. ** S	950 		Cadence 3 Capitality Capitality Capitality Capitality Capitality Counts	759.57 156.18 2305.88 430.22 14.74.28 10.13 10.1	1401.93 152.34 1402.35 1402.54 1403.54	Lovet Boorse Inv. Lovet Potrafeal Médigerrande Merseal CIC. Mondeler Moneder Mondeler	317450 28188,84 12595,08 1965,08 216,34 138,20 8928,57 1099,51 1371,11 1763,82	599,93 765,61 188,75 16006 75973,47 4914,23 15242,23 16364 271491 1597-25 134,56 1807,10 1807,25 134,56 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50 1776,42 1776,50	Sivaru. Sivarene. Sivarene. Sivarene. Sivarene. Solentranca Sogentranca Sogent	SSEMENTS. Act. Eur. Act. Free Apon Apon Apon Apon Addenses Addenses	449,98 231,57 522,85 1221,60 1223,87 3164,64 658,15 2274,40 11510,95 85556 14601,87 910,14 1606,87 762,03 149,06	40,94 27,05 511,73 1165,29 1265,27 1212,60 341,55 1516,43 633,90 2268,81 10355,32 11175,55 11956,14 1296,14 1296,65 675,73 675,29 675,29 675,21 675,31
Arbel 2 Bains C.Monn S.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore B.Hymath.Eore Carboan Lorr Casto an L	Op 170 soft 2. 463 2405 soft 2. 463 2505 soft 3. 250 s	22 S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S.S	AFAA AFIL Alcan. aga arins du Midi 2. aroisianae M. dic 2. LP.H. MCI [M]. offa 2. codura Autopa ovebail arins arins arins arins arins arins cur Effel inner Cofreth. icent 2. imiprix.		210 175 175 255	Alcatel Cable 1 B.A.C. Boiron (Ly) 2 # Boisses (Ly) CRCAM Paris IDF 1 CRCAM PARIS ID	23.7 23.7 453 287.9 560 157.9 117.0 117.0 111.1 111.1 1155 1155	534 450 208 850 272 965 165,30 165 1153 311,50	Idianova Immob Hotel 2 # Immob	65 1235 113,90 33 162 680 147 313,90 450 320	54 125 115,10 2 2 56 145 330 723 723	Eror. Capitalizanua Eror. Expansion Eror. Menyaleurs Eror. Impetissement Eror. Municipus Eror. Municipus Eror. Tresurens Eror. Tresurens Eror. Tresurens Eror. Tresurens Eror. Tresurens Eror. Tresurens Eror. Eror. Epartic	57/81,29 251,31 251,33 251,33 261,33 261,33 261,33 262,31 27,43,29	293,47 58056,41 2477,05 15506,41 2471,03 21897,78 2587,01 2122,16 118,93 367,93 4076,00 4319,00 4319,00 1430,23 431,23 ◆ 117,23 11046,94 117,22 482,23	Natio-Potruminia Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Patrincina Natio-Valeurs Natio-Nationa Nord Sud Division Oblicir-Rayons	1540,11 1195,27 5582,09 1107,62 1265,14 532,28 7,255,65 1803,77 1077,61 1077,6	1162.65 1492.69 1163.28 6582.69 12587.4 907.43 6582.69 12587.4 907.43 6582.69 1758.59 1509.21 14309.99 1509.21 144.61	Trisor Tr	IONS	1080.23 \45091.01 5479.12 124.42 1376.73 018.02 1255.81 2098.66 2774.63 59233.14 242.24	1075,44 145081,01 124,42 1343,15 1234,16 259,27 1441,63 2059,53 2272,16 59207,54
	Marché				ırs des billets	Marché I	Cours	Cours		E SUR MIN			Matif	(Marc	hė à term			nal de	Franc	e)	
Etats Unis Ecu Allemagne Belgique († Pays-Bas († 1000 Denemark Irlande († † Gde-Bretag Brèce (100 Suisse (100 Suisse (100	(1 usd) 5 (100 dm) 341 (100 ff) 16 (100 ff) 303 (100 kd) 87 (100 kd) 8, gns (1 i) 9, gns (1 i) 9	Urs ec	Cours 16/07 5,8915 6,6505 16,5515 303,5900 3,6915 87,6900 8,2450 8,7430 2,5015 382,2400 73,5900	330 330 16 291 3 84 7 8 2 373 69	at vente .65 6,15 .05 11,05 .05 311 .50 4 .90 8,65 .30 9,10 .69 3,09 .303 .78	et devises Or fin litilo en barre Or fin (en lingot) Napoléon (20f) Pièce Susse (20 f) Pièce Susse (20 f) Pièce Susse (20 f) Pièce Susse (20 f) Pièce 10 dollars Pièce 10 dollars Pièce 50 passa Pièce 10 fiorina	73850 73700 421 389 425	74300 74550 421 427 423 535 2600 1220 2770 438	TAPEZ LI PUB FINA	= 15 E MON BLICITÉ NCIÈRE -62-72-57	IDE E	Nombr Cours Demier Prècédent	NOTION e de contre Mars 94 122,28 121,88		% s: 129318 93 Déc. 93	2 Demier	C.	AC 40 A Volume sillet 93	A TERM: 14687 Aout 93 1997 1986		ept. 93 2015 1997
Suède (100 Norvège (1 Autriche (1 Espagne (1 Portugal (1 Canada (1 Japon (100	100 k) 80 100 sch) 48 100 pss) 4 100 esc) 3 5 can) 4	7808 2000 5000 3600 5250 5681 A558	73,5900 80,0600 48,5480 4,3350 3,5150 4,5877 5,4805	75 47 4 3	.15 4.75 29 4.85 20 4.85 25 5.55		EGLER tage de ve	riation 31/ dernier c		Montant du c audi : Compet		ABREVIA B = Bordaaux Ly = Lyon Ny = Nency	Li = Lille M = Marsaille	· =	! = catégorie de c l coupon détaché fiert - d = demand	otation – san: • • droit dét	achė - 🗘 (catégorie 3 cours du jou	r - 🕈 cours	precedu	ini

LE DONE HELD DE CT BOOK EN

SCO. ETT DES ED. PESSAN

ber beide im birder Der bereit bei bede 18

NET THE THE POST

1. 15 mm - 1. 1500 四 .. NOTE (non remis)

ت: عنه

46-62-72-67

TOKYO, 19 june: 4 Baisse

CHANGES

La france america. I berdenen in der eine Geschen die geschaften der Ferenzu ber eine Geschen der Gesc designe and on Burke Square for.

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIS

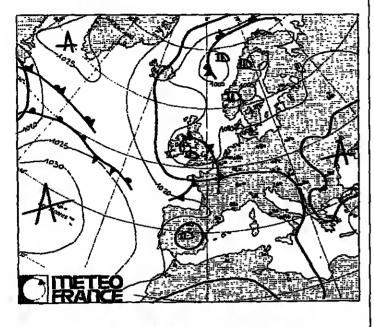
LE PLAISIR DE SORTIR MODE D'EMPLO

Le Monde

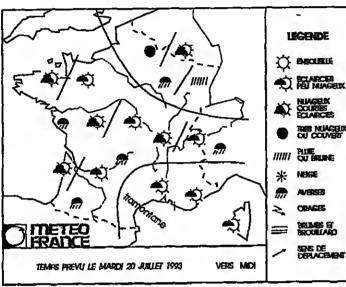
CHAQUE MERCREDI (NUMERO DATÉ JEUD!

METEOROLOGIE

SITUATION LE 19 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 20 JUILLET 1993



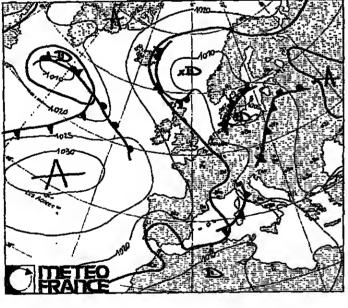
Mardl : ciel souvent nuageux evec des averses. - Sur les régions méditerranéennes : du Languedoc-Roussillon aux Alpes du Sud et à la Corse, la ciel restere généralement peu nuegeux toute la journée. Toutefois des averses locales pourront se déclencher en Corse dans l'eprès-midi. La tramontene souffiera jusqu'à 60 km/h en rafeles.

Sur les régions allent du Nord-Pas-de-Calais à l'ille-de-France, à la Franche-Comté et à l'Alsace, le ciel restera sou-vent nuageux avec des averses et des

varieble avec alternance d'éclaircles et de pessages nuageux. Des avarses locales, plus nombreuses sur les reliefs, se déclancheront en fin de matinée et dans l'eprès-midi. Toutefols, elles suront tendance à s'atténuer sur toute la facade ouest du peys.

Les tempéretures resteront en des-sous des normeles saisonnières : les minimales seront comprises entre 11 et 19 degrés du Nord au Sud ; les maxiles seront proches de 18 degrés sur côtes de la Manche, comprises ondées éparses des le début de mati- entre 20 et 25 degrés sur le reste du

PRÉVISIONS POUR LE 21 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxime - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées extre le 19-7-1993 le 18-7-1993 à 6 heures TUC et le 19-7-1993 à 6 heures TUC										
BIARRITZ 23 BORDEAUX 25 BOURGES 23 BREST 18 CAEN 21 CHERBOURG 19 CLERBOURT-FEE 27 DIJON 25 GRENOBLE 29 LILLE 21 LIMOGES 20 LIVON 27 MARSEULE 30 NANCY 25 NANTES 22 NICE 26 PARIS-MONTS 22 PAU 21	17 D TOURS. 17 C E 18 C E 13 N ALGER 13 N AMSTE 13 N AMSTE 13 N AMSTE 14 N BANGK 15 C BARCE 15 C BARCE 16 C BRUKE 17 C DAKAR 18 C LS CAI 18 C LS CAI 18 C LS CAI 19 D DIERB 16 C DAKAR 17 C GENEV 18 C JERUS 18 C LS CAI 18 C LS CAI 19 D DIERB 11 C GENEV 11 B BTAMP 11 C JERUS 11 C JERUS 11 N LSBON 11 LSBON	24 24 24 24 24 24 24 25 27 27 27 27 27 28 27 28 27 28 27 28 28	13 C 23 N	MADRID. MARRAM MEXICO MILAM. MONTRÉA MOSCOU MONTRÉA MOSCOU MAIROBI NEW-POR PALMA-DE. PÉRIN EIO-DE.JAN ROME SEVILLE. SINGAPOI STOCKHO STOCKHO STOCKHO TUNIS	2CH 38 24 24 24 28 22 24 24 24 25 25 26 26 27 26 27 27 28 26 26 27 27 28 26 26 27 28 26 26 27 28 26 26 27 28 26 26 27 28 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	13 C 18 D 21 D 13 N 14 C 21 N 21 N 21 D 22 D 16 D 20 D 13 A 20 D 21 C 22 D 21 D				
averse brume	C D	N ciel nuagenx	Ocașe	P pluie	T tempite	* acige				

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure lécale moins 2 heures an été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Coupures

Starsky et Hutch pour ne pas

cette sérénité retrouvée. Puis, on

en conclut que la guerre n'éteit

0.30 Continentales

20.35 Cinéma :

22.30 Cinéma :

ARTE

20.45 Cinéma :

22.25 Cinéme :

M 6

20,45 Téléfilm :

CANAL PLUS

22.25 Flash d'informations.

E ministre de la communication n'abuse pae de le télé-vision. Quand on l'aperçut sur France 3, dimanche soir, on se dit qu'il e'étah déplacé pour un sujet grave. En effet, M. Carignon tenait à prévenir la nation de l'imminence du denger : l'Europe est menacéa d'une nouvelle invasion de filme eméricaine. Si les pays voiains de le France sont assez fous pour ne pae comprendre que le cinéma d'outre-Atlantique est devenu l'avant-garde la plus sournoise d'un nouvel impérialisme plus commerciel que culturel, libres à eux! Mais qu'ils ne comptent pas sur elle pour les accompagner dans cet ebîme d'irresponsabilhé l La France fera désormele barrage à peut-être pas pour demain.

TF 1

20.40 Série : Commissaire Moulin.

FRANCE 2

FRANCE 3

23.05 Journal et Météo.

TF 1

18.05 Série : Chips.

Corvée de bois, de Paul Planchon. Opération contre un réseau de tr

22.25 Cinéme : La Bonne Année. ■■ Film français de Claude Lelouch (1973).

0.25 Série : Alfred Hitchcock présente. Mépries, de Tom Rickman.

20.50 Feuilleton : Le Château des Oliviere.

22.20 Divertissement : Popeck à l'Olympia. Spectacle enregistré en décembre 1990.
23.20 Journal et Météo.

20.45 Cinéma : César. ##
Film français de Marcel Pagnol d'après sa
pièce (1936), Avec Raimu, Pierre Fresnay,

23.35 Megezine : Strip-tease.

De Jean Libon et Marco Lamensch. Les petres filles modèles, d'Antoine Gallien; Dieu seul suffit, de Benoît Mariage; Rose et Blenche toujours vertee, d'Antoine Gallien; La vie en rose, de Frédérie de Nexon.

15.30 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.55 Série : Premiers baisers. 19.25 Série : Hélène et les garçons.

20.45 Cinéma : Teis-toi quend tu parles.
Film français de Philippe Clair | 1981).

22.25 Cinéma : Le Retour de Sabata. o

0.50 Magazine : Reportages. Quatre-vingts ans a fond la forme [rediff.].

15.15 Sport: Cyclisme. Tour de Frence: repos en Andorre; A 15.20, La Légende de Loui-son Bobet, de Jean-Paul Olfivier.

18.55 Sport : Le Journal du Tour let à 1.05).

19.25 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journel des courses et Météo.

0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

18.25 Jeu : Questiona pour un champion.

15.40 Série : La croisière s'amuse.

16.40 Veriétés : 40º à l'ombre.

19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Feuilleton: Une famille

20.45 Série : Guerres privées.

L'avocat ne désarme pas.

20.35 Jeu : Hugodélira.

23.05 Journal et Météo.

0.40 Continentales.

Les Cavatiere de l'orage.

Magazine: De quoi j'ai l'eir? Présemé par Bruno Masure. Flic ou voyou. Invités: Richard Bohringer, Maria Pacome,

Emission présentée par Vincem Perrot, son direct de l'ûe de Ré. Avec Benny B, Mau-rane, Ophélie Winter.

pas comme les autres (12- épisode).

C avocat ne desarme pas.

21.40 Opéra : Le Traviata.
En direct des Chorégies d'Orange. Opéra en quatre actes de Verdi. Livret de Francesco Maria Piave d'eprès le pièce d'Alexandre Dumae fils. la Dame aux camélias. Mise en scène de Francesca Zambello (1° et 2° actes). Diffusé en elmultané et en stéréo pur Engage de la companya de la co

23.35 Opéra : La Traviata (3- et 4- actes).

16.10 Série : Aventurier de la jungle.

16.25 Jeu : Une famille en or.

16.55 Club Dorothée vacances

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

0.15 Journal et Météo.

FRANCE 2

16.55 Magazine : Gige. 18.05 Série : Riptide.

23.50 Journal et Météo.

FRANCE 3

20.50 Cinéma

16.30 Tiercé.

23.40 Megazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

De Nicolas Gessner [6º épisode). La grange est détruite par les flammes.

condamner ses enfants à consomble combattant venu des Indee, mer demein das boissons à la accompagné d'un étrange gourou gomme et de fausses frites au vrai qui lui soufflah à chaque pause des ketchup I choses bizarres dans les oreilles, C'était bian parlé. Quand la prétendan terrasser un gentil glaministre disparut brutalament de diateur bien de chez nous. Trop l'écran, à 19 h 43, victime d'une gentil même. Son entraîneur avait mystérieuse « interruption du faisbeau l'exciter - « Agresse-le l Il faut ceaux, on se dit donc que la CIA le tuer!» - ce guerrier novice semn'étain sans doute pas étrangère à blait mollir. Le ministra de la ce sabotage. Quend il réepparut, défense, présent sur les gradins au deux minutes plue terd, pour discourir tranquillement de M. Balladur milieu de la foule angoissée, faisait le grimece. Quand on vh l'arbitre et des prochaines élections europréteyter que la nuit tombait pour péennes, comme si de rien n'était, interrompre ce match dit de tennis. on sa perdit en conjectures sur

Lundi 19 juillet

Carrefour des innocents. Q

0.25 Cinéma : Demonic Toys. D

Anne Trister.

Film américain de Peter Ma

Film canadien ds Lee Pool [1985].

Boccioni's Bike, de Skip Battaglia.

Commendo sur Singepour.

Une saison en Hekkari. 🗷

0.10 Cînéme d'enimation : Snark.

Film turc d'Erden Kiral (1982).

Film sméricain de Hugh Hudson (1989).

Confidences pour confidences.

Film français de Pascal Thomas (1978).

Elle faisait rege, en revanche, image, à Seint-Méloir, petit village dane les arenes de Fréjus. Un terribreton, Julien pleurait. Un notable iconoclaste venait de faire abettre son copain le chêne, le géant feuillu et débonnaire, presque millénaire, qui protégeait sa maison, avait vu grandir son enfance, cella de son père, celle de son grand-père, et même, disait-on, le bon roi Francois F. Le population partageait sa peine. Au regard du chagnin de ce garçonnet lea raisons invoquées pour justifier l'inqualifieble devenaient forcément mauvaises. Cette coupe-là était assurément un crime et ces larmes, elles, n'étaient pas elors que les deux adversaires se du cinéma. trouvaient à égalité, on sa dit que cette coupure là était diplomatique

ALAIN ROLLAT

Pendant ce temps, sur une autre

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-luntii. Signification des symboles :

> signalé dans « la Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ;

On peut voir ;

Ne pas manquer ;

Chef-d'œuvre ou classique.

23.05 Cinéma : La Vipère. FRANCE-CULTURE

Paut-il seuver le cinéma franceie? [1]. Avec Dominique Wellon, René Bonnell, Daniel Tosean du Pisntler, Hubert Astler, Robert Enrico, Pascal Rogard (rediff.). 21.30 Dramatique. Le Ventre du poème, de Philippe Janvier (rediff.).

22.40 La Redio dans les yeux. Louis-René des Forêts. 0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Cods. Africa-jazz (jusqu'eu 23 juillet).

20.30 La Grand Débet.

FRANCE-MUSIQUE

Louis-René des Forêts (suite).

19.30 Concert Idonné le 16 juillat à Abren-Provence): une heure avac Patrica Bardon. A 20.30, œuvres de Mozari, Brahms, Barber, Hahn, Rachmaninov.

21.30 Concert (en direct de l'Opéra de Montpelier): La Nult transfigurée, de Schoenberg: Concerto pour pieno st orchestre nº 5 en ut mineur bp: 73" de Beerbiven; ber l'Acadenty of Saint-Martin-a-The-Fields, dir Neville Marriner, Affred Brendel, piano.

0.35 Bleu nuit, Fastival de Montpellier: le Quertette du guitariate Patrice Thomas avec François Coutraier, piano, et François Mechali, contrebasse.

Mardi 20 juillet

De Donald Crombie.
Juillet 1942. Un jeune capitaine australien
se porte volontaire pour saboter des
beteaux japonais à Singapour.

	CANAL	PLUS
_		

15.45	Cinéme : Tels pères, telle fille. □ Film américain d'Emile Ardolino (1990).	
17.25	Surprises.	
	Canaille peluche.	
	En clair iusqu'à 20.35	

18.30 Série enimée : Batman. 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informetions. 19.35 Magazine : Nulle part ailleurs. Les meilleurs moments.

20.35 Cinéma : Arachnophobie.
Film eméricain de Frank Marshall (1990).

22.20 Flash d'informations.

22.20 Filian de informations.

22.25 Cinéma: Au pays des Juliets.

Film français de Mehdi Chere! [1992].

0.00 Cinéma: Vengeance diabolique.

Film américain de John McLoughlin [1991].

Sur le căble jusqu'à 19.00 -17.00 Concert : U2. Zoo TV Tour (rediff.). 19.00 Magazine : Rencontre. Jean-Pierre Mocky/Mgr Gaillot. 19.30 Documentaire : Des images

19.30 Docume maire : Des images
qui ont fait l'Histoire.
De Guido Knopp et Urich Lenze.
Un chanceller à genoux.
19.45 Cinémémo : Enfance.
Une émission de David Collison.
Réflexion sur les films ameteurs réalisés il y
s cinculations.

s cinquants ans. 20.30 8 1/2 Journel.

Portrait d'Acacio De Silva. 20.45 Soirée thématique : Vivre ailleurs. Les leures de la sécurité.

20.46 Court métrage.
Voyage dans la Lune, d'Olaf Kaiser; Dae, de Stole Popov. Documentaire : Le Toit.

Méditations sur la vie à couvert, de Pirm Richter et Alexander Ris. 21.35 Documentaire: Chapeau melon et cravate. De Pierre Bouchez.

22.40 Documentaire: Et on voit du pays.
De Pim Richter et Alexander Ris. Cinéma: Permanent Vecation.
Film américain de Jim Jarmusch (1980).

13.55 Megazine : Destination musique. Jil Caplen. 17.05 Variétés : Multitop.

17.35 Série : Rintintin Junior. 18.00 Série : L'Homme de fer, 19.00 Série : Deux flics à Miemi. 19.54 Six minutes d'Informations, Météo Mode 6,

20.00 Série : Cosby Show. 20.40 Le Merdi, c'est permis. 20.45 Magazine : Grandeur nature. 20.50 Série : Les Aventures de Tintin. Vol 714 pour Sydney; Tintin et les Picaros. Une série qui ne plaît pes uniquement aux

22.25 Série: Mission impossible. 23.25 Les Stare en noir et bianc. Avec la série : Destination danger.

0.15 Informations: Six minutes première heure.

0.30 Magazine : Flashback.

FRANCE-CULTURE 20.30 Archipel médecine.

21.30 Grand engle. Les enfants du Yorim (rediff.). 22.40 Les Nuits magnétiques. Avignon 1993 : tours de rôle (1).

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Jacqueline Cerquiglini-Toulet lie Cou-leur de la mélancolle).

0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Récital (donné le 13 octobre 1992 à Vienne): Sonate pour piano nº 16 en sol majeur, Sonate pour piano nº 17 en né mineur, Sonate pour piano nº 18 en mi bémoi majeur, Sonate pour piano nº 28 en le majeur op. 101, de Beethoven, par Alfred Brendel, piano.

21.30 Concert (en direct des Chorégies d'Orange et en simultané avec France 3): La Travista, opéra en quatre actes, de Verdi, par les Chosurs du Théâtre du Capitole, de l'Opéra d'Avignon et des pays de Vaucuse, et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson:

O.35 Bleu nuit. Le Quintette du guitariste Raphael Feys svec Pierre Blanchard, violon, Daniel Manzanas, guitare, Pablo Gilabert, guitare basse et Minimo Garay, percus-sione

EDITIONS EDITIONS

LES TOURNANTS DE LA GLOIRE

Vingt-trois vraies fausses nouvelles sportives Alain Giraudo

EN VENTE EN LIBRAIRIE

démission du distanais our THE PARTY NAMED IN

DEL 2011 234 418786 THE COT OF RE PR THE VEHEL SANNE 1 m 2 50 . 15 A TOTAL UN KING 451 2 TENESCO 25 27 25 % CONTRACT 1.77 Fd. 2 : of 5 Miles 2:5 1-ces 2 general Arte Des e ections MATTER & 6 STREET

154.DE___ 9 TO SEC. 1 TO A TO - 43 2 2 3 3 CT property of the professional ter beather

1 6-mi mm ma is asferrante. 272 Jul 1980

A STATE OF THE STA - Marie 2-- 34--HARBER SE um Wahard in auturent Anna Elegate Lington pa acquis de

<u> 4 Ter, e ez .</u>

laboul accuse

armée russe

le bombarder

i fillages afghans

lia sone-pere de la prèse-sière, leddi-ame Morad B

de me aide alimentaire et

amedi aux Nations noies

ben emberen is temos. als muses a la from-

The mai cur curentire de

Animais russes ont demente

ant de relles attaques. Mars

best militares causes and com-

eat, qui di dien: fetalement

de postes-frontières russes

à noite de sa cinquantaine le ministre russe de la

Stone Completes et renter-

front populaire. - La

disperse, samed: 17 juillet.

Centaines de partisans du

dechu Elichiceyi qui

grant et and berdaismou

Ministres et Juires respon-

Clions - (AFP. Reuter.)

applaire ils mouvement du

armer en milieu de it Douchards apres incom-

THE WAY 1000 d'ane Milaque perpetres par un

commando d'extremetes musulmans applice in equipme d'un général Cente attaque, la postundes curvier un officier tapérirur de l'armée, tombre ètre une reposte des étres. ns à l'endoueren, is

de notre correspondent

Quatre permanes con été cube

cred surres and the blessee.

18 judiet, au Caire, ber

vestic, de camp det leurs ile Monde dant 18-19 judiet), déciarés compa-bles d'actentats dérigés contre des cibles tourstiques et d'une tenta-Comment of boundary di palen leurs remitentes de vellages mas dans la province de Sie Partir algeran, privé de etien ateurs etrangerei. Self lie et event et corrent

Les agresseurs, cinq ou est jeunes gens, portaient en effet un handens noor eur le front en impre de deuit. Ils cherchaient visiblement à sucr le président de la Haute Cour municétélété, qui acondament à mont depuis désembles unes et un extrêments messimens, dont quatorre out été existent de dost quatorte out été entreille a sept soot on fuste. Los agresseurs se sont vinuen

biablement trempés de diffit, et est ouvert le fou sur un vibilitée temp-pertant un autre officier, le général Chables, commandant de la région

Réunis à Carnons en l'

Des pieds-noirs critiquent le mis

MARSELLE

de gare consepondent

Qu's actere dimanche une quarante-buil houres au the a announce qu'aucune Le Couseil untionel supérieur des rapatriés (CNSR, proche de l'extrôme droite) areis elegie Car-noux-ra-Provence (Bouches-dudes ce prose man que les de la 201 de isson, déployée Rhône), commune sée de l'installa-tion ser l'ancien territoire d'Ap-DRBAIDJAN : repression bagne de Français rapatriés du Marrie, pour tenir une assemblée générale extenodinaire, samed: 17 juillet. Quaixe mole après l'assassi-nat de Jacques Rosens, président du Recours-France que le CNSR. dent contre in fermeture considérait comme na traitre à la cause des pueds-noiss, cotté organi-sation tente de se poser en nouveau réprésentant de la communisté.

de leur organe, Aradlyk, eidem du Pariement, 1888 Par ailieurs été arrêté Présidé par M. Espitas Ibagada, et reprospant quamente-neul associa-tions et amicales, le CNSR a été crèt en juilles 1991 pour disputer an Recours-France le monopole de en meme temps que session d'enquère d'avoir de la lais les diminais de Gandas, le la lais le lais le la lais le lais le la lais le lais le la lais le la lais le lais le la lais le la lais le la lais le lais le la lais le la lais le lais le la lais le la lais le la lais le lais le la lais le la lais le lais le la lais le lais le la lais le lais le la lais le lais le la lais le la lais la lais le la lais le la lais le lais le lais le lais le la lais le lais le lais le la lais le la lais le lais le la lais le lais le la lais le lais le lais la lais le lais la lais le lais le lais le l l'expression des pieds-aoirs. Ses fondateurs, parmi lesquels figure M. Ibagnès, sont les dirigeants de l'Union syndicais de défense des miérès des Français repliés d'Algérie (USDERA), dont nont monthres A Wait les députes n'ont touhe traiché sur la culpabilité la de mainteant de M. Etthe meme due ant l'eranigarine due and de nondeux des trois meastriets présentes de Jacques Rossau (le Monde do 15 avrille A Factice du jour de la

faguration in mercus publi MATRICIE Participant in .

II APPROPRIATE

continue de

Short to > An

in another count

part of Represent

ine for two

aca Managhan

industric harmonic of

CHANGE THE PARTY

Bridet Ste. At

costs, des me

plants Own

dender por

chicket in case

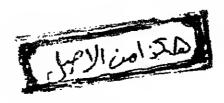
4

DATE OF THE

agrantement - da

to the die n'est crisif (France et le s del repetions for a risk was M. Rouses 2 ment existing espondu à l'a ésé faux de pa il sur a égade protéguer e p MOR . IL S'A d'une commune ristion für Re de plus en på scicinet a de M. Rattagus

meanar da Entia les ant focient tribs et :



Le Monde

BOOK & CHARGE STREET JOY t det in that territors then 19.5 - 13. Euro was maken de de serra man are see to a distinct on an old this

23 05 Cinema is Vipera to

20.36 Le Grand Debat

FRANCE-CULTURE

The time top: Fr

and the second second

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Constant same of tidestal Curt and Foods of the same from the same

21 30 Transmir make a language of the control of th

Date of the second of the seco

20 65 Majazia Grandestan

20 50 Sein ich iertrent

27.75 Save Mission Processes

PE 25 une bitete en nom etaem

CAC MALL TO FESTER

ditte feturisticht

20 30 At. Libe mesente

25 30 Grant 1127 (*** 8 18 1) (*** 25*

20 Million to the transport

COS Di produce decimano

C SC Minister Dice

A STATE OF THE STA

No merater premier ten

FRANCE-CULTURE

The second secon

FRANCE-MUSIQUE

The state of the second of the

Le Meret

TOITION.

1 70 1

11. 12. 4.12 使

21 30 Dramitical Conference

22 40 is Rathe cars as year

0.05 Du par au entenza

0 50 Mustrue Coss.

Marie coulding hough place constitution in a service of the constitution in the service of the service of the constitution in the service of the s

Vingt-trois vales Alain Giragi

A la suite d'un compromis imposé par l'armée

La démission du président et du premier ministre pakistanais ouvre la voie à de nouvelles élections

Après tiols mois d'une crise politique aux multiples rebondis-sements, l'impossible cohabitation entre le président pakistanais Ghulam Ishaq Khan et son premier ministre Newaz Sharif a trouvé, dimanche soir 18 juillet, sa conclusion logique: MM. Khan et Sharif ont démissionné, acceptant ainsi les termes du «compromis » imposé par le chef d'étatmajor des armées, la général Abdul Waheed. Des élections anticipées auront lieu le 6 octobre

> NEW-DELHI. de notre correspondant en Asie du Sud

Entre le président et son premier ministre et rival, tout espoir de réconciliation était impensable. Mais l'issue de leur longue et âpre lutte pour le contrôle du pouvoir était incertaine : in fine, la bataille pouvait se terminer sans vainqueur ni vaincu, et les deux adversaires risquaient de tout perdre. Ou de provoquer l'un de ces multiples coups d'Etat militaires qui rythment, depuis l'indépendance, la vie politique pakistanaise.

La solution à laquelle ils sont par-venus présente donc plusieurs avan-tages. En prenant, ensemble, la déci-sion de se retirer, les deux hommes sauvent la face et peuvent se présen-ter comme les défenseurs d'une démocratie encore bien fragile : en octobre prochain, ce sera au peu-ple de se prononcer. Quant à l'armée, plus discrète mais toujours aussi puissante, elle peut se targuer d'avoir imposé «en douceur» ses volontés aux politiciens, rompant ainsi avec une tradition bien établie. en d'autres temps, les prédécesseurs du général Waheed n'auraient sans doute pas hésité longtemps avant de déclarer la loi martiale.

« Je me démets de mes fonction pour mettre fin à la crise artificielle provoquée par mes adversaires dans le-but de punir les pauvres d'aimer Nawaz Sharif», a déclaré, avec emphase, dimanche soir, le chef du

Dans la région frontalière du Tadjikistan

Kaboul accuse l'armée russe de bombarder des villages afghans

Les troupes russes ont poursuivi, dimanche 18 juillet, leurs bombarde ments à l'artillerie contre des villages afghans situés dans la province de Takhar (le Pamir afghan, privé de routes et d'observateurs étrangers), faisant « 360 tués et blessés et forçant 6 000 personnes à fuir», a affirmé à Kaboul un porte-parole de la présidence afghane, Abdul-aziz Morad. Il a réclamé une aide alimentaire et médicale d'urgence pour les victimes et annoncé que l'Afghanistan avait demandé samedi sux Natinus unies d'intervenir pour empêcher le renforcement des troupes russes à la fron-tière afghane, ainsi que l'ouvernre de

Les autorités russes ont dément avoir lancé de telles attaques. Mais des avions militaires russes ont commencé à arriver en milieu de semaine à Douchanbé, après l'incur-sion de rebelles tadjiks, entraînés en Afghanistan, qui evaient totalement détruit un des postes-frontières russes et tué le moitié de sa cinquantaine d'occupants. Le ministre russe de la défense, qui e achevé dimanche une visite de quarante-huit heures au Tadjikistan, e annoncé qu'aucune enouvelle unité» russe ne serait envoyée dans ce pays, mais que les effectifs de la 201º division, déployée sur place, seront «complétés et renfor-cés».

AZERBAIDJAN : répressing contre le Front populaire. - La police a dispersé, samedi 17 juillet, quelques centaines de partisans du Front populaire (le mouvement du président déchu Eltehihey) qui manifestaient contre la fermeture de leurs locaux et une perquisition au siège de leur organe, Azndlyk. L'ex-président du Parlement, 1ssa Gambar, a par ailleurs été arrêté vendredi, en même lemps que deux ex-ministres et autres responsables reconnus coupables par une commission d'enquête d'avnir ordonné les combats de Gandja, le 4 juin. Mais les députés n'ont toujours pas tranché sur la culpabilité et la destitution formelle de M. Eltchibey, de même que sur l'organisation d'un référendum ou de nouveiles elections. — (AFP, Reuter.)

gouvernement lors d'un discours radiotélévisé. « Mon cœur est plein de secrets et, si je les révélais, des foules immenses descendraient dans la rue». a ajouté le premier ministre dans une menace voilée à l'égard du chef de l'Etat et de ses partisans.

« J'ai été accusé de tout, mais ce sera à l'Histoire de juger», s'est contenté de déclarer le président, qui a ajouté d'un ton fataliste : « El même si l'Histoire ne révèle rien, ça n'a pas d'importance...» Ce dernier fait d'un ton fataliste : « Ce dernier fait d'un ton fataliste : « El même si l'Histoire ne révèle rien, ça n'a pas d'importance...» Ce dernier fait d'ailleurs figure de grand per-dant. A soixante-dix-buit ans, l'ancien proche du dictateur défant Zia Ul Haq pensait bien se représenter à l'élection présidentielle de décembre. Tout porte à croire que sa carrière politique est terminée, même si M. Khan a toujours bénéficié du soutien des généraux.

> Le jeu de Benazir Bhutto

Tel n'est pas le cas de M. Sharif, qui fait une «sortie» plus honorable que le 19 avril dernier : à cette époque, le président Khan l'avait bruta-lement «démissionné» après l'avoir accusé de « conspiration » et de « corruption». Le «coup d'Etat constitu-tionnel» du chef de l'Etat avait cependant un autre motif. Depais quelque temps, le premier ministre affichait clairement son mtention de réduire les pouvoirs du président en se proposant de réviser le huitième amendement de la Constitution qui permet, justement, au chef de l'Etat de dissoudre l'Assemblée et de ren

La décision de Ghulam Ishao La décision de Ghulam Ishaq Khan allait pourtant se retourner contre lui un mois plus tard. Le 26 mai, la cour suprême estimait « non constitutionne! » le renvoi de M. Sharif, qui était aussitôt réinstallé dans ses fonctions. Allait encore s'ensuivre une crise typiquement pakistanaise où l'on verrait, parfois jusqu'à l'absurde, s'affronter les partisans des deux bommes, le tout sur fond de rumeur incessante de coup d'Etat

L'ancien premier ministre et chef de l'opposition Benazir Bhutto a «félicité», dimanche soir, «le peuple pakistanais pour l'issue glorieuse de sa lutte victorieuse» contre les noirs desseins de ses adversaires, e'est-àdire à la fois les hommes du prési-dent et du premier ministre. Le chef du Parti du peuple (PPP) n'a cepen-dant pas hésité, ces derniers mois, à faire assaut de compromis, voire de compromissions, avec ses anciens ennemis, notamment l'armée et le chef de l'Etat... Le résultat est que Mª 8 butto est aujourd'hui perçue comme l'une des bénéficiaires de cette fin de crise. Et certains, à Isla-mabad, la voient déjà bien partie pour la nouvelle course en pouvoir qui vient de s'engager. Elle devrait néanmoins retrouver sur son chemin M. Sharif, qui demeure son principal

BRUNO PHILIP

Quatre morts dans un attentat islamiste visant un général égyptien

Au Caire

de notre correspondent Quatre personnes ont été tuées et einq autres ont été blessées, dimanche 18 juillet, au Caire, lors d'une attaque perpétrée par un commando d'extrémistes musul-mans contre la voiture d'un général Cette attaque, la première contre un officier supérieur de l'armée,

semble être une riposte des extremistes musulmans à l'exécution, la veille, de cinq des leurs (le Monde daté 18-19 juillet), déclarés coupa-bles d'attentats dirigés contre des cibles touristiques et d'une tenta-tive d'assassinat du ministre de

Les agresseurs, einq ou six jeunes gens, portaient en effet un bandeau noir sur le front en signe de deuil. Ils cherchaient visiblement à tuer le président de la Haute Cour ministérielle, qui e condamné à mort depuis décembre vingt et un extrémistes musulmans, dont quatorze ont été exécutés et sept sont en fuite.

Les agresseurs se sont vraisem-blablement trompés de cible, et out ouvert le feu sur un véhicule transportant un autre officier, le général Chahine, commandant de la région

centrale d'Egypte. Des policiers les feu ont été échangés. Un agresseur et un passant ont été lués sur le enup, tandis que sept autres personnes, dont deux policiers et un militaire, ont été blessées. Deux d'entre elles ont succombé à leurs blessures. La police, avec l'aide de la population, a pu arrêter deux des agresseurs, les autres ayant réussi à prendre la fuite. Samedi, de violents accrochages

une manifestation patronnée par la confrérie des Frères musulmans dans la ville de Damanhour, dans le nord-ouest du delta. La police a ouvert le feu sur la foule qui sortait d'un rassemblement de soutien aux Musulmans de Bosnie. La réunion avait été organisée par le comité de soutien aux Bosniaques, créé par la confrérie, et euquel participaient des représentants des syndicats dominés par les Frères musulmans, comme ceux des avo-eats, des médecins, et des ingénieurs. Quatre personnes unt été hlessées par des balles de caoutchoue et cent onze autres ont été interpellées.

La préparation des élections européennes

Le RPR soutient la candidature de M. Balladur à la tête d'une liste commune de la majorité

doit « permettre de montrer à nos

partenaires européens que la majorité

Le RPR a réagi, par l'intermé-diaire de Bernard Pons et de Jean-Louis Debré, à l'hypothèse évoquée, le 15 juiller, par Édouard Balladur, de conduire une liste unique de la droite aux élections européennes de 1994 (le Monde daté 18-19 juillet). Dans un entretien publié par le Figuro, hundi 19 juillet, le président dn gronpe RPR de l'Assemblée nationale indique qu'il se « réjouit forsement » de la « décision » du prejoriement » de la «decision» du pre-mier ministre. «J'ai été le premier, avec Charles Pasqua, à estimer que compte tenu de l'union de la majo-rité et de la composition du gouver-nement, une liste unique est souhai-table et que le meilleur dénominateur commun en est Edouard Balladur », affirme M. Pons. Il ajoute que l'initiation » du chef du souverne-«l'initiative» du chef du gouverne-ment « bloque toute vellétié de liste de division, qui provoquerait une crise au sein de la majorité, [crise] dont les auteurs porteraient la res-

Au «Forum RMC-l'Express», dimanche, Jean-Louis Debré s'est déclaré «ravi» de l'attitude du premier ministre. « La majorité RPR-UDF dait rester unie derrière Edouard Balladur, qui est le premie ministre et, en tant que tel, le chej naturel de cette majorité » et qui «doit écarier, lors des élections europénnes, les ambitions [présiden-tielles] de tel ou tel de ses diri-geants », a fait valoir le secrétaire général adjoint du RPR. Ce scrutin

A la suite d'une embuscade dans le Sud

Israël adresse

A la suite d'une embuscade ten-due samedi 17 juillet à une patrouille de son armée au Liban sud – au cours de laquesse deux soldats ont été blessés –, le gouver-nement israélien a adressé dimanche une mise en garde au Liban. «L'ar-mée israélienne est déployée en force pour désendre les localités du nord et leurs habitants. Elle agira contre tous ceux qui veulent lul porter atteinte dans la zone de sécurité», a déclaré le porte-parole du gouvernement le porte-parole da gouvernement

forts dans la «zone de sécurité».

C'est seulement inrsque Israël aura mis fin à «son occupation et que l'armée libanaise aura repris le contrôle du Sud que les Israéliens

une mise en garde

Revendiquée par le Djihad islamique en Palestine (pro-iranien), l'attaque de samedi était la première depuis la mort de cinq soldats israé-liens les 8 et 9 juillet au cours d'ac-tions anti-israéliennes dans la «zone de sécurité» créée par Israel en terri-toire libanais (le Monde daté 11-12 juillet). L'Etat juif avait alors menacé le Liban de « représailles douloureuses » et acheminé des ren-

et cent onze autres ont été llées.

ALEXANDRE SUCCIANTI

Controle du Sua que les Israelleis pourront exiger de nous la sécurité à leurs frontières », a déclaré dimanche le président libanais Elias Hraoui. – (AFP, Reuer.)

Réunis à Carnoux-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

Des pieds-noirs d'extrême droite critiquent le ministre des rapatriés

de notre correspondant Le Conseil national supérieur des rapatriés (CNSR, proche de l'extrême droite) avait choisi Carl'extrême droite) avait choisi Carnoux-en-Provence (Bonebes-duRhône), commune née de l'installation sur l'ancien territoire d'Auhagne de Français rapntriés du
Maroc, pour tenir une assemblée
générale extraordinaire, samedi 17
juillet. Quatre mois après Fassassinat de Jscques Roseau, président
du Recours-France que le CNSR
considérait comme nn traître à la
cause des pieds-noirs, cette organismion tente de se poser en nouveau sation tente de se poser en nouveau

représentant de la communauté. Présidé par M. Eugène Ihagnès, et regroupant quarante-neuf associa-tions et amicales, le CNSR a été créé en juillet 1991 pour disputer au Recours-France le monopole de l'expression des pieds-noirs. Ses fondateurs, parmi lesquels figure M. Ibagnès, sont les dirigeants de l'Union syndicale de défense des intérêts des Français repliés d'Algé-rie (USDIFRA), dont sont membres deux des trois meurtriers présumés de Jacques Roseau (le Monde du 15 avril). A l'ordre du jour de la

réunion de Carnoux-en-Provence figuraient la préparation d'états généraux pieds-noirs, à la rentrée à l'union ».

En fait d'union, les intervenants

n'ont cessé d'attaquer leRecours-France et le ministre délégué chargé des rapatriés, Roger Romani, qualifié « d'exècuteur testamentaire » de M. Roseau. Le ministre a été vivement critiqué pour ne pas avoir répondu à l'invitation qui lui avait été faite de participer à l'assemblée. Il lui a également été reproché de pratiquer « une stratégle de division» et d'être «le ministre non d'une communauté mais d'une association [le Recours-France, NDLR] de plus en plus décriée ». Un appel solennel a été lancé en direction de M. Balladur sur les «risques sociaux » qui pourraient résulter de l'attitude de M. Romani.

Enfin, les dirigeants du CNSR ont réclamé la revalorisation des indemnisations versées aux rapatriés et critiqué la mise en place, par M. Romani, d'un grupe de travail sur les harkis (le Monde du 14 juillet). « Annoncer la mise en place d'une commission d'experts

en juin 1994, alors que trente-deux ans après le repliement en mètropole, des prablèmes urgenis resient encore à régler, relève de la provocation », nnt-ils estimé, en réclemant « une loi d'indemnisation couvrant 100 % des biens spoliés».

JEAN CONTRUCCE

□ «Jeune pied-noir» demande le remplacement de M. Romani par M. Santini. - L'assocation Jeune pied-noir (proche de l'extrême droite) demande à Edouard Balladur «le départ» de Roger Romani, ministre délégué chargé des relations evec le Sénat et des rapatriés, et son remplacement par André Santini, député (UDF) des Hauts-de-Seine et ancien secrétaire d'Etat aux rapatriés de 1986 à 1988. L'association reproche au ministre actuel de s'accorder «une année pour faire réaliser un rapport sur la situation des harkis, désormais pourtant bien connue de tous v et de ne pas répondre aux « questions posées par l'ensemble de la commu-

CULTURE

Weimer La Festival d'Avignon Le Grande Parade du jazz à Nice.. 12 COMMUNICATION

Strasbourg par le groupa Harsant,

est unie sur l'essentiel», a-t-il assuré, en soulignant qu'à cette occasion « le RPR, Philippe Séguin compris, sera la garde rapprochée du premier ministre» et en souhaitant que ces élections «ne soient pas une étape de la course vers l'Elysée ». Rappelant que Jacques Chirac reste le «candi-dat naturel » des néogaullistes à l'élection présidentielle, M. Debré a affirmé que Valéry Giscard d'Es-taing, président de l'UDF, «serair un diviseur» s'il persistait dans son intention de conduire une liste autonome de la confédération libérale.

«Je prends acte de la proposition d'Edouard Balladur, mais il me paraît prématuré d'en parier : aujour-d'hui la préoccupation essentielle des Français, c'est l'emploi », estime, de son côté, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Charles Millon, dans un entreuen publié lundi par le Figaro. Le prési-dent du conseil régional Rhône-Alpes, député (UDF-PR) de l'Ain, déclare qu'il faudra « en reparler nu premier trimestre » de l'année pro-

dans le Journal du dimanche du 18 juillet, que « quoi qu'il en soit » il présentera une liste, afin de se battre a pour une Europe protectrice de nos emplois, pour une Eurape des nations au sens où l'entendait le général de Gaulle». Considérant que M. Balladur fait « une erreur » en voulant tester l'unité de la majorité, M. de Villiers souligne que la déclaration du premier ministre constitue «un ballon d'essai». «Balladur est en étroite symbiose avec Chirac et considere, à juste titre, cette élection comme la «couturière» de l'élection présidentielle. Le soir de l'éventuelle victoire, celle-ci sera remise dans les mains de Chirac», affirme-t-il. Interrogé sur l'éventualité de la présence de Philippe Séguin, président (RPR) de l'Assemblée nationale, sur sa liste, M. de Villiers répond : «Ce serait prêmaturé. Mais il se pourrait bien que ceux qui ont combattu Maastricht se retrouvent. Comment peut-on penser qu'il suffirait d'une tête de liste comme Balladur pour qu'il y ait le silence dans les rangs?»

(UDF-PR) de la Vendée, indique,

M^{me} Aubry suggère que la liste du PS soit conduite par Mme Guigou

Martine Auhry, ancien ministre dn travail et de l'emploi, a déclare, dimanehe 18 juillet, au «Forum» de Radio-J, qu'Elisabeth Guigou « sernit une très bonne candidate » en tête de la liste socialiste aux élections européennes de l'an prochain, « Elle n, aussi, d'autres projets, je le sais », a ajouté M™ Aubry, qui, avec Ma Guigou, avait été féli citée par le président de la République, lors de son entretien télévisé du 14 juillet, pour avoir lancé l'idée des «étais généraux» dn PS.

Selon l'ancien ministre, « les Français attendent un vrai projet de

gauche» et «l'on n'a pas pris assez le temps du débat » avant de rédiser la motion «Refonder». commune aux rocardiens, aux aneiens jospinistes et aux fabiusiens en vue du congrès du PS, en octobre prochain (le Monde du 17 juillet). «Le vral enjeu, dans les mois qui viennent, pour le PS, ce n'est pas d'avoir une motion centrale avec 90 % des voix au congrès», a-t-elle affirmé. « Nous allons faire en sorte, a-t-elle ajouté, que le projet soit clair. Il nous reste trois mois d'ici au congrès. St nous n'y arrivons pas, nous ne serons pas

la rédaction das Dernièras Nou-velles d'Alsace cherche à se rassu-

Les Douza délibèrent de la réparti-

tion des aides des Fonds structu-

rels européens...... 14

Las dix Bourses laa plus perfor-

mantes an 1992 14

Télésystèmas épinglé per la Cour

Le virege chinnia de Singapour. 15

Via des entreprises 16

L'ÉCONOMIE

Les faiblesses du géent améri-cain • L'espoir déçu des alliages à

mémnire · Pérnu : le zale des

convartis • Vivaea randonnéa

 Opininna : «Pourquoi l'épergna

Services

Marchés financiera 16 et 17

Annoncee classéee ...

Météorologie

Mots croisés

Loto.

ÉCONOMIE

daa eomotes

SOMMAIRE

SUR LA ROUTE DES CROISADES

1. - Le passé convoqué......

ÉTRANGER

Jepon : la résultat das élections Libaria : un acenrd da paix a été conclu à Genèva antre les diverses Croatie : la pont da Maalanica a

POLITIQUE

Le réuninn du Parlemant en Congrès à Versaillas sur la réforma L'eutogastinn seinn Jean-Pierre POINT/Le réforma de le Consti-

Les suites de l'affaira de corruption présumée entre l'OM et Valen-Daux heuts cadres d'Alcatel CIT ennt spucconnés d'importants détournaments financiers...... 8 Le minietra de l'éducation natinnale prépara das mesures en faveur das maîtres euxiliaires..... 9

Cyclisme : la quatorzième étape du Tour da France et le record du minde de l'heura 10 Tannis : France-Inda en quart da finale da coupa Davis 10

Le Faust originel de Gnethe à

Après le rachat du quntidien da

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Ce numéro comporte un cahier «Le Monde-L'Économie» folioté 21 à 28 Le numéro du « Mnnde » daté 18-19 juillet 1993 a été tiré à 550 705 exemplaires.

3615 LM

Demain dans « le Monde »-

« Sciences-médecine » :

une catastrophe climatique vieille de 115 000 ans Presqua sans crier gara, la tampérature s'est mise à baisser. La chuta atteindra 14 degréa. C'était il y a 115 000 ene, à une époqua où les conditions météorologiques ressemblaient aux nôtres. Ainsi commençait une périoda de glaciation qui durera aoixante-dix ans, at qui laisse les chercheurs perplexes. Et ai la phénomène se renouvelait?



Les prix IC



Macintosh Classic Couleur 4/80 Mo. 5 990 Fttc.

Offre réservée étudiants enseignants



8 990 F ht

Macintosh Powerbook 145 B 4/40 Mo. 10 663 Fttc.



PROMOTION PAO: Macintosh Centris 650 8/230 Mo. 16" Apple. Logiciels: XPress,

Avec clavier étendu et moniteur conleur Illustrator, Photoshop, Dimension. Lecteur CD-ROM 300, CD-ROM De Luxe, CD-ROM Type and Call. 47 428 Fttc.



19 990 F ht

Macintosh Powerbook 180 C Ecran couleur matrice active. 4/160 Mo. 23 709 FEC.



Macintosh LC III Moniteur couleur 14" Apple 4/160 Mo. 12 560 Fttc.

Parce qu'un Macintosh moins cher qu'un Macintosh sera toujours le plus séduisant des Macintosh, IC est devenu en dix ans le 1er distributeur Apple en Europe avec plus de 50 000



Macintosh installés. Seul un leader peut vous offrir des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services (gestion, maintenance, réseaux locaux, arts graphiques). Vous devriez déjà être chez IC.

ENTRE APPLE ET VOUS IL Y A IC

IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS (1) 44 78 26 26 • IC VENDÔME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS (1) 42 86 90 90 • IC-MICRO VAILEY 7-11 RUE SAINTE LUCIE 75015 PARIS (1) 40 58 00 00 · IC MARSEILLE 94 AVENUE DU PRADO 13008 MARSEILLE 91 37 25 03 · IC AIX EN PROVENCE 33 BD DE LA RÉPUBLIQUE 13100 AIX EN PROVENCE 42 38 28 08 • IC AVIGNON 12 BD RASPAIL 84000 AVIGNON 90 82 22 22 • IC TOULOUSE 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 3 ALLÉE DES TANNEURS COURS DES 50 OTAGES 44000 NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 47 COURS DE LA LIBERTÉ 69003 LYON 78 62 38 38

Unités centrales, disques durs, mémotres, écrans et claviers sont garantis d'origine Apple. Photos non contractuelles. Offres volables dans la limite des stocks disponibles.



KÔTÉS

Vivace randonnée

Jouze millions la Français marcherit pour le p.a:sif...

Ine foison de marchés mécialisés som nés ans leurs traces

112 20 2' : 31. h en 1993. Meme mill pour la marane des chaqueseres Person ren an mal an, de 6 % & 5 % Tale un estitui en periode de décon-

Des amiffret positifs qui aiguinent les A specialize ser or The poundati encore restreint. Mike or Mile les reut grants américains? Le The francis de skis Salomon, n's 4-d Blane en une garente de claustas de madennée " Décarbion, l'un des Pais de 12 distribution du mastriet de Me n'a-t-: pas arée toute une nime de adoits de conconnec à son nom?

Acacio Pereira

in suite of l'article de Caude Franction page 26

LES COMPORTEMENTS FINANCIE

Pourquoi l'épargne entre

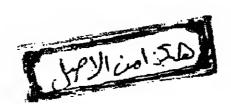
i ollecte exceptionsellement divisit de la print Balladur (110 milliaris de la supres de 1,4 million de personati) tantée par le gouvernement ce igne de confiance qui joint à la b hany d'interêt, devrait contribuer à la bie de l'activite. Mais, observe l'écons-Andre Babean, l'un des mei delistes français de l'épurgue, les sons comportements qu'on observe ches éparguants risquent de controches le

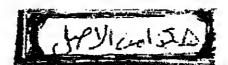
Par ANDRÉ BABEAL LOBALEMENT, la France n'a preigne: elle n'en a probablement in 65ez. A'ec un peu plus d'appropri in environtement different, note in di davantage, er ce serait certific

Down l'avenir of d'une dimination program du budget de : Etat. Dens l'herende Sse ne serait-ce que d'un point du fa Argne des ménages contribuerté à une saine de notre économie : un point de c'est quelque 50 millands de france factés dans la consommation, se trade Par des commandes à de nombreux

Jusqu'à la reconde

Jeus que l'évolution de ca





Le Monde

L'espoir décu des alliages à mémoire



Les alliages à mémoire, qui ont la propriété de se déformer à la chaleur puie de reprendre leur forme initiale n'ont pae trouvé les merchés espérés. Seulea quelquas PMI exploitent des applications pré-

paga 24

Privatisations: le zèle péruvien (V)



D'abord hésitant, le gouvernement dirigé par Alberto Fujimori s'est lancé dens un programme de cession au privé de toutes les entreprises publiques, y compris las services. Avec un succès mitigé jusgu'ici.

pege 25

1981 à l'envers?



Et si le gouverne-ment Belledur était en trein - en s'obstinant à meintenir le frenc dans le SME - de faire l'erreur symétrique de celle des socialistes en 1981? Attention eu dogmetisma, Naulot.

pege 27

MODE D'EMPLOI Consommation: l'assurance-assistance sinistree Humeur, par Josée Doyère ; Dérogations. La cote des mots, par Jean-Pierre Colignon : GATT, Livres. Rêvea et cauchemars du tourisme Notes de lecture. PERSPECTIVES Un entretien evec Henri Guillaume, PDG de l'ANVAR. Argentine : le

CONJONCTURE L'apinion des consommateurs : Pessimisme européen L'Asie du Sud-Est et le Pacifique : Loin de la France. L'Indonésie : Dynamique et blocages. La planche à voile : Vents défavorables.

service postal déréclementé.

À-CÔTÉS

Vivace randonnée

Douze millions de Français marchent pour le plaisir... Une foison de marchés spécialisés sont nés dans leurs traces

A France marche, malgré la récession. De la simple promenade diges-tive eu long trekking itinérant, douze millions de Français s'adonnent au plaisir de la randonnée sur les 120 000 kilomètres de sentiers balisés qui maillent le territoire. Le phénomène n'est pas nouveau, mais il prend, depuis peu, de l'ampleur. La Fédération française de le rendonnée pédestre (FFRP), qui regroupe 1 200 clubs et compte 250 000 edhérents, e vu ses effectifs augmenter de 20 % en 1992. Mieux, la vente de ses terresiste deuxis feix un bond contre topoguides devrait faire un bond spectaculaire de 20 à 30 % eo 1993. Même constat pour le marché des cheussures, sacs à dos, tentes ou sacs de couchage, qui ogresse, bon an mal an, de 6 % à 8 % Presque un exploit en période de déconsommation.

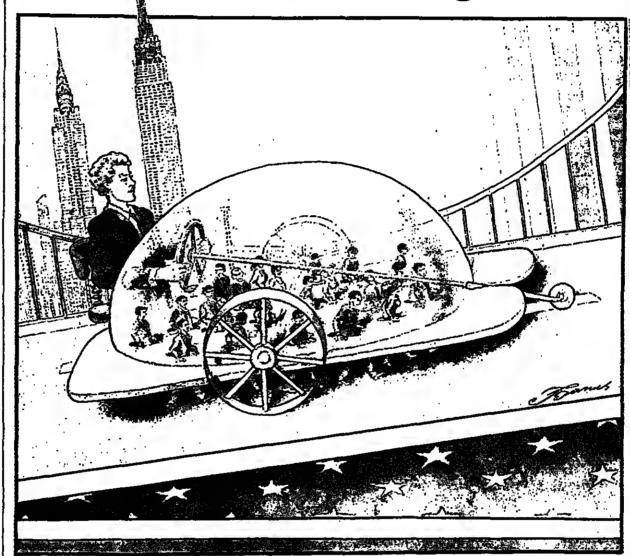
Des chiffres positifs qui aiguisent les appétits. N'a-t-on pas vu apparaître sur ce marché, pourtant encore restreint, Nike et Reebok, les deux géants américains? Le fabricant français de skis Salomon, n'a-t-il pas lancé en 1991 une gamme de cheus-sures de randonnée? Décathlon, l'un des grands de la distribution du matériel de sport, n'a-t-il pas créé toute une série de produits de randonnée à son nom?

Acacio Pereira

Lire la suite et l'article de Claude Francillon page 26

« SORTIE DE RÉCESSION » INCERTAINE AUX ÉTATS-UNIS

Les faiblesses du géant américain



Les signaux émis par 🛂 l'économie américaine manquent de clarté. La e reprise qui s'est manifestée, d'abord faiblement, puis plus vivement en 1992, semble déjà essoufflée dans la première moitié de 1993. La confiance des acteurs de l'économie paraît suivre, elle aussi, des fluctuations erratiques... de même que la cote de popularité du nouveau président des Etats-Unis Bill Clinton. Cette « sortie de récession » atypique s'explique par les faiblesses structurelles qui affectent la plus grande économie du monde et qui, faute de solutions, risquent de brider durablement ses performances.

Lire page 23 les erticles de Patrick Artue et de Serge Merti.

LES COMPORTEMENTS FINANCIERS DES FRANÇAIS

Pourquoi l'épargne entrave la reprise

La collecte exceptionnellement élevée de l'emprunt Ballednr (110 milliards de francs auprès de 1,4 million de personnes)
a été vantée par le gonvernement comme
un signe de confiance qui, joint à la baisse
des taux d'intérêt, devrait contribuer à la
reprise de l'activité. Mais, observe l'économiste à noté Pabacu. L'un des maillions miste André Babeau, l'un des meilleurs spécialistes français de l'épargne, les nouveaux comportements qu'on observe chez les épargnants risquent de contredire le

par ANDRÉ BABEAU (*)

LOBALEMENT, la France n'a pas trop d'épargne; elle n'en a probablement même pas accez. Avec un peu plue d'épargne et dans un environnement différent, nous investirions davantage, et ce serait certainement bon pour l'avenir.

Mais ce surplus d'épargna devrait venir moins des particuliers que des entreprises et surtout d'une diminution progressive du déséquilibre du budget de l'Etat. Dans l'immédiat, une baisse ne serait-ce que d'un point du taux d'épargna des méneges contribuerait à une relance saine da notre économie : un point de revenu, c'est quelque 50 milliards de francs qui, injectés dans la consommation, se traduiraient par des commandes à de nombreux

secteurs d'ectivité. Maie peut-on faire baisser le taux d'épargna des ménages? On ne pro-nonce évidemment pas per décret sa hausse ou sa baisse : il fait partie de ca qu'on pour-rait appeier les «variablee lourdes» de l'économie sur lesquellee un gouvernement e pau de pouvoir.

Depuis quelques années, il semble d'ailleurs que l'évolution da ce taux d'épargne soit devenua moins prévisible et plus difficile encore à influencer.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les économies occidentales ont connu différentes eortes de fluctuetions d'ampleur différente : des cycles longs dont la période était d'une cinquantaine d'années et des cycles courts dont la durée était de sept à neuf ans.

Coussin amortisseur

Depuis la seconda guerre mondiale, ces fluctuations s'étaient modifiées : en particulier, eu cours de la phase de forte croissance de 1945 à 1975, les cycles courts, eu lieu de feire se succéder des périodes d'augmentation très rapide de l'ectivité et des périodes de dépression, sa sont plutôt traduits par des fluctuations du taux de croissance autour d'un teux moyan, celui-ci étant au dameurant exceptionnellement élevé.

d'épargne des perticuliers cependant, rien sur l'épargne et le patrimoine.

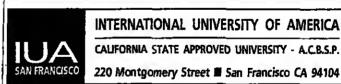
n'evait changé; il conserveit un comporte-ment qualifié d'anticyclique : en période de haute conjoncture, en effet, il augmentait et cette augmentation exerçait une influence stabilisatrice en ralentissent la hausse de le consommation; da façon symétrique, se baisse dans les périodes de basse conjonc-ture atténuait le ralentissement de la consom-

mation et préparait la reprise. Ce comportement anticyclique était dû à l'cinertie » de la consommation. Avec une tendance da longue durée à une croissance de 4 % l'en, si le revenu des méneges se metrait, pour une cause ou une autre, à augmenter, au rythme de 5 %, la consommation, elle, continuait à croître au taux de 4 %. Le taux d'épargne avait donc tendance à augmenter de façon mécanique. Inversement, si la hausse du revenu tombait à 3 %, le consommetion en maintenant son rythme de croissance à 4 % faisait chuter le taux

d'épargne. L'épargne jouait ainsi, du point de vue de la consommation, un rôle de coussin amortisseur des fluctuations du revenu. Or ce rôle semble avoir disparu depuis quelques années.

Lire la suite page 27

(*) Professeur à l'université Paris-Dau-Du point de vue de l'évolution du taux phins et directeur du Centre de recherche



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer les :

MBA Master of Business Administration

for International Management

■ Filière d'admission 3° cycle : Ingénieurs, Pharmaciens, Médecins, DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel - conduisant au MBA en Management International.

DOCTORATE of Business Administration for International Management

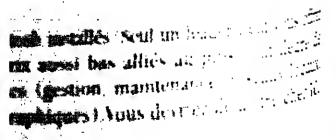
Programme résidentiel de 12 mois à San Francisco, au plus haut niveau du management international couronne par une these-

Filière réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur en management: DEA - DESS - MBA...

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris Tél. : (1) 40 70 11 71

Communiqué par International University of America - San Francisco - CA Programme associé en Asie - AMA HONG KONG







D'EMPL MODE

CONSOMMATION

Europ Assist.

UAP Assist.

SFA

Mondial Assist.

L'assurance-assistance sinistrée

Concurrence sauvage, diversifications incontrôlées : beaucoup de sociétés de ce secteur perdent de l'argent... et manquent de moyens pour tenir certaines promesses envers les usagers

comme à l'étranger dès le commencement de l'été, peut bien faire illusion, l'assuranceassistance française est en crise. Presque toutes les sociétés affichent des pertes, à l'exception d'Europ-Assistance, le numéro un de la profession, qui fête cette année ses trente ens, et de Mondial-Asbué à dégrader les résultats de l'assurance-assistains, ajoutant que l'organisme officiel qui en est

sistance, le numéro deux. Concurrence sauvage et diversifications plus ou moins réussies sant à l'origine de ces difficultés, notamment de le chute de l'AMI, la filiale assistance de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF): officiellement 800 millions de francs de pertes d'exploitation en 1992, probablement I milliard, avec, pour conséquences, une liquidation quasi totale et 250 licenciements. Un sinistre du à un développement mal maîtrisé dans le tourisme, une politique de dumping eu plus mauvais moment, des effectifs et des équipe-

ments pléthoriques (par exemple l'echet d'un avion alors que taus les concurrents louent leurs appareils), et à un réseau international démesurément étendu pour une clientèle souvent dramatiquement insuffisante.

Cet échec fait grand bruit dans le petit monde de l'assurance-assistance, déjà éprouvé par la concurrence et terriblement émietté : trente sociétés, vingt-neuf maintenant après la quasi-disparition de l'AMI, se partagent un marché de 2,5 milliards de francs par an en France. « Vingt-neuf, c'est trop», déplore Jean-Paul Grisvard, directeur général d'Europ-Assistance : pour atteindre l'équilibre et financer ses frais fixes, une société d'assurances doit parvenir à un chiffre d'affaires annuel d'au moins 100 millions de francs. Or une quinzaine d'entre elles sont au-dessous de ce chiffre, done perdent de l'argent. Mais elles restent soutenues par leurs ection-

naires, souvent des compagnies d'assurances puis-

E flot des touristes, déferient en France santes, ou par les maisons mères, comme Elvia tains services (assistance à l'étranger sur le plan Assistance, qui affiche un chiffre d'affaires consolidé de 933 millions, mais dont 20 % seulement concernent l'assistance, 80 % étant consacrés à

Actionnariat

MAAF, MACIF, MAIF et MATMUT (80 %)

Cancorde-Generali France et CCA (88 %)

Sacnas (87%), AGRR Prévoyance (5%)

UAP (80 %), Générale des eaux (20 %)

tance, celle de « l'inclusion », c'est-à-dire de l'addi-

tion automatique ou quasi automatique, présentée souvent comme gratuite, d'une clause d'assistance

voyage à un contrat d'assurance classique (auto-

mobile ou chef de famille). C'est le grand succès,

notamment, des groupes des mutuelles sans réseaux (MAAF, MACIF, MAIF, MATMUT,

etc.), qui obtiennent néanmoins, au travers de

leurs filiales d'assistance, des résultats pratique-

ment équilibrés avec des moyens tout à fait cor-

Mais cette pratique assez généralisée conduit souvent à une augmentation des taux de fréquence

des sinistres : le nombre des interventions, quasi nul au départ, augmente lorsque les assurés décou-

vrent les bienfaits de l'inclusion et en usent large-

fession pour dénoncer l'absence ou la quasi-ab-

sence de contrôle des moyens de faire face à cer-

De plus, bien des voix s'élèvent dans la pro-

ment sans payer de prime spécifique.

Allianz (48 %), Axa (52 %)

* Après impôts. ** France seule, Source : le Journal de l'assurance.

UAP (100 %)

Les principales sociétés

technique et médical, notamment pour les soins sur place et les rapatriements) : seules les sociétés d'une taille suffisante en disposent vraiment. «Si les moyens étaient vraiment contrôlés, une quinzaine de sociétés devraient fermer», affirment cer-

Bénéfices

(ou pertes)

35 (*)

5,6

(- 36) (**)

(-9,5)

(-10)

1 435

257

307,6

contrôle des assurances du ministère des finances, manque... de moyens, c'est-àdire d'effectifs. PÉRIPHÉRIQUES • Dans l'état actuel des choses, celui d'un marché désormais

saturé, les sociétés cherchent sinon le salut, du moins un remède dans la diversification, en évitant la dérive fatale de la défunte AML Si le rapatriement sanitaire et l'assistance eux véhicules représentent encore 70 % du chiffre d'affaires de la profession, evec des plateaux téléphoniques fonctionnant vingt-quetre beures sur

vingt-quatre et des réseaux de correspondants très ieux, il est tentant, pour les sociétés, de vouloir valoriser ces instruments en les déployant sur des marchés périphériques. Citons pèle-mèle l'assistance aux personnes

âgées, avec ou sans télé-surveillance, la télé-surveillance des biens, les hauts cadres expatriés (Europ-Assistance et UAP). Dernier venu, le «conseil»: vie pratique, informations juridiques et fiscales, etc. (Europ-Assistance a lancé sa hot line pour assurer, en haison avec France Telecom, le service des téléphones mobiles (assistance technique, remplacement de l'appareil en cas de vol), initiative imitée par l'UAP. Aujourd'bui, presque rien n'échappe plus à l'assistance, avec naturellement des échecs coûteux, mais aussi, à terme, l'espoir de développements enfin équili-

François Renard

HUMEUR • par Josée Doyère

Dérogations

L A marque du génie fran-çeis, ce n'est pae le camembert, le beaujoleis, le béret besque ou le belote, c'est... la dérogetion. Nous qui aommes si fiers d'être cartéeiene, logiquea et tout, noua nous eommes dotés d'une législetion et d'une réglementation auper compliquées - que nul n'est censé ignorer, d'ailleure, ce qui eat heutement comique.

Cheque fois qu'un texte est en diecuesion eu Parlement, à force de vouloir rétrécir lee meilles du filet, toujoura tentantes pour les contrevenents éventuele, le légielateur n'a de cesse de le rendre plus opaque, plua complexe... Une foia edoptée, le loi est supposée répondre à tous les ces de figure poesibles et Imegine-

Même chose pour la réglementation, les décrets, errêtés et eutres fariboles : dens les ministères, lee préfectures, lea mairies, on ee torture le neurone pour que les termes choisis couvrent toutes les possibilités. Noble soucl, Belle ambi-

tion. Mengue de pot. Jemaie un texte n'errive à couvrir toutes les éventuelités. Qu'il s'agisse de l'entrée d'un gamin à l'école, de l'Interdiction de construire dans une zone donnée, du respect de pleces de stationnement, de 'utilisation de la selle dee fêtes, que sais-le ?...

On commence per l'exégèse du texte en ceuse, des différentes lectures qu'on peut en feire, et de jeunes ou moins jeunes avocats se penchent avec gravité sur le question, fouillent le jurisprudence pour trouver des cas

voisina. Puia, en désespoir de ceuse, on demande... une dérogation | Après, sulvant l'importance du cas d'espèce (et toutes les dérogetions ne suscitent pes une informetion d'ampleur médietique nationele), c'est le jeu plue ou moins feutré des luttee d'influence.

Regerdez l'hietoire de l'ouverture des megasins le dimenche. Pour Virgin Megastore, eux Chemps-Elysées, c'eet une queation de chiffra d'affairae, portée aetucieusement per son PDG sur le terrein de le culture, evec référence eux théâtres, cinémea et eutres muséas qui fonctionnent le dimanche.

Pour le législeteur, c'eet une affaire de droit du travail, les commerces n'eyant pes le droit d'ouvrir le dimenche (seuf lee elimentaires, tenus per le commercant lui-même. et sauf dens les zones touris-

tiques, en groe). Alore le préfecture d'Ilede-Frence lul aveit donné, pour un en... une dérogation; pes eu nom de la culture, non (cele aureit suscité trop de vocations?), meis eu nom du secteur touristique que sont les Chemps-Elysées.

Et puis, il e chengé d'evis, le préfet. Ce qui est parfaitement son droit. Même si ça rend furibard Petrick Zelnick, petron de Virgin (il perle de e déception » et de « colère »), même si ca ôte aux Parisiens un but de promenede et de shopping, c'est comme ça. Il ve bien s0r tenter d'obtenir une nouvelle... dérogation.

Meis le leçon de toute cette histoire, c'est que le dérogetion, c'est le droit du prince. C'est bien de vivre dans un Etat de droit.

frey Sachs, qui a conseillé les gou-

vernements de Pologne et de Rus-

sie, propose une politique « ortho-

doxe » de contrôle des prix, tandis

que Jacques Sapir estime qu'appli-

quer des remedes classiques ne

ferait qu'aggraver l'inflation

LA MÉDITERRANÉE INQUIÈTE

«La Méditerranée, c'est des

mondes », écrivent Xavicr Gizard

et Paul Balta dans l'evant-propos

de ce livre. Et ces mondes risquent

de s'entrecboquer comme jamais

du fait de la crise économique, de

la démographic galopante, de la

montée des extrémismes, voire des

D'autres scénarios que celui

dirigé par Xavier Gizard

192 p., 95 F.

Datar et éditions de l'Aube,

・ 注意 ・ 対象

1000年 1000

Carrier and Arman

m mamat ma e. er 781608.

elected - consists

22 2 3 3 1 1 1 1 1 1 1 1 4 4 EF.

militar in in in ma fine

material : 12.5 4 18-

maine for autour de

e France : :- Vilentague.

at die set-

ment on and the be work.

malas apungen die gebie

mention attend of the board

Winnter a unflort de fie

garanti a maint de l 🦠

Signat dependent annender

-4 mpmas del respins de

The same of the same of

Pagalibra entra l'effre et la

Chambrele, D'epargne, ce

Madamit son par le creu-

Ete deficit exteriour, sost

la transment de la poriti-

fardam. L'opargne privée

Pritiement tree faite pour

The constants feme avec

Michali . La biogneti.

Spirente du travail a stagné

ale début des années 70 :

ant de 19- 10-9, cile

par de 19- 10-9, c

adaugmenter de 02 a es

hitalement, on observe en

ste crosscance de 2 %

Peur I.I. de cressance

de progression de l'emplos

B) 23 on government ser

Sec de qui est tout à

genenn min biodieteine nu

As rapide de la productivité

derices que de celle de l'in-

de cela management les gams

Anderste dur Etats-Linis &

Allean en Europe (2 % per

l'agen de cette éventuelle

des gains de produc-

the majeur. Avec 12 stages.

amiliare de la productivité.

d'investissement de l'éco-

américaine lui permettais

de l'ordre de 1.3 à, par an:

bin plus rapites et durables

amene ce suffice au-dela

par an. c'est-a-dire per-

ge me progression beaucomb

Aportanie de l'économic.

Of the date has excepte at the

te durable a clientrement

de antabese des gains de

senting de lingustrie (3 de

to de moyenne Cepuis 1983)

the des is fin de 1992

the se crease is nouvern

productivité industrielle

Per an) et productivité totale

der une croissance poten.

Man les années SUI

There is deut annech.

- L.

-: te 16 A

· en 144.

"ANIMON!

in conse-

111 TEMENT

Diges.

C. 73-17

4717

27....

/:_::: · ::

200012

. 28.2 7.2

1 1145 2 2 4

dir etterrette



L'accommission de co de modernisation. E mi

Par milicura, len contra salarainings boraires progress seponed but A an sythme de La & per an (depois 1983, cette propromion est toutours inferiours a 5 % pur ani, im cours selectars ameranes de recina de 2 % pas se. tils berrent mine dans Findus tries. L'incumine à présenteur de capital as travail est done tran

On peut donc plutôt prévuir

THE PARTY NAMED IN bearing 5 have and A Militaria or ences for com The Water Street Street Lan della, A. BALL SHARE MARKET

le retour à un niveau plus modeste (1 % per an) des gaint

La lente re

BILL CLINTON parantsi déjà cessé de faire réver l'Amérique? Ou tout au moins les 43 % d'électrices et d'électeurs qui avaient été sédusta par la brilleste campagne et par le discours novateur de l'ancien gonvernour de l'Arkanssa? Out! affirment les sondages qui, débot juin, créditaient le jeune président des Etats-Unis de rentement 36 % d'opinions favorables. Non! rétorquent un chauer les jeunes loctrions du magazine aspéricaio Mademoi artie, qui, sondants à l'apper, son-rent que Bill Clinton torte encore

il est veel, avec le chambeur Prince. Pourtant l'image de Bill Clin-ton s'est adrieusement écorabé et certaine communications, tels cours de l'incidemadaire Time, sont alles jusqu'à se demander si le pré-sident avait bles l'étoffe nécessaire pour assumer cette charge ocra-sante que Rom Perros, son rival au cours de la campagne électorale. définistait comme vir mêtter és plus difficile au monde ». D'autres. plus pragmariques, se contentaient d'adresser su chef de l'Etat quel-Ques sages consails trocesteer son action policique pour collet à son électoris et chasier ser les terres de ses adversaires, défendre quelques idios-forces su here de se perdre dans dus thêmes accondaires) qui devraient lui permettre de rebonder.

NEW-YORK considerate 1 de notre correspondens AMER PERSON OF bon Blessing in

celui qui a le plus de chances de los faire chavirer. As coude à coude:

Ball Clinton, qualifié de « président élastique » par ses détractions. en des services est recent (il avait repris un pen de hauteur dent les sondages. Environ 45 % des Américales les délivraient

Elu après une campagne axi

Congress and So Carrache pos Signati - in group de respectace d de montre sue diver deliver : to prefer t terr tur in their sie STATUME 4. Circles a conce

Ces evis éclaires ont-ils influence in Maison Blanche Toejours est it qu'à la mi-juilles désormais un ratisfécit et le 4 ashington Past, pourtant très crilique à l'égard du président après l'avoir systèmatiquement épaulé.

NOTES DE LECTURE

Revue du CEPII nº 54, 2 trimestre 1993, La Documentation française. 210 p., 100 F.

« Voici une économie où la production s'effondre sans que le chomage se développe : ou les entreprises contournent la contrainte monétaire en se faisant mutuellement crédit : où la libération des prix ne produit pas une correction des prix relatifs dans le sens attendu; où le rouble demeure la monnaie commune d'un espace monétaire », écrivent Virginie Coudert et Jean Pisani-Ferry dans leur introduction an numéro spécial d'Economie internationale, la revue du CEPII (Centre d'études

prospectives et d'informations

internationales), consecré à la

situation économique de la Russie. Le programme radical de réforme concocté fin 1991, par l'équipe du premier ministre Egor Gaïdar, sur le modèle polonais, a en effet échoué. Un échec para-doxel, sens équivalent dans les autres pays qui ont suivi une voic similaire. Treize économistes tentent d'en donner les raisons, autour de quatre grands thémes : les déboires de la stabilisation, la situation des agents économiques en Russie aujourd'hui, les relations entre les Républiques, et l'assistance internstionale. La stabilisa-

de le catastropbe? C'est ce que pensent les douze auteurs qui ont participé pendant deux ans et demi a cette recberche sur l'avenir da

Bassin méditerranéen. L'axe économique e été privilégié (division internationale du travail dans cet espace, défi agroalimentaire, aide ou développement, marché du travail, migrations), mais l'histoire et les cultures n'ont pas été négligées. Trois chapitres consacrés au Midi méditerranéen français sont un excellent tremplin à la réflexion et

tion, en particulier, fait l'objet d'interprétations contraires : Jef-

> Par ici la sortie! Alain Lebaube EN VENTE EN LIBRAIRIE

tion, 4, rue Louis-Blériot, 92500 Rueil-

GATT

L'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce conclu en octobre 1947, lors de la conférence de Genève, est entré en vigueur le 1e janvier 1948. Cet accord a pour objet de réduira les tarifs douaniers - eeinsi que les eutres entraves aux échanges », dit la définition parue au Journal officiel du 2 avril 1987 -, et d'éli-miner les discriminations en matière de commerce international par le jeu de la clause de la nation la plus favorisée.

Le sigle anglais GATT (General Agreement on Teriffs and Trade) est adopté par tous les médias et per les milieux politiquee, car agétac, curieusement proposé en minusculas eu J.O., comme e'il s'agissait de le transformetion en nom commun d'un sigle obtenu à partir des initiales de plusieurs noma communs (1), demeura inusité - même sous le forme Agétac, qui serait plus logique (le A majuscule découlent de l'acception perticulière d'Accord, nom propra ici). Et plus francaise.

Etant donné le développement du sigle, certeine s'étonnent de voir des formuletions du type «eu GATT», «eu cours dea réunions du GATT» ... Ces tournures sont correctes toutefois, et ont notre.. eccord, cer, per extension, GATT a rapidement désigné eussi l'orgenisation née de l'Accord et dont le siège est à Genève. Celle-ci veille eu raspect

des droits et obligations des pays signataires, e'efforce de régler les différends commerclaux entre eux et orgenise périodiquement de grendes négociations commerciales, comme l'Uruguay Round. Des négocietions qui sont parfois des «Rounds d'observation».

Jean-Pierre Colignon

(1) Comme ovni (n. m.) à partir Cobjet volant non identifie, par exemple. Même processus pour radar, laser, sida, etc.

LA COTE DES MOTS LIVRES Rêves et cauchemars du tourisme RUSSIE, L'AN II DE LA TRANSITION Economie Internationale

Créatrice d'emplois, productrice de devises, cette activité peut aussi être destructrice de l'environnement et déstabilisatrice pour les sociétés. Comment l'en empêcher?

LE TOURISME Un phénomène économique de Pierre Pv. La Documentation française. 162 p., 75 F. TOURISMES Chance pour l'économie, risque pour les sociétés

Sous la direction de Jean-Luc Michaud PUF, 306 p., 220 F. TOURISME ET CULTURE De la coexistence au partenariat Rencontres de Courchevel 1993 American Express. 127 p., 300 F.

L existe une malédiction du tourisme, celle de ne pas être reconnu comme une activité noble. Il n'est que de constater la connotation péjorative qui s'attache aux touristes, symbole de la grégarité et de l'irresponsabilité. Et quels trésors d'énergie et de statistiques les ministres français du tourisme successifs ne doiventils pas déployer pour démontrer au gouvernement en général et eu ministre de l'économie en particulier que les vecances sont devenues une industrie qui crée des emplois et rapporte des devises!

L'autre boulet trainé par le tourisme est qu'il détruit et dégrade. Oh! pas plus que l'industrie et plutôt moins que le croissance galopante de nos villes, mais il consomme de l'espace, eotrechoque les sociétés et les cultures et, quand il est mal coocu, détruit les sites et corrompt les hommes.

EXPLOSION • Trois ouvrages témoigneot de ces débats sans cesse répétés, importants parce que le phénomène touristique ne fait que commencer. Pierre Py, dans le Tourisme, montre l'explosion de la consommation mondiale depuis 1945. En 1950. 23.5 millions de persoones se rendaient dans un pays étranger; en 1990... 415 millions. Les recettes sont passées de 17,9 milliards de

dollars à 230 milliards. L'euteur rappelle à ceux qui l'ignoreraient que la France est le premier pays «récepteur» mondial de touristes. devant les Etats-Unis. Elle a dégagé en 1991 un excédent commercial touristique de 50,6 milliards de francs, supérieur à ceux de l'agroalimentaire (41 milliards) ou de l'eutomobile (31,6 milliards). Il décrit les caractéristiques d'une activité très concentrée dans le temps et dans l'espace, très sensible è l'évolution des revenus et de la démographie.

Donc, le tourisme est une chence. Meis ne peut-il ne pas représenter nne menace pour son environnement social, culturel, écologique et paysager? L'ouvrage collectif rédigé sous le direction de Jean-Luc Michaud, directeur au ministère du tourisme, souligne le passage de l'économie de cueillette à une vériteble industrie qui emploie, en France seulement. 900 000 personnes et qui crée 30 000 emplois par an. Ce développement - bénéfique - risque de détruire, et d'abord la neture. Jacques Demers, secrétaire général associé eu ministère du Conseil exécutif du Québec, explique comment, dans la Belle Province on tente de protéger les parcs naturels en les partageant en zones, la plus stricte étant reservée à la régénération et la plus ouverte accueillant

golfs et pistes de ski. Yvette Barbeza, professeur émérite à l'université Paris-VIII, approuverait plutôt le choix de la Côte-d'Ivoire en favour d'un tourisme sélectif excluant routards et charters. Mais les objectifs, ambitieux, n'ont pu être atteints: l'Etat est obligé de sc désengager du secteur et les retombées économiques provenant des 180 000 visiteurs annuels s'averent médiocres. Cependant, la destructuration de le société ivoirienne est plus le fait d'une urbanisation accélérée et les phénomènes d'acculturation sont à imputer à la colonisation. Dans le domaine culturel aussi le choc est spectulaire. Sous l'égide

d'American Express un colloque s'est tenu eu mois de janvier à Courcbevel afin de prendre la mesure de cet affrontement (1). A me gauche, les «gardiens du temple ». A ma droite, les « marchands du temple».

CAUCHEMAR . Parmi les premiers, Christian Dupavillon, exdirecteur du patrimoine eu ministère de la culture, est l'un des plus qualifiés pour dire : « Je suis un pessimiste! Certains monuments. même des cathedrales, prennent parfois des allures de l'enfer, symboliquement purlant. Cur suuvegarder un monument, et le rendre nccessible au public, devient, dons certains cas, paradoxal. » Le piétinement de deux millions de visiteurs a mis les alignements des menbirs, à Carnac, en péril. Les 30 000 personnes qui admirent chaque jour Notre-Dame de Paris exbalent 618 litres d'eau. laquelle est un vériteble fixeteur de poussière...

Au nom des «marchends». Jacques Rigaud, président de RTL et père du Musée d'Orsey, répond : « Dans le monde tel qu'il est, il y n parfois le ronronnement des ordinateurs et le bruit des pas dans les drailles des Cevennes, le moteur des autocars et le motet de Marc Antoine Charpentier dans la chapelle de Versailles, le bavardage audiovisuel et la voix du poète de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Oui, il y a tout le bruit que fait le monde, mais le reste qui se passe dans nos cœurs est silence.»

De recette, point. Mais le prise de conscience, a vec Jecques Lacarrière, l'écrivain-promeneur, que, pour les professionnels du tourisme, « il s'agit de vendre du rève qui ne wurne pas au couchemnr». Une tache de longue

> Alain Faujae (1) Direction de la communica-

Malmaison, tél.: 47-77-77-55.

LATE ENGINEE AF OF STERREST PRINT TO A Promotisticano

mytorquistation &

rote apolité divis

series sur Beg

man charts diff

ment, strates d

tion de la part

cause. Celle-ca

in ferment de l

trateen Ponts

more don dell

COMPANY HAD

large Free c

hère à l'Écrape nous invilues

- 63 dont #

porter midde -

tout post in

des creations

WALL DOOR ON

Intrace:

1 100ma 4 7 de

THE PROPERTY

AMERICA COMM

PARTY MAN STATE

prohibmes in

MUNICIPAL ACTOR

with a filler distri

da je conace protes rado

PLANEST PARE

Mary 100

12146

::--::-

in it is an ear

the sea when the bers to beautifully Bitman ou is being wat is addregation has AND THE PARTY OF T Mid logiques at their ATCO COMMON BUCK Manufacture or service of the servic with the selection of the co tree. d'aident a ce de est ms comeque

Charges fore qui to the ! ent an Getternen m. Parte. ME. & MEN OR YOUNGE INTE. THE MAKE STREET, STOP THE !seers tententes pour wadans aventies. PROPERT OF A CONTRACT OF LABOR. reporter place opposite. Person . 1260 Tota situe. 184. In les 461 supposée december 4 form bot cas to dure possibles et one;

Meres spess pour mercatures, les danses medica et surres taribile. the time promoted and the park Machinetica, Mac Marries, or up The the section pour Time has beened choise schiefelt device has presentates

South struck Balla arti-we that it defen & course CONTRACTOR AND AND ADDRESS OF THE PERSONAL PROPERTY. a spine de l'entre : ... garant & f ectile, the farter to THE THE COMMITTEE CAN'T ... man danah. da respect Section de statementere :: and the Committee of th medication de la salar :: Military water in ?

Dei eithemenfeten Det : 234 the the serie of Church the different personal de senie per flerie et de jeunes :: Statistica pinandis indicata ha per-Appending specification of the second

MOTES DE LECTURE

recent minga 4 4 2 3 X 22 3 BANKE BY TAKE + 11 . . - 1. 222 Company that I was a 4. AM P . North was deposited. Springer sales a regiment - -- -LA MEDITERRANEIRE

Belleville proprietes would be a set to Marie Ties de 20 Marie 4. things species on as acceptant der de bestelle des mes accounts on to make some marginific recommended of all the contract South Street Property Prof. South M. South Property Property Co.

Management States of the second La 神经(在) 李帝(在) 李帝(在) endanger and and the Chippings the property received The state of the state of

STATE OF THE PARTY Mark 2 M. Department for a second of the control of ्यूम्पू कु । स्थ्युंक्ष्म भाष्ट्री क्षात्राक्षण । - के विशेष

And 4% Berteiteren ibn ...

Capital Device the American Control of the Control

A 5

Par ici la sortie.

Alain Leban

1.1

PERSPECTIVES

« SORTIE DE RÉCESSION » INCERTAINE AUX ÉTATS-UNIS

Les faiblesses du géant américain

La baisse des taux d'intérêt a facilité la reprise américaine.

Mais la faiblesse de l'épargne, la productivité médiocre et la fragilité financière brident la croissance

A croissance de l'économie américaine a été assez erra-∎tique daos la période récente : uo peu plus de 2 % (en rythme annuel) au premier semestre 1992, plus de 4 % au second, 1,8 % seulemeot au premier trimestre 1993. Il est probable que la croissance va s'installer au niveau modeste de 2,5 à 3 % en 1993 et 1994, après le recul de 1991 (- 1,2 %) et la reprise de 1992 (2,1 %).

Cette performance médiocre amène à s'interroger sur les bandicaps structurels de l'économie américaioe qui pénaliseot la croissance : faible épargne et faible investissement, gains limités de productivité; défaillances de l'offre et compétitivité artificielle; difficultés du secteur bancaire et des financements; déficits publics

DÉFICIT • Le taux d'épargne des eonsommateurs reste, depuis 1987, steble autour de 4,5-5 %, après avoir flécbi cootiouement depuis le oiveau de 9 % atteint en 1981. Même s'il est difficile de faire dans ce domaine des comparaisons ioternationales en raisoo des différences institutionnelles (systèmes de retraite, de couverture maladie...), ce chiffre est faible par rapport à d'autres pays : 14,5 % au Japon, 13 % eo Allemagne, 12,8 % en France, 11,7 % au Royaume-Uol.

Paralièlement, le taux d'invaleur ajoutée) eo équipements productifs est plus faible que dans les autres pays : antour de 14 % depuis 1989, cootre 16 à 19 % en France et en Allemagne, 21 % au Japon. Le déficit du secteur public atteint 4,5 % en 1992, 5 % environ en 1993. On le voit, l'essentiel de l'épargne du pays est détourné vers le financement public; cela o'a pas de conséquence grave en 1992-1993, puisque le taux d'autofinancement des entreprises atteiot 95 %: leur faible besoin de financement permet de limiter le déficit de la balance courante à moins de 1 %

du PIB pour ces deux années. Oo peut cepeodant craindre qu'uoe reprise des besoins de financement privés o'implique un fort déséquilibre entre l'offre et la demande nationales d'épargne, ce qui se traduirait soit par le creusement du déficit extérieur, soit par uo resserremeot de la politique mooétaire. L'épargue privée reste visiblement trop faible pour soutenir une croissance forte evec équilibre extérieur.

PRODUCTIVITÉ . La productivité apparente du travail a stagné depuis le début des anoées 70 : coostante de 1977 à 1979, elle progresse de 0,5 % par ao de 1979 à 1990, puis décroît de 0,1 % en 1989 et 0,5 % en 1990 avant d'augmenter de 0,2 % eo Brutalemeot, oo observe en

1992 uoe croissance de 2 % (0,1 % de progressino de l'emploi salarié pour 2,1 % de croissance dn PIB), 2,8 % en glissemeot sur l'anoée, avec, ce qui est tout à fait oouveau, une progressioo un peu plus rapide de la productivité des services que de celle de l'industrie : cela ramenerait les gaios de prodoctivité aux États-Uois à leur niveau en Europe (2 % par an pendant les années 80).

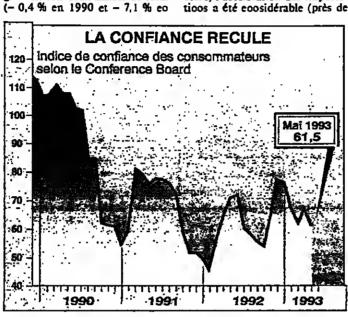
L'enjeu de cette éventuelle accélération des gains de productivité est majeur. Avec la stagnation antérieure de la productivité, le taux d'iovestissement de l'écooomie américaine lui permettait d'espérer une croissance putentielle de l'ordre de 2,3 % par an; des gains plus rapides et durables de productivité tertiaire pourraient amener ce chiffre au-delà de 3 % par an, c'est-à-dire permettre une progression beaucoup plus importante de l'économie.

On ne sait pas eocore si une rupture durable a effectivement lieu. Le rattrapage des gains de productivité de l'industrie (3 % par an de moyenne depuis 1983) par ceux des services est récent (il date du début de 1992), et cesse apparemment dès la fin de 1992, où l'écart se creuse à nouveau entre productivité industrielle (5 % par an) et productivité totale (2 % par ao). Les facteurs qui de productivité après l'accélèra- gains de compétitivité sur certe amenuiscrait considérablement permettent habituellement une accélération forte de la productivité oe soot pas présents : même si l'iovestissemeot productif progresse (3 % en termes réels eo 1992, 6,5 % eo 1993), cette pro-

gression suit deux années de recul

tion due à la forte croissance de 1992. La croissance potentielle de l'économie américaine n'excède dooe pas 2,5 % par an.

Des le redémarrage de l'écooomie, au début de l'aooée deroière, l'accélération des importatioos a été eoosidérable (près de



1991) et o'amène pas l'effort d'accumulation de capital, done de modernisatioo, à un niveau plus élevé.

Par ailleurs, les couts salavestissement (iovestissement/ riaux restent très faibles. Les salaires boraires progresseot aujourd'bui à un rythme de 2,6 % par an (depuis 1983, cette progression est toujours inférieure à 5 % par an), les coûts salariaux unitaires de moins de 2 % par an (ils baisseot même dans l'industrie). L'incitation à substituer du capital au travail est dooc très

On peut donc plutôt prévoir

10 % de bausse eo termes réels en 1992), en pertieulier pour les biens d'équipement. Le déficit eommercial oscille eotre 7 et 8 milliards de dollars per mois, après être reveou autour de 5 millierds eo 1991, loin encore des niveaux record de 1987 (12 à 13 milliards par mois).

Ces déficits sont limités par les gains de compétitivité liés à la baisse du dollar : depuis 1987, la compétitivité à l'exportation s'est améliorée de 18 % par rapport aux concurrents des États-Unis. Les exportations eo volume progressent plus vite que les marchés le retour à un niveau plus à l'exportation (de 2 % par an en modesie (1 % par ao) des gains moyeone de 1987 à 1992). Les une remontée des taux courts qui permet au ratio dette/valeur Caisse des dépôts.

période résultent pour un tiers de l'évolution des salaires relativement à celle observée dans les autres pays, pour deux tiers de celle du taux de change.

Il est clair que sans la stimulation artificielle de la compétitivité par le dépréciation, le niveau des exportations serait considérablement plus bas (de 8 % envirnol : l'offre de biens aux États-Unis reste ioene et peu compétitive, eo dépit de la rigueur salariale. On en trouve la coofirmalion dans l'évolution des prix : la reprise a déia provoque une certaine accélération de l'infletion (de 3 % à la mi-92 à 3,7 % en avril 1993 pour les prix à la consommation et de 1,3 % à 2,4 % pour les prix de produc-tion), signe aussi d'une certaine rigidité de l'offre).

BANQUES . 1992 a vu une

emélioratioo specteculaire de la situation des banques américaines : les bénéfices après impôt se situent 50 % au-dessus de leur niveau moyen de 1989-1991, Cela est dù aux gains sur les traosactioos sur titres (4,5 milliards de dollars cootre moins de 1 en 1989 et 1990) et à la progression des marges d'intérêt. Les taux à long terme étent désormais supérieurs de près de 4 % aux taux à court terme, les banques empruntent court et pleceot long. Il en résulte certes une amélioration des ratios de capital (ratio Cooke) mais par la chute continue des encours de crédit : la dette privée totele revient de 148 à 141 % du PNB entre 1991 et 1993; l'encours de crédit aux entreprises el aux particuliers continue, eu début de 1993, à déclioer en

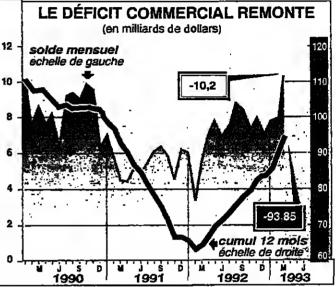
valeur absolue. L'amélioration de la situation des banques est fragile et dépend du maintien d'une politique mooétaire très expansionniste :

leur rentabilité. La reprise de l'activité, la réduction des dépenses militaires, l'augmentation de certaines taxes indirectes devraient conduire à uo déclin très progressif du déficit fédéral : de 5 % du PIB en 1993 à moins de 4 % en

1995-1996. Les intérêts nets sur entreinerait un dureissement de solde mensuel echelle de gauche

ajoutée des entreprises de baisser de 39.2 % en 1991 à 36,4 % en 1992.

Avec tous les handicaps structurels que nous venons de décrire, le pire scénario pour l'économie américaine serait la reprise de l'inflation; elle



la dette fédérale atteignent 190 milliards de dollars, soit 3 % du PIB, pour une dette de 53 % du PIB : la faiblesse des taux limite les intérêts payés; cependant, l'existence d'un déficit primaire (hors intérêts sur la dette) de 2 % du PIB implique que la dette continue à monter. L'évolution des profits des

entreprises révèle la même sensibilité aux taux d'intérêt : après impôt, ils ont progressé de 14 % en 1992, el cette tendance s'amplifie depuis. Les frais financiers des entreprises ont baissé de 4 % en 1991 et de 7,5 % en 1992 grace à le réduction des taux, ce

la politique monétaire, une hausse des taux d'intérêt, et finalement une appréciation du dollar. Les comptes des banques se dégraderaient très vite, les taux d'endettement privés et publics bondiraient, et le commerce extérieur montrerait une forte détérioration puisqu'il ne doit sa modeste amélioration qu'à la sous-évaluetion maoifeste de le monoaie. C'est un danger dont la nouvelle administration devra tenir comptc.

Patrick Artus

Directeur des études de la

La lente remise en selle de Bill Clinton

Elu après une campagne axée sur l'économie, le nouveau président américain ne convainc pas l'opinion. Même si certains de ses projets, notamment budgétaires, avancent

NEW-YORK de notre correspondant

ILL CLINTON aurait-il Bild cessé de faire réver l'Amérique? Ou tout au moins les 43 % d'électrices et d'électeurs qui avaient été séduits par la brillante campagne et par le discours novateur de l'ancien gou-verneur de l'Arkansas? Ouil affirment les sondages qui, début juin, créditaient le jeune président des Etats-Uois de seulement 36 % d'opinions favorables. Noo! rétorquent en coœur les jeunes lectrices du magazine américaio Mademoiselle, qui, sondages à l'appui, assureot que Bill Cliotoo reste encore celui qui a le plus de chances de les faire chavirer. Au coude à coude, il est vrai, avec le chanteur Prince.

Pourtant l'image de Bill Clintoo s'est sérieusement écornée et certains commeotateurs, tels ceux de l'bebdomadaire Time, soot allés jusqu'à se demander si le président avait bien l'étoffe oécessaire pour assumer cette charge écrasante que Ross Perrot, son rival au cours de la campagne électorale, défioissait comme a le métier le plus difficile au monde ». D'autres, plus pragmatiques, se contentaient d'adresser au chef de l'Etat quelques sages cooseils (recentrer son action politique pour coller à son électorat et chasser sur les terres de ses adversaires, défeodre quelques idées-forces au lieu de se perdre dans des thèmes secoodaires) qui devraieot lui permettre de reboodir.

Ces avis éclairés ont-ils influeocé la Maisoo Blaoche? Toujonrs est-il qu'à la mi-juillet Bill Clinton, qualifié de « président élostique » par ses détracteurs, avait repris un peu de bauteur dans les sondages. Environ 48 % des Américaios Ini délivraient désormais uo satisfecit et le Washington Post, pourtant très critique à l'égard du président après l'avoir systémaliquement épaulé.

admettait que « toutes choses bien considérées, Bill Clinton falsoit finalement un assez bon travoil ». Autre bonne nouvelle pour la Maison Blanche, les deux chambres du Coogrès ont finalement adopté - à l'arraché pour ce qui est du Sénat - le programme présidentiel de réduction du déficit budgétaire de moitié sur uoe dorée de cinq ans, en conservant les grands équilibres définis par l'administration et quitte à accepter un compromis sur la taxe de l'énergie.

STATURE . Parallèlement, Bill

Chioton a enregistré une remootée automatique de sa cote de popularité oprès avnir ordoccé un raid aérieo sur Bagdad. Mais c'est sur-tout sa prestation au sommet des sept chefs d'Etat et de gouvernement, réunis début juillet à Tokyo, qui lui aura valu un retour d'affection de la part de la presse américaioe. Celle-ci a d'abord apprécié la fermeté de langage de l'administration Clioton adoptée à l'occasion des difficiles négociations commerciales engagées avec le Japoo. Puis elle a souligné qu'au plan des relations multilatérales, liées à l'Uruguay Round, les réductioos tarifaires coovenues à Tokyn - et doot il faudra examiner la portée réelle - constituent une victnire pour les Etats-Unis dans la mesure où elle signifie, à terme, des créatinos d'emplois. Cela a suffi pour que le magazine News. week considère que le président américaio, qui a tellement a impressionné les autres invités ». a acquis à l'occasion de ce sommet une « stature globale » et est enfin apparu comme un « véritable leo-

Mais Bill Clioton doit encore faire ses preuves face aux deux problèmes-clès - l'emploi et la situation économique - qui lui ont valu d'être élu, mais dont les Américains rappelleot chaque jour étaient près de 70 %, y compris

quelques sters du monde des essaires, à evaliser le programme économique du président au mois de février. A présent, ils ne sont plus que 34 % à epprouver la façoo dont Bill Clinton conduit le politique écocomique du pays. Ce désaveu s'explique. La

guerre de traochées qui s'est

déroulée d'abord à la Chambre des représentants, puis au Sénat pour faire adopter le plan budgétaire de M. Clinton a surrout mis aux prises le président démocrate evec ses propres troupes. Dans l'esprit du publie soo autorité s'est considérablement affaiblie à cette occasion. De même l'épisode du « stimulus plan », ce projet de budget supplémentaire de 16 milliards de dollars prévu pour l'anoée 1993, et finalement enterre par l'opposition républicaine au Sénat au muis d'avril, a fait très mauvaise impression.

CHOMAGE • La Maison Blanche avait prévu de créer au moins 500 000 stages d'été des cette année. L'opposition du Sénat a tue cette initiative alors que 21 % des adolescents sont au chômage, de même que les projets d'aide finaocière aux muoicipalités urbaioes coofrontées à l'explosioo des problèmes sociaux. Les Américains au chômage (ils soot toojours 7 % de la pupulation active, soit plus de neuf millions de personnes) ne pourront guère compter sur l'aide de l'Etat eu cours des procbains mois pour trouver un emplni. C'est danc de la conjoncture économique et du secteur privé que dépendra leur SOIT.

Or, sur ce chapître, en dépit de quelques motifs de satisfaction (l'inflatinn o'est pas repartie à la hausse et les taux d'intérêt restent à des oiveaux très bas), la reprise contione è enregistrer des ratés ainsi que l'attestent les dernières qu'ils constituent leur priorité. Ils statistiques, notamment en matière de commandes à l'indus-

trie manufacturière, lesquelles ont ehuté de 1,6 % au mois de mai. Les feiblesses structurelles de l'économie américaine demeurent (voir l'article de Patrick Artus). ainsi que le montre l'évolution du produit intérieur brut. Après un énergique sursaut au dernier trimestre de 1992, la croissance a été ramenée è 1,8 % au cours des trois premiers mois de l'année, un taux finalement révisé en baisse à 0,9 % eprés la correction effectuée eo mai par le departement du

Face à cette situation, l'adoption probable cet été de l'ensemble du dispositif hudgétaire de l'administration Clinton fera sans doute boone impression auprès des marchés financiers, aprés avoir été salué par anticipation lors du som-

met de Tokyo. Mais elle aura peu d'effet auprès des Américains. Pour assurer sa remise en selle auprès d'un électorat soucieux à demeure d'amélioration immédiate, le président devra trouver d'eutres moyeos pour comprimer le chômage et doper la croissance Conscient de l'enjeu, Bill Clinton a entrepris une eampagne de séduction auprès des chefs d'entre-

Mais à soo message sur l'emploi, le patronat répond en montrant du doigt l'augmentation des taxes et celle des impôts contenues, selon lui, dans le projet budgétaire et qui vont pénaliser les sociétés. Le dialogue de sourds cootinuc. Et les mois passent.

Serga Marti



MANAGEMENT DE LA DISTRIBUTION DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE LÉDN SALTO POG DE FRANCE PRINTEMPS

GESTION ET FINANCE D'ENTREPRISE

MANAGEMENT COMMERCIAL ET MARKETING DIRECT

MASTER EUROPÉEN DES AFFAIRES

ADMISSION titulaires d'un diplôme BAC+4 ou équivalent médecins, pharmaciens : • professionnels justifiant d'au moins 5 ans d'expérience



L'EDC PARIS-LA DÉFENSE 70, GALERIE DES DAMIERS - LA DÉFENSE 1 92400 COURBEVOIE METRO : ESPLANACE CE LA CEFENSE

TÉL: (1) 47 73 63 41

L'espoir déçu des alliages à mémoire

Ces nouveaux matériaux n'ont pas tenu toutes leurs promesses.

Les grands groupes industriels s'en désintéressent, laissant aux PMI l'exploration des « niches »

ES alliages à mémnire de forme (AMF) n'ont pas la forme. Ces alliages, qui ont la propriété de revenir d'une forme à une autre avec une faible variation de la température, ce qui leur donne des forces énormes (par exemple, un ressort en nickeltitane de 0.3 gramme peut pousser une charge de l kilogramme), devaient envahir les produits industriels, mais leurs applications balbutient toujours.

Depuis vingt-cinq ans, des milliers de brevets ont été déposés. des centaines de prototypes réali-sés. La plupart des grandes industries se sont intéressées un jour ou l'autre aux propriétés de ces alliages, notamment celle de se dilater lorsque la température diminue, ou de retrouver leur forme initiale après une déformation. Les idées les plus extravagantes ont fleuri.

On imaginait, par exemple, que des carrosseries accidentées pourraient retronver leur forme après passage sous la flamme d'un chalumeau. On présenta aussi des moteurs et des bras robotisés en AMF. Le marché allait exploser. Les industriels japonais (qui en racbetant des licences ont rattrapé les Américains), notamment Furukawa Electric, filiale du groupe Sumitomo s'attendaient déjà à en vendre des milliers de tonnes.

MODESTE . Le bilan est aujourd'hui fort modeste. Une centaine de produits font appel à des AMF, dont peut-être eing en France guère plus que d'œuvres d'art réalisées à partir de tels matériaux. Le marché mondial de ces alliages, à base de cuivre ou de nickel-titane. avoisinerait 30 millions de francs et la production ne dépasserait pas 5 tonnes (si l'on considère uniquement ceux utilisés pour leur propriété de mémoire).

Diverses raisons expliquent

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ :

2 semaines (13 r-) 91 F

3 samaines (19 m-) 126 F

VOTRE AGRESSE HASTIUELLE

NOM.

ADRESSE

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous êtes abonné(e)

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES
Renvoyez-nous au mores 15 jours à l'avence le builletin ci-dessous sans oublier de nous indiquer
vours numéro d'abonné (vous trouverez ou numéro en laux et à gauche de le « une » de votre journals.

Vous n'êtes pas abonné(e)

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOG VACANCES

Renvoyez-nous au moins 15 jours à l'avancs ce bullezin accompagné de votre règleme

A envoyer 1 « LE MONDE », Service abounements 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

2 mole (52 pm)

_ 360 F

di Suspension vacences (votre abonnament sera prolongé d'autent)

cette déception. Extrêmement sen-sibles à la mnindre variatinn de leur compositinn, ces alliages sont difficiles à travailler, et les bureaux d'études des entreprises clientes manquent d'expérience; les alliages ont des prix élevés, allant de 2 000 à 10 000 francs le kilo, et sont fréquemment concurrencés par des sulutions plus classiques, car il faut repenser totalement les pièces en AMF...

CONNECTIQUE • Résultat : les grandes entreprises abandannent ce secteur, au profit de quelques PMI courageuses - Imago et Memnmetal, en France - qui reprennent leur savnir-faire. Aux Etats-Unis, Raychem, leader mondial, a annoncé, il y a deux ans, la cessinn partielle de son activité

En France, Cezus, filiale de Pechiney, producteur d'alliages en nickel-titane, a jeté l'éponge, comme Souriau, devenue Frama-tome Connectors France (FCF). « Cette technologie demande trop d'investissements pour la taille du marché », estime Jean-Michel Bourin, directeur scientifique de FCF. Les applications des AMF out.

été longtemps principalement destinees aux militaires, qui n'ont jamais aimé que les secrets de fabrication soient divulgués vers l'industrie civile. Raychem avait développé cette technologie pour l'armée de l'air américaine, d'abord pour raccorder des tubes hydrauliques sur les chasseurs F14, puis pour d'antres matériels. En France, la force de frappe l'utilise largement, en particulier pour la connectique : ces alliages fournissent en effet des connecteurs électriques infaillibles, supportant aussi bien les plus fortes vibrations que les rayons X produits par les explosinas des bombes thermonu-



Leclerc ainsi que le futur missile antimissile Aster emploient aussi des bagues en AMF pour le serrage des tresses de blindage : «La bague chauffée électriquement se resserre à 360°C autour de la tresse en assurant une junction absolue quel que soit le savoir-faire de l'opérateur », explique Roger Flo. directeur technique de la division électropique de Raychem France.

La chute des commandes militaires réduit aujourd'bui ces marchés. Les applications civiles peuvent-elles compenser? Actuellement, elles s'apparentent à un inventaire à la Prévert, où il est difficile de distinguer études, prototypes et vrais produits.

L'exemple de l'automobile en Le chasseur Rafale, le char témoigne. Mercedes équipe bel et maire; Toyota a conçu des phares

bien les boîtes de vitesses automa-

tiques de ses véhicules d'un ressort

en AMF : celui-ci, placé dans le

carter, permet un passage conforta-ble des vitesses au démarrage, lors-

l'buile est encore visqueuse. Mais e'est la seule application réelle dans cette industrie. Renault ainsi que les constructeurs iaponais Toyota et Nissan ont des projets, ou se servent de ces alliages pour démontrer le savoir-faire de leur entreprise. Renault, par exemple, a fait développer par Tréfimétaux (filiale du groupe Europa-Metalli, premier transformateur mondial de cuivre), une bague en AMF pour éliminer le bruit de la boîte de vitesses provoqué à 70° C par la dilatation des pièces de l'arbre pri-

dont l'unverture est déclenchée par nne pièce en AMF qui se dilate une fais chauffée électriquement.

Dans l'électroménager, ces alliages prennent place dans deux types de friteuse (TEN et SEB), où des pièces, en se déformant, permettent la régulation dans l'une de la température, et dans l'autre du nombre d'utilisations de l'huile.

De son côté, la société Imago, de La Cintat, qui emploie seize personnes dans les AMF, espère faire commercialiser en grande série son thermnmarqueur, qui sionale trute rupture dans la chaîne du froid : à - 18 °C, le ressort en AMF de ce thermnmarqueur se cnntraete, faisant apparaître une bille verte; lorsque la température dépasse + 6° C pen-dant un quart d'houre, le ressort se détend, en poussant une bille rouge. Le système est pour l'instant vendn surtout à des industriels canadiens, mais Imago, qui a obtenu l'agrément du ministère canadien de l'agriculture, espère que les industriels français s'y intéressernnt davantage inreque ses succès à l'extérieur seront connus.

PATIN e Imago fabrique aussi un patin amortisseur en AMF pour les disjoncteurs de centrales, venda à GEC-Alsthum Canada: en cas de coupure de courant, ce patin empêche qu'un bras du disjoncteur, en rebundissant, ne casse la céramique d'isniation : # 11 ne rebondit que de 1 millimètre contre 6 millimètres pour un patin en aciers, explique Laurent Buffard,

Les AMF semblaient aussi très promettenrs dans le domaine médical ou dentaire. Le fil à base de nickel-titane a conquis 20 % du marché des arches dentaires, grâce à la grande élasticité des AMF : « Celul-ci maintient une pression constante, alors qu'avec le fil truditionnel, il faut resserrer les vis à

mesure que les dents poussent », explique Régis Flo, de Raychem.

On envisageait aussi la réalisation d'instruments chirurgicaux «superélastiques », de prothèses... Mais Imago, qui a plusieurs références dans ce domaine (un cathéter, une motorisation d'endoscope, des épingles chirurgicales) est plus sceptique sur ces applications : « Tout est suspendu aux études sur la blocompatibilité des alliages nickel-titane menées actuellement aux Etats-Unis », note Erie Weynant, le PDG de la firme.

LUNETTES • La liste ne serait pas compléte si l'on ne mentionnait pas les armatures métalliques des soutiens-gorge des Japonaises qui peuvent être lavés fréquemment tnut en conservant leur forme - et des pièces de lunetterie - japonaises aussi - qui permettent de mettre une paire de hinettes dans sa poche, voire de la tordre, sans la déformer. Memometal, une petite entreprise créée en mars 1992 à Aiton (Savoie) par Bernard Prandi, ancien respo ble des alliages à mémnire de forme de Cezus, compte se placer sur ce marché,

Les applications réelles demeurent cependant limitées par rapport aux espoirs mis dans cette technologie et aux subventions accordées aux industriels français dans les années 80 par les ministères de la recherche et de l'industrie. #11 y a eu une mystification collective. Ces alliages unt suscité en France plus de subventions que chiffre d'affaires », confirme Erie Weynant. Ao ministère de la recherebe, on en est conscient : « Nous préférons désormais financer une utilisation particulière des AMF plutot qu'une entreprise», notait Philippe Mauguin, conseille technique du ministre précédent.

Didier Gout

seors ce tour d'hortson

ARGENTINE

21725 at 101177766 pe

zgis le Ch. : premier &

matter large ment see Frees cubique

1974 x a Viande

Percente y du 22 puis

Tel partie de 1990

gatte les grofits les gin

el ac le programme s

gentale par les confide

peques 13 juillett, nom

Sections de

- DETERMINE

- - - A 1

TO STREET WEST

. I see per

le serta tinge die sociene

the same the same

ametis mytatertartas Auce Alexand

emplet mart affein 4 mit

mide at am mite anneed til

emen feta t trettare parente

Name in an artificial dies dies der

mitte mitter mibes, mobres

de de un in me decurtable

ferent is summigne be present

THE PROPERTY

: CTZARBE GE

" I SHILL STY

OT 公司管理機構也。

a le Percu.

crants 6 unier). le

Le service postal dérégle

le gouvernement a décidé de supprimer le monopo déjà largement concurrencée per des opérates

EJENOS-APPES de forre correspondence

ARGENTINE WITH CE fett quasiment une prebilisiementer entrerement le The Boston : Entertei, la Poste Ablant deviandra une société langue er ne deneficiera ples faces menopole : n'importe A pourre distribuer du couren de 2000 de lars. Aboutisse

en d'un leng decien Dans : Fals grand comme The periperes scenomiques, le

Code postal

tradition postale s'est pardais. Es 1992, sur un marché total (consrier et paqueta) de quelque 2 milliords de dollars, la Pense spect offer

2 milliands de dollars, la Pente publique se réalisme plan qui un chiffir d'affaires de 350 millions de dollars. Succest no distribue quire qu'une vinglains d'objets featres et paquets) per sa, coutre 450 en Prince; 500 sus Blace. 450 en 700 en Seisen. Réantat d'une perio de sorience des mangers face à an sarvive public treffeace; fea buseaux d'unes perio de monte pon ficace : les transant de paste von sares, les factuers incomes dans

pente prin - pickins

orientations

Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent.

Spean d'études 92.93 gene ischelle Bratmitement que juggit mul and sections anymer (caches pre ma Charles Preparationes
Grandes Societa Scientifiques
Grandes Societa Scientifiques
Preparer un MBA Crises de Gestion Grad icles a Vocation internationale inte. Commerce Desiration

to Graphiques Sistemie de Direction Bare Ammunication of Cothers Controlled par le Yolk

Adressez ce bon à Orientations Sorvice, 25, mai de Le Vi 13008 Paris (reportse per courrier and

«La survie dépend de l'innovation»

Pour les PME, innover est plus qu'un avantage, c'est une nécessité, explique Henri Guillaume, PDG de l'ANVAR

Indispensable et payante, 'innovation est difficile. L'ANVAR a réuni dens un ouvrage, Histoires d'innover (1), le fruit de douze ens d'expérience et de soutien à 25 000 projets. Nous avons demandé à Henri Guillaume, son PDG, d'évoquer les enjeux de

difficultés que rencontrent les PME innovantes. « Dans votre ouvrage, vous présentez une galerie de portraits d'entreprisee qui ont réussi par la technologie. Qu'est-ce qui rend une PME innovante et la fait réussir?

l'innovation et les

- Dans une grande entreprise, l'innuvation est généralement institutionnalisée, confiée à des équipes internes. Dans une PME, où l'encadrement est restreint, la capacité du dirigeant à saisir une idée à l'extérieur et à la transformer est capitale. Dans 70 % des cas, les clients représentent d'ailleurs la première source d'innovation. Le dirigeant doit non seulement avoir un goût pour les produits nouveaux, mais également encourager son personnel à être créatif, ne pas bésiter à employer du personnel qualifié et à consacrer les efforts à la formation.

» L'autre élément essentiel est la maîtrise de la gestion de l'innovatinn. C'est un processus complexe, avec des aspects techniques, économiques, commerciaux, et la phase recherche et développement est cinq à dix fois moins coûteuse que l'industrialisatinn et la commercialisation qui suivent la mise au point du prototype. Aujourd'hui, le risque doit être pesé : l'innovation doit procurer un avantage concurrentiel important et une rentabilité suffisante. L'innovation réussie est toujours la rencontre d'un progrès technique et d'un

marché solvable suffisant, ~ On souligne souvent que l'innovation exige un parcours administratif laborieux, suscepmanque de fonds propres est un handicap structurel pour les PME, car l'innovation ne se finance pas

tible de refroidir les bonnes volontés? Qu'en est-il des rela-tions entre les PME et l'ANsur le court terme. - L'ANVAR est on exemple - Comment expliquez-vous

de continuité d'une politique publique, où les règles administratives ne changent pas tous les six mois, ce qui facilite les démarches. C'est surtout une structure légère -400 personnes - avec une culture spécifiquement PME. Nous sommes très décentralisés, pour que les entreprises puissent dialoguer avec un interlocuteur unique proche du terrain. 90 % des décisions d'aide sont ainsi prises au niveau régional. Nous avons aussi simplifié les démarches. Le document rempli par la firme est moins un formulaire qu'un nutil d'évalua-

tion du projet.
Enfin, nous sommes partenaires de l'entreprise puisque nous partageons avec elle le risque financier. Si elle échoue, elle n'a pas à rembourser les aides que nous lui avons accordées. Le taux de remboursement actuel de 55 % est bien la preuve que nous ne sommes pas timorés et que nnus avons tout intérêt à l'aider à réussir l Nous sommes moins des financiers que des conseillers privilégiés, aidant l'entreprise à rendre son projet viable et à trouver d'antres partenaires : conseils en brevets, consultants pour études de

marché, etc.

— Au-delà des institutions spécialisées, l'environnement général n'empêche-t-ll pas d'In-

marché, etc.

- En fait, on rencontre de plus en plus d'entreprises réalisant des «premières» mondiales et s'imposant à l'exportation via l'innovation. Mais les grands groupes considerent trop souvent les PME comme des sous-traitants et non comme de vrais partenaires. Si on leur fait encaisser les chocs de la conjoncture, comment peuvent-elles innover? L'argent, d'autre part, va trop souvent à des investissements spéculatifs au détriment

qu'un nombre non négligeable de PME innovantes eient du mal à atteindre la taille critique et soient rachetées par de grands groupes? - Pour une entreprise innovante, la taille critique est délicate

à atteindre tant pour des questions de financement que de management. Financer la croissance exige des ressources importantes, difficiles à mobiliser notamment à cause de ces carences de fonds propres. On épronve donc le besoin, à un moment ou à un autre, d'ouvrir le capital à des partenaires extérieurs. Beaucoup de PME y sont réticentes et préfèrent freiner leur développement. D'autres possèdent un actionnariat trop diffus pour trouver les fonds nécessaires pour passer le cap. D'autre part, lorsque l'envergure industrielle est atteinte, il faut aussi savoir gérer la production et le commercial, aussi bien que l'innovation. On ne dirige pas de la même façon une affaire de mille personnes devenue leader mnndial qu'une entreprise qu'on a créé seul ou presque quelques années plus tôt.

» Le racbat par un grand groupe est un moyen de résoudre toutes ces difficultés. Néanmoins, il faut aider les PME à conserver leur identité, notamment chercher les moyens d'amortir les coûts fixes. Je pense, par exemple, à la coopération entre PME.

- Meis l'innovation est-elle vraiment un passage obligé pour les PME? - Aujourd'hui, c'est une ques-

tion de survie. Sur un marché trop concurrentiel ou stagnant, sans innovation, vous risquez de disparaître. Innover est également le meilleur moyen d'affronter une conjoncture difficile, de faire la différence avec les pays à faible coût de main-d'œuvre et d'aborder des investissements à risque. Le les marchés internationaux. Enfin,

les entreprises innovantes investissent plus que la moyenne et sont créatrices d'emplois qualifiés. Ce n'est pas un hasard si leur soutien est devenu une priorité de tous les pays curopéens.

Contrairement à une idée reçue, la création d'une entreprise technologique n'est pas le cocktail de la mort! Sur un échantillon représentatif de PME aidées par l'ANVAR de 1980 à 1988, nous avous mesuré que leur taux de sur-vie est de 15 % supérieur à la movenne nationale

- Vous mettez en evant l'Importance de l'innovation technologique. Mais n'est-elle pas le propre d'une « élite » tra-vaillant dans des secteurs de

- Non, on peut innover aussi dans les secteurs traditionnels comme la mécanique, le textile ou le travail des métaux. Il n'est pas obligatoire non plus de réaliser un «saut» technologique ou d'engager des dépenses considérables. Les innovations les plus rentables résident dans l'amélioration d'un savoir-faire on dans l'évolution des produits existants. Les entreprises de création récente situées sur des «niches» technologiques, en particulier dans les secteurs de pointe, éprouvent davantage de difficultés à quitter le stade artisanal que celles qui visent des marchés

Le partenariat technologique avec des laboratoires de recherche, l'université ou d'autres PME facilite également l'innovation, dans le déclenchement du processus comme en matière de partage des couts et des risques. D'ailleurs, 60 % des programmes que nous subventionnons sont liés à des partenariats, y compris à l'échelle inlernationale, via le programme

> Propos recueillis par Catherine Levi

(1) Par l'ANVAR avec Philippe Meriant, InterEditions, 326 p.

les villages, et, pour les Argen-tims, envoyer une lettre par la Posse censitue un manque do-

desse l'announce en delle que le comme police en delle que le comme police en delle giu le comme police descriptions de l'announce police de l'announce police de l'announce d'announce de l'announce de l'announce

to be Cloud got employ on Traffer (MA est sauch est spotenterialists en plante Mante with spinisteringsberichten. the de fine is a become with the AMP de se thermony. Appenditue our bille verte

ly tempelations diposes - to a

dealt air spent of lighter, in resource inver se contracte fames STATE OF STA Mile to receive the party of the court of the party of th and wouldes survives a service of the survive of th state this product with State Care a visite SECTION OF SECTION STATES STAT Minister Examinate manual Contract

the agreement on AME passes of Special de constantin en sons services Carl Alegan Canada en las seculias estados en las seculias estados en las seculias estados en las seculias en las seculias estados en las seculias en la seculia en las seculias en la seculia en la seculia en la seculia en las seculias en la seculia en la s Complete 64 Coursell of the Co sanderpe de en pale print de Trans. And the second of the second o minimise que de l'amiliamente catare de la comme de la * meighenter pepus un pari. 1 --

Francisco demonstrates dans le dont - infritt conta making in dentary to the street the market different a continue 20 % A ME MEMBER STREET WASHINGTON AT i by primarily disputation des 4.161 a f white of sample account to the party. communication, makes the sense. In the city.

ad de l'innovation

Qu'un avantage, c'est une récessité Mourne, PDG de l'ANVAR

displanting the figures garages to

described assertment leaves to ONE IN COMPANY PARTIES. A Commence graphiquest visus and a march of march ay yo combre son negligentia WANT. the Party immercance ment of the property of the party of Spring

100

4440

Motor Mark

...

: 106

200

1

2.3

the support single-cape has de to administration of the control of reliable to profite they when the fire it Wilde Policiers in Tropped in China - 1:45 -------the remember dispersable is steels 7 designations, and 2. the same interest of the same Sides. The Appropriate Junes, or here to the state of the We will have a grant on a second of the seco Charles and professional for the same

See an advention of the second A THE SECOND AND SECOND AS A S STATES AND AND STREET, AND AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED. principle and the second of th

THE SHOP OF STREET in the sec France The second of th engineering only Phili

Control of Barbary Control of the Co

Manager and Co. C. S. Phys. C. ACCEPTANT OF THE PERSON THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR 著 物种植物 现代的 suggested the state of the WAR STATE STATE OF THE PART THE THE PARTY OF THE P

PERSPECTIVES

PRIVATISATIONS EN AMÉRIQUE LATINE (V)

Pérou : le zèle des convertis

D'abord hésitant, le gouvernement péruvien s'est lancé dans un programme de cession au privé de toutes les entreprises publiques. Avec un succès modéré jusqu'à présent

Après le Chili, premier à privatiser largement ses entreprises publiques dès 1974 (« le Monde L'Economie » du 22 juln), l'Argentine, qui e suivi la même vole eu pes de charge à partir de 1990 (29 juin), le Mexique, qui en e tiré les profits les plus Importants (6 juillet), le Bresli, où le programme a été entravé par les conflits politiques (13 juillet), nous echevons ce tour d'horizon par le Pérou.

> LIMA de notre correspondante

U cours d'un déjeuoer de travail à New-York, en mai 1992, le ministre péruvieo de l'énergie et des mines de l'époque anoooçait à une centaine de chefs d'eotreprise et de financiers du «Cooseil des Amériques»: « Le gouvernement privatisera toutes les entreprises publiques sans exception, à raison d'une par semaine en moyenne, jusqu'à décembre 1994 » ...

Le dégraissage du secteur public était au programme de tous les partis représentés aux élections générales de 1990, le déficit de ces entreprises ayant atteint 4 milliards de dollars cette année-là (1). Pendant la campagne, le présideot Fojimori s'était déclaré partisao d'y laisser les entreprises dites stratégiques (pétrole, mines, sidérurgie) et de services (eau, électricité, communication). Mais, depuis, il a cédé aux pressions de la Banque moodiale et s'est engagé dans une politique de privatisation radicale de toutes les entreprises publiques, 180 au total. Un processus auda-cieuxi comparable seulemeot à

en Argeotice : au Pérou, aucuce « vache sacrée », ancun secteur, ne sera épargné, comme le pétrole au Mexique ou le cuivre au Chili. Dès l'automne 1991, un cadre légal avait été fixé pour les privatisations et un organisme interministériel, le Comité pour la promo-

l'action du gouvernement Menem

tioo des investissements privés (COPRI), avait été installé, avec un calcodrier. Après l'« autoputsch» du 5 avril 1992, le régime, goovernant en marge de la Constitutioo et sans obstructioo de l'oppositioo parlementaire, a entamé une course législative pour vendre les entreprises publiques. Pour être présentables, celles-ci oot tout d'abord été allégées de leurs dettes, et d'une très grande partie de leurs salariés (en moyenne la moitié).

COUP D'ENVOI • Dix-sept eotreprises devaient être vendues en 1992. En fait, la situatioo critique de certaioes d'eotre elles (raffioerie de pétrole de Conchao, Banco popular) a découragé les investisseurs. Néanmoins, la cession de dix entreprises a permis à l'Etat de recouvrer 207 millions de dollars et d'obtenir des promesses d'iovestissements de 750 millions de dollars. Le coup d'envoi a été donoé le 26 mai 1992 avec la vente de la mine Condestable, à un prix dérisoire (1,3 millioo de dol-lars). Ont suivi le Banco de Comercio (5,3 millioos), lodustrias oavales (chantiers oavals), Quimica del Pacifico (chimie, 6,5 millions de dollars) et 78 stations-service pétrolières (pour oo total de 38,5 millions).

Toutes ont été acquises par des capitaux péruviens. Enatruperu (transports urbains) a été cédée à des salariés de l'entreprise pour 11,1 millions de dollars au total.

YOU'S N'AVIEZ PAS DE TRAVAIL DANS LE RUBLIC, YOUS AURZEZ LA HEHE (HOSE DANS LE PRIVE.

En revanehe, Minero Peru comercial (commercialisation de minerais) a été veodue au groupe brésilieo Kibo pour 4,1 millions, Solgas (distributeur du gaz liquéfié) est passe aux mains des Chiliens (pour 7,5 millions), ainsi que la mine de cuivre de Quellaveco, achetée par la firme Mantos Blancos, filiale de

pourrait, estime-t-on rapporter 300 millions de dollars par an de cuivre fin. Au contraire, la vente des mioes de fer de Hieroperu à la Shougang Corporation chinoise été une affaire eo or : cette banque d'Etat a payé 120 millions de dollars, soit cinq fois le prix de base, a pris en charge un passif de 42 mil-lions et a promis d'investir 150 millions de dollars en trois ans. Uoe affaire encore plus avan-

tagense que le rachat de la compa-

l'Anglo-American d'Afrique du

Sud. Cette dernière a été bradée

12 millions de dollars, alors qu'elle

Mexicains d'Aeromexico, en janvier dernier, pour 54 millions de dollars, soit plus du double du prix de base. Six étrangers sont aussi iotéressés par le Banco Contioental, qui doit être mis en vente au secood semestre de 1993 : trois groupes chiliens, deux américains et le Crédit commercial de France.

Cela a fait de la Shougang Corporation le troisième iovestisseur étranger, derrière la société américaine Asarco, qui contrôle l'American Soutbern Peru Copper Corporation, et l'anglo-bollandaise Occidental Petroleum Company, installée de loogue date au Pérou. Les Japonais, en revanche, en dépit des espoirs d'Alberto Fujimori, sembleot préférer le Chili pour leurs investissements produc-

Les cessions ont été effectuées selon des formes diverses : appels d'offres, vente aux enchères publique, à la Bourse des valeurs, ou gnie aérieooc Aeropera par les par le biais de concessions - de

ebamps pétrolifères, de gisements miniers, d'infrastructures roulières et de centrales hydroélectriques. La COPRI a également étudié la conversion de titres de la dette extérieure en investissements, ce qui a fait plus que quintupler eo deux ans la valeur de ces bons -qui reste encore à 19 % du montant nomioal. Les privatisations n'ayant pas

avancé aussi roodement que la COPRI se le proposait, celle-ci a décidé de mettre les bouchées doubles en 1993, pour atteindre 1 milliard de dollars de recettes, en vendant une trentaine d'eotreprises parmi les plus importantes, comme CPT et Entel (télécommunications locales et ioternationales), Electrolima (production et distribution d'électricité pour la capitale), Interbank et Banco Continental Centromin et Mineroperu (complexes miniers et métallurgiques), Siderperu (aciéries), Paramonga (papier, transformation de déchets, fibres secondaires) ainsi que des cimenteries des usines d'eograis, des pêcheries, des ports, aéroports, chemins de fer, etc. La COPRI espère boucler ce processus en 1994 avec les cotreprises électriques Sedapal (service des eaux) et Petroperu (pétrole).

LÉTHARGIE • Toutefois, il y a encore peu de chances que ce programme soit réalisé : depuis février, les privatisations sont tombées dans une profonde léthargie. Plusieurs opérations de vente ont échoué, faute de clients. La COPRI a, d'ores et déjà, dû revoir ses objectifs à la baisse : seules une dizaine d'entreprises seraient privatisées avant la fin de

sion ont été, au Chili, le moteur de l'expansion du marché des capitaux. Copiant ce modèle, le Pérou a lancé les premiers en mai deroier, chaque groupe financier ayant eréé le sien, le plus souvent en association avee des capitaux étrangers : le plus important, Horizonte, a été mis sur pied avec le numéro un ehilien, La Provida. L'objectif est de capter les fonds d'un million de personnes pendant la première anoée. Son corollaire est le risque immioent d'asphyxie de l'IPSS (Institut péruvien de sécurité sociale) aoquel resteront affiliés les secteurs les moins bien

lotis de la population. Quel sera l'avenir de ce pro-cessus de privatisation? Théori-quement, celui-ci devrait permettre d'amortir le dramatique coût social 1990 («le Monde L'Economie» du 18 mai). Mais entre 1990 et 1992 le chômage et le sous-emploi oot empiré, passant de 8,3 % et 73,1 % à 9,4 % et 75,9 % respectivement. Les suppressions d'emplois daos les entreprises à privatiser pourraient encore les accroître, notamment dans les régions minières. Par ailleurs, le démembrement eovisagé de certaines grandes entreprises comme Petroperu (qui serait fragmentée en 40 morceaux) peut les fragiliser. Enfio, il reste à savoir si les capitaux étrangers prendront le relais de l'Etat dans la prodoction et les services ; jusqu'ici, les iovestissements oot été surtout spéculatifs (ils ont représenté 70 % du mouvement de la Bourse en 1992).

Nicole Bonnet

(1) A la fio des années 80, les La privatisation des retraites entreprises publiques représentaient et la constitution de fonds de pen-

Le service postal déréglementé

Le gouvernement a décidé de supprimer le monopole de la poste, déjà largement concurrencée par des opérateurs privés

de notre correspondante

'ARGENTINE vicot et e'est quasimeot uoe première moodiale, de décider de déréglementer eotièrement le service postal : Eocotel, la Poste publique, devieodra uoe société anooyme et ne bénéficiera plus d'aucun mooopole : o'importe qui pourra distribuer du courrier, moyennant paiemeot d'uo droit de 5 000 dollars. Aboutissemeot d'oo loog déclin.

Daos ce pays grand comme cioq fois la France, au fil des ans et des péripéties écocomiques, la

Code postal _____ Ville __

Cisses Préparatoires
Grandes Ecoles Scientifiques
Grandes Ecoles de Commerce, Gestion
Préparer un MBA
Cycles de Gestion, Droit
Ecoles à Vocstion Internationale
Vents, Commerce, Distribution, Gestion
Architecture intérfeure

mication par le Volume

Assurances
Communication et Culture

Complabilité
Cours par Correspon
Dance
Délégué Médical

M. Mme Mile

BUENOS-AIRES tradition postale s'est perdue. En 1992, sur un marché total (courrier et paquets) de quelque 2 milliards de dollars, la Poste publique ne réalisait plus qu'un chiffre d'affaires de 350 millioos de dollars. Eneotel oe distribue guère qu'uoe viogtaioe d'objets (lettres et paquets) par an, contre 450 en France, 600 aux Etats-Uois et 700 eo Suisse. Résultat d'une perte de coofiance des usagers face à uo service public ioef-ficace : les bureaux de poste soot rares, les facteurs inconnus dans les villages, et, pour les Argeo-

tins, covoyer une lettre par la

Poste eoostitue uo manque de

orientations

Filières, débouchés, métiers:

des écoles vous informent.

Nivean d'études 92-93 Age désire recevoir gratuitement des informations sur des écoles qui for-

ment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) :

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille

75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

on composez sur minitel 3615 code ORIENTATIO

Design, Design Industrial
Expertise Comptable
Formation en Alternance
Formation Continue
Gestion Financière

Gestion du Personne

Logistique Distribution
 Ostéopathie
 Paramédical

Gesuon, Commercial en Partu Hôtellerie, Management, Admit Hôtellerie, Toerisme, Accuell

politesse, car, dans 90 % des eas, elle arrivera avec un mois de retard ou se sera perdue en cours de route. En revanche, le marché privé est florissant et rentable, Encotel

ayant elle-même attribué des permis de distribution du courrier dans tout le pays au cours des anoées 80, moyeonant paiement d'une redevance à l'Etat. Eo outre, à côté d'uoe eio-

quantaioe de sociétés de messagerie privées légales, existeraieot plus de cioq ceots opérateurs «pirates», dont le chiffre d'af-faires dépasserait les 800 millioos de dollars par an.

TARIFS • Pour les consommateurs, les tarifs des sociétés privées sont beauconp plus élevés que ceux d'Encotel, mais c'est le moyeo le plus sûr de faire parveoir missives personoelles, lettres d'affaires ou factures. Pour le courrier international, 50 % du marehé au départ d'Argentine sont détenus par DHL et 70 % de celui qui arrive dans le pays pas-seot par Federal Express et TNT World Courrier. Le projet initial du gonvernement prévoyait la privatisatioo d'Encotel et le rétablissemeot d'uo monopole partiel, laissaot seulement des «franges» limitées aux bénéficiaires de liceoces. Il avait attiré les opérateurs étrangers, et ootamment La Poste française, alliée aux services postaux cana-dieos, qui ont l'expérience du travail sur un territoire étendu. La déréglemeotation, qui a aboli toute redevance, risque de rendre moios alléchante l'aequisitioo d'Eocotel, devenue société anooyme (Eocotesa).

Celle-ci recevra des subventions du Trésor et aurait des elieots obligés; les services publies oouvellemeot privatisés. Mais le marebé risque d'être accaparé par les messageries privées qui ont les reios les plus solides. Celles-ci constituent déjà uo puissaot lobby en Argentine.

Christine Legrand

Le Monde des Le Monde

🔭 LIEUX DE BONHEUR

En ces temps de malaise sinon de malheur, il existe encore des lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de savoir le chercher... Le café ou l'atelier du bricoleur, le stade ou la grande nature pour la marche à pied, le club de vacances que l'on a acheté ou le lieu secret que l'on a choisi.

Des écrivains. Kenneth White et Jacques Lanzmann; un sociologue, Véronique Nahoum-Grappe; un philosophe. Michel Tibon-Cornillot: un historien, Roger Chartier, une enseignante, Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces lieux de bonheur.

QUELLE LANGUE POUR L'EUROPE?

Si l'Europe se fait vraiment elle devra bien parler un langage commun. Forcement l'anglais? Les jeux ne sont pas faits mais presque, du moins pour la communication utilitaire. Comment alors sauver la culture européenne, qui ne peut s'exprimer qu'à travers une langue ou des langues européennes.

LA SUISSE OU L'INDIFFÉRENCE

Il y a un mystère dans la Suisse. Voici un pays très jaloux ide sa particularité, de sa différence qui s'expriment surtout par une grande indifférence à l'égard du monde qui l'entoure. La fameuse neutralité suisse a-t-elle encore un sens au cœur d'une Europe qui s'efforce de se rassembler et de gommer ses dissemblances?

FRANCE-ITALIE: LES JUGES ET LES AFFAIRES

Le Monde des dévais a organisé à Paris une rencontre entre magistrats français et magistrats italiens spécialisés dans le traitement des «affaires». Ils ont manifesté leur inquiétude face à la criminalisation de la société

NUMERO SPÉCIAL ÉTÉ - 40 pages - 30 F

Vivace randonnée

Suite de la page 21

Phénomène de mode ou vraie tendance de find? Les spécialistes sont catégoriques : le regain ectuel est plus structurel que conjuncturel, et ce pour deux raisons. L'une, sociologique, liée au retnur à le nature, à le recherche de l'euthenticité, au besoin d'un repli sur soi nu un cercle d'intimes. L'autre, économique, qui met l'accent sur le feihle coût de cette pratique

Car marcher ne coûte pas forcément cher. Si le cafiste (1) pur et dur recberche le quelité du matériel et est prêt à en payer le prix, le néophyte se contente bien souvent d'une bonne paire de haskets peu sophistiquées et peu onéreuses. Le «nouveau randonneur» n'est plus un manieone da kilomêtre. Il intègre le merche dans un ensemble plus vaste d'activités qui lui permettent, par exemple, de découvrir une réginn,

HÉBERGEMENT . Il est plus exigesnt, notamment en matière d'héhergement. Si l'on trnuve encore dans certains villeges du Vercors quelques refuges où passer la nuit pour 12 francs dans un confort spartiate, le « nouveeu randonneur » aspire, lui, à un minimum de bien-être. Le succès des gîtes d'étape en témoigne, tout comme la rénovation eccélérée des refuges ou la création récente d'un nouveau concept d'hébergement, les Randoplumes, qui garantit un certain nombre de critères de qualité,

C'est cette nouvelle clientèle que cherchent à séduire fabricants et distributeurs, « Il fout maintenant qualifier cette octivité qui est dons l'air du temps », explique Jean Somat, directeur du marketing achat ehez Intersport-La Hutte. a L'enjeu, ajoute-t-il, c'est de savoir développer le morché en inventant une nouvelle image de marque.» En d'autres termes, il faut évaeuer l'image d'nne ectivité que certeins percevaient, il y a peu encore, comme ringarde, et convaincre le randonneur en baskets d'acquérir un produit spécifique spécialement étudié et dont le prix devient de plus en plus abordable.

Un marché que l'on pourrait presque qualifier de virtuel donc, mais auquel les stratèges en marketing ont déjà donné un nom fédérateur : l'outdoor. Ce terme fourre-tont venu des Etats-Unis pour remplacer le bon vieux plein air regroupe l'ensemble des pratiques sportives en milieu naturel : de la marche en tant que telle au canyoning en passant par le VTT, le «cross-training» ou le «run-

OISEAUX . Pour cela, le paquet est mis sur la communication. Ainsi, Reebok France consacre en 1993 50 % de son budget publicitaire télévision à l'outdoor. Histoire de se construire une image nouvelle moins marquée par le sport de compétition, la société américaine reverseit, en 1992, 10 francs, sur chaque paire de chaussures vendue, à la Ligue de protectinn des oiseaux d'Allain Bougrain-Dubourg, pour l'eider à

acquérir 41 hectares dans le marais poitevin. Meme stratégie chez son concurrent, Nike, qui a équipé des grnupes du RAID et du GIGN participant au Raid Gaulnises. A en croire Jacques Noé, directeur des relatinns exté-rieures de Nike France, « le temps n'est plus où il follait mettre en avant des stars pour mieux vendre. Sur le marché de lo randonnée, la star, c'est le chient ».

Tnus les ecteurs du marché ont un but evoué : faire de la ran-

> Le temps n'est plus où il fallait mettre en avant des stars pour mieux vendre. Sur le marché de la randonnée, la star, c'est le client. 39

donnée le marché de masse de l'an 2000, comme l'e été le tennis dans les années 80 et comme l'est le basket aujourd'hui.

Jean-Marc Gaucher-Hnlmann, PDG de Reebok France, ne le nie pas lorsqu'il avoue se « posi-tionner pnur demain » : «Nous avons foit le plein dans le sport traditionnel, avec nos 30 % de part. » Après un an de présence sur le marché de la chaussure de randonnée, la filiale française du géant américain en revendique déjà 6 %. Son nbjectif pour 1994: devenir le premier, devant les lea-ders, incontestés depuis des lustres, Line 7 et Aigle.

de notre carrespondem

Les Français aiment l'aven-

tura de préférence lorsqu'elle est

guidée. Outre la bouesole, lors-

que la course l'exige, les compa-

gnons les plus sûrs dee randon-

neure sont une certe eu

1:50 000 ou eu 1:25 000, et

un «topo-guide». Les éditions

Didier Richerd, à Grenoble, qui

disposent depuis trente ans d'un

monopole pour la réalisation des

cartes au 1 : 50 000 de l'Institut

géographique national (IGN) pour le Sud-Est, comme les Éditions

pyrénéennes pour le Sud-Ouest,

cherchent, elles, à profiter de le

tographié » tous lee recnins de

France, e vendu l'an demier 3,5

millions de cartes, pour un mon-

tent de 92,8 millions de francs.

Certes, le carte routièra! de la

France eu 1 : 1 000 000 vient

encare en tête, avec 210 000

exemplaires, suivie par les cartes régioneles eu 1 : 250 000. Meis la récente collection eu 1 : 25

000 - appelée aussi «Top 25» -,

qui décortique le littoral, les

forêts et les messifs monte-

gneux, grace à une multitude

d'informations sur les sentiers,

les refuges, les campings ou les

L'IGN lui-même, qui a «pho-

vogue de la randonnée.



Reste que, à l'heure actueile, se vendent en France que 700 000 paires de chaussures de randonnée, contre 15 millinns pnur les autres chaussures de sport : une goutte d'eau...

L'affaire ne deviendra juteuse que si l'on assiste à une véritable explosion des ventes. « On pnurra porler de succés, assure Jean Somat, si le marché progresse de 20 % à 30 % par an. et ce pendont ou moins trois onnées de suite. » « Pour ne pren-

GRENOBLE beaux points de vue, et la « série

% en 1992 (1).

bleue » également au 1 : 25 000

ont vu leurs ventes augmenter de

lui, les principeux itinérairas de randonnée en Rhône-Alpes, Pro-

vence Côte-d'Azur et en Corse.

Ses cartes au 1:50000 racou-

montagneux (cnmme celul de

Chemonix), un parc netinnel ou

une ville at les sommets qui l'en-

tourant (comme Grenoble et le

Vercors). Ces «planches», desti-nées principalement à des ran-

donneurs expérimentés, qui qua-

drillent leur messif see eu das,

atteignent certes 12 000 à

15 000 exemplaires pour les plus

demandées, comme le Venoise,

le Mont-Blenc, les Ecrins ou la

vallée de Chamnnix, mais sont

aujourd'hui concurrencées par les

« Top 25 », qui satisfont davan-

tage les marcheurs ameteurs, soucieux de coller au terrain qu'ils

miàras cartes de randonnée, la

maison, euparavant spécialisée

dans l'édition at la distribution

d'ouvrages scolaires, evait com-

pris la nécessité de les eccompa-

gner de livres. Les « topoguides »,

qui tentent de satisfaire tnus

ceux qui évoluent, à pied ou à

Dès la enrie de ses pre-

vrent generalement un m

L'éditeur grenoblois trace,

dre que l'exemple de la chaussure, pnursuit-il, les perspectives de développement sont énormes sur le papier, puisqu'un évalue le marché potentiel a plus de 2 millions de paires. » De quni multiplier par

trois les ventes actuelles. Ce succès espéré est syno-nyme de changement d'échelle. Le marché du sac à dos montre le chemin: 1,2 million d'unités sont vendues, en moyenne, tous les ans, et déjà les sacs «trottnirs»

ou difficiles d'accès, constituent

eujourd'hui un marché flonssant.

La Fédération français de randon-née pédestre, qui e lancé cent vingt titres, contenent des repro-

duerions de cartes IGN, des des-

eriptifs détaillés des circuits et

une présentation du petrimoine

régions traverséee, en commer-

cialise cheque ennée 150 000 :

les éditions Didier Richard, pour

leur pert, en ont vendu plus de

sites touristiques et des grosses

eggloméretinns des régions

Rhone-Alpes et Provence-Côte

d'Azur, elles multiplient aussi,

depuis deux ens, les livres prati-

ques sur la randonnée à pied, à

ski ou à vélo tout terrain : en

1992, elles en ont publié qua-

rante-quatre, à l'intention notam-

ples à partir des villes du

Sud-Est. D'eutres, plus embi-

tieux, s'edressent eux pratiquants

de grandes randonnées à travers

«Nous avons désormais mis

cap sur l'édition de livres prati-

ques géographiques», explique

Denis Bonzy, qui e repris en 1991 cette PME - vingt-cinq

saleriés - dont le vrai fonds de

les Alpes du Nord et du Sud.

ment d'emateurs de halades sim-

Pour les visiteurs des grands

100 000 en 1992.

Le guide du Sud-Est

pour aller à l'école, par exemple) accaparent 50 % du marché. C'est dans ce contexte que la société française Lafuma a décidé de se diversifier.

ESPOIRS • Leader sur le marché du sac à dos, dant elle détient 30 %, l'entreprise drômoise e pris pied sur celui du sac de couchage, de la tente et des vêtements. « Nous sommes naturellement sur ce marché, il nous fallait donc être (ceux que les enfants utilisent prets pour le développement

commerce était elors les cartes

En 1992, il e réalisé un chiffre

d'effeires de 30 millions de

francs, en progressing de 3,5 % sur l'année précédente, malgre la

cession de le librairie : 15,4 mil-

fions per la vente de cartes (dont

un tiers pour les siennes) et 2,9

millions pour les guides. Aujour-

rendront encora plua lisibles les

territoires travarsés par les ran-

donneurs, en visant des clien-

tèlas beaucoup plus ciblées :

«Les éditeurs ont généralement

peur de sortir des produits qui ne

s'adressent pas à tout le monde,

dit-il. Aujourd'hui, le véritable

enjeu est une certe plus petite

que celle au 1 : 25 000, ne cou-

vrant qu'une unité géographique

restreinte, eccompegnée, eu

verso, d'informations pratiques. »

vrage unique, associant une carte

très précise et parfaitement lisible

et des explications détaillées sur

tous les espects des lieux par-

courus. Ce jour-là, les éditaurs

(1) La plus forte vente a été en

1992 celle de Fontainebleau, avec

20 000 exemplaires, suivie de Cha-

Claude Francillon

euront franchi un grand pas.

Reste, dit-il, à inventer l'ou-

«Si développement il y a, affirme son PDG, Jacques-Yves de Ronhays, c'est seulement parce

PASSIONNÉS. Fait révélateur, Nike et: Reebolome; somt plus presents dans le magasin spécialisé de la rue des Ecoles. « Nos clients n'ont pas sulvi sur les produits américains, et il n'y avait pas non plus de réelle conviction de notre eart », conclut Jecques-Yves de Rortbays. Bref, au Vieux Campeur, on ne croit pas à une explo-sion du marché de la randonnée, que l'on voit toujours limité à de vrais passionnés. Un constat que ne contredi-

temps, un bond de... 58 %.

Acacio Pereira

CRIS (CAF).

annoncé», explique son PDG. Philippe Joffard. Alors qu'elle evait déposé son bilan en 1984, Lafume renoue très vite evec la croissance. Son chiffre d'affaires dans le secteur «randonnée» pro-gresse de 15 % en 1990, 20 % en 1991, pour se ralentir, crise nhlige, en 1992, où il eugmente

Dans le domaine de la distributinn, les espoirs sont identi-ques: le groupe Intersport-La fintte va Isneer en octobre pro-

Si l'explosion a lieu, elle signifiera que la randonnée est entrée dans la vie de tous les jours et que les produits qui lui sont attachés auront envahi les trottoirs.

chain un nouveau concept de magasin dont le quart de la surface sera consacré exclusivement à l'outdoor. Avec un positionnement prix aventageux, Décathlon a réussi à se placer comme l'un des leaders du marché. En revanche, au Vienx Campeur, on ne s'émeut pas ontre mesure des bouleversements annoncés. Fort d'une image de marque de spécialiste et fidèle à sa tradition de qualité, le distri-buteur bien connu des Parisiens vend 50 000 paires de chaussures de randonnée par an, dont 80 % ont un prix supérieur à 400

qu'on descend dans la gamme, ovec du matériel bon marché, et done moins technique. »

raient d'ailleurs pas les autres distributeurs et les fabricants, qui espèrent simplement développer leurs ventes en profitant de le « vague verte ». Si l'explosion a licu, elle signifiera que la randonnée est entrée dans la vie de tous les jours et que les produits qui lai sont attachés auront débordé leur cadre traditionnel pour envahir les trottoirs. Tous se prennent sans doute à rêver à l'exemple du basket : si les effectifs de le fédération française ont eugmenté en 1992 de 12 %, les ventes de chaussures ont fait, dans le même

(1) Adhérent du Club alpin fran-

LA CONTRACTOR AND REPR.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE TOURS S IN FRANCE S BARE the second secondaries and the THE RESIDENCE AND ADDRESS. MICH. The second of the second secon 100 000

the ministers in process and THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE THE THE PERSONS WELL THE SECOND CONTRACTOR OF CONTRACTOR AND THE PERSON AND A TOMOR OF PORTUGUE ACCOmagazio Dettus manenare arrides la France State attis a con puntique des commedies que ante est innta et benege de la politique THE THE SEA SALE SACROOM, MY MIT OF BEE 2 - 1 - 1 - 1 Divantition completion

THERETE'S SECURE A DONDOUG OF BOME BOYS &

tire tue of a life, et à pieure de dangers en

core are in committeed for on hydrona de non parteriores su

Las comportaments financiers

Pourquoi l'épargne entra

Sures de la page 2 ?

Tresan les restrames développées ont THE WILLIAM OF WENTSDOOR MUCTURE HERVY - HE TO BE XIX SINCE OF the BIS COLOR OF STANCES SAMES OF CHARGES EVISION DIGITA DON'T, AL SANTOUT, NO COURS TER TES STIT LUIPTE O'E DAME DE COMOCO. TETTO: 1.4 TAS Brokening pluste main-TOP FELST ETTE E I SUR I BORNE TOR OFFICERE TRITE 1. Imante dans les phases

47 5113 00 19 10-JVBBU COMPORTOMENT '31 stute municips La première qui viene ELECTION, PLA D. S.I. She pe consounaiseadou TERCT DETER THE BETTE DATE OF THE TERCT OF T Tras general and dileconomistes i evec. TERMENT TO JOT. IS CONSORVABLED GIANG Bithactors 2 pepus longtemps, franissides cest inside substantion. On paul Statisens that de difficultés retioncer à (Denses 24 2 5 1 24 d habiterment, reporter Partie ement de biens durables et se THE TOTAL OF STREET SETTIMENTAL OF PREtox Biel & toward managements

A FITE IS THE PROTE CONCURS. IN INC. ace du peuter d'achet et mellude de l'étdevra ent incontestablement faire man in laux d'épargne de 1 à 2 points Para celui que nous conneissons. Mais la Pastre loures choses égales d'alleurs. A MASO CO ISUX d'épargne et le proporde demandeurs d'empior constitue une soon psychologique amoortants

E E C C S Secrement un quest de

Peression : fouries choses égales d'algrafulle en east c'he udebaudamment de the de revers qui olie entraîne, & diffuence page exerce excitologicularitium and affect assi sur l'économie : non pas per les year environment bropept de moteur conduct mere bet the Selle des actifs qui disposent encore de Salber Life dr. 8, 621 Libert exbosts an charage of this past that torms Approprie and along typingoperant are to procession at non-endoments & me action que la consommation deservie tripina

pendu de son inarres Un second stamped decisions rechercher the cost the ow data for the factor are pass strayland a Traffic on 1829 d departer they parallel and the pers said it those questo beginsoner property and investment and present to endoughtern de s'apparent et ès arquitement ver DOUR CONTINCENTER CETTE BUOLICOS AC

Or, three l'enrichementaire montes à moiries ont pris de plus en plus d'apport it n'est pas étoment que des-fouvers since des nombraux accent assegléses aux des de prix des acres, que ans été três acres ciercières acardes

Carole victors

On work their afters his commissioner rece de ces nouveleux compare d'épargire : la houses du leux d'éparg les périodes de basee compression reprise et pout mitres accerniser le crese before du toux d'apergna ne paul émque per le confierce et le retour à l'équé les marchés. Le carcie parait paris

Keyries avait mis le parsettince de m crise sur le compte de le sous-oprése Male les deux numbdes qu'il préconitair becaused anicologism drips considered reclies/button plus forse des reverus spit sere d'un absessement du traux d'apace perce que les mérages modeunes des d'épargne plus feible que les foyens aus ege mideust no udram morage feverients obligatoires et son efficients probablement pas décisive Quero l remède, le concress fondante : - see

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécapieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Durée de la société : Le Monde ceni ans à compter du 10 décembre 1944 PUBLICITE Capital social : 620 000 F Principanz associés de la société :

Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
fembres du comité de direction
Jacques Guiu, Isabelle Tsaidi. Societé civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Mery » 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléns: 46-62-973. Societé filiale de la SARL le Monde et de Médius et Répes Europe SA. Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Le Monde Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33 Commission partialize des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE

PRINTED IN FRANCE **ABONNEMENTS**

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tèl. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Tèlex : 261.311 F

ABONNEMENTS
PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVEY-SUR-SELINE CEDEX
Tel.: (1) 49-66-32-90 (de 8 beures à 17 h 30)

Terif FRANCE 536 F 790 F 1 036 F 1 123 F 1 560 F 1890 F 2 986 F 2 940 F ETRANGER : par voie acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reuvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Prénom : _ Adresse:

Localité :

a LE MONDE a (USPS - pending) is published darly for \$ 892 per year by a LE UONDE a 1, place Hubert-Betwe-Mery - 94852 lwy-sur-Seine - France. Second class posities paid et Champlain N.Y. US, and additional mailing officer. POSTPASTER: Send address changes to 1MS of NY Box 1518, Champlain N.Y. 13919 - 1518, Poor les abnonments souccerts are USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE. Inc. 1330 Pacific Avenue Suite 404 Vinginia Beach, VA 23451 - 2923 USA Code postal:

solres : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux Veuilles avoir l'obligeance d'étrire tous les semaines avant leur départ, et indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : **DURÉE CHOISIE** ques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappart, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombeni, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

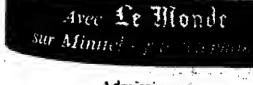
> Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1995), André Fauteine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-55-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tál.: (1) 40-65-25-25



Admission :

ESC LYON - ESSEC

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

di PAR OU P EN VENTA

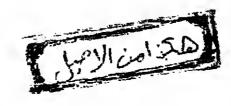
Dani sidentia distribution bac + 4) par

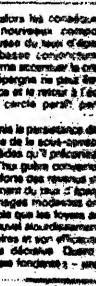
tet projek dulingers mêter de pe

F.m. 1992 to

THE BENE

to Bridge





Les nouvelles turbulences des changes en Europene font que souligner l'inadéquation d'une politique obstinément ancrée sur le franc fort, dogmatisme inverse de celui des socialistes en 1981 mais tout aussi dangereux, estime Jean-Michel Naulot, proche du RPR.

par JEAN-MICHEL NAULOT (*)

A A HENRY

S. Pexplosionalies

elle signifiera que à

randonnée est enté

dans la vie de bush

cours et que les pols

qui lui sont attache

aurom envahiles

The second second

andre de time Eng

Ferrie Territ Batting

make in the state and the

THE STATE OF THE SECOND

こう とう でき 神 神 神 神

700 1536

- Francisco Augusta

A THE STATE OF THE

PASSIONNES . For min

The second freedom to satisfied

vinter it list dame

e in the late of the party of the contract of

and the second

11. 1 min 10.

.... 1 11 NUST

1 . : ======

A TEXT FOR

The second second

TO AN HOUSE

Contract Degree

1211212

ar & Preside, But exemply.

n 30 % die merche. C'es;

TO NAME OF THE PARTIES

A de Laurence des le trans. Le

t a das, would the delice!

Air. O toos hallest show or "

ng han ik sagada da kilikan Misuri

meridinanc marketing their hadden too

the designation and printersoner

productive appear along proportions due re-le productions pains & large la projection

to that and decide place partie

the tip their many designation and

randa, acceptantementer sci 16 d'information proportion :

France de d. h investration i du

ng ang panggang ang panggangan panga ng ang panggang ang panggangan panga ng ang panggangan ang panggan

more than appropriate with times 1941

of the state of the state of

the Committee has delicated a

The his speak forth women a fire the

to reflect for Prontagementagen bir

Charles Franciscon

Market Mark to select the con-

trained risposituate first but car:

the Special later superstated at 2 %

ene a décide de 👾

ment degreenet a b. ..

THE WAY OF SHE WAY

N 1981, le gouvernement de Pierre Mauroy était convaincu qu'une relance isolée de l'économie française était nécessaira afin d'endiguer la montée du chômage. Promesses électoreles obligant. En 1993, le gouvernement d'Edouard Balladur affirme, dans un souci compréhensible de prudence et de continuité, que le franc fort est le socle sur lequei doit être construit le redrassement de la Frence. Construction européenne oblige.

Dans les deux cas - relance isolée, franc fort les dogmes coûtent cher aux Français en termes de pouvoir d'echat et de chômage. Si la France n'evait pas porté ses taux à des niveaux exorbitants dans le cadre de la bataille du franc à l'automne dernier, en prenant le risque de casser la croissance, elle aurait probeblement économiaé 100 000 à 200 000 chômeurs.

En faisant de la parité monétaire la pierre angulaire de notre politique économique, ne serions-nous pas en train de commettre la même erreur qu'en 1981, mais à l'envera? En 1981, le France avait aouffert des excès d'une politique qui considérait que la monnaie n'était que la résidu d'une politique économique globale. Depuis plueleurs ennées, la France souffre des excès d'une politique qui considera que le monnaie est l'elphe et l'oméga de la politique économique. Entre ces deux extrémes, n'y e-t-il pas un juste milieu? Autant le dévaluation compétitive est une absurdité, autant la politique du franc fort, à n'importe quel prix, devient pleine de dengers en



période de récession. Même e'il faut se féliciter de la baisse des teux, la France gerde aujourd'hui les taux d'intérêt réals les plus élevés des grands pays industriels, à l'exception de l'Espegne, elors qu'elle connaît une récession sans précédent depuis cin-

quante ans. Nos instituts de conjoncture eyant toujoura un temps de retard sur le réalité économique, il est probable que le produit nacional est sur une pente de - 2 % et non de - 1.2 % tent les moteurs de la croissance sont en panne. La consommation est désormais en racul et les effets désastreux qu'exercent sur la compétitivité de nos entreprises les dévaluations de nos partanaires européens commencent

à se faire sentir. Le risque existe de voir cette situation s'aggraver encore cette année et se prolonger en 1994

Dans ce contexte, il devient urgent d'adapter la politique actuelle et de compléter les mesures courageuses prises par le gouvernement par une politique monétaire beaucoup plus offensive. Afin d'interrompre l'engrenage déflacionniste dans lequel nous sommes entrés depuis un an, l'objectif doit être de ramener les taux à court terme aux environs de 3 % à 4 %, soit la moitié du niveau actuel. Encore, à ce niveau, nos taux resteront-ils, en termes réels, sensiblement supérieurs à ceux des Etats-Unis. Il est temps d'expliquer à nos amis ellemands que puls-

qu'ils ne décident pas de rompre rapidement avec leur politique de taux élevés, nous allons reprendre provisoirement notre liberté sur le plan monéteire tout en poursuivant une coopération très active dans toue les eutres domeines.

Reprendre notre liberté ne signifie pas « dévaluer» maie abandonnar un corset qui provoque l'asphyxie progressive de nos entreprises. Assez rapide-ment, lorsque la croissance reprendre, le franc peut créer la divine surprise en se réévaluant progressivement. Comment les Allemands ne comprendraient-ils pas une telle attitude alors qu'ils som de plus en plus nombreux à admettre que le deutschemark aurait dû sorar du SME au moment de la réunification? Dans cette affaire, ce ne sont pas les Allemands qui sont en cause, ni mêma le chancelier Kohl, mais la Bundesbank qui prend le risque considérable de créer en Europa une situation sociale explosive, comme d'autres l'ont fait au début des années 30.

Certes, la politique monéteire ne suffira pee. Il faudra également réduire beaucoup plus fortement certaines dépenses publiques de manière à diminuer les impôts et à redonner eux Français l'envie de consommer et d'entreprendre.

Meis eujourd'hui, l'urgence c'est la baisse des taux. Si le franc, comme d'autres devises européennes, est depuis quelques jours sous pression. ce n'est pas parce que les marchés sont devenus fous, mais parce que la récession est devenue insupporteble. Comme dans d'eutres domaines, il faut souhaiter qu'Edouard Balladur fasse preuve de pregmatisme en edaptant sa politique à une situacion de récession qu'il n'evsit certainement pes imaginée lorsqu'il a pris les rênes du pouvoir. Il est des doomes qui ont la vie dure, mais les dogmes finissent toujours par mounir.

Les comportements financiers des Français

Pourquoi l'épargne entrave la reprise

D'une part, les économies développées ont tendance à ranquer avec de véritables fluctuations d'activité - comme au XIX siècle, où les phases de prospérité étalent suivies de phases de dépression. D'autra part, et surtout, le taux d'épargae des particuliers n'a plus ce compor-tement enticyclique, mais évoluerait plutôt maintenant de façon procyclique : dens les phases de merasme, il augmente, dens les phasee hautes de l'économie, il diminue.

Les raisons de ce nouveau comportement sont sans doute multiples. La première qui vient à l'esprit est bien sûr le fait que la consommation semble avoir perdu cette inertie sur lequelle ont planché des générations d'économistes ; evec les paye développés e, depuis longterrips, fran-chi le seuil des besoins de subsistance. On peut aujourd'hui sans trop de difficultés ranoncer à des dépenses de loisir ou d'habillement, repousser le renouvellement de biens durables et se contenter, pour les achets alimentaires, du premier prix. Bref, la consommateur a maintenent aur sa consommation un pouvoir qu'il n'avait évidemment pas il v a seulement un quart de siècle.

Les facteurs purement économiques, faible croissance du pouvoir d'achat et maîtrise de l'inflation, devraient incontestablement faire epparaître un taux d'épargne de 1 à 2 points inférieur à celui que nous connaissons. Mais la liaison positive, toutes choses égales d'ailleurs, entre le niveau du taux d'épargne et la proportion de demandeurs d'emploi constitue une explication psychologique importante.

L'expression « toutes choses égales d'ailleurs » signifie en effet que, indépendamment de la baisse de revenu qu'elle entraîne, la diffusion du chômage exerce psychologiquement un effat dépressif sur l'économie : non pas par les chômeurs eux-mêmes, qui manquent probablement de moyens pour épargner, meis per l'Intermédiaira des actifs qui disposent encore de ressources, meis qui s'estiment exposés eu

chômege et réduisent leur consommetion. L'épergne est alors typiquement une épargne de précaution et son importance s'est accrue parce que la consommation, devenue moins vitale, e perdu de son inertie.

Un second élément d'explication est à crise? rachercher du côté de ce que l'on eppelle de façon un peu sibylline « l'effet de richesse». Il s'egit de l'influence sur les comportaments d'épargne des variations de prix des différents types d'actifs partimoniaux (valeurs mobilières, immeubles...) : quand les prix des actifs patrimonisux baissant, les ménages ont l'impression de s'appeuvrir et ils eugmentent leur épargne pour contrecarrer cette évolution; et inversement en cas de hausse des prix.

Or, avec l'enrichissement moyen, les patris ont pris de plus en plus d'impor il n'est pas étonnant que des foyers toujours plus nombreux soient sensibles aux fluctuations de prix des ectifs, qui ont été très accusées ces

Cercle vicieux

On voit bien alors les conséquences perverses de ces nouveeux comportements d'épargne : la hausse du teux d'épargne dans les périodes de basse conjoncture freine le reprise et peut même accentuer la crise. Mais la balssa du taux d'épargne ne peut être obtenue que par la confiance et le retour à l'équilibre sur les marchés. Le cercle paraît parfaitement

Keynes avait mis la persistance de la grande crise sur le compte de la sous-consommadon. Mais les deux remèdes qu'il préconisait elors ne paraissent eujourd'hui guère convaincants : une redistribution plus forte des revenus irait dans le sens d'un ebaissement du taux d'épargne global parce que lea ménages modestes ont un taux d'épargne plua faible que les foyers aisés; mais elle exigerait un nouvel alourdissement des prélèvements obligatoires et son efficacité ne serait probablement pas décisive. Quant à l'autre remède, la «monnaie fondante» - une sorte de

taux d'intérêt négatif sur les dépôts, - son évocation paraît particulièrement incongrue compte

tenu du prix actuel de l'argent. Que reste-t-il donc pour faire baisser le taux d'épargne des particuliers dans cette période de

La beisse dee taux d'Intérêt? Les économistes classiques y auraient cru, mais Keynes avait probablement raison sur ce point : les relations entre taux d'épargne et taux d'intérêt sont complexes et peuvent s'exercer en sens

Aujourd'hui, en France, la baisse des taux d'intérêt à court terme peut provoquer un désengagement par repport eux sicav monétaires, mais ce sera sens doute pour replecer ces sommes sur d'autres actifs financiers, sans effet notable sur le taux d'épargne global. Le de l'emprunt Balladur viern d'ailleurs d'en eppor ter la démonstration.

La relance du crédit appuyée sur cette même baisse des taux d'intérêt? L'endettement a certainement plus d'effet sur le taux d'épargne qu'on ne le croyait encore il y peu. En particulier, une augmentation du recours au crédit à la consommation contribuerait à ebaisser le taux d'épargne en provoquant des enucipations de consommation. Mais il n'est pes sûr que cela permette de sortir du cercle vicioux évoqué plus haut : le recours au crédit lui aussi dépend de la confiance et de la capacité à prévoir les revenus

Ainsi les moyens d'exercer une influence sur le taux d'épargne des particuliers paraissentils finalement bien modestes.

Du point de vue national, il faut tout faire pour parvenir à un rééquilibre des marchés afin de bloquer le jeu pervers de « l'effet de richesse». Mais on voit bien que, en raison de l'interdépendance des économies et des conjonctures, le vériteble retour à la confience devra dépasser le cadre national. L'Europe, telle qu'elle existe pour le moment, peut-elle réellement œuvrer en ce sens?

André Babeau

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de NAN-Audieace publique du Tribunal Correctionnel de NANTERRE, 15 Chambre, en date du 3 décembre 1992, A la requête de Monsieur de Procureur de la République. M. COMES Christian, né le 3 juin 1951 à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78) demeurant 10-12, rue Matbilde-Millard (92390) VILLE-NEUVE-LA-GARENNE, a été condamné à la pelne de 10 000 F d'amende pour OIFFAMATION ENVERS UN FONCTIONNAIRE OU CITOYEN CHARGÉ D'UN SERVICE PUBLIC, PAROLE, ÉCRIT, AUOIO-VISUEL. Le Tribunal a ordonne la publication d'un extrait de jugement dans « LE MONOE » sans que le coût de l'insertion soit supérieure à de l'insertion soit supérieure à 10 000 F. Pour extrait conforme dél-vré par le GREFFIER à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. LE GREFFIER.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS, CONOAMNATION PÉNALE par jugement (contradictoire) rendu le 1º mars 1993, la 11º ebambre du tribuoal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES OE SÉCURITÉ – pour avoir à Paris, le 12 avril 1991, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du Travail relatives à la Sécurité, enfreint par une faure personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du Travail, en laissant travailler un ouvrier exposé à une chule dans le vide sans protection - à une amende de OIX MILLE francs. M. SEME-OIX MILLE ITANCS. M. SEME-LAIGNE Jacques, Georges, né le 6 jan-vier 1931 à PARIS (16°), directeur d'ebitreprise, demeurani 7, rue Paul-Baudry à PARIS (8°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamaé la publication de ce jugement par extrait dans « LE MONOE » et « LE FIGARO » Pour extrait conforme délivré par le

Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tri-bunal de Grande Instance de PARIS. CONOAMNATION PÉNALE POUR FRAUOE FISCALE

Par jugement (contradictoire) en date du 16 mars 1993, la 11º chambre du tribunal correctionnel de PARIS a condamné pour fraude liscale - à la peine de QUATRE MOIS d'emprison-nement avec SURSIS et à 10 000 F d'amende - M. HAMELIN Arnand. Charles-Marie, né le 17 juin 1943 à FONTAINEOLEAU (Seine-et-Marne). journaliste, demeurant 4, impasse de la Gaité à PARIS (14°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux

frais du condamné la publicatinn de ce jugement par extrait au « JOURNAL OFFICIEL » et dans « LE MONDE » et « LE FIGARO ».

Paur extrait conforme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réqu N'Y AYANT APPEL

Extrait des Minutes du Greffe de la cour d'appel de PARIS.
Par arrêt de la 9 Chambre de la Cour d'Appel de PARIS du 30 juin 1989 -rejet du pourvol en cassation du 3-12-1990, M. GRILLET Claude, ne le 30 juillet 1942 à CHATEAU-DES-PRÉS (Jura) demeurant 15, rue de la Oôle à GENEVE (SUISSE) a été condamné à UN AN d'emprisonne-ment avec SURSIS et 100 000 F d'aménde pour fraude fiscale. La Cour s. en outre, ordonné aux frais du

2°) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant TRÖIS mois, selon les modali-les fixées à l'artiele 1741 du Code GREFFIER EN CHEF.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS CONOAMNATION PENALE par Jugemeni (contradictoire) rendu le 7 décembre 1992, la 31 chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour VIOLATION OES OROITS O'AUTEUR - pour avoir à Paris dans le courant des mois de décembre 1990, janvier, février, mars, avril 1991, édité et reproduit un tapis au mépris des droits de l'auteur - à payer I amende de 50 000 F. M. MAGNUSSON Finn, né le 16 octobre 1941 à 99 BOMBAY Inde, direcleur de société, demeurant, 9, cilé des Pépinières (92140) CLAMART. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jusement par extrait dans « LE MONOE » er « LE FIGARO ». Pour extrait eonfurme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS. CONOAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement (contradictoire) en date du 5 NOVEMBRE 1992, la 11' chamdu 3 NOVEMBRE 1992, la 11º cham-bre du tribunal correctionnel de PARIS a condamné pour fraude fiscale – OMISSION DE PASSATION O'ECRI-TURES COMPTAGLES, à la peice de SOIXANTE MILLE FRANCS

- M. AXCERTAS Jean-Pierre, ne le 29 mars 1939 à PARIS (10-), gérant de 29 mars 1939 à PARIS (10°), gérant de société, demeurant 179, avenue Victor-Hugo à PARIS (16°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au « JOURNAL OFFICIEL » et dans « LE MONDE » et « LE FIGARO ».
Pour extrait conforme délivré par le Greffier à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition.

République, sur sa rèqu N'Y AYANT APPEL.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

Le Monde

Charles of the second of the second Proposed Sent the Control of Control of the Control Reservants of their Married Control of the Party and

Market Special and a second of Study Thursday I arend Co. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Man West Artists Statement

Marting It Still St. Lett. MANUAL MET THE TOTAL OF SENSON

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

trec Le Monde

sur Minitel - par tèlèphone

Admission:

ESC LYON - ESSEC

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

Renseignements: 46-62-72-67 3º Prix de la recherche en distribution

Pour la troislème année consécutive, la Fondation de la Distribution met eo compétition ses prix de la recherche en distribution. Ils eocouragent deux chercheurs (au minimum post bac+4) par des prix de 20 000 F et 10 000 F chacun.

Les projets doivent parvenir avant fin septembre 1993. Le jury distinguera les travaux les plus originaux, ceux qui seront le plus à même de permettre des applications pratiques en distribution. En 1992, le jury de dirigeants de la distribution a disongué deux travaux : l'uo sur la gestion des files d'attente aux caisses, l'autre sur les bornes interactives d'information en magasin.

Renseignements: Fondation de la Distribution, 47-83-30-72 - 86, avenu de Breteuil, 75015 Paris, avant fin juillet na des le débat septer

Le Monde '

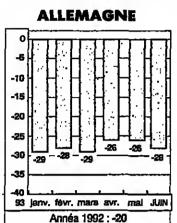
JUILLET 1993 diplomatique

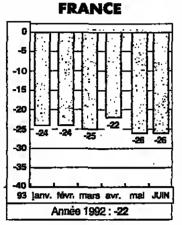
PARTAGER LES RICHESSES **OU PARTAGER LA MISÈRE?**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

DE l'Allemagne à l'Espagne, en passant par la France, l'Italie nu la Belgique, les coosommateurs européens, préoccupés par la dégradation de l'emploi et de leurs ressources, sont très pessimistes sur l'évolution économique récente et ne prévoient guère d'amélioration dans les douze prochains mois. L'iodicateur de coofiance coostruit par les services de la Commission des Communautés européeooes à partir de leurs opinions sur la situation économique générale, sur leur propre situatinn fioancière et sur leurs intentions de faire des achats importants, a ootablement baissé depuis le milieu de l'an dernier.

En Grande-Bretagne, où la récession a pris fin récemment, le sentiment des consommateurs reste aussi globalemeot négatif, malgré une

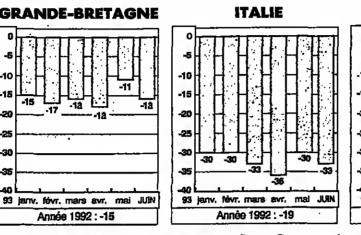




INDICATEUR • L'opinion des consommateurs Pessimisme européen

amélioratioo depuis la fio de l'an dernier. Les méoages qui compteot faire des achats importants sont aujourd'hui plus nombreux (de 12 %) que ceux qui s'y refusent. Mais la persistance des difficultés financières pèse lourdement sur leurs projets de dépenses futures et sur leur confiance ginbale.

Ailleurs, le temps n'est pas à la consummation. Particulièrement **GRANDE-BRETAGNE**



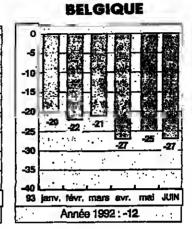
Exportations

93 Janv. févr. mars avr. mai JUIN

Année 1992 : -20

ESPAGNE

réalité actuelle?



Solde des npinions - positives et négatives - des consommateurs. Source Communautés européennes

Croissance du PIB

Année 1992 : -15

Taux de natalité

RÉGION e L'Asie du Sud-Est et le Pacifique Loin de la France

A médiocrité de la présence française en Asie du Sud-Est et en Océanie tient en deux donoées : une part de marché comprise entre 1.1 % (Philippines) et 3 % (Iodonésie); une proportion de l'investissement étranger située entre 1,1 % (Australie, Iodonésie) et 2 % (Siogapour). La seule exception notable est le Vietnam, à qui la France fournit 5,1 % de ses importations, et 5.3 % de ses capitaux extérieurs - mais il s'agit encore d'une économie de petite taille. Pourtant, la zone compte environ 9 % de la populatioo mondiale et induit quelque 5,4 % des écbanges de marchandises. Or, oous o'y dirigeons que 2,3 % de oos exportatioos. Notre premier parteoaire régional, Singapour, oe vient qu'au 25 rang de oos clients (0,5 % des veotes), et oos échanges se concentreot à près de 90 % sur cinq seulemeot nrdre décroissant, après la cité-Etat, l'Iodooésie, l'Australie, la Thaïlande et la Malaysia.

Nous sommes certes là loin de nos bases, mais moios loin de oos traditioos que la RFA, qui y réalise pourtant en moyenne deux fois plus d'exportations. Pour les investissemeots, le tableau n'est pas plus favorable: nous ne venons qu'au quatrième rang des Européens en Australie et à Siogapour, généralement au troisiéme ailleurs. Un point plutôt positif: à la différence de l'Asie du Nord-Est, nos échanges en Asie du Sud-Est restent globalement équilibrés (taux de couverture de 98 % en

Ces échanges oot de plus un caractère heurté. Dans des pays aux écormes besoins d'équipement, le poids des grands contrats (armemeot, centraux téléphoniques, usioes clés en main...) est souvent déterminant. Or, ces opératioos sont per nature fluctuantes: l'aéronautique a repré-senté en 1991 18,2 % de nos ventes à la Tbailaode, mais 32,6 % l'an dernier. Les biens d'équipement professioooel constituent la majeure partie de nos veotes. Les produits chimiques oot également uoe place notable, comme, parfois, l'automobile et, toujours, ces produitssymboles du luxe français que sont la parfumerie et, partout nu il y a des Chinnis, le cognac (les Singapouriens en achètent chacun pour 150 francs par an). L'im-plantatinn d'usines de montage détermine d'autres flux : composaots électrooiques ou pièces d'norlogerie.

En sens inverse, on est passé en peu d'années des produits primaires aux artefacts de la oéo-industrialisatioo: 35,8 % de matériels informatiques daos nos achats à Singapour; 15.8 % de composaots electroniques, 15 % de radios et de télévisioos dans nos importations de Malaysia: 10,6 % de chaussures, 32,6 % de prodoits textiles daos celles d'Iodonésie. Peradoxalemeot, seuls les échanges avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie pourraient être caractérisés de « oéo-coloniaux » : cbez cette dernière, six produits primaires (houille, laine, mioerai de fer, minerais non métalliques, cuirs et peaux, viande) constituent 81,6 % de nos

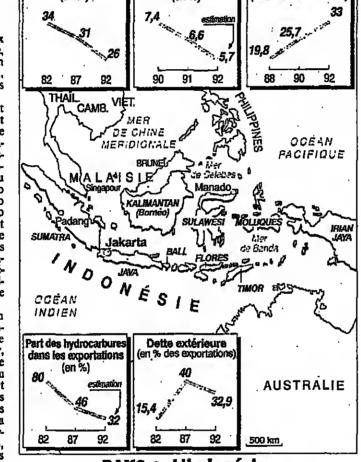
Les grands groupes souvent liés au secteur public, détiennent la quasi-exclusivité de la présence française. Thomsoo était récemment le second employeur industriel de Singapour (10 000 sala-riés); CFP-Total et Elf ont obtenu de beaux cootrats de prospectioo et de raffioage eo Malaysia, eo Thailande (gaz) et surtout eo Indooésie. Les partenariats soot presque devenus la règle, que ce soit avec des sociétés du pays d'accueil ou avec d'autres étran-gères (Alcatel s'est associé au sué-dois Ericssoo pour fournir un million de lignes à Thai Telephone and Telecommunications).

Les baoques soot depuis un sence française. Douze d'entre elles sont installées à Singapour, où elles maîtriseot 5 % de l'énnrme marché financier, au troisième rang derrière Japon et Etats-Unis; Credit Lyonnais Securities est l'un des sept agents de change étrangers admis à la Bourse depuis mars dernier. Certaines sociétés de services. s'adressant surtout aux coucbes moyennes et aisées, ainsi qu'aux touristes et expatriés, prospèrent également. Il s'agit par exemple du Club Méditerranée, du groupe bôtelier Accor, de Moët-Hennessy, d'Air France (partenaire privilégié d'Air Vietnam) ou, plus origioal, de la boulangerie Delifrance, qui emploie 200 personnes sur trente points de vente à Singapour; quant à la société d'intérim Ecco, elle contrôle depuis la cité-Etat un réseau sur

Certains signes indiquent une prise de conscience de l'enjeu majeur qu'est l'Asie du Sud-Est. Les pouvnirs publics jouent un rôle plus actif. Le Vietnam en est un cas d'écnle : dnnblement de l'aide chaque anoée depuis 1989 (360 millions de francs en 1992), remise en état des réseaux de l'eau et du téléphone, constitution d'un centre de menagement à Hanoï et de la plus grande Alliance française du monde, enfin signature de sept accurds sectoriels lors de la visite du président Mitterrand, en février dernier. Les firmes elles-mêmes adoptent parfois des stratégies réginnales sopbistiquées : Thnmsoo a été l'uoe des premières grandes sociétés à se délocaliser dans le cadre du «triangle de croissance» singapourieo: Peugeot pourrait construire la «secoode voiture» malaysienne avec une société d'Etat et le japonais Daihatsu. Il y e des Français pour oui l'Asie n'est point si éloignée, ni l'Orient si compliqué.

Jean-Louis Margolin

Des pionniers en Extrème-Orient, histoire de la Banque de l'Indochine. 1875-1975, de Marc Meuleau, Fayard,



PAYS • L'Indonésie

Dynamique et blocages

cessus d'ascensioo écocomique rapide qui caractérise l'Extrême-Orient. Les contraintes paraissaient pourtant particulièrement handicapantes : un vaste territoire (près de 2 millions de km2) très morcelé par l'insularité, le relief et le sous-équipement; une population abondante (185 millions en 1992), pauvre, concentrée aux deux tiers dans l'île de Java (environ 800 habitants par km2); un système politique caractérisé depuis l'indépendance par

l'autoritarisme, la corruption et le Les prévisions pessimistes ont été démenties sur trois points essentiels. La démographie a été maîtrisée, sans opposition des autorités musulmanes (87 % de la population): 47 % des couples mariés utilisent la contraception, et la population ne croît plus que de 1,7 % par an, contre 2,5 % dans la prospère Malaysia. Le bilan alimentaire a été amélioré, malgré l'exignité de l'espace cultivé : si, de 1981 à 1991, la population s'est accrue de 33 millions de personnes, la production de riz est passée de 22 à 44 millions de tonnes. Enfin le Dutch disease, mal des gros producteurs de matières premières, a été évité : le réinvestissement d'une bonoe part des ressources pétrolières dans l'agriculture, les infrastructures et l'industrie a empêché que la chute vertigineuse de la part des hydrocarbures dans les exportations et le hudget (80 % en 1982, 27 % en 1993) ne se traduise par la récession et le défaut de paiement

d'une dette extérieure considérable.

Les graphiques et les cartes de ce supplément sont réalisés par le service infographique du Monde,

E géant de l'Asie du Sud-Est a Le tourisme (dont le produit a qua-su oe pas rester à l'écart du pro-druplé en cinq ans), et le bois, qui druplé en cinq ans), et le bois, qui équivaut presque aux importantes exportations de gaz naturel (3,8 milliards de dollars), oot pris le relais -avec les conséquences écologiques qu'on sait-, mais l'essor des industries tournées vers les marchés extérieurs est plus spectaculaire encore : contreplaqué, électrooique, chaussures de sport et surtout produits textiles (6 milliards de dollars exportés, contre 1 milliard en 1986).

Le pays reste néanmoins pauvre (PIB par habitant de 700 dollars), et parvient difficilement à autonomiser une croissance qui reste fondée sur une maio d'œuvre très mal payée (le salaire minimum, souvent non respecté est de 7 francs par jour) et mal formée, ainsi que sur l'injection régulière de capitaux étrangers, publics (5 milliards de dollars en 1992) et privés (10,3 milliards contre 4,7 en 1989). L'investissement intérieur privé a reculé de près de mnitié demis 1990, et d'importants capitaux d'Etat sont stérilisés dans de couteux «éléphants blancs» tels que l'aéronautique ou les chantiers navals, ou dans les lucratifs monopoles et entreprises «privés» des enfants do président Suharto. Les infrastructures restent très insuffisantes, et les ouisances se multiplieot dans le «monstre» qu'est Diakarta (9 millions d'habitants). alors que la concurrence des autres pays à bas salaires de la régioo (Chine, Vietnam...) se fait pres-

J.-L. M.

SECTEUR e La planche à voile Vents défavorables

COMME tous les acteurs de l'économie des loisirs, les fabricants de planches à voile e'attendent à une année 1993 particu-lièrement difficile. Une activité comme la planche à voile, qui dépend déjà de cooditions (plan d'eau et veot) relativement peu fréquentes, risque d'être une des premiéres touchées.

Déjà, les ventes de plancbes avaient diminué de plus de 50 % ces dix dernières années. En France, elles sont passées de plus de 100 000 unités eo 1983 à moins de 50 000 eo 1992. Le marché moodial est eoviroo trois fois supérieur, avec deux zones de diffusioo importantes hors d'Europe. Mais les Etats-Uois n'oot pas répoodu aux espérances des fabricaots et, en Asie, seul le Japoo offre des débouchés intéres-

Les anoées «euphoriques», qui oot suivi l'ioveotico de la du premier équipement. Près de 2 millioos de planches oot aiosi été veoducs dans le monde. De nombreux fabricants étaient apparus, perticuliérement en France, où aucun brevet o'avait été déposé par l'américain Hoyle Schweitzer. Très vite, les français Bic et

Tiga s'étaient disputé la suprématie moodiale. Cette guerre commerciale a couté cher à l'un et à l'autre : des pertes importantes pour Bic et, en 1991, le rachat de Tiga par Neil Pryde, le premier fabricant mondial de planches, installé à Hongkong.

Depuis cinq ans, le marché est soutenu par le renouvellement d'un matériel qui a fini par deve-nir obsoléte. Mais la demande pour les plancbes grand public disparaît progressivement. Le loisir familial laisse la place à une activité sportive oécessitant à la fois des qualités physiques, uoe bonne technique et des conditions de vent assez exceptionnelles (audessus de force 4). Les acheteurs sont donc devenus des spécialistes qui se dirigeot quasiment uniquement vers des planches courtes, de moins de 3,20 mètres, dites de funboard.

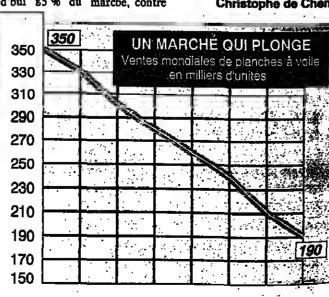
Ce segment représente aujnurd'bui 85 % du marché, contre années, des évalutions importantes, dans la forme des carènes comme dans les technologies de fabrication, Ces changements ont sans doute largement cootribué à la désaffection du grand public pour des produits qui se démodaient rapidement.

ciale agressive et des produits uti-lisant des technologies de fabrica-tioo avancées, Bic-Sports domine aujourd'hui tous ses coocurreots. à 50 000 unités en 1992. Après sa restructuration, Tiga a retrouvé progressivement le quart des parts de marché qui étaient les siennes avant ses difficultés.

essectiellement locale; Fanatic, allemaod aussi, se place anjourd'hni sur le haut de gamme, en rachetant la société d'un artisan innovateur. Marco Copello. La société suisse Mistral pourrait bénéficier dans les prochaioes années du choix d'un de ses modéles pour l'épreuve des Jeux

olympiques de Séoul. Les premières indications sur Les ventes de matériel d'occasion entre particuliers représenteraient la moitié des transactions sur le marché français. Aussi les fabricants proposent-ils de plus en plus la reprise d'anciens modèles pour

Christophe de Chenzy



1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992

affectés par le oiveau élevé du chômage, les Espagnols paraissent, de

loio, les moins enclins à la dépense : le nombre de ceux qui renoncent à des achats importants dépasse de 64 % celui des acheteurs potentiels.

Viennent ensuite les Portugais, les Fraoçais et les Italiens, chez qui la différence se situe aux alentonrs de 30 %. En Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, elle est moins forte : de 9 % à 20 %. Globalement, cependant, les Européens sont moins pessimistes sur l'avenir que sur le présent, et soot donc moins nombreux à envisager de réduire leur consom-

matioo au cours des douze prochains mois. Est-ce le signe précurseur

d'une amélioration à venir nu l'effet d'une mauvaise perceptioo de la

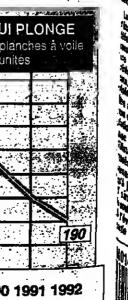
moins de 10 % il y a à peine dix ans. Par ailleurs, les planches à voile ont subi, ces dernières

Eo revanche, la plus grande technicité du matériel a permis aux fabricants de veodre à des prix beaucoup plus élevés (jusqu'à 10 000 francs pour des flotteurs fabriqués avec des matériaux composites) et ainsi de maintenir leur chiffre d'affaires. Cinq sociétés se partagent aujourd'hui les trois quarts du marché.

Avec une politique commer-

L'allemand F2 a une diffusion

l'année 1993 mootrent que seuls les produits très haut de gamme résistent à la chute des ventes et laissent prévoir de nouveaux bouleversements dans le secteur. La coocurreoce de oombreux sports «jeunes et branchés» (VTT, parapente...) freine le développement du marché de la planche à voile. l'achat d'une nouvelle planche.



' SU' - 7

L'imbroglio

(BU, set at match poor to (Ugrande Stetagne & En mutication of trase, d'un ale monant d'un saint des series 1991, John Major, Aurt sempliors oblenues es ment d'un parimisme bien mint d'ost sugerni hel son s'astre dans i marminable me d'obstacles qu'est desse fre europeenne

trie plus rétent épasode d mere d'usure menée per les prategi ques a contre le maité già Granda-Bretagne dina genaten jundque que l'Alle-ga congait deté. Calle-ci. spielle ait ratifié le truité. est en effet pour l'autonnée, désign de la Cour de Karte-gus la constitutionnalité des Tierts de souvermentes. en gire de politique mandenire mère et de daferrae. JORD REES-MOGG, Paragles

vecarreur en chef de rede la Hauta Cour de Lon-Lat conster art front beet Tavec ics cartacent erds en esterant que dem DA pars s. e droit a l'ampage Liouteau Smancidromant par mardaire france-brisse as Gridsmitt. - reprocise au e ratification de n' 27 8 voie: sacial de Mana-Ti celui partant sur la pos-Hetrangere et da sécurité

ist donc pour « défendre le catraineté a d'un Parlement inis de ratification croopion. ulad Rees-Mogg present se te Il recuse les accusations leux qui lui reprochent de tar un comeat de reterdein alors même qu'une mejoa parlementaira existe en er de la ratification.

Egouvernement britaryique assume, pour sa part, qu'il a contraint sue de présenter point de ratification mettant conformité la législation delavec les dispositions de de Maastricht qui lui sont Taires. La Haute Cour deves atie: cela prendra au miese pes jours, au pire piusieurs de maidant d'eutent le retifi-

attendant, le premier minie atriannique davia affronter due nouvelle tempéte parie talre : une alliance contre i regroupant, per tectione, chapitre social du traité, is at Lobbcesticu trevaliliere irale, pourrait mettre en die le gouvernament

majorité de M. Major la majorité de de dix-huit voix, la majorité de de dix-huit voix, la majorité de de la majorité de M. Majori meme sii ne cessa di que ce scrutin ne pess di gouvernemant. Les négode la députés unionistes de del bonusiant ette sura dat nu second sace le doninem, se poursuivront preinggue et de bluff ». correcte de pluff ». correcte de pluff ». a annonce encore longue. ince, peu: W. Major, is

- 7.00 F

CO PRODUITS SIMILE SI mois, repouseent a ratification finale.

La décision de la si Cour de Londres intervie stors qu'un débat parlam taire aux Communes, lui 22 juillat, partent our la volle social du traité d'Union aure péenne, pourreit matire en minorité le premier ministre, John Major.

Deux gouvernements, dem Le Com KINGHASA

de notre acroyé spécie

Le veditte file pless gar, com-pant le courant du fleure. Les ragues soulevées par Lirave boneculent les flots de incusions Doctantes que dérivent louis vers l'octan. Brazzaville s'actenuise à l'arrière du battau tandin que les contours de Kinsbara l'organithmes se présisent Quel-ques kilomètres d'enns brandites séparent les capitales du Compo et de Zaise, à la feis frantière et tion précioux entre deux pays que s'enfoncent dans la crise.

Patrick & source Person à la Made to be processors o PROPERTY PROPERTY des bicent WARREST PART

en prose d'a

DESTRUCTION OF

america de la como

DES TERMINALES D'EXCEPTIO

Les études supérieures se pré terminale

Dans cette perspective nout des Terminales A et B (plus)

Terminales exigeantes, fon qualité du niveau et sur la c ambitions.

Terminales ouvertes sur deux

- les instituts d'Etudes Polit les Grandes Ecoles da C

voie économique. Ces deux voies sont spéci

préparées avec le particip d'intégrale.

leader des prépas. HEC voie éc

Cours Police Rocher 64 his, rae du Rocher - 7500 Tel.: 45-22-18-48+



